HENRI GAUTHIER

CORRESPONDANT DE L'INSTITUT DE FRANCE

CONSERVATEUR ADJOINT DU MUSÉE DES ANTIQUITÉS ÉGYPTIENNES DU CAIRE

SECRÉTAIRE GÉNÉRAL DE L'INSTITUT D'ÉGYPTE

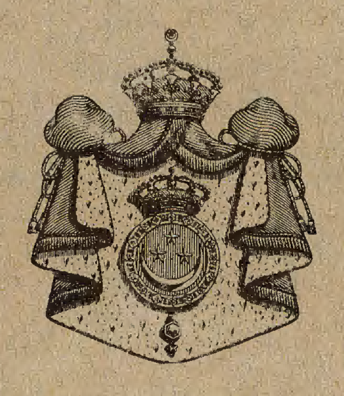
DICTIONNAIRE

DES NOMS GÉOGRAPHIQUES

CONTENUS DANS LES TEXTES HIÉROGLYPHIQUES

TOME TROISIÈME





SOCIÉTÉ ROYALE DE GÉOGRAPHIE D'ÉGYPTE

LE CAIRE M DCCCC XXVI

DICTIONNAIRE

DES NOMS GÉOGRAPHIQUES

CONTENUS DANS LES TEXTES HIÉROGLYPHIQUES

HENRI GAUTHIER

CORRESPONDANT DE L'INSTITUT DE FRANCE

CONSERVATEUR ADJOINT DU MUSÉE DES ANTIQUITÉS ÉGYPTIENNES DU CAIRE

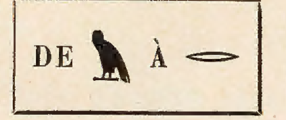
SECRÉTAIRE GÉNÉRAL DE L'INSTITUT D'ÉGYPTE

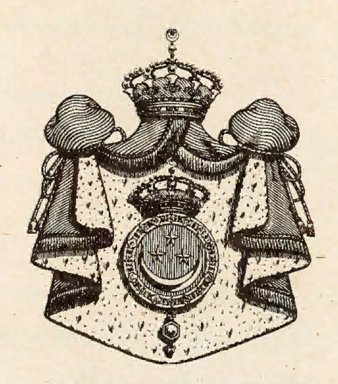
DICTIONNAIRE

DES NOMS GÉOGRAPHIQUES

CONTENUS DANS LES TEXTES HIÉROGLYPHIQUES

TOME TROISIÈME





IMPRIMÉ PAR L'IMPRIMERIE

DE L'INSTITUT FRANÇAIS D'ARCHÉOLOGIE ORIENTALE

POUR LA SOCIÉTÉ ROYALE DE GÉOGRAPHIE D'ÉGYPTE

M DCCCC XXVI



DICTIONNAIRE

DES NOMS GÉOGRAPHIQUES

CONTENUS DANS LES TEXTES HIÉROGLYPHIQUES

PAR

M. HENRI GAUTHIER.

— M

ma... (liste Ramsès III à Médinet Habou, n° 2 = DARESSY, *Rec. de trav.*, XX, p. 116 = MAX MÜLLER, *Egyptol. Res.*, I, pl. 64). — Région de Palestine ou de Syrie au nom incertain; Max Müller n'admet dans la lacune qu'un signe allongé, comme [ ]; mais un pays *Mar* est, par ailleurs, inconnu.

maat baou Khoufou (J. DE ROUGÉ, *Inscr. hiérogl. copiées en Ég.*, pl. 60 = BRUGSCH, *Dictionn. géogr.*, p. 1215), «*celle qui voit* (?) *l'âme du roi Khoufou*». — Nom d'une localité (ou d'un domaine) de l'Ancien Empire.

maâ, et (Pyr., § 1084), «*le lac Maâ*». — Étendue d'eau dans le monde céleste (ou funéraire), dont l'inondation rendait fertile le champ du lotus. Avons-nous la survivance de ce lac dans «*le lac de la vérité*», si souvent cité au Livre des Morts?

maâ, , , , , et aussi **maâti** (listes des nomes). — Nom du *mer* (partie fluviale et port) du IVe nome de Haute-Égypte (Thébain), dont la métropole était Ouast-Thèbes, aujourd'hui Louxor et Karnak réunis.

maâ, , , , , , , et aussi **maât** et **maâti (?)**. — Nom du *peḥou* (arrière-pays) du XIIe nome de Basse-Égypte (Sébennytique), dont la métropole occupait le site de l'actuel Samannoud (moudirieh Gharbieh).

maâ (photographie Philæ à Berlin = JUNKER, *Onurislegende*, p. 74). — Variante du nom de la ville d'Ibrim en Basse-Nubie, consacrée au dieu Horus (voir ci-dessous, p. 11, *Mââm*).

(pa) maâ âa (?) Âoun (stèle de l'an 66 de Ramsès II, originaire de Coptos = BOURIANT, *Rec. de trav.*, IX, p. 100), «*le maâ de la porte* (?) *d'On*». — Endroit non identifié, sur le territoire d'Hermonthis (On du sud) ou d'Héliopolis (On du nord).

maâmaâ(t) (?), **mam(t)** (DÜMICHEN, *Geogr. Inschr.*, IV, pl. 183; BRUGSCH, *Die bibl. 7 Jahre*, p. 34-35, et *Dictionn. géogr.*, p. 1033-1034; BLACKMAN, *Temple of Dendûr*, p. 18 et 88), (BLACKMAN, *op. cit.*, p. 78). — Un des treize districts autonomes de *Knsti* = la Nubie. Weigall (*Report Antiq. Lower Nubia*, p. 116) l'a identifié avec *Anîba* (?), tandis que Brugsch (*Die bibl. 7 Jahre*, p. 42) l'a rapproché du pays *Mama* cité par Pline (IV, 35, 2). Voir ci-dessous, p. 11, au mot , *Mââm* = Ibrim, qui paraît avoir été le prototype de ce *Maâmaâ(t)* gréco-romain.

maât (PIEHL, *Inscr. hiérogl.*, 2e série, pl. 62 et p. 39), «*la ville de la vérité*». — Ville consacrée à Horus, non identifiée.

maât (Livre des Morts), plus souvent employé sous la forme duelle **maâti**, , , , , et , «*la ville de la vérité* ou *la ville des deux vérités*». — Nom du tribunal par-devant lequel étaient jugées les âmes des morts.

maâti, , et (listes des nomes), «*la ville de la double vérité*». — Nom du sanctuaire où étaient vénérés les arbres sacrés du IIIe nome de Basse-Égypte (l'Occidental ou le Libyque). Cf. la grande liste géographique d'Edfou (CHASSINAT, *Edfou*, I, p. 330); DÜMICHEN, *Geogr. Inschr.*, I, pl. 89 B, n° 3 (Dendéra); J. DE ROUGÉ, *Géogr. Basse-Égypte*, p. 16; BRUGSCH, *Dictionn. géogr.*, p. 249 et 1169.

maâti (grande liste géogr. d'Edfou = J. DE ROUGÉ, *Revue archéol.*, 1865/II, p. 212), «*l'eau de la double vérité*». — Canal du IIIe nome de Haute-Égypte (Latopolite), dont la métropole était Esneh.

maâti (CHAMPOLLION, *Not. descr.*, II, p. 905), (BRUGSCH, *Dictionn. géogr.*, p. 249), «*la ville de la double vérité*». — Sanctuaire consacré au dieu memphite Ptah dans le IIe nome de Basse-Égypte (Létopolite), dont la métropole était Oussim.

maâti, , et (Sinouhit, *passim* = GARDINER, *Sinuhe*, p. 15), «*le lac Maâti* [*Mewōti* : Gardiner]». — Étendue d'eau traversée par Sinouhit lors de sa fuite hors d'Égypte. Gardiner (*op. cit.*, p. 165-166) a montré qu'il ne pouvait s'agir d'une partie du Nil, mais que nous avions très probablement affaire à l'un des grands lacs de la Basse-Égypte voisins de la Méditerranée, le lac Mariout par exemple. Quant à Maspero (*Biblioth. d'étude I. F. A. O. C.*, I, p. 98), il avait vu dans ce mot un simple nom commun, «*côté, flanc*», employé au duel, sans aucune signification géographique.

maât Ḥor (liste géogr. Ptolémée VI à Edfou = DÜMICHEN, *Geogr. Inschr.*, I, pl. 35), «*la vérité d'Horus*». — Nom du chef-lieu du *peḥou* (arrière-pays) du IIe nome de Haute-Égypte (Apollinopolite), dont la métropole était Edfou.

maât khroou (hymne au dieu Khnoum à Esneh, l. 52 = DARESSY, *Rec. de trav.*, XXVII, p. 190), «*la ville du juste de voix*». — Nom du Sérapéum du XXe nome de Basse-Égypte (Arabia), dont la métropole était Sopdou, aujourd'hui Ṣaft el-Ḥenneh. Budge (*Egypt. Diction.*, p. 996) l'a identifié avec cette ville même. Un nom plus fréquent de cet endroit était , *Ḥat maâ khroou* «*la demeure du juste de voix*».

maï (liste *c* Amenhotep III à Soleb, n° 5 = L., *D.*, III, 88 *c*). — Région de la Haute-Nubie, placée par Schiaparelli (*Geogr.*, p. 236, n° 151) sur le haut Nil, dans le voisinage (ou à l'intérieur même) de Kouch.

maïkhka (?) (stèle Nastasen, l. 57 = SCHÄFER, *Die äthiop. Königsinschrift des Berl. Mus.*, p. 21 : *M-j-h(?)-k*, p. 37-38 et pl. IV). — Pays hostile au royaume de Napata, que Schiaparelli (*Geogr.*, p. 236, n° 152) a placé sur la rive droite du Nil Blanc, entre Khartoum et l'embouchure de la rivière Sobat.

maou (liste palimpseste Séthôsis Ier à Karnak, n° 15 = MAX MÜLLER, *Egyptol. Res.*, I, pl. 57 et p. 44). — Région d'Afrique, dont le nom est gravé par-dessus celui de -*Hazor*, en Galilée. Cf. BRUGSCH, *Thesaurus*, p. 1548, n° 74 : .

maouaâa (pap. Golénischeff, p. IV, l. 8). — Région inconnue.

maounna (?). — Voir ci-dessus, t. I, p. 92, *Arounna*.

maout (bouchons de jarres du Ramesseum, nos 178, 227, 237 et 346), (*ibid.*, n° 488). — Nom commun signifiant une *île* (copte : ⲙⲟⲩⲉ, ⲙⲟⲩⲓ, ⲙⲟⲩ) et désignant, dans les exemples ci-dessus, un *vignoble* du Delta (cf. SPIEGELBERG, *Ä. Z.*, LVIII, p. 30). — Dans l'exemple cité par Spiegelberg (*Rechnungen*, p. 51 = IV *a*/4) : ,

«les nègres de l'île», le mot *maout* paraît avoir un sens véritablement géographique : s'agirait-il, peut-être, de *l'île* de Méroé? — Le mot *maout* désigne toute espèce de terrain bas situé près du Nil ou d'un canal et susceptible d'être transformé en île ou même d'être complètement submergé aux époques de crue.

(ta) ma(out) âat(?) (texte des donations à Edfou = Brugsch, *Dictionn. géogr.*, p. 137), *«l'île du lavage»*. — Terrain situé dans le voisinage de la ville d'Edfou.

(ta) maït Âmon (pap. démotique Aχ 5 de Berlin = Brugsch, *Dictionn. géogr.*, p. 28), *«l'île d'Amon»*. — Nom d'une région non identifiée de la Haute-Égypte.

(ta) ma(ou)t âsrou (texte des donations à Edfou = Brugsch, *Dictionn. géogr.*, p. 72), [hiéroglyphes] (pap. démotique Hauswaldt = Spiegelberg, *Die Hauswaldt Papyri*, p. 4*-5*), *«l'île des tamarisques»*. — Ile de la région d'Edfou, située entre le haut-pays de T-koi et le Nil, et dans la région la plus méridionale du nome d'Edfou.

(ta) maout pa kheft hir (Spiegelberg, *Correspondance des rois-prêtres*, p. 78), *«l'île de celui qui est en face (?)»*. — Nom d'une île formée par le Nil à Thèbes même ou dans la région thébaine.

(ta) maï(t) Perzaza (pap. n° 199 Biblioth. nation. Paris, fragm. 2, l. 1 et 4 = Spiegelberg, *Correspondance des rois-prêtres*, p. 78), *«l'île de* ⲡⲭⲱϫ*»* (voir cette ville ci-dessus, t. II, p. 140). — Nom d'une île formée par le Nil dans la région d'Abou Choucha.

(ta) ma(ou)t n Âat behz (texte des donations à Edfou = Brugsch, *Dictionn. géogr.*, p. 543), *«l'île de Âat behz»* (voir ci-dessus, t. I, p. 25 et 214). — Nom d'un terrain cultivable (ou d'une île du Nil) dans le voisinage d'Edfou.

ma(out) n Ousâr Tni (texte des donations à Edfou = Brugsch, *Dictionn. géogr.*, p. 171), *«l'île d'Osiris [surnommé] Tni»*. — Nom d'une île (ou portion de terre cultivable près du Nil) dans le voisinage de Dendéra.

(ta) ma(ou)t n p-âner (texte des donations à Edfou = Brugsch, *Dictionn. géogr.*, p. 1108), *«l'île de la pierre»*. — Localité située dans le nome Latopolite (IIIe de Haute-Égypte).

(ta) ma(ou)t n p-âapi (texte d'Edfou = Brugsch, *Dictionn. géogr.*, p. 113 et 454), *«l'île du disque ailé* [Brugsch] ou *du scarabée* [Spiegelberg]*»*. — Nom d'une petite île dans la région sud du nome d'Edfou, située au sud de [hiéroglyphes] (voir cette ville ci-dessus, t. II, p. 82). Cf. Spiegelberg, *Die Hauswaldt Papyri*, p. 4*-5*.

(ta) ma(out) n p-ânou(t) (texte d'Edfou = Brugsch, *Dictionn. géogr.*, p. 122-123), *«l'île de.....»*. — Nom d'une île (ou d'un territoire en bordure du Nil) dans le nome d'Edfou.

(na) maouit n p-im (liste des neuf peuples voisins de l'Égypte à Edfou = Brugsch, *Ä. Z.*, III, p. 29), *«les îles de la mer»*. — Expression générale pour désigner toutes les îles de la Méditerranée orientale, les Cyclades, habitées par les [hiéroglyphes]-*Hanebou* [Égéens].

(ta) ma(ou)t n pni (texte des donations à Edfou = Brugsch, *Dictionn. géogr.*, p. 1160), *«l'île du rat»*. — Île (ou terrain en bordure du Nil) sur le territoire du nome Pathyrite (région de Gebelein au sud de Thèbes).

(ta) maoui n Perbati (roman démotique de Padoubastit II = Revillout, *Revue égyptol.*, XI, p. 133 = Maspero, *Contes populaires*, 3e édit., p. 207 = Spiegelberg, *Sagenkreis des Königs Petubastis*, p. 48-49 : pap. Krall, col. G, l. 20), *«l'île de Perbati* (c'est-à-dire *de Mendès* : voir ci-dessus, t. II, p. 76). — Île (ou terrain en bordure d'une voie d'eau) dans le voisinage de la métropole du XVIe nome de Basse-Égypte (Mendésien), dont les ruines sont au Tell er-Robaʿ (moudirieh Daqahlia, markaz Simbellaouein). Un autre nom de cette île semble avoir été *l'île de la ville de Dju-Phre* (cf. Spiegelberg, *op. cit.*, p. 54-55 : pap. Krall, col. J, l. 28 : *tꜣ mi n pꜣ Dw[pꜣ-Rʿ]*).

(ta) ma(out) n Ptah (stèle du Sérapéum de Memphis = Brugsch, *Geogr.*, III, p. 40 et n° 88, et *Dictionn. géogr.*, p. 238), *«l'île de Ptah»*. — Localité du voisinage de Memphis.

(ta) maou(it) n Nesptah (texte des donations à Edfou = Brugsch, *Dictionn. géogr.*, p. 359), *«les îles (ou l'île?) de Nesptah»*. — Îles (ou terrains riverains du Nil) appartenant à un certain Nesptah, dans la région d'Edfou : elles étaient bornées au sud, au nord et à l'est par le Nil ([hiéroglyphes]) et à l'ouest par [hiéroglyphes] (voir ci-dessus, t. I, p. 161).

(ta) maoui n Hat-nen-nsout (roman démotique de Padoubastit II = Revillout, *Revue égyptol.*, XI, p. 154 = Maspero, *Contes populaires*, 3e édit., p. 213 = Spiegelberg, *Sagenkreis des Königs Petubastis*, p. 54-55 : pap. Krall, col. K, l. 7 : *tꜣ mi n Ḥ.t-nn-swtnj*), *«l'île de Hanennsout»* (en copte ⲙⲟⲩⲉ ⲛ̄ ϩⲛⲏⲥ). — Nom d'une île formée par le Nil en face d'Héracléopolis Magna, aujourd'hui Ehnassieh, métropole du XXe nome de Haute-Égypte. Pour la lecture, cf. Griffith, *Catal. demotic Pap. Rylands Libr.*, III, p. 220.

(ta) ma(ou)t n Ḥatḥor (texte des donations à Edfou = Brugsch, *Dictionn. géogr.*, p. 552), «*l'île d'Hathor*». — Terres basses, probablement riveraines du Nil, sur la rive gauche du nome Pathyrite et probablement dans le voisinage de sa métropole Pathyris (aujourd'hui Gebelein).

(ta) ma(out) n Tarer (texte des donations à Edfou = Brugsch, *Dictionn. géogr.*, p. 955; var. :), «*l'île de Tarer*». — Terrain bas et riverain du Nil à Dendéra (et non près de Deb-Edfou, comme l'a dit Brugsch).

(ta) maout Râmessou-ḥiq-Âoun ânkh-ouza-senb Sânkhtaoui (pap. Harris n° 1, pl. 37), «*l'île de Ramsès III, vie, santé, force,* [nommée] *vivificatrice des deux terres*». — Région concédée par Ramsès III aux du désert oriental du Delta. Breasted (*Anc. Records*, IV, § 281, note *d*) a proposé de voir ici dans *M'wt* un domaine religieux (*temple estate*), et Brugsch (*Dictionn. géogr.*, p. 116 et 246) a placé cette concession sur le territoire du nome Héliopolitain, près du Nil.

maout khonti (pap. Harris n° 1, pl. 61 *b*, l. 9), «*île intérieure* (?)». — Région basse, située dans la région de en Moyenne-Égypte (voir ci-dessus, t. I, p. 26 et 79), où Ramsès III fit élever un temple à Amon.

(ta) maou(it) simou (texte des donations à Edfou = Brugsch, *Dictionn. géogr.*, p. 552 et 712), «*l'île* (ou *les îles*) *des herbes*». — Autre nom de *l'île d'Hathor* à Pathyris (voir ci-dessus).

(ta) ma(ou)t chrâ (texte des donations à Edfou = Brugsch, *Dictionn. géogr.*, p. 791), «*l'île du petit*, ou *la petite île*». — Terrain bas dans le voisinage de la ville d'Edfou.

(ta) maï Qpou(t) (pap. démotique Aχ 18 de Berlin = Brugsch, *Geogr.*, I, p. 190; *Ä. Z.*, XIII, p. 13; *Dictionn. géogr.*, p. 834-835), «*l'île de Qpou*». — Île (ou terrain bas riverain du Nil) située sur le territoire τοῦ περὶ Θήβας (région de Thèbes) et dont le nom est transcrit sur l'antigraphe grec de Paris (col. 21, *b*) par Τμουνουκοηπις et sur le papyrus n° VIII de Turin (l. 18) par Θμονουκοιφις.

maoutou (liste A Thoutmôsis Ier à Karnak, n° 75 = Sethe, *Urk. 18. Dyn.*, p. 799), (liste B *ibid.* = *loc. cit.*), (liste C *ibid.* = *loc. cit.*). — Région soudanaise que Schiaparelli (*Geogr.*, p. 236, n° 153), citant une forme qui n'existe pas et lui attribuant une lecture *Mafut* incorrecte, a placée dans la circonscription de Maza, et plus précisément dans le district Aba de cette région.

mabara (inscription de Ménephtah à Karnak, guerre libyo-méditerranéenne, l. 11 = Mariette, *Karnak*, pl. 52). — Pays étranger à l'Égypte, non identifié et dont le nom même est incertain, car il se peut qu'il manque, avant la syllabe , une ou deux syllabes initiales (cf. Breasted, *Anc. Records*, III, § 578).

mamâ(t) (stèle de Pithom, l. 8 = Sethe, *Urk. griech.-röm. Zeit*, p. 89). — Ville consacrée au dieu Âtoum et visitée par le roi Ptolémée II en même temps que la ville de Pithom, dans le voisinage de laquelle elle devait donc se trouver. Naville (*Ä. Z.*, XL, p. 70) a traduit *la maison de Thot* (?).

ma(a)menmen(t) (pap. n° 2 Musée de Boulaq = Mariette, *Pap. hiérat. Boulaq*, I, pl. 5 = Brugsch, *Dictionn. géogr.*, p. 257-259). — Orthographe fautive du nom de lieu plus connu sous la forme ou (voir ci-dessous, p. 37) et qui était situé dans la province du Fayoum (au nord du lac Mœris, suivant Brugsch).

mamerti Âsesâ (J. de Rougé, *Inscr. hiérogl. copiées en Ég.*, pl. 84 = Brugsch, *Dictionn. géogr.*, p. 1216). — Localité (ou domaine) de l'Ancien Empire, non identifiée.

manatâ (liste Ramsès III à Médinet Habou, n° 76 = Daressy, *Rec. de trav.*, XX, p. 115). — Région soudanaise non identifiée, omise par Schiaparelli dans sa *Geografia dell'Africa orientale*.

manou, (nombreux exemples avec retourné), et diverses formes avec ou final : , (sic), . — Région montagneuse et mystérieuse du désert libyque, à l'ouest de l'Égypte, où se couchaient le soleil et la lune et où habitaient les morts; elle avait pour contre-partie -*Bakhou* (voir ci-dessus, t. II, p. 4-5), *la région montagneuse du Levant*. Ce mot désignait aussi de façon plus spéciale, dans les listes géographiques d'époque gréco-romaine, la région montagneuse qui fermait l'horizon à l'ouest du IIIe nome de Basse-Égypte (l'*Occidental* des textes hiéroglyphiques, le *Libyque* des auteurs gréco-latins). Avec le déterminatif de la ville, il a peut-être même été parfois employé comme synonyme du nom de la métropole de ce nome, dont les ruines occupent le site du *Kom el-Ḥiṣn* actuel (moudirieh Béhéra, markaz Kom Hamada). Maspero (*Hist. anc.*, I, p. 18, note 3) y a vu un sommet particulier de la chaîne libyque, qui devait se trouver sur le chemin conduisant à l'Ouâdi Natroun; mais il semble bien que les Égyptiens n'entendaient sous ce nom aucune montagne spéciale. — En démotique, le mot se présente sous les orthographes , et . — Enfin le mot *manou* entre en composition dans les locutions *ta n Manou*, «*pays de Manou*», et *zou Manou*, «*montagne de Manou*».

manou (Pyr., § 1272). — Voir ci-dessus, t. II, p. 66, *perou Manou*, «*les maisons de Manou*».

(ta) **manout n Pamens** (pap. démotique A χ 18 de Berlin = Brugsch, *Dictionn. géogr.*, p. 268), «*la montagne occidentale de Pamens*». — Région de la chaîne libyque, non identifiée.

maramâ (liste des villes de Galilée conquises en l'an 8 de Ramsès II, au Ramesseum = L., *D.*, III, 156). — Max Müller (*Asien*, p. 220) a identifié avec *mâramâ*, n° 12 des listes de Thoutmôsis III à Karnak = Sethe, *Urk. 18. Dyn.*, p. 781, qui, suivant Maspero (*Ä. Z.*, XIX, p. 122), serait la moderne *Meiroum* (מָרוֹם) ou *Mêroun*, à deux heures au nord-ouest de Safed. Voir Max Müller, *Egyptol. Res.*, II, p. 100-103, et ci-dessous, p. 16, au mot .

(pa) **marou n pa Âton m Akhtâton**, var. (Peet and Woolley, *The City of Akhenaten*, Part I, p. 109, 147 et 156-158 et pl. LVI, n° 22/273), «*l'enceinte d'Âton dans la ville Akhtâton*». — Nom d'un temple de la ville fondée par le roi Akhnaton en Moyenne-Égypte (aujourd'hui *Tell el-Amarna*, moudirieh Assiout, markaz Deirout); la situation exacte de ce temple était un peu au nord du village actuel d'El-Ḥawaṭa.

mari... (liste C Thoutmôsis III à Karnak, n° 299 = Sethe, *Urk. 18. Dyn.*, p. 793). — Région de la Syrie septentrionale ou de la Mésopotamie, non identifiée.

(pa) **mar(t) n Senousrit** (Brugsch, *Drei Fest-Kalender, etc.*, pl. IV, col. 25, et *Dictionn. géogr.*, p. 503-504), «*l'enceinte du roi Senousrit*». — Nom d'une chapelle (ou d'un temple) élevée à Edfou par l'un des rois Senousrit de la XIIe dynastie, et qui s'appelait aussi «*la demeure d'Horus d'Edfou*» (voir ci-dessus, t. II, p. 114).

ma Ḥor, et (textes du temple d'Edfou), «*la vision d'Horus* (ou *celle qui voit Horus*)». — Nom d'une des salles du grand temple d'Horus à Edfou (?).

maḥez (?), , (listes des nomes) et (Dümichen, *Geogr. Inschr.*, I, pl. 91), «*le nome de l'oryx*». — Nom du XVIe nome de Haute-Égypte, dont le chef-lieu était la ville *Ḥebnou*, qu'on s'accorde à placer non loin de l'actuelle Minieh, capitale de la moudirieh du même nom. La lecture *maḥez* est certaine pour le nom de l'oryx; mais il semble que le nome dont cet animal était l'emblème s'appelait plutôt *meḥ* (ou *mâḥ*).

makha(i) taoui (stèle Piânkhi, l. 96 = Schäfer, *Urk. älter. Aethiopenkönige*, p. 34), (décret trilingue de l'an 6 de Ptolémée IV, l. 5 = Gauthier-Sottas, *Décret trilingue*, p. 6), (liste César à Philæ = Dümichen, *Geogr. Inschr.*, III, pl. 27 = Brugsch, *Dictionn. géogr.*, p. 297), (Dendéra = Budge, *Egypt. Diction.*, p. 996), «*la balance des deux terres*» (c'est-à-dire le point de démarcation entre les deux moitiés de l'Égypte, la Haute et la Basse). — Une des nombreuses appellations de la ville de Memphis, métropole du Ier nome de Basse-Égypte. Autres variantes : (inscription à Philæ = Brugsch, *Geogr.*, III, pl. V = Robiou, *Mélanges d'Archéol.*, III, p. 103-104), *makhat taoui* (Budge, *Egypt. Diction.*, p. 1002). Schiaparelli (*Rendiconti Accad. Lincei*, série V, vol. XVIII, 1909, p. 59-60) a placé cette localité *un peu au sud* de Memphis. Cf. Gauthier-Sottas, *Décret trilingue*, p. 24-25 et p. 33, où la locution est rendue en démotique par *Mn-nfr* (Memphis).

mas(i) (liste A Thoutmôsis III à Karnak, n° 93 = Sethe, *Urk. 18. Dyn.*, p. 800), (liste C *ibid.*, n° 93 = Sethe, *loc. cit.*), (liste Ramsès III à Médinet Habou, n° 69 = Daressy, *Rec. de trav.*, XX, p. 115). — Région de l'Afrique orientale, que Schiaparelli (*Geogr.*, p. 236, n° 155), donnant une forme qui ne paraît pas avoir existé, a placée sur la mer Rouge, dans les parages de Bérénice.

masa (Pentaour : texte de Karnak, l. 34, et texte de Louxor, l. 24), (*ibid.*, pap. Sallier III, pl. 4, l. 6), (pa) **masou** (*ibid.*, pap. Raifet, l. 6), **maousou** (*ibid.*, pap. Sallier III, pl. 1, l. 10). — Peuple allié aux Hittites contre Ramsès II. J. de Rougé (*Revue égyptol.*, III, p. 160, note 1), après Lauth, y a vu les Μυσοί-Mysiens de l'*Iliade*. Mais Max Müller s'est élevé contre cette identification (cf. *Asien*, p. 355) sur la foi d'Homère (*Iliade*, XIII, 3), qui place les Mysiens en Thrace, c'est-à-dire beaucoup plus loin de l'Égypte que les Hittites eux-mêmes. Breasted hésite entre la Mysie (*A Hist. of Egypt*, p. 424) et une région syrienne (*Anc. Records*, V, p. 88). Quant à Hall (*Rec. Champollion*, p. 304), il ne nie pas la possibilité que les Mysiens d'au delà de l'Hellespont aient été en alliance avec les Hittites dès le début du xiiie siècle, mais il n'ose pourtant se prononcer en faveur de l'identification de Masa avec la Mysie. — Pour une bibliographie plus complète de la question, voir Smolenski, *Ann. Serv. Antiq.*, XV, p. 53.

masti (tombeau à Dahchour = Barsanti, *Ann. Serv. Antiq.*, III, p. 199), «*les deux cuisses* (?)». — Nom d'un domaine de la région memphite sous l'Ancien Empire.

macha(t) (stèle Nastasen, l. 53 = Schäfer, *Die äthiop. Königsinschrift des Berl. Mus.*, p. 37). — Ville soudanaise combattue par le roi de Méroé. L'inscription du roi éthiopien Ḥarsiiotf mentionne (l. 156), comme appartenant au royaume de Méroé, une ville

Mcha(t); si elle est identique à la *Macha(t)* soumise par Nastasen, nous devrions admettre qu'elle s'était révoltée contre ce dernier (Schäfer). Schiaparelli (*Geogr.*, p. 237, n° 156) a proposé de placer la ville *Mcha(t)* d'Harsiiotf dans l'ancienne vice-royauté de Kouch.

(pa) magara (pap. Anastasi I, pl. 19, l. 2). — Suivant Chabas (*Voyage d'un Égyptien*, p. 126-127), ce nom désignait la plaine s'étendant des pentes occidentales du Liban jusqu'à la Méditerranée, et il l'a rapproché de Μάκρας ou Μάκρα de Strabon (livre XVI). Suivant Maspero, au contraire (*Ét. Mythol. et Archéol.*, V, p. 148-150), ce pays était *à l'est* du Liban et à l'ouest des fleuves Oronte et Litani, c'est-à-dire sur les premiers versants orientaux du Liban, face à la plaine de la Bekaa. Ni Gardiner (*Literary Texts New Kingdom*, p. 31), ni Golénischeff (*Rec. Champollion*, p. 707) n'ont précisé davantage la situation de cette région.

matar (?) Âkaouḥor (L., *D.*, II, 80 = Schäfer, *Aegypt. Inschr. Berlin*, I, p. 11, n° 1128). — Localité (ou domaine) du roi Âkaouḥor (V° dynastie), probablement dans la région memphite. Si le lion est ici un simple déterminatif, le nom est peut-être à lire *Mamerti* (voir ci-dessus, p. 7, la localité *Mamerti Åsesâ*, que Brugsch (*Dictionn. géogr.*, p. 1216) a supposée être identique à la localité de même nom du roi Âkaouḥor).

maṯat et **maṯa** (Livre des Morts, chap. 116). — Ville consacrée à la déesse Neit, dans le voisinage d'Héliopolis.

madou, ; **madi**; **mad**, ; avec le des noms de villes : et ; — écrit incorrectement *sic* sur la stèle n° 61 de Vienne. — Ville importante, consacrée au dieu thébain Montou et située à peu de distance au nord de Thèbes, dont elle était considérée comme un faubourg. La *Description de l'Égypte* l'a connue sous les noms de كوم مضو *Kom Madou* et ميت عمود *Mit ʿAmoud* (*les cent colonnes*, ou *l'endroit des colonnes*); c'est ce dernier nom qui désigne encore aujourd'hui, sous la forme *Medamoud*, les ruines du temple de cette localité et le village moderne qui les recouvre en partie.

maza(ti). — Voir ci-dessous, , *mza*.

mâart (ou **mâalt?**) (2° liste Ramsès III à Médinet Habou, n° 125 = Daressy, *Rec. de trav.*, XX, p. 119 = Max Müller, *Egyptol. Res.*, I, pl. 71). — Région soumise par Ramsès III. Suivant Max Müller, ce serait une contrée d'Afrique, mentionnée par erreur parmi les pays asiatiques; Schiaparelli n'en a fait, toutefois, aucune mention dans sa *Geografia dell' Africa orientale*.

mââou (liste A Thoutmôsis III à Karnak, n° 4 = Sethe, *Urk. 18. Dyn.*, p. 796; liste *b* Amenhotep III à Soleb, n° 6 = L., *D.*, III, 88 *e*; colosse Ramsès II à Karnak = Legrain, *Ann. Serv. Antiq.*, XIV, p. 42; statue Ramsès II à Louxor = Daressy, *Rec. de trav.*, XVI, p. 51), (1re liste Séthôsis Ier à Karnak, n° 5), (statue Ramsès II à Louxor = Daressy, *Rec. de trav.*, XVI, p. 50), (listes Ramsès II à Abydos, n° 2 = Mariette, *Abydos*, II, pl. 2 *b* et pl. 3; 2° liste Ramsès III à Médinet Habou, n° 95 = Daressy, *Rec. de trav.*, XX, p. 118 = Max Müller, *Egyptol. Res.*, I, pl. 69), (pap. Koller, pl. 4, l. 3 = Gardiner, *Literary Texts New Kingdom*, pl. 47 et p. 41*), (liste Taharqa à Karnak (?), n° 4), (Brugsch, *Thesaurus*, p. 1545, n° 4). — Région soudanaise, que Schiaparelli (*Geogr.*, p. 204, n° 84, et p. 237, n° 158) a rangée parmi les contrées peuplées de nègres et a située dans la zone la plus méridionale du pays de Kouch. — L'exemple , cité par Budge (*Egypt. Diction.*, p. 997) et emprunté à un tombeau d'Anibeh (cf. L., *D.*, III, 229 *c*), est à lire, en réalité, *-tep Mââou*, «*la tête de Mââou*», expression qui désigne probablement l'extrême sud des régions africaines connues des Égyptiens. Tomkins (*Rec. de trav.*, X, p. 97) avait jadis proposé de placer dans le *Semen*.

mââm, (Sethe, *Urk. 18. Dyn.*, p. 812), (L., *D.*, III, 204 *e*), , , et ; **mââmam** (stèle de Koubân, l. 6), (Médinet Habou = Daressy, *Rec. de trav.*, XVII, p. 218); avec le suffixe des noms de villes : (L., *D.*, III, 229 *b* = Brugsch, *Ä. Z.*, XX, p. 31), , et . — Ville de Basse-Nubie, adorant Horus, que Maspero (*Hist. anc.*, I, p. 479 et note 3) a lue *Miama*, a assimilée à la *Mama* des géographes classiques, et a située au village moderne de Toschke, sur la rive droite du Nil, tandis que Brugsch (*Dictionn. géogr.*, p. 247) et la plupart des égyptologues ont pensé y reconnaître la Πρίμις des Grecs, ⲓⲃⲣⲓⲙ des Coptes (cf. Bouriant, *Rec. de trav.*, VII, p. 218), *Ibrim* des Arabes. Breasted (*Anc. Records*, III, § 285, note *e*, et IV, § 479, note *c*) l'a identifiée, sans preuves, avec le temple de Derr; mais ce dernier fut bâti sous Ramsès II seulement, alors que Mââm est connu dès le Moyen Empire. — D'autres orthographes portent *Maâmaât* (?) (voir ci-dessus, p. 2) et *Mâam* (liste des forteresses nubiennes publiées par Gardiner, n° 11 : *dans les parages d'Ibrim ou d'Ellesieh*). — Schiaparelli (*Geogr.*, p. 237-238, nos 157 et 159) a cru pouvoir distinguer entre les formes sans qui, pour lui, se rapportent à une localité de la province de Dongola (?), et les formes avec où il a reconnu *Ibrim nella Nubia inferiore*; mais cette distinction ne repose sur aucune base sérieuse.

mânt (statue de Gaou el-Kébir au Caire = Mohamed effendi Chabân, *Ann. Serv. Antiq.*, VIII, p. 222). — Ville de Moyenne-Égypte, que j'ai proposé (cf. *Rec. de trav.*, XXXV, p. 21) d'identifier avec *Gaou el-Itmanieh*, autre appellation de Gaou el-Kébir (moudirieh Guirga, markaz Tahta).

mânt, et aussi **mânt**, ou **mân** (listes des nomes). — Nom du *pehou* (arrière-pays) du XVIIIe nome de Basse-Égypte (Bubastite), dont la métropole était Bubastis, aujourd'hui *Tell Basta*, près Zagazig.

mâràouat, **mraouat** et **mroua** (roman démotique de Padoubastit II = Revillout, *Revue égyptol.*, XII, p. 53 = Spiegelberg, *Sagenkreis des Königs Petubastis*, p. 72 [*Mlw*]), **mârouat** et **mârouaâ** (liste des treize districts autonomes de Nubie = Dümichen, *Geogr. Inschr.*, IV, pl. 180 et 188), (Bénédite, *Philæ*, p. 4), **mrouâou** (pap. gnostique de Leyde, l. 6 = Brugsch, *Ä. Z.*, XXII, p. 20). — La ville de *Méroé*, capitale de l'île du même nom et du royaume éthiopien après la décadence de Napata. Grec : Μερόη. Le papyrus de Paris donne ⲡⲉⲣⲟⲩⲉ, qui représente la variante du même nom (voir ci-dessus, t. II, p. 23).

(ta) mât rahnt (lettre à Bologne = Lincke, *Correspondenzen aus der Zeit der Ramessiden*, pap. n° 1094, pl. X, l. 11), «*le chemin du sphinx-bélier*». — Suivant Spiegelberg (*Rec. de trav.*, XVII, p. 95-96) nous avons là le nom de l'allée de sphinx qui conduisait au temple principal de Ptah à Memphis et le prototype ramesside de l'appellation actuelle ميت رهينة-*Mit Rahineh*, qui désigne le village bâti sur les ruines de l'ancienne Memphis.

mâtit (?) â[amou] (liste Chéchanq Ier à Karnak, n° 10 = Max Müller, *Egyptol. Res.*, I, pl. 76). — Expression douteuse, que Maspero (*Ét. Mythol. et Archéol.*, V, p. 88) a proposé de rendre par *copie* () *des Asiatiques* () et de considérer comme un titre général s'appliquant à l'ensemble des noms géographiques venant après sur la liste. Max Müller, après avoir essayé d'y retrouver un nom de lieu מתע ou מיתע (?) (cf. *Asien und Europa*, p. 169), s'est rangé à l'opinion de Maspero, suivant laquelle nous aurions là une mauvaise interprétation par le graveur du texte hiératique qui lui servait de modèle (cf. *Egyptol. Res.*, I, p. 53).

mâa our(t) (Griffith, *Catal. demotic Pap. Rylands Libr.*, III, p. 170, note 3, p. 299, note 7, et p. 423), «*la grande eau* (?)». — Lecture non étymologique pour l'ancienne expression *mer our* «*grand canal*», écrite au Nouvel Empire. Ce canal était situé dans le Fayoum ou près de lui, et Grenfell et Hunt ont pensé (*Tebtunis Pap.*, I, p. 411) pouvoir l'identifier avec le *Bahr el-Wardan* actuel. Le nom, rendu *Μοῖρις* par les Grecs, a été appliqué par eux au *Birket Qaroun*, bien qu'il ne semble pas que l'ancien *mer our* ou *mou our* des Égyptiens ait désigné ce lac.

mââkhasa (liste A Thoutmôsis III à Karnak, n° 61 = Sethe, *Urk. 18. Dyn.*, p. 783), (listes B et C *ibid.*, n° 61 = Sethe, *loc. cit.*, et copie ptolémaïque de cette

même liste, n° 12 = Max Müller, *Egyptol. Res.*, II, p. 66-69 et p. 80-82). — Ville de Palestine (Mariette : *Makkaz*, à tort), que Maspero avait en 1881 identifiée avec مخسن-*Moukhasin*, ou خربة دير مخسن-*Khirbet Deir Makhsan*, de la plaine philistine (cf. *Ét. Mythol. et Archéol.*, V, p. 41), mais qu'il a plus tard située plus près de Jaffa et pensé reconnaître dans le site actuel de *Yazour* (cf. *ibid.*, p. 60-62).

mââa (inscription d'Abisko en Nubie = Roeder, *Debod bis Bab Kalabsche*, p. 105). — Région de Basse-Nubie, non identifiée.

mâ âa n Kharou (Ounamon, l. 8 = Golénischeff, *Rec. de trav.*, XXI, p. 78), «*la grande mer de Kharou*». — Nom donné à la partie de la Méditerranée qui baigne les côtes de la Syrie (cf. Paton, *Egyptian Records of Travel*, IV, p. 26, et Breasted, *Anc. Records*, IV, § 565 : *the great Syrian sea*).

mââat et (Livre des Morts, chap. 17 et 125). — Région mythologique.

mââou (L., *D.*, II, 149 *g* : XIIe dyn.). — Région inconnue de la Moyenne-Égypte (?) : le texte porte : *depuis Mââou au nord jusqu'à Menât-Khoufou*.

mâï...r (ou mâï...l) (liste Ramsès III à Médinet Habou, n° 52 = Max Müller, *Egyptol. Res.*, I, pl. 66, qui propose de restituer un ou un dans le petit vide, au lieu du lu par Daressy, *Rec. de trav.*, XX, p. 117). — Région de Palestine ou de Syrie, non identifiée. Il est possible que ce nom ait été à joindre à celui qui venait immédiatement après sur la liste, mais qui a disparu.

mâïr (ou mâïl ?) (liste Ramsès III à Médinet Habou, n° 55 = Daressy, *Rec. de trav.*, XX, p. 117 = Max Müller, *Egyptol. Res.*, I, pl. 67). — Région de Palestine ou de Syrie, non identifiée. Peut-être ce mot ne formait-il avec le suivant (n° 56 de la liste), , qu'une seule expression géographique : *le mâïr* (?) *de Khaṭakna* (voir ci-dessous, les locutions similaires composées avec ou).

mâïtàriaa (liste *c* Amenhotep III à Soleb, n° 3 = L., *D.*, III, 88 *c* = Schiaparelli, *Geogr.*, p. 144 *c*). — Nom d'une tribu nègre du Soudan (cf. Schiaparelli, *op. cit.*, p. 239, n° 166).

mâïr(a) rakhnasa (?) (liste C Thoutmôsis III à Karnak, n° 160 = Sethe, *Urk. 18. Dyn.*, p. 789). — Région non identifiée du nord de la Syrie; peut-être avons-nous là une locution composée, *le mâïr* (voir ci-dessus le mot) *de Rakhnasa* (?). Cf. ci-dessous, p. 14, .

mâou (stèle de Chéchanq au Caire, l. 3, 5, 7, 9-10, 10, 17, 23, etc. = Mariette, *Abydos*, II, pl. 36-37), (Daressy, *Ann. Serv. Antiq.*, XVI, p. 177). — Abréviation de l'ethnique *Mâchaouacha* dans le titre (var.), «*le grand chef des Mâchaouacha*».

mâour(a) mâra (liste C Thoutmôsis III à Karnak, n° 272 = Sethe, *Urk. 18. Dyn.*, p. 792). — Région non identifiée de la Syrie septentrionale : *le mâour (= mâïr?) de Mâra* (?).

mâour(a) nousa (liste Ramsès III à Médinet Habou, n° 38 = Daressy, *Rec. de trav.*, XX, p. 116 = Max Müller, *Egyptol. Res.*, I, pl. 65). — Région d'Asie, identique, s'il faut en croire Max Müller (*Asien*, p. 344-345), au pays des XVIII° et XIX° dynasties = Μάλλος, *la Cilicie* (voir ci-dessous). Le nom est peut-être, au contraire, à décomposer en deux éléments, *le mâour (= mâïr?) de Nousa.*

mâour(a) rakhnasa (?) (liste C Thoutmôsis III à Karnak, n° 177 = Sethe, *Urk. 18. Dyn.*, p. 789). — Région de Syrie; Tomkins : *Mâr-r-khna*, Murkan, au sud-est de Azaz; Conder : Murrekhna = Mar'in; Petrie : Murkhan; Max Müller : *Miu-ra-ra-ḫ-na* (cf. Paton, *Egyptian Records of Travel*, IV, p. 51). Le nom est peut-être à décomposer en deux mots : *le mâour (= mâïr?) de Rakhnasa?* (voir ci-dessus, p. 13, dans la même liste de régions conquises, , qui paraît faire double emploi avec le présent nom). — Tous les auteurs s'accordent à considérer l'élément final comme un déterminatif ne se lisant pas.

mâouri qa (liste C Thoutmôsis III à Karnak, n° 349 = Sethe, *Urk. 18. Dyn.*, p. 794). — Région non identifiée de la Syrie du Nord; peut-être *le mâour (= mâïr?) de Qa* (?).

mâouchaou (inscription trilingue de Cornelius Gallus, l. 5 = Lyons-Borchardt, *Sitzungsber. Akad. Berlin*, 1896/II, p. 473), «*les gens du pays de Mâouchâ*». — Forme abrégée du nom *Mâchaouacha*, désignant une peuplade libyque (voir ci-dessous, p. 19).

mâoukaouḥit (stèle de Semneh, deuxième cataracte = Is. Lévy, *Rec. de trav.*, XV, p. 171). — Région comprise entre les forteresses de Baki et de Tari en Nubie, lesquelles étaient distantes de cinquante-deux jours de navigation (suivant Schiaparelli, *Geogr.*, p. 238-239, n° 160). Une copie de la stèle de Semneh, datant de l'époque d'Amenhotep III et conservée au British Museum, orthographie *mâqououḥit*.

mâouti (liste C Thoutmôsis III à Karnak, n° 218 = Sethe, *Urk. 18. Dyn.*, p. 791). — Région non identifiée de la Syrie septentrionale.

mâb (stèle de l'an 3 du roi Amasis, col. 11 = Daressy, *Rec. de trav.*, XXII, p. 2), «*la ville des trente*». — Localité du Delta égyptien, peut-être l'*Andropolis* gréco-romaine, que les listes coptes identifient avec la moderne خربتا-*Kherbeta* (moudirieh Béhéra, markaz Kom Hamada).

mâbit et (Livre des Morts, chap. 115 et 117), «*l'endroit des trente* (?)». — Nom d'une région ou d'un édifice du monde funéraire.

mâfk(t) (Edgar, *Ann. Serv. Antiq.*, XIII, p. 281; Daressy, *ibid.*, XII, p. 200), (inscription d'Achmoun au Caire = Daressy, *ibid.*, XVI, p. 225-227, 234 et 242), , *sic* et (statue naophore n° 97 du Vatican = Tourajeff, *Ä. Z.*, XLVI, p. 75-76), (stèle de l'an 19 de Chéchanq IV au Caire = Daressy, *Rec. de trav.*, XXII, p. 8 = Max Müller, *Egyptol. Res.*, I, pl. 88 et p. 54), (autel(?) de Nectanébo à Turin, n° 30 = Brugsch, *Dictionn. géogr.*, p. 1168). — Ville du Delta, que Daressy a placée dans la partie occidentale et identifiée avec l'*Atarbechis* d'Hérodote = Térénouthis = Gynécopolis = le *Kom Abou Billou* actuel (moudirieh Béhéra, markaz Kom Hamada), tandis que Spiegelberg (*Oriental. Lit. Zeitung*, IV, p. 227-229, *Ä. Z.*, XLIX, p. 130-131, et *Sagenkreis des Königs Petubastis*, p. 52, note 11) voudrait la situer dans l'est du Delta, sur le territoire du XIX° nome, dont il place la métropole au *Tell Moqdam* (moudirieh Daqahlia, markaz Mit Ghamr). Voir aussi , ci-dessous, p. 34.

mâfkt (liste géogr. Ptolémée VI à Edfou = Dümichen, *Geogr. Inschr.*, I, pl. 87, n° 31), (litanies d'Amon à Louxor = Daressy, *Rec. de trav.*, XXXII, p. 69, n° 21), , () (Chassinat, *Mammisi d'Edfou*, p. 47). — Nom donné aux régions montagneuses de la péninsule sinaïtique, d'où les Égyptiens extrayaient, dès la plus haute antiquité, la pierre précieuse *mâfk*, de couleur bleue, la turquoise. Voir ci-dessous, p. 34, au mot , *mfkat*.

mâm (Davies, *Rock Tombs of Deir el Gebrawi*, II, pl. 21). — Localité, non identifiée, de la Moyenne-Égypte (?).

[m]ânouâarb (?) (listes Amenhotep III à Soleb = L., *D.*, III, 88 *d*). — Tribu nègre du Soudan (suivant Schiaparelli, *Geogr.*, p. 239, n° 162).

mânignasa (liste C Thoutmôsis III à Karnak, n° 186 = Sethe, *Urk. 18. Dyn.*, p. 790). — Région non identifiée de la Syrie septentrionale.

mânoudara (liste Ramsès III à Médinet Habou, n° 118 = Daressy, *Rec. de trav.*, XX, p. 118 = Max Müller, *Egyptol. Res.*, I, pl. 71). — Suivant Sayce (*Bull. Soc.*

khédiv. Géogr., III, p. 670), nous avons là une transcription du mot araméen *Mandara* signifiant *tour d'observation*, et Daressy (*Rec. de trav.*, XXI, p. 38) y a vu l'actuelle *Khirbet el-Mountar* en Palestine, au sud d'Oum el-Fahm, sur une position montagneuse justifiant pleinement ce nom d'*observatoire*.

mânouditât (pap. Golénischeff, p. iv, l. 15). — Ville de la Haute-Égypte, non identifiée, mentionnée entre Arment au sud et au nord.

mânzou (liste Ramsès III à Médinet Habou, n° 41 = Daressy, *Rec. de trav.*, XX, p. 114). — Région d'Afrique, dont le nom paraît être fautif pour ou *ânzmt* des listes de Thoutmôsis III (voir ci-dessus, t. I, p. 152).

mâramâ (liste B Thoutmôsis III à Karnak, n° 12 = Sethe, *Urk. 18. Dyn.*, p. 781), (liste A *ibid.* = *loc. cit.*). — Région de Palestine, que Maspero a rapprochée de Μερράν, Μερρών, et qu'il a identifiée avec *Meiroum* (ou *Mêroun*) en Galilée, à deux heures au nord-ouest de Safed (cf. *Ét. Mythol. et Archéol.*, V, p. 32 et 123-124). Cf. hébreu מֵרוֹם. La liste de Ramsès II, n° 12 (= L., *D.*, III, 156) orthographie ce nom (voir ci-dessus, p. 8).

mâramâm, et (listes A, B, C Thoutmôsis III à Karnak, n° 85 = Sethe, *Urk. 18. Dyn.*, p. 784-785). — Ville de Palestine, identifiée par Mariette, mais à tort, avec מַמְרֵא *Mambré* : cf. Maspero, *Ä. Z.*, XIX, p. 129, et *Ét. Mythol. et Archéol.*, V, p. 70-71, et Max Müller, *Asien*, p. 88, qui ont vu dans ce nom le pluriel מְרוֹמִים *ma-ra-ma-im* de la racine רום. — Site inconnu.

mâramâoura (liste Ramsès III à Médinet Habou, n° 99 = Daressy, *Rec. de trav.*, XX, p. 115), (autre liste Ramsès III à Médinet Habou, n° 47). — Région soudanaise non identifiée, omise par Schiaparelli dans sa *Geografia dell'Africa orientale*.

mârakaka (liste Séthôsis Ier à Sesebi, n° 6 = Schiaparelli, *Geogr.*, p. 147). — Localité de la Haute-Nubie, ou peut-être du Haut-Nil, que Schiaparelli (*ibid.*, p. 239, n° 161) n'a pas identifiée.

mâhaou (pap. Anastasi VI, pl. 4), (pap. Harris n° 1, pl. 76, l. 9, et pl. 77, l. 5). — Nom commun, précédé de l'article pluriel et paraissant signifier *tribus, hordes* (de nomades) : dans deux des trois exemples ci-dessus le mot est suivi du nom de peuple *Chasou*, qui désigne les populations errantes de la péninsule sinaïtique et du désert égypto-syrien.

mâhaâou (pap. Harris n° 1, pl. 16 *a*, l. 6). — Nom d'un pays où vivait le palmier-doum, situé donc, selon toute probabilité, en Nubie (cf. Breasted, *Anc. Records*, IV, § 234). Y a-t-il quelque rapport entre ce nom de contrée et le mot précédent signifiant *tribus*?

mâhasaounou (statue n° 42218 du Caire = Legrain, *Catal. général, Statues et statuettes*, III, p. 42). — Bien que cet ethnique ne soit pas suivi du déterminatif des peuples étrangers, Legrain (*Ann. Serv. Antiq.*, VIII, p. 56-57) l'a considéré comme désignant des gens voisins de l'Égypte, mais étrangers, tout comme les Mâchaouacha ou les Mâzaiou, et il a proposé de les identifier avec les modernes *Aoulad Maʿâzeh* (معازه), vivant dans le désert arabique entre Qéneh et Qosseir d'une part, entre Béni-Souef et Suez d'autre part. Spiegelberg, au contraire (*Ä. Z.*, LIII, p. 114), a préféré reconnaître dans ce nom une tribu libyenne, les Μασσύλιοι (cf. *Ancient Egypt*, 1921, p. 95, n° 16).

mâḥa (L., *D.*, III, 195 *a*). — Région de Nubie, que Schiaparelli (*Geogr.*, p. 239, n° 163) n'a pas identifiée et qui est probablement la même qu'on rencontre au temple de Ouâdi es-Sebouâ sous les formes *mḥa* et (cf. Gauthier, *Temple de Ouâdi es-Sebouâ*, p. 30-31), car dans les deux on adorait le dieu Horus. C'est peut-être (?) l'actuel *Gebel Addeh*. Budge (*Egypt. Diction.*, p. 998) l'a placée près de Primis-Ibrim, en lui donnant une variante orthographique *mḥit*, que je n'ai pas retrouvée.

mâḥanmâ (liste Chéchanq Ier à Karnak, n° 22 = Max Müller, *Egyptol. Res.*, I, pl. 77). — Probablement la biblique מַחֲנַיִם, *Mahanaïm* (*Josué*, xxi, 38), au delà du Jourdain, comme l'ont admis Champollion, Rosellini, Maspero (*Ét. Mythol. et Archéol.*, V, p. 89) et Budge (*Egypt. Diction.*, p. 998).

mâḥougâa (?) (liste Chéchanq Ier à Karnak, n° 119 = Max Müller, *Egyptol. Res.*, I, pl. 84). — Région de Palestine non identifiée (cf. Maspero, *Ét. Mythol. et Archéol.*, V, p. 117). Le nom est, du reste, fort incertain.

mâkhaï (pap. I. 369 de Leyde, pl. 10 = Spiegelberg, *Correspondance des rois-prêtres*, p. 26), «*la ville de la balance* (?)». — Peut-être la ville de *Memphis*, qui était appelée fréquemment *Makhaï taoui*, «*la balance des deux moitiés de l'Égypte*» (voir ci-dessus, p. 9).

(ta) mâkhir pet (?) (grand pap. de Bologne, pl. VII, l. 9 = Chabas, *Mélanges égyptol.*, II, p. 153). — Ville du Delta occidental, voisine de (suivant Brugsch, *Dictionn. géogr.*, p. 297). Max Müller (*Die altkanaan. Fremdworte*, n° 494) a considéré ce nom comme sémitique.

mâkhn (?) (listes des nomes supplémentaires créés sous Ptolémée XI, à Edfou et Kom Ombo = Brugsch, *Dictionn. géogr.*, p. 136 et 296-297, et *Kom Ombos*, n° 896). — District intermédiaire entre le nome de Kom Ombo et celui de Komir, et dont la métropole était soit El-Kab sur la rive droite, soit Hieracônpolis sur la rive gauche (voir le mot suivant).

mâkhnt, (naos d'El-Arich, dos, l. 35), (listes des nomes supplémentaires), **mâkhnt** (liste géogr. Ptolémée XI à Edfou = Dümichen, *Geogr. Inschr.*, I, pl. 65, n° 22), (Brugsch, *Geogr.*, I, p. 34), (pap. n° 3 Musée de Boulaq, pl. 4, l. 23), et (*Kom Ombos*, I, n° 417, et II, n° 896; cf. Brugsch, *Dictionn. géogr.*, p. 136 et 296-297). — Métropole du nome supplémentaire *Mâkhn* (voir le mot précédent). Elle semble avoir été identique à l'ancienne , -*Nkhen*, l'Hieraconpolis des Gréco-Latins, laquelle était située sur la rive gauche du Nil entre Edfou et Esneh et en face El-Kab. D'autres orthographes tardives de ce nom de ville sont (Chassinat, *Edfou*, I, p. 308), , et .

mâkhr (Budge, *Egypt. Diction.*, p. 998, sans référence). — Région soudanaise, non identifiée.

(na) mâkhrt n Tnou (pap. Golénischeff, p. v, l. 1), «*les magasins* (ou *greniers*) *de Thinis*». — Expression périphrastique pour désigner la ville de *Thinis* (métropole du VIIIe nome de Haute-Égypte). Au glossaire du Ramesseum, n° 213 (lequel est antérieur de plusieurs siècles au papyrus Golénischeff), la ville est appelée simplement -*Tn*.

m(â)sakha (listes A, B, C Thoutmôsis III à Karnak, n° 25 = Sethe, *Urk. 18. Dyn.*, p. 782). — Ville de Galilée, de situation inconnue (cf. Maspero, *Ét. Mythol. et Archéol.*, V, p. 35), peut-être (?) identique à la de la liste des cités de Palestine punies par Ramsès II à Karnak = Max Müller, *Egyptol. Res.*, I, pl. 62.

m(â)sin..... (liste C Thoutmôsis III à Karnak, n° 334 = Sethe, *Urk. 18. Dyn.*, p. 793). — Région de la Syrie septentrionale, non identifiée.

m(â)stn (?) (3e liste Séthôsis Ier à Karnak, n° 52). — Région probablement identique à -*Mest* de la liste de Thoutmôsis III à Karnak (voir ce mot).

mâchâra (?), *sic*, (listes A, B, C Thoutmôsis III à Karnak, n° 39 = Sethe, *Urk. 18. Dyn.*, p. 782). — Localité de Palestine, identifiée par Maspero (*Ét. Mythol. et Archéol.*, V, p. 37, 127 et 130-131) avec la biblique מִשְׁאָל *Michel* (*Josué*, xix, 26, et xxi, 30) dans la tribu d'Acher, entre Chounem et Aksaph. Conder et Maspero pensent que cette ville biblique occupait l'emplacement de l'actuelle *Maisléh*, tandis que Petrie a préféré la placer à مسلية, *Mesilieh*. Cf. aussi Paton, *Egyptian Records of Travel*, IV, p. 43.

mâchaoua (liste C Thoutmôsis III à Karnak, n° 282 = Sethe, *Urk. 18. Dyn.*, p. 792). — Région de la Syrie septentrionale, non identifiée.

mâchaouacha (colosse Ramsès II à Karnak = Legrain, *Ann. Serv. Antiq.*, XIV, p. 41 et 43), (statue de Karnak, à l'entrée du temple de Ramsès III et antérieure à ce roi = Max Müller, *Egyptol. Res.*, I, pl. 56 et p. 41), (plaquettes émaillées d'époque ramesside = Daressy, *Ann. Serv. Antiq.*, XI, p. 56-58 : *Méshosh*), (stèle d'Israël au Caire, n° 34025, verso, l. 5 = Lacau, *Catal. général, Stèles du Nouvel Empire*, p. 54, époque de Ménephtah; récit de la première guerre libyenne de Ramsès III à Médinet Habou = Dümichen, *Hist. Inschr.*, II, pl. 46, l. 41), et (récit de la deuxième guerre libyenne de Ramsès III à Médinet Habou = Dümichen, *op. cit.*, I, pl. 18 et 21), (pap. Harris n° 1, pl. 10, l. 8, et pl. 77, l. 1 et 3; pap. n° 196 Biblioth. nation. Paris, pl. 1, l. 4, 7 et 10 : époque des grands prêtres d'Amon), (Naville, *Bubastis*, pl. XVII et XXXVI b). — Ce mot désigne : 1° une partie du désert libyque, probablement celle qui fut habitée par les Μάξυες d'Hérodote; 2° cette population elle-même, qui dès l'époque ramesside chercha à diverses reprises, mais toujours en vain, à envahir la vallée du Nil, jusqu'à ce que sous la XXIIe dynastie ses capacités militaires furent enfin utilisées par les Pharaons bubastites, qui introduisirent des Mâchaouacha dans leur armée. A cette dernière époque, leur nom est très souvent abrégé en ou , *Mâou* (voir ci-dessus, p. 14). Suivant Naville (*Bubastis*, p. 40), les Μάξυες auraient habité ce qui est maintenant une partie de la Tunisie; si cette localisation était exacte, nous aurions beaucoup de peine à identifier les Μάξυες avec les *Mâchaouacha*, qui ne paraissent pas être venus d'aussi loin.

mâchakasanra (liste Ramsès III à Médinet Habou, n° 76 = Daressy, *Rec. de trav.*, XXI, p. 32 (lecture inexacte) = Max Müller, *Egyptol. Res.*, I, pl. 68, n° 76). — Région non identifiée de Palestine, et de nom incertain : au lieu du il convient peut-être de lire un .

machdou n pa toch (pap. I. 370 de Leyde, verso, l. 10 = Spiegelberg, *Correspondance des rois-prêtres*, p. 42), «*le gué du territoire* (?)». — Endroit de la Basse-Égypte, non identifié, en relation avec le nome () du dieu Râ (peut-être le nome Héliopolite?).

mâqata (liste A Thoutmôsis III à Karnak, n° 30 = Sethe, *Urk. 18. Dyn.*, p. 782), **mâqouta** et (listes B et C *ibid.*, n° 30 = Sethe, *loc. cit.*), (extrait de la liste Thoutmôsis III à Karnak, n° 30 = Max Müller, *Egyptol. Res.*, II, p. 80). — Ville de Palestine, que Maspero (*Ét. Mythol. et Archéol.*, V, p. 36 et 226) a identifiée avec la Μαχέδ de la Bible (*I Macch.*) = *Mageth* de la Vulgate, aujourd'hui *Moukatta* au sud d'Aphek, non loin du Yarmouk (cf. Saulcy, *Dictionn. topogr. de la Bible*, n° 216), tandis que Max Müller et Budge (*Egypt. Diction.*, p. 998) ont préféré y reconnaître מַקֵּדָה, *Maqqedah* (*Josué*, x, 10).

mâqrpout (listes A et C Thoutmôsis III à Karnak, n° 94 = Sethe, *Urk. 18. Dyn.*, p. 785), (liste B *ibid.* = Sethe, *loc. cit.*). — Région de Palestine, non identifiée. Suivant Maspero (*Ét. Mythol. et Archéol.*, V, p. 76), nous aurions ici la transcription de l'hébreu מַגְרְפוֹת, nom commun signifiant *mottes*; il y aurait peut-être lieu, dans ce cas, de réunir ce nom à celui qui vient après sur la liste, *-Âaïna*, et de considérer l'ensemble des deux noms comme une expression géographique unique signifiant *les mottes d'Âaïna* (?).

mâqrtou (ou mâqrout) (liste A Thoutmôsis III à Karnak, n° 106 = Sethe, *Urk. 18. Dyn.*, p. 785), (liste B *ibid.* = Sethe, *loc. cit.*). — Région palestinienne, à chercher dans les environs de Gezer (suivant Maspero, *Ét. Mythol. et Archéol.*, V, p. 77-78) et à identifier avec la biblique מַעֲרָת *Maʿarêt* (*Josué*, xv, 59) = Μαγαρώθ des Septante = *Mareth* de la Vulgate = copte ⲙⲁⲕⲕⲁⲣⲱⲑ (suivant Budge, *Egypt. Diction.*, p. 998).

mâkâa (pap. Golénischeff, p. iv, l. 6). — Région inconnue.

mâkatou..... (liste Amenhotep III à Soleb = L., *D.*, III, 88*f*). — Max Müller (*Asien*, p. 188 et note 2) a proposé de corriger en , מִגְדָּל, et de reconnaître dans ce nom le *Migdol* de la Palestine moyenne.

mâks (autel (?) de Nectanébo à Turin, n° 56 = Brugsch, *Dictionn. géogr.*, p. 1058). — Localité d'Égypte, adorant le dieu Horus et non identifiée.

mâktâ (annales Thoutmôsis III à Karnak, an 23 = Sethe, *Urk. 18. Dyn.*, p. 649), (*ibid.* = Sethe, *op. cit.*, p. 655), (*ibid.* = Sethe, *op. cit.*, p. 667), et (listes Thoutmôsis III à Karnak, n° 2 = Sethe, *op. cit.*, p. 781), (extrait de la liste Thoutmôsis III à Karnak = Max Müller, *Egyptol. Res.*, II, p. 80-82), *sic* (L., *D.*, III, 140 *a* : XIX° dyn.), (pap. Anastasi I, pl. 23, l. 1, et pap. n° 1116 A de l'Ermitage, verso, pl. 17, l. 68, et pl. 22, l. 185). — La célèbre forteresse de *Megiddo*, au sud de Qadech, souvent mentionnée dans la Bible sous la forme מְגִדּוֹ (*Josué*, xvii, 11; *I Rois*, ix, 15; *II Rois*, ix, 27; etc.) = Μαγεδδώ des Septante, *Magidû* et *Magadû* des Assyriens, *Makida* des tablettes de Tell el-Amarna. Chabas (*Voyage d'un Égyptien*, p. 208), observant qu'au iv° siècle la plaine de Megiddo a été appelée par Eusèbe et par saint Jérôme πεδίον τῆς Λεγεῶνος, a identifié la ville avec la bourgade actuelle *El-Lejjûn* (= *legio*), située dans la plaine à l'est du massif du Carmel. Maspero (*Ét. Mythol. et Archéol.*, V, p. 122) et D. Paton ont accepté cette identification, en dépit des objections soulevées par Conder en 1881 dans le *Palestine Exploration Fund*. Au temple de Radesieh (XIX° dynastie), une forteresse est mentionnée, qui paraît bien représenter Megeddo. La liste de Chéchanq Ier à Karnak donne (n° 12) un nom très mutilé, que Maspero (*Ét. Mythol. et Archéol.*, V, p. 50 et 88) a lu [ ], y reconnaissant Mageddo. Mais le fac-similé publié par Max Müller (*Egyptol. Res.*, I, pl. 76) montre qu'une telle lecture est absolument impossible. Si le nom de Mageddo figure sur la liste de Chéchanq Ier, c'est plutôt au n° 27 (cf. Max Müller, *Egyptol. Res.*, I, pl. 77), sous la forme *-Mâkdâou*, que nous devons, après Champollion et Brugsch, le reconnaître : cf. Breasted, *Anc. Records*, IV, § 712 et note *b* (voir ci-dessous, p. 23).

m(â)kt(â)r (ou m(â)kt(â)l) (pap. démotique n° 31169 du Caire, col. III, n° 20 = Daressy, *Sphinx*, XIV, p. 169). — Localité de la partie nord de l'isthme de Suez, qui paraît être à identifier avec le מִגְדֹּל *Migdol* de l'Exode, aujourd'hui *Tell el-Ḥer*, au sud-ouest de Péluse (voir ci-dessous, p. 22).

mâktâr (ou mâktâl) (liste C Thoutmôsis III à Karnak, n° 71 = Sethe, *Urk. 18. Dyn.*, p. 784). — Ville de Palestine, identifiée par Maspero (*Ét. Mythol. et Archéol.*, V, p. 42, 54 et 101) et Daressy (*Rec. de trav.*, XXI, p. 33) avec *Migdol-Gad* de Juda (*Josué*, xv, 37), aujourd'hui *El-Medjdel*. La forme égyptienne est une transcription du sémitique מִגְדָּל, *migdol*, nom commun signifiant une *tour* et, par extension, une *place fortifiée* (cf. le grec Μαγδωλός, le copte ⲙⲉϭⲧⲟⲗ : ⲙⲓϫⲧⲟⲗ, et l'arabe مجدل).

mâkṯil (liste Ramsès III à Médinet Habou, n° 82 = Daressy, *Rec. de trav.*, XX, p. 118 et XXI, p. 33-34 = Max Müller, *Egyptol. Res.*, I, pl. 68). — Ville forte de Palestine, que Sayce (*Bull. Soc. khédiv. Géogr.*, III, p. 671) a identifiée avec *Migdol-Gad* de la Bible (voir le nom précédent), tandis que Daressy a hésité entre les deux rapprochements suivants : ou *Medjdel-Baa*, entre Yutta et Essemoua, ou *Magdala* sur le lac de Tibériade (aujourd'hui *El-Medjdel*). C'est probablement la même localité qui se trouve sur la liste des villes palestiniennes punies par Ramsès II à Karnak : cf. Max Müller, *Egyptol. Res.*, I, pl. 62, n° 32 : .

[mâ]gdrou (ou [mâ]gdlou) (liste Chéchanq Ier à Karnak, n° 58 = Max Müller, *Egyptol. Res.*, I, pl. 80). — Un des nombreux *migdols*, ou villes fortes, de Palestine, que Maspero (*Ét. Mythol. et Archéol.*, V, p. 42, 54 et 101) a supposé être identique avec de la liste de Thoutmôsis III = *Migdol-Gad* en Juda, aujourd'hui *El-Medjdel* (voir ci-dessus). Il est possible, en effet, que les trois *migdols* mentionnés par Thoutmôsis III, Ramsès III et Chéchanq Ier aient désigné une seule et même place; les tentatives d'identification sont, en tout cas, rendues difficiles et incertaines par le grand nombre de *migdols* dont les textes bibliques nous ont conservé le souvenir.

m(â)kt(â)l pf Baâltséphon (?) (pap. démotique n° 31169 du Caire, col. III, n° 22 = Daressy, *Sphinx*, XIV, p. 169), «*ce migdol Baâltséphon* (?)». —

Poste fortifié, que Daressy a identifié avec l'étape בעלצפן de l'Exode et a placé à l'endroit appelé aujourd'hui *Cheikh Hanedik*, sur le bord du canal de Suez, entre le lac Timsah et les lacs Amers, tandis que Gardiner (*J. E. A.*, VI, p. 110) l'a situé beaucoup plus au nord, sur la route militaire conduisant d'Égypte en Palestine, mais sans préciser davantage sa situation ni l'identifier avec quelque *tell* actuel.

m(â)kt(â)l pehou saï(?) (pap. démotique n° 31169 du Caire, col. III, n° 23 = Daressy, *Sphinx*, XIV, p. 169), «*le migdol de l'extrémité de la garde*» (Daressy), ou «*le migdol derrière Saïs*» (Budge, *Egypt. Diction.*, p. 1002). — Poste fortifié, que Daressy a placé au Sérapéum, entre le lac Timsah et les lacs Amers, tandis que Gardiner (*J. E. A.*, VI, p. 110 et 113) l'a situé au terminus de la route militaire Égypte-Palestine, à *Raphia* (cf. A. Mallon, *Les Hébreux en Égypte*, p. 169, note 1). La lecture serait, dans ce cas, *Migdol Ropeh*, ce qui, on en conviendra, paraît un peu forcé comme interprétation.

(pa) mâktâl n Menmaârâ (tableau des campagnes syriennes de Séthôsis Ier à Karnak = Gardiner, *J. E. A.*, VI, pl. XI e), «*le migdol du roi Séthôsis Ier*». — Une des stations fortifiées de la route militaire conduisant d'Égypte en Syrie et prenant naissance à Zarou-Sile, à l'est d'El-Qantarah; c'était, vraisemblablement, un fort au voisinage d'un point d'eau appelé *le puits Houpana*. Gardiner (*op. cit.*, p. 107-109 et 113) l'a identifié avec le *Migdol* de l'Exode et des Prophètes, le *Magdolo* de l'*Itinéraire d'Antonin* et la Μαγδωλὸς πόλις Αἰγύπτου d'Ét. de Byzance. Il l'a situé au *Tell el-Her* actuel, à 20 kilomètres environ au sud-ouest de Péluse, et le P. A. Mallon (*Les Hébreux en Égypte*, p. 103 et 167-171) a admis cette identification et cette localisation. Cf. encore, plus récemment, Gardiner, *Rec. Champollion*, p. 212, et, contre l'identification proposée par ce dernier, Clédat, *Bulletin I. F. A. O. C.*, XXIII, p. 49-50. — Ce *Migdol* est probablement le même que du papyrus démotique n° 31169 du Caire, col. III, n° 20 (voir ci-dessus, p. 21) : cf. Daressy, *Sphinx*, XIV, p. 169; Gardiner, *J. E. A.*, VI, p. 108; A. Mallon, *Les Hébreux en Égypte*, p. 169.

mâgadil n Râmessou-hiq-Âoun (liste Ramsès III à Médinet Habou, n° 82 = Max Müller, *Egyptol. Res.*, I, pl. 68 = Gardiner, *J. E. A.*, VI, p. 110), «*le migdol de Ramsès III*». — Probablement identique au *migdol* de Séthôsis Ier, suivant Gardiner, *J. E. A.*, VI, p. 110, et malgré les objections de Max Müller (*Asien und Europa*, p. 177-178). Mais le P. A. Mallon admet aussi en Phénicie, et probablement à Césarée, l'existence d'un autre *migdol* de Ramsès (III) : cf. *Les Hébreux en Égypte*, p. 169, note 2.

(pa) mâktâl n Sethi-Merenptah ânkh-ouza-senb (pap. Anastasi V, pl. 20, l. 1-2 = Gardiner, *J. E. A.*, VI, p. 109), «*le migdol du roi Séthi-Méneptah, vie, santé, force*». — Poste fortifié de la région

orientale du Delta égyptien, que le P. A. Mallon (*Les Hébreux en Égypte*, p. 169-171) pense être différent du *migdol* de Menmaârâ ou Migdol du nord (voir ci-dessus, p. 21 et 22), bien que Gardiner ait réuni en un seul ces deux *migdols*, qui tous les deux sont désignés à l'aide d'un des deux cartouches de Séthôsis Ier. Le site de ce Migdol du sud serait, suivant le P. Mallon, au *Tell Abou Hasa* (au sud des lacs Amers et à 25 kilomètres seulement de Suez); il serait, d'autre part, identique au *Magdalum* de la *Peregrinatio Silviæ* et aurait été encore occupé à l'époque romaine. Voir, sur cette question des *deux*(?) Migdols dans la région de l'isthme de Suez, Gardiner, *J. E. A.*, VI, p. 109-110 et 110 note 1, et Harold M. Wiener, *Ancient Egypt*, 1923, p. 76.

m(â)kt(â)l ta sa ta(?) (pap. démotique n° 31169 du Caire, col. III, n° 21 = Daressy, *Sphinx*, XIV, p. 169), «*le migdol de la dune*(?) (=)» (suivant Daressy). — Poste fortifié, que Daressy a placé au *Guebel Maryam*, au sud du lac Timsah, tandis que Gardiner (*J. E. A.*, VI, p. 108) l'a situé beaucoup plus au nord, sur la route militaire Égypte-Palestine, mais sans préciser davantage sa position ni l'identifier avec quelque *tell* actuel.

mâkdâou (liste Chéchanq Ier à Karnak, n° 27 = Max Müller, *Egyptol. Res.*, I, pl. 77). — La ville forte de *Mageddo* (voir ci-dessus, p. 20), suivant Max Müller, *Asien*, p. 195-196 [après Champollion, Rosellini, Brugsch, E. de Rougé]. Maspero, au contraire (*Ét. Mythol. et Archéol.*, V, p. 50 et 90), seul de son avis, a reconnu dans cette localité la מַקֵּדָה-*Maqqedah* de Juda, à proximité d'Aïalon (aujourd'hui Bêt-Our, au nord de la route Jaffa-Jérusalem), et cette identification est rendue fort vraisemblable par la présence d'Aïalon (voir ci-dessus, t. I, p. 15) immédiatement avant *Mâkdâou* sur la liste de Chéchanq (voir ci-dessus, p. 20, au mot).

mâ[k]zatâ..... (liste de l'an 8 de Ramsès II au Ramesseum = Max Müller, *Egyptol. Res.*, II, p. 100-103). — Ville de Galilée au nom douteux et non identifiée.

mâg (stèle de Darius à Chalouf = Daressy, *Rec. de trav.*, XI, p. 167-168 = Golénischeff, *ibid.*, XIII, p. 105). — Probablement le pays des *Myciens*, voisins de la mer Érythrée (Daressy), ou des bords du golfe Persique (Golénischeff).

mâgana (pap. Golénischeff, p. v, l. 3). — Ville de Moyenne-Égypte, adorant la déesse Mout (citée entre , métropole du Xe nome, au sud et au nord : voir ci-dessus, t. II, p. 73). Elle est peut-être à identifier avec *Mâgat*, mentionnée sur une statue d'Aboutig au Musée du Caire, et avec le village actuel *El-Machâïa* au sud-ouest de Kom Esfaht (moudirieh Assiout, markaz Aboutig) : cf. Gauthier, *Rec. de trav.*, XXXV, p. 17-18. Daressy (*Sphinx*, XVIII, p. 115) déclare, au contraire, qu'il s'agit probablement là de l'Apollonopolis de Moyenne-Égypte, la ⲥⲃⲉϩⲧ des Coptes, aujourd'hui

Kom Esfaht, et il propose de reconnaître une seule et même ville dans les cinq noms de lieux suivants : , , , (ou) et .

mâgadn(ti) (liste de peuples vaincus à Esneh, époque Ptolémée III = Champollion, *Not. descr.*, I, p. 185 = Sethe, *Urk. griech.-röm. Zeit*, p. 158). — La *Macédoine* (grec Μακεδονία), dont nous avons là une exacte transcription égyptienne.

mâgat(?) (statue d'Aboutig au Caire = Daressy, *Rec. de trav.*, XI, p. 87), ou peut-être plutôt **mâganou** ou **mâgab** (cf. Daressy, *Sphinx*, XVIII, p. 115). — Ville de Moyenne-Égypte, ayant probablement appartenu au Xe nome (Aphroditopolite). Daressy a proposé (sans aucune preuve) de l'identifier avec Apollonopolis-ⲥⲃⲉϩⲧ, aujourd'hui *Kom Esfaht* (moudirieh Assiout, markaz Aboutig). Voir ci-dessus, p. 23, .

m[â]gabi et **m[â]goubt** (litanie d'Ouasit à Karnak = Legrain, *Ann. Serv. Antiq.*, XV, p. 277, l. 7 A et 7 B). — Ville de Moyenne-Égypte, située entre Aphroditopolis (métropole du Xe nome) et Qoussieh (métropole du XIVe nome de Haute-Égypte), et qui peut fort bien avoir été identique, comme Legrain l'a supposé (*loc. cit.*, p. 281, n° 13), avec la moderne *Manqabad*, voisine d'Assiout. Legrain a lu *Emgabit* et n'a proposé aucune restitution pour le signe manquant entre et ; si l'identification avec Manqabad est correcte, il y a peut-être lieu de restituer un plutôt qu'un . Orthographe copte ⲙⲁⲛⲕⲁⲃⲱⲧ; orthographes arabes منقباط, منقباض et منقباد. — Si cette ville était identique à *Mgâb* ou *Mgoub* (voir ci-dessous), nous aurions peut-être(?) à l'identifier, ainsi que l'a proposé Daressy (*Sphinx*, XVIII, p. 115), avec Apollonopolis-ⲥⲃⲉϩⲧ, aujourd'hui *Kom Esfaht*.

m[â]tâkar (ou m[â]tâkal) (2e liste Séthôsis Ier à Sesebi au sud de Soleb = Schiaparelli, *Geogr.*, p. 147). — Région de Haute-Nubie, ou peut-être même du Haut-Nil (suivant Schiaparelli, *op. cit.*, p. 239, n° 164).

mâtika (liste *d* Amenhotep III à Soleb, n° 3 = L., *D.*, III, 88 *d*). — Probablement une tribu nègre du Soudan (cf. Schiaparelli, *Geogr.*, p. 239, n° 165).

mâtour (liste *c* Amenhotep III à Soleb, n° 8 = L., *D.*, III, 88 *c*). — Probablement une tribu nègre du Soudan (cf. Schiaparelli, *Geogr.*, p. 144 et p. 240, n° 167 :).

mâtnou(?) (Ouni, l. 14 et 33 = Sethe, *Urk. A. R.*, p. 101 et 105 = Tresson, *Biblioth. d'étude I. F. A. O. C.*, VIII, p. 3 et 5 [l. 15 et 34]), (liste d'Auguste à Dendéra et liste de Tibère à Philæ = Dümichen, *Geogr. Inschr.*, I, pl. 67, n° 22, et pl. 60, l. 2), (liste d'Auguste à Dendéra = Dümichen, *op. cit.*, IV, pl. 101). — «*Le nome du couteau*» (Tresson),

«*nome of the knife*» (Newberry), ou «*le nome de la lame* (blade)», et non *le nome du harpon* comme a traduit Weill. C'était le XXIIe et dernier de la Haute-Égypte, contigu au nome Memphite vers le nord. Comme sa divinité principale était Hathor, l'Aphrodite des Grecs, ceux-ci l'ont appelé *Aphroditopolite*. Il était situé tout entier sur la rive droite du Nil, et sa métropole occupait le site du village moderne d'*Atfiḥ* (voir le mot suivant).

mâtnou (stèle Piânkhi, l. 145 = Schäfer, *Urk. älter. Aethiopenkönige*, p. 53), et (listes géogr. de Philæ, Edfou, Dendéra, des époques ptolémaïque et romaine). — Nom civil de la métropole du nome du Couteau (le XXIIe de Haute-Égypte), dont le nom sacré était (voir ci-dessus, t. II, p. 94) ou simplement , copte ⲧⲡⲏϩ et, avec l'article, ⲡⲉⲧⲡⲉϩ, aujourd'hui اطفيح, *Atfiḥ* (moudirieh Guizeh, markaz El-Saff). C'était une des nombreuses *Aphroditopolis* ou *Aphroditô* des Gréco-Latins.

(ta) mâtnou nt Ânoup (pap. démotique I. 379 de Leyde = Brugsch, *Dictionn. géogr.*, p. 1108), «*le chemin d'Anubis*». — Localité du voisinage de Memphis (cf. Budge, *Egypt. Diction.*, p. 1053 : *a suburb of Memphis*), ou peut-être plutôt une rue de Memphis, conduisant à l'Anoubieium (temple d'Anubis).

mâtnou nt Sep (stèle Piânkhi, l. 101 = Schäfer, *Urk. älter. Aethiopenkönige*, p. 37), «*le chemin* (*du dieu*) *Sep*». — Route (ou chaussée) conduisant de Memphis (ou de Guizeh) à Héliopolis en passant par Toura et Babylone (cf. Brugsch, *Dictionn. géogr.*, p. 693-694, et Kees, *Ä. Z.*, LVIII, p. 85).

mâtnou nṯr enṯr (stèle du Songe de Thoutmôsis IV entre les pattes du Sphinx de Guizeh, l. 7 = Brugsch, *Ä. Z.*, XIV, p. 90 = Erman, *Sitzungsber. Akad. Berlin*, 1904/I, p. 432 : *mtn nṯr* = Bissing, *Ä. Z.*, LIII, p. 144), «*la route divine des dieux*», — *die heilige Strasse der Götter* (Brugsch), — *der heilige Weg der Götter* (Erman), — *die Gottesstrasse* (Bissing). — Cette route paraît avoir été identique à celle qui porta plus tard, sur la stèle de Piânkhi, le nom de *route du dieu Sep* (voir ci-dessus), les dieux lui ayant donné leur nom étant probablement les divinités des morts autres que Sep, Osiris [dont Sep n'est qu'une forme locale] et Anubis par exemple. Il se pourrait donc que la *route d'Anubis* mentionnée sur le papyrus démotique I. 379 de Leyde (voir ci-dessus) eût été une troisième désignation de cette même route, qui était une chaussée importante conduisant du Sphinx à la rive orientale du Nil d'abord, et à Héliopolis ensuite. Il semble que Guizeh ne faisait pas partie du nome Memphite (le Ier de Basse-Égypte), mais bien du nome Héliopolite (le XIIIe).

mâṯn (hymne triomphal Thoutmôsis III à Karnak, l. 17 = Sethe, *Urk. 18. Dyn.*, p. 616), (fragment d'obélisque du même à Karnak = Sethe, *op. cit.*, p. 589), (tombeau de Ramenkhepersenb à Thèbes = Piehl, *Inscr. hiérogl.*, I, pl. 128 = Virey, *Miss.*

franç. Caire, V, p. 205), (inscription d'Amenhotep II à Karnak = Dümichen, *Hist. Inschr.*, II, pl. 38 *b;* cf. aussi J. de Rougé, *Inscr. hiérogl. copiées en Ég.*, pl. 178), **mâtni** (inscription de la tombe d'Amenemhet à Thèbes, l. 1 = Musée de Berlin, n° 14476 = Borchardt, *Zeitmessung*, p. 58 et pl. 18), (liste Amenhotep III à Soleb = L., *D.*, III, 88 *b*, transcription exacte de l'orthographe cunéiforme *Mi-ti-n-nî*), (deux listes sur statues de Ramsès II à Louxor, n°s 4 et 22 = Max Müller, *Egyptol. Res.*, II, p. 95-98 = Daressy, *Rec. de trav.*, XVI, p. 50 : variantes avec (au lieu de) et sans déterminatif), (liste Ramsès III à Médinet Habou, n° 28 = Max Müller, *Egyptol. Res.*, I, pl. 65). — Le pays de *Mitanni*, bien connu par la correspondance cunéiforme de Tell el-Amarna, situé au nord de la Syrie, dans la région de l'Euphrate supérieur, et que Max Müller a identifié avec l'*Osroène* des classiques. Une politique de mariages unit étroitement les Pharaons de la XVIIIe dynastie et la famille des souverains du Mitanni. Ce pays est encore mentionné sur la scène des conquêtes asiatiques de Chéchanq Ier à Karnak (cf. Breasted, *Anc. Records*, IV, § 722 : *M-t-n*).

m(â)di (Budge, *Egypt. Diction.*, p. 999, sans référence), **mdit** (stèle Nastasen, l. 61 = Schäfer, *Die äthiop. Königsinschrift des Berl. Mus.*, p. 22 : *die Matoj-Feinde*). — Région du Soudan, non identifiée. Ethnique : (singulier) et (pluriel) : cf. (stèle Nastasen, l. 64). Schäfer (*op. cit.*, p. 41-42) les a considérés comme des pillards nomades du désert oriental avoisinant la troisième et la quatrième cataractes. Ils sont peut-être identiques aux *Mâzaiou* (voir ci-dessous, p. 27).

mâdn, , , , , , , et aussi **mâdou**, , , plus rarement **mâz**, , enfin **mâzt**, et (très nombreuses références sur les sarcophages d'Assiout = Chassinat-Palanque, *Fouilles d'Assiout*, p. 19, 27, 127, 132, 137, 157, 166, 175, 177, 189, 192, 221, et Lacau, *Sarcoph. antérieurs au Nouv. Emp.*, II, p. 132; sur d'autres monuments d'Assiout ou de Deir Dronkah = Ahmed bey Kamal, *Ann. Serv. Antiq.*, XVI, p. 87 et 97, et Daressy, *ibid.*, XVII, p. 171; sur la liste des Hathors locales à Karnak = Dümichen, *Geogr. Inschr.*, I, pl. 93 = Legrain, *Ann. Serv. Antiq.*, XV, p. 277 et 281; sur les listes géographiques des nomes; dans le texte du mythe d'Horus = Naville, *Mythe d'Horus*, pl. IX, l. 3; etc.). — Localité du XIIIe nome de Haute-Égypte (Lycopolite), dont la métropole était Siout; consacrée à la déesse Hathor, ou Isis, cette localité paraît pouvoir être identifiée avec l'actuel *Dronkah*, un peu au sud d'Assiout (cf. Daressy, *Sphinx*, XVIII, p. 116). Une statue trouvée à Deir Dronkah (cf. Ahmed bey Kamal, *Ann. Serv. Antiq.*, XVI, p. 87) écrit *Mâdni.*

mâza. — Une des régions de la Nubie (voir ci-dessous, *-Mza*), appelée sur la stèle d'Amenhotep II à Amada, l. 3, , «*le pays de Mâzaï*». L'ethnique était *-Mâzaiou* (voir le mot suivant).

mâzaiou (tablette Carnarvon, l. 11 et 12 = Gardiner, *J. E. A.*, III, p. 105), (Sethe, *Urk. 18. Dyn.*, p. 142), (*ibid.*, p. 996), (hymne d'Amon au Caire, p. 1, l. 3-4), (stèle de l'an 400 à Tanis), (pap. I. 370 de Leyde; inscriptions de l'Ouâdi Hammâmât, n°s 12 et 17), (pap. Sallier II, pl. 2, l. 10), , , , et (Sethe, *Urk. 18. Dyn.*, p. 993, 994, 995), et, très rarement, sans : (tableau ethnique de la tombe de Ramsès VI = Champollion, *Not. descr.*, II, p. 671). — Ethnique dérivé du nom de pays *Mâza* ou *Mza* (voir le mot précédent et ci-dessous au mot). Schiaparelli a placé ce pays dans la région de Berber et Khartoum. Daressy (*Ann. Serv. Antiq.*, XX, p. 136-142), au contraire, a proposé de le situer beaucoup plus au nord, immédiatement en amont de la frontière d'Égypte, entre l'Égypte et le pays de Ouaouat, dans la partie du désert arabique située au nord de la ligne Korosko-Bérénice et peut-être aussi dans le désert à l'est de l'Égypte ou Etbaye, et il a pensé reconnaître les *Mâzaiou* dans les modernes Bédouins معازة*-Maʿazeh*. Quant à Schäfer (*Die äthiop. Königsinschrift des Berl. Mus.*, p. 41), il les a placés dans le désert oriental voisin de la troisième cataracte. Enfin Griffith (*Catal. demotic Pap. Rylands Libr.*, III, p. 87 note 4, p. 319 note 2 et p. 420) a vu en eux les *Bêga* d'aujourd'hui. Quoi qu'il en soit de sa situation exacte, ce pays produisait de l'or et de l'argent, et les Pharaons y ont puisé, en outre, des auxiliaires qu'ils ont enrégimentés dans leurs forces de police, si bien que dès le Nouvel Empire le terme *mâzaiou* a cessé d'avoir un sens géographique et est devenu synonyme de *policiers*, *gendarmes*, *soldats*. On a généralement pensé retrouver le mot *mâzaiou* dans le copte ⲘⲀⲦⲞⲒ «*soldats*» (cf. Schäfer, *Die äthiop. Königsinschrift des Berl. Mus.*, p. 41), mais Griffith (*op. cit.*, p. 319, note 2) s'est élevé contre ce rapprochement.

mâzana et (listes A et B Thoutmôsis III à Karnak, n° 20 = Sethe, *Urk. 18. Dyn.*, p. 782). — Ville de Palestine, identifiée par Mariette avec מדון*-Madon* (*Josué*, xii, 18-19). Mais Maspero (*Ét. Mythol. et Archéol.*, V, p. 33-34 et p. 127) s'est élevé contre ce rapprochement et a proposé de situer cette localité dans les environs du lac de Tibériade. Paton (*Egyptian Records of Travel*, IV, p. 42 et 72) paraît, au contraire, accepter l'identification de Mariette.

mâ..... (stèle de Darius = Golénischeff, *Rec. de trav.*, XIII, p. 102). — Pays étranger à l'Égypte, cité immédiatement avant la Perse, et qui est, très probablement, *la Médie* (*ibid.*, p. 104).

mouaou (listes A et B Thoutmôsis III à Karnak, n° 26 = Sethe, *Urk. 18. Dyn.*, p. 797). — Contrée de la Basse-Nubie (Ouaouat), dans la partie méridionale contiguë à

Maza (cf. SCHIAPARELLI, *Geogr.*, p. 244, n° 170, où le nom est suivi du déterminatif , comme dans BRUGSCH, *Thesaurus*, p. 1546, n° 25).

mouaounours(ti). — Voir ci-dessous, = Μάλλος, la Cilicie en Asie Mineure.

mouâ (liste C Thoutmôsis III à Karnak, n° 189 *b* = SETHE, *Urk. 18. Dyn.*, p. 804). — Région du Haut-Soudan, placée par Schiaparelli (*Geogr.*, p. 244, n° 169) dans la circonscription de Pount.

mouâb (statue Ramsès II à Louxor = KYLE, *Rec. de trav.*, XXX, p. 223). — Peut-être (?) le pays de *Moab* (Sayce). La lecture , donnée par Daressy (*Rec. de trav.*, XVI, p. 50-51), est incorrecte.

mou âment nt ḥesp Mert et **mou nt Mert âment** (mythe d'Horus à Edfou = NAVILLE, *Mythe d'Horus*, pl. XV, l. 1-3 = BRUGSCH, *Dictionn. géogr.*, p. 275-276, 278 et 1187), «*l'eau occidentale du nome de Mert*». — Nom donné au bras du Nil qui s'appelle aujourd'hui *Bahr Youssef* et coule à l'ouest du Nil principal depuis Assiout jusqu'au Fayoum. L'épithète , *occidental*, est, du reste, facultative dans la désignation de ce cours d'eau, qui est aussi appelé *mou n ḥesp Mert*. — Budge (*Egypt. Diction.*, p. 1023) a vu là, à tort, uniquement le canal de la ville Oxyrhynchos, aujourd'hui *Bahnasa* (métropole du XIX[e] nome). — Suivant Boreux (*Études de Nautique égypt.*, 1924, p. 73), il semble résulter des textes du mythe d'Horus que le mot *Mert* ne s'appliquait pas au Bahr Youssef lui-même, mais plutôt au XIX[e] nome de Haute-Égypte, dont le chef-lieu *Oxyrhynchos* se trouvait sur le Bahr Youssef, et que c'était l'expression qui servait à désigner ce dernier. — Naville (*Mythe d'Horus*, p. 22) pense, au contraire, que le XIX[e], le XX[e], et peut-être aussi le XXI[e] nome, c'est-à-dire la province appelée aujourd'hui le Fayoum, étaient autrefois compris sous la dénomination générale de *Mert* (pays du Lac), et *l'eau de Mert* désignerait, selon lui, *le lac Mœris*.

(pa) mou ouâb (CHAMPOLLION, *Not. descr.*, I, p. 250 = L., *D.*, III, 175 *c*), «*l'eau pure*». — Nom donné à l'endroit appelé *Silsileh* de nos jours (cf. BRUGSCH, *Dictionn. géogr.*, p. 109 et 1119, et BUDGE, *Egypt. Diction.*, p. 974), où le Nil, resserré dans des gorges étroites, roulait peut-être des eaux plus claires que dans les autres parties de son cours. Daressy a préféré identifier avec *Ombos*, sous réserve il est vrai.

mou ouâb (liste géogr. du temple d'Osiris à Dendéra, époque romaine), «*l'eau pure*». — Variante unique du nom du *mer* (grand canal) du XVII[e] nome de Basse-Égypte (Diospolite inférieur), au lieu de *-Ḥent Smaro* que donnent les autres listes.

(pa) mou bân (inscription d'Ahmès, fils d'Abana, l. 30 = SETHE, *Urk. 18. Dyn.*, p. 8), «*l'eau mauvaise*». — Nom donné à l'une des nombreuses cataractes traversées par le Nil en Nubie (suivant SETHE, *op. cit.*, Traduction, p. 4, note 11).

mou pou(?)... (liste C Ramsès II à Louxor, n° 11 = MAX MÜLLER, *Egyptol. Res.*, II, p. 98-99). — Région de Palestine ou de Syrie, non identifiée.

(var.) **mou penkhen risou** (texte des donations à Edfou = BRUGSCH, *Dictionn. géogr.*, p. 582), «*l'eau Penkhen du sud*» ou «*le canal méridional de Penkhennu* (Brugsch)». — Nom d'un canal à Edfou (voir ci-dessus, t. II, p. 49,).

mou Ptaḥ et **mou nt Ptaḥ (?)** (BRUGSCH, *Rec. de monum.*, I, pl. 84, n° 2, et *Dictionn. géogr.*, p. 238-239 et 581), «*l'eau du dieu Ptah*». — Un des noms du grand canal situé sur le territoire de la métropole du II[e] nome de Haute-Égypte, Edfou; ce canal s'appelait aussi , «*le canal du roi*».

mou meḥi (Edfou = J. DE ROUGÉ, *Revue archéol.*, 1866/II, p. 304), «*l'eau du nord*». — Nom d'un des deux canaux dérivés du grand canal du V[e] nome de Haute-Égypte (Tentyrite).

mou Meḥtemsaf (bloc de l'Ashmolean Museum d'Oxford, originaire du temple de Taharqa à Sanam [Contra-Napata] = GRIFFITH, *Annals Liverpool*, IX, pl. 40, n° 4 et p. 104), «*l'eau du roi Methesouphis*». — Canal (?) en Haute-Nubie, non identifié.

mou n Âoun(t?) (pap. gnostique de Leyde, pl. 5, l. 16 = BRUGSCH, *Dictionn. géogr.*, p. 42-43), «*l'eau de On* (?)». — Probablement un canal ou une pièce d'eau dans le voisinage d'On-Héliopolis. Brugsch s'est demandé si ce ne serait pas une désignation de la branche du Nil que les monuments appellent plus fréquemment , *le Nil du nord*.

(pa) mou n Âmon (fragments de jarres à vin du Ramesseum, n[os] 153, 225 et 228 = SPIEGELBERG, *Ä. Z.*, LVIII, p. 30), «*l'eau d'Amon*». — Probablement un canal du Delta égyptien, sur les bords duquel se trouvaient un *domaine d'Amon*, , et une localité *-Piramessou-miriâmon* (résidence d'été des Ramessides dans la région de Péluse). Il se pourrait aussi que *l'eau d'Amon* fût simplement un surnom de la branche Pélusiaque du Nil dans sa partie inférieure.

(pa) mou n Âmon (pap. démotique A 18 de Berlin, pl. 3, l. 12-15 = *Dictionn. géogr.*, p. 28), «*l'eau d'Amon*». — Localité de la région thébaine, dont le nom est rendu dans l'antigraphe grec (à Paris) du papyrus de Berlin, par Πμουνεμουνις. Cette localité avait un temple ( ).

mou n Ânz (texte des fêtes d'Osiris à Dendéra, col. 135 = LORET, *Rec. de trav.*, V, p. 93), «*l'eau de Ânz*». — Canal ou bras du Nil dans la Basse-Égypte, arrosant le territoire du nome *Ânz*, le IXe ou Busirite (voir ci-dessus, t. I, p. 152, au mot *Ânz*).

() **(pa) mou n Ouzaḥor** (texte des donations à Edfou = BRUGSCH, *Dictionn. géogr.*, p. 183), «*l'eau de Ouzaḥor*». — Nom d'un canal coulant sur le territoire du nome Apollinopolite, le IIe de Haute-Égypte, dont la métropole était Edfou.

() **(pa) mou n pa Râ** (liste des noms de Basse-Égypte au temple de Séthôsis Ier à Abydos, n° 51 = MARIETTE, *Abydos*, I, pl. 14 c = DÜMICHEN, *Geogr. Inschr.*, I, pl. 92 = BRUGSCH, *Ä. Z.*, XVII, p. 22), (pap. Harris n° 1, pl. 10, l. 8), (*ibid.*, pl. 62 *a*, l. 2), (fragments de jarres à vin du Ramesseum = SPIEGELBERG, *Hieratic Ostraca*, n°s 143, 231, 276 = GARDINER, *J. E. A.*, V, p. 257 et seq.; cf. SPIEGELBERG, *Ä. Z.*, LVIII, p. 30), (pap. Anastasi VIII, pl. 1, l. 10 = CLÉDAT, *Bulletin I. F. A. O. C.*, XXIII, p. 56, note 3), (pap. Golénischeff, p. v, l. 10 = *Ä. Z.*, XL, p. 105), (NAVILLE, *Bubastis*, pl. XLVI c), (pap. démotique n° 31169 du Caire, col. II, n° 24 = DARESSY, *Sphinx*, XIV, p. 163), «*l'eau du dieu Râ*» ou «*l'eau du soleil*». — Nom de la branche Bubasto-Pélusiaque du Nil, suivant les récentes conclusions de GARDINER, *J. E. A.*, V, p. 256-259, acceptées avec doute par CLÉDAT, *Bulletin I. F. A. O. C.*, XXI, p. 95, XXII, p. 171 et XXIII, p. 56, et confirmant les vues de Brugsch. Daressy et le P. Mallon (cf. *Les Hébreux en Égypte*, p. 103-104) n'attribuent ce nom qu'à la partie de la branche Pélusiaque arrosant les régions Ṣaft el-Ḥenneh-Belbeis-Phacusa-Daphnæ. Naville (*J. E. A.*, X, p. 31) admet, au contraire, que *l'eau de Râ* était la continuation du canal *Ati* d'Héliopolis (voir ci-dessus, t. I, p. 113), le ʿAin ech-Chems.

() **(pa) mou n Ptaḥ** (liste des noms de Basse-Égypte au temple de Séthôsis Ier à Abydos, n° 49 = MARIETTE, *Abydos*, I, pl. 14 c = DÜMICHEN, *Geogr. Inschr.*, I, pl. 92 = BRUGSCH, *Ä. Z.*, XVII, p. 22 et *Dictionn. géogr.*, p. 239), () (fragments de jarres à vin trouvées au Ramesseum = SPIEGELBERG, *Hieratic Ostraca*, n°s 197 et 292, et *Ä. Z.*, LVIII, p. 30), «*l'eau du dieu Ptaḥ*». — Nom d'un canal du Delta, qui arrosait des régions riches en vignobles. Cf. encore BRUGSCH, *Dictionn. géogr.*, p. 1271, et GARDINER, *J. E. A.*, V, p. 257).

() **(pa) mou n Menmaârâ** (liste des noms de la Basse-Égypte au temple de Séthôsis Ier à Abydos, n° 50 = MARIETTE, *Abydos*, I, pl. 14 c = DÜMICHEN, *Geogr. Inschr.*, I, pl. 92 = BRUGSCH, *Ä. Z.*, XVII, p. 22, et *Dictionn. géogr.*, p. 239), «*l'eau de Menmaârâ*» (c'est-à-dire du roi Séthôsis Ier). — Nom d'un canal du Delta, non identifié.

(PI) MU N NIKANDRUS (pap. démotique A χ 6 de Berlin = BRUGSCH, *Dictionn. géogr.*, p. 317), «*l'eau de Nicandre*». — Nom d'un canal arrosant le territoire de la ville de Thèbes (suivant Brugsch).

() **(pa) mou n Ḥat ouârt** (ostracon Gardiner, l. 3-4 = *J. E. A.*, X, p. 92), «*l'eau du Château-de-la-Fuite*» (c'est-à-dire d'*Avaris*). — Un des nombreux noms de la branche Pélusiaque du Nil, s'appliquant plus spécialement à la partie inférieure de cette branche, proche de son embouchure. Cette appellation nous apprend que la ville d'Avaris était arrosée par cette branche et devait être située, sinon à Péluse même, du moins assez près de cette dernière. L'ostracon Gardiner mentionne trois branches principales du Nil dans le Delta : *le grand fleuve* (= branche occidentale), — une branche centrale, dont le nom est détruit, — et *l'eau d'Avaris* (= branche orientale).

mou Neḥt (Dendéra = J. DE ROUGÉ, *Revue archéol.*, 1870-71/II, p. 8), «*l'eau de la déesse Neḥt*». — Nom d'un canal du XIIe nome de Haute-Égypte (rive droite du Nil).

mou nesrt (Livre des Morts, *passim*), «*l'eau de feu*». — Nom d'une surface d'eau bouillante dans le monde funéraire (cf. BUDGE, *Egypt. Diction.*, p. 999).

() **(pa) mou n set n Sebek** (tableau des donations à Edfou, I, col. 10 = BRUGSCH, *Dictionn. géogr.*, p. 689, 1322 et 1324-1325), «*l'eau de la queue du crocodile*» (et non *l'eau du champ de Sebek*, comme Brugsch avait d'abord traduit). — Canal situé sur la rive gauche du Nil, à la limite des IIIe (Latopolite) et IVe (Pathyrite) nomes de Haute-Égypte. Brugsch a fait observer qu'il y avait aussi, dans la province de Bahnasa en Moyenne-Égypte, d'après le cadastre publié par Silvestre de Sacy (*Abdallatif*, p. 686, n° 19), une localité appelée à l'époque arabe ذنب التمساح, *la queue du crocodile*. Selon Maqrizi, le canal de la mer Rouge portait, près de Qolzoum (aujourd'hui Suez), à l'époque arabe, le même nom *queue du crocodile* (cf. BRUGSCH, *Ä. Z.*, XVII, p. 15, note). Enfin, le lac d'Ismaïlia s'appelle encore aujourd'hui *lac Timsah* ou *lac du Crocodile*. L'expression *l'eau de la queue du crocodile*, ou simplement *l'eau du crocodile*, a donc pu servir également, chez les anciens Égyptiens, à désigner plusieurs canaux, lacs ou étendues d'eau.

() **(pa) mou nti zod nf pa ḥir ouba** (tableau des donations à Edfou, III, col. 8 = BRUGSCH, *Dictionn. géogr.*, p. 524), «*l'eau qu'on appelle l'eau du préposé aux serviteurs* (?)». — Nom d'un canal situé sur le territoire du IIIe nome de Haute-Égypte (Latopolite), rive gauche du Nil, dont la métropole était *Âount*-Latopolis, aujourd'hui Esneh.

mou nt Mert et **mou nt Mert âment** (Brugsch, *Dictionn. géogr.*, p. 1186-1187), «*l'eau occidentale du pays du Lac*» (suivant Brugsch) ou «*du nome de Mert*». — Voir ci-dessus, p. 28, *-mou âment nt hesp Mert* et variantes.

mou ntr et (tableau des donations à Edfou = Brugsch, *Dictionn. géogr.*, p. 379 et 582), «*l'eau divine*». — Un des noms du canal sacré arrosant le IIe nome de Haute-Égypte (Apollinopolite) et sa métropole Edfou; ce canal, très ancien, existait depuis le temps du dieu Tanen, dit le texte. Ses autres appellations étaient *pa khen* (voir ci-dessus, t. II, p. 40) et *mou n Ptah* (?), «*l'eau de Ptah* (?)».

mour...tâ (liste Thoutmôsis III à Karnak = Max Müller, *Egyptol. Res.*, II, p. 139). — Région d'Afrique, au nom incertain et non identifiée.

(PA) MOU LIBOS (pap. démotique cité par Revillout, *Nouv. chrestom. démot.*, p. 129, et Brugsch, *Dictionn. géogr.*, p. 1242), «*l'eau de Libos*». — Nom d'un canal arrosant la partie occidentale de Thèbes.

(var.) **(pa) mou ha(ou)** (pap. hiératique n° 3226 du Louvre = Brugsch, *Dictionn. géogr.*, p. 1249), «*l'eau de la descente* (?)». — Canal ou lac dans le voisinage de Thèbes (?).

mou heh (Naville, *Mythe d'Horus*, pl. XVII, l. 6), «*l'eau de la recherche* (ou *de la poursuite*)». — Nom du lac sacré du XIXe nome de Haute-Égypte (Oxyrhynchite), consacré au dieu Seth-Typhon, et sur les eaux duquel s'était déroulé, aux époques légendaires, un des multiples incidents de la poursuite de ce dieu par son rival Horus.

mou khast (?) (stèle de Zaouiet Razin, près Menouf = Daressy, *Ann. Serv. Antiq.*, XII, p. 199), «*l'eau de la région montagneuse* (ou *du désert*)». — Canal (?) arrosant le territoire du IVe nome de Basse-Égypte (Prosopite).

moust (?) (liste Ramsès III à Médinet Habou, n° 63 = Daressy, *Rec. de trav.*, XX, p. 115 : le déterminatif paraît avoir été ajouté par Daressy). — Région soudanaise, que Schiaparelli (*Geogr.*, p. 165) a proposé de lire et d'identifier avec *taousa* (?) des listes de Thoutmôsis III à Karnak, n° 87. Ce rapprochement est loin d'être certain et n'apporte, en tout cas, aucune lumière sur la situation de cette contrée.

mouchant (Pentaour : version d'Abydos = Mariette, *Abydos*, II, pl. 4, l. 2, et texte, p. 11; cf. aussi la version de Karnak = Mariette, *Karnak*, pl. 48, l. 11 = J. de Rougé, *Revue égyptol.*, III, p. 161), **mouchanatâ** (Pentaour : version du pap. Raifet, l. 6 = Max Burchardt, *Die altkanaan. Fremdworte*, n° 510). — Pays allié aux

Hittites contre Ramsès II, et dont la situation géographique n'est pas connue : Max Müller (*Asien*, p. 354) a hésité entre la Syrie du Nord, l'Asie Mineure et l'Europe (?). Breasted (*Anc. Records*, III, § 306) a lu *Mesheneth*, et J. de Rougé (*loc. cit.*, p. 161, note 2) a dérivé ce nom du radical sémitique שני, *deux*, dont nous aurions ici la forme ordinale féminine : *la deuxième, la seconde*.

mou (pf) qadou (stèle Thoutmôsis Ier à Tombos, l. 13 = L., *D.*, III, 5 *a*), **mou qat** (pap. Harris n° 1, pl. 77, l. 10), «*l'eau retournée*» (*the inverted water* = Breasted, *Anc. Records*, II, § 73 et note *c*, et IV, § 407 et note *c*). — Cette expression désigne le cours de l'Euphrate qui, pour les Égyptiens, habitués à leur Nil coulant du sud au nord, avait une direction tout à fait anormale puisqu'il coulait du nord au sud : le passage de la stèle de Tombos essaie, naïvement, de donner de ce phénomène, bizarre pour un Égyptien, l'explication suivante : «*sa frontière nord est aussi loin que cette eau inversée, qui va en aval en allant en amont*» ( ). Quant à *la mer de l'eau inversée*, dont il est parlé au papyrus Harris n° 1, c'est à proprement parler, le *golfe Persique*, au fond duquel vient déboucher l'Euphrate uni au Tigre; mais les Égyptiens paraissent avoir confondu cette mer avec la mer Rouge, dont la séparait pourtant l'immense péninsule arabique.

mouka (liste C Thoutmôsis III à Karnak, n° 139 = Sethe, *Urk. 18. Dyn.*, p. 802). — Région nubienne, que Schiaparelli (*Geogr.*, p. 244, n° 171) a proposé de placer dans la partie nord de Ouaouat, c'est-à-dire de la Basse-Nubie.

moutâra (liste des villes de Palestine conquises par Ramsès II, à Karnak), (autre liste de Ramsès II, à Louxor = Max Müller, *Egyptol. Res.*, II, p. 95-96, n° 20, et p. 105-108). — Région de Palestine, non identifiée, peut-être (?) identique à *Mâ-n-da-ra* de la liste de Ramsès III à Médinet Habou, n° 118 (voir ci-dessus, p. 15).

mbâg (ou mâbg?) (Petrie, *Abydos*, I, pl. 75, et Daressy, *Sphinx*, XVIII, p. 115). — Localité paraissant avoir appartenu au Xe nome de Haute-Égypte (Aphroditopolite), dont la métropole se trouvait à Kom Ichgaou. Elle était peut-être identique à *Mgâb* du sanctuaire de Médinet Habou = Daressy, *Rec. de trav.*, XIX, p. 21, et à *Mâganou* (ou *Mâgab*) relevée sur une statue d'Aboutig et que Daressy a cherché à identifier avec Apollinopolis de Moyenne-Égypte, la ⲥⲃⲉⲥⲧ des Coptes, aujourd'hui *Kom Esfaht* (voir ci-dessus, p. 24).

mboutou (liste A Thoutmôsis III à Karnak, n° 58 = Sethe, *Urk. 18. Dyn.*, p. 798), **mbouchou (?)** (liste B *ibid.* = Sethe, *loc. cit.*), **mboutou** (liste C *ibid.* = Sethe, *loc. cit.*), (liste C Thoutmôsis III à Karnak, n° 196 = Sethe,

Urk. 18. Dyn., p. 804 : même pays qu'au n° 58?), (sic) (3e liste Séthôsis Ier à Karnak, n° 44 = Brugsch, *Thesaurus*, p. 1547, n° 57 *b*), (liste Ramsès III à Médinet Habou, n° 54 = Daressy, *Rec. de trav.*, XX, p. 114). — Région soudanaise, que Schiaparelli, lisant (*Geogr.*, p. 244, n° 172), a placée dans la partie la plus méridionale du pays de Pount. Budge (*Egypt. Diction.*, p. 980 et 999) a mentionné trois fois ce pays, sous trois rubriques différentes, comme s'il s'agissait de trois contrées distinctes.

mfkat et (Weill, *Inscr. égypt. Sinaï*, p. 49-50, et *Sphinx*, VIII, p. 181-182), (inscription d'Amenemhet III à l'Ouâdi Magharah = L., *D.*, II, 137 *i* = Weill, *Inscr. égypt. Sinaï*, n° 30), **mfka** (autel (?) de Nectanébo à Turin = Brugsch, *Rec. de monum.*, I, pl. 63 et *Dictionn. géogr.*, p. 1168 = D. Mallet, *Culte de Neit à Saïs*, p. 131, note 1), (statue au Musée d'Alexandrie = Breccia, *Ann. Serv. Antiq.*, VIII, p. 65; cf. aussi Birch, *Ä. Z.*, IX, p. 118-119), **mfgat** (Chassinat-Palanque, *Fouilles d'Assiout*, p. 108). — Ce nom servait à désigner la *péninsule du Sinaï*, et plus spécialement peut-être la partie de cette péninsule où les Égyptiens allaient, depuis la plus haute antiquité, chercher la pierre précieuse *mfka*, la turquoise, c'est-à-dire l'Ouâdi Magharah. Avec le déterminatif ⊗, nous avons probablement affaire à la ville qui s'était créée autour des mines de turquoise, c'est-à-dire de la ville-forteresse Magharah. — D'autres orthographes, plus fréquentes, écrivent *mâfk* et *mâfkt* : , , , , , , , etc. (voir ci-dessus, p. 15). La divinité locale était Hathor.

mfki (pap. démotique n° 31169 du Caire, col. III, n° 15 = Daressy, *Sphinx*, XIV, p. 167). — Ville consacrée à Hathor, que Daressy a identifiée avec l'actuel *Tell Retabeh* dans l'Ouâdi Toumilât, mais qui est plus probablement la localité minière du Sinaï dont il est question au mot précédent.

mefkgui (roman démotique de Padoubastit II = Revillout, *Revue égyptol.*, XI, p. 158; cf. Spiegelberg, *Sagenkreis des Königs Petubastis*, p. 53 = pap. Krall, col. J, l. 8, qui a transcrit *Mefki*, sans). — Ville identique à la précédente, mais que Spiegelberg a placée dans le XIXe nome de Basse-Égypte, tandis que Daressy l'avait située dans l'Ouâdi Toumilât.

mem(t) (Lanzone, *Pap. Lac Mœris*, pl. VI *d* et p. 6; cf. aussi J. de Rougé, *Géogr. Basse-Égypte*, p. 23, et pap. du Labyrinthe, B. 9 = Brugsch, *Dictionn. géogr.*, p. 1003 et 1169-1170). — Localité consacrée au dieu Sebek dans le IVe nome de Basse-Égypte (Prosopite), dont la métropole était , aujourd'hui Zaouiet Razin à l'ouest de Menouf. Cette ville, consacrée au dieu Sebek et dont la situation n'est pas connue, est remplacée sur le papyrus géographique Harris-Hood, par une autre, *Sokhit hotep*, «*le champ du repos*», qui n'est peut-être qu'une autre appellation de la même localité. Il est peu probable que *Memu* ou *Memmu* (?) ait été, comme l'a supposé Budge (*Egypt. Diction.*, p. 999), une ville du Fayoum. Brugsch (*Dictionn. géogr.*, p. 1169) y a vu la moderne أشمون *Achmoun* ((ϣ)ⲙⲟⲩⲙⲓ), mais cette identification est peu vraisemblable. Aurions-nous peut-être là, d'autre part, le prototype du nom grec Μομεμφις?

memtou (liste A Thoutmôsis III à Karnak, n° 57 = Sethe, *Urk. 18. Dyn.*, p. 798), (liste C *ibid.* = Sethe, *loc. cit.* et 2e liste Séthôsis Ier à Karnak, n° 46 = Schiaparelli, *Geogr.*, p. 153), **memtou** (liste B *ibid.* = Sethe, *loc. cit.*), (3e liste Séthôsis Ier à Karnak, n° 41). — Région du Haut-Soudan, que Schiaparelli (*Geogr.*, p. 244, n° 173) a placée dans la partie septentrionale du pays de Pount. Brugsch (*Thesaurus*, p. 1547, n° 56) a donné une variante que je n'ai pu retrouver.

men (jarres thinites trouvées à Saqqara = Quibell, *Excavations at Saqqara, 1912-1914*, p. 34 et pl. XX, n° 1). — Localité non identifiée, de la région memphite (?), citée avec deux autres villes nommées ⊗ (voir ci-dessus, t. II, p. 1) et .

min, et (listes des nomes). — Nom du IXe nome de Haute-Égypte (Panopolite), dont la métropole était *Âpou*, *Min* ou *Per Min*, aujourd'hui *Akhmim* dans la moudirieh de Sohâg. Ce nome était consacré au dieu ithyphallique Min.

min (tombeau à Gournah = L., *D.*, Texte, III, p. 274; sarcophage de Pétésis au Caire = *Ann. Serv. Antiq.*, I, p. 259), (temple d'Osiris à Dendéra = Dümichen, *Geogr. Inschr.*, I, pl. 73, n° 13; statue de Zedher au Caire = Daressy, *Ann. Serv. Antiq.*, XVIII, p. 130). — Appellation assez rare de la métropole du IXe nome de Haute-Égypte (voir le nom précédent), dont les noms plus fréquents étaient *Âpou* (nom civil) et *Per Min*, «*demeure de Min*» (nom religieux), et qui est aujourd'hui la ville importante d'*Akhmim*, sur la rive droite du Nil, en face Sohâg.

mnâ (Livre des Morts, chap. 142). — Ville consacrée à Osiris, non identifiée. Était-elle identique à la localité ⊗ *Men* (voir ci-dessus)?

(ta) mnâout (fragments de jarres à vin du Ramesseum, nos 239 et 262 = Spiegelberg, *Hieratic Ostraca* et *Ä. Z.*, LVIII, p. 30), «*le port*» (cf. Erman-Grapow, *Ägypt. Handwörterbuch*, p. 64, et le mot , , = ⲙⲟⲟⲛⲉ, *statio, Halteplatz, port*, chez Bissing, *Statistische Tafel*, l. 12, 24 et 34). — Ce port était peut-être, comme l'a pensé Gardiner (*J. E. A.*, V, p. 260), le port de Péluse; son nom complet était, en effet, «*le port d'Ousirmaâra-Sotpmirâ, vie, santé, force*», c'est-à-dire *le port de Ramsès II*. Tandis que Gardiner l'a identifié avec le port de la résidence d'été des Ramessides sur la branche Pélusiaque du Nil, Clédat

(*Bulletin I. F. A. O. C.*, XXIII, p. 59) a préféré le placer sur le lac Ballah dans l'isthme de Suez.

mnâri (ou **mnâti**) (glossaire du Ramesseum, n° 199). — Localité de la Haute-Égypte, située entre Pathyris au sud et Arment au nord, mais qui n'a pas encore été identifiée.

mnât (temple de Dendéra = Dümichen, *Geogr. Inschr.*, I, p. 30 et pl. 89, A, 6 *b*), «*la ville de l'instrument à musique mnât*». — Localité du VIe nome de Haute-Égypte (Tentyrite), en relation avec la déesse de la musique Hathor, — ou peut-être simplement une des salles du temple d'Hathor à Dendéra, où étaient conservés les instruments de musique nécessaires au culte de cette déesse.

mnât che (?) (texte géogr. à Edfou = J. de Rougé, *Revue archéol.*, 1866/II, p. 302-303), (Edfou = Brugsch, *Dictionn. géogr.*, p. 255), «*le lac des instruments à musique mnât* (?)». — Nom d'un lac ou étang sacré (ou d'un canal) de la ville de Dendéra, métropole du VIe nome de Haute-Égypte.

men ânkh, et (nombreuses références : cf. Gauthier, *Livre des Rois*, I, p. 161-162 et 169-170), «*stable est la vie*». — Nom de la pyramide du roi Nofirkarâ-Pépi II (VIe dynastie) : située à Saqqara, elle fut ouverte par Maspero en 1881. Le nom complet était ou «*stable est la vie du roi Pépi*».

men ânkh(t) (pap. Golénischeff, p. v, l. 6 = *Ä. Z.*, XL, p. 102), «*stable de vie* (ou *station de vie*)». — Ville de la Moyenne-Égypte, citée entre *Per maâ* (= *Chenrah*) au sud (voir ci-dessus, t. II, p. 81) et *Bâkt* (?) au nord (voir ci-dessus, t. II, p. 14).

mnât Khoufou (inscriptions de Béni Hassan = Brugsch, *Geogr.*, I, pl. 41, et *Dictionn. géogr.*, p. 255-256), (Couyat-Montet, *Inscr. Ouâdi Hammâmât*, n° 1, l. 7), (inscriptions de Béni Hassan = Brugsch, *op. cit.* = Piehl, *Ä. Z.*, XXV, p. 119), «*la ville de la nourrice du roi Khoufou*» (et non *le port de Khoufou*, comme a interprété Amélineau, *Géogr. de l'Ég. à l'époque copte*, p. 257-258). — Ville de Moyenne-Égypte et capitale de la principauté des monarques de Béni Hassan; elle a été identifiée avec *Minieh*, chef-lieu de la moudirieh de ce nom, par Quatremère, et Brugsch et Amélineau ont admis cette identification. Jomard, au contraire (*Descr. de l'Ég.*, Antiq., t. IV, p. 349-350) avait cru reconnaître cette ville dans les ruines de *Medinet Daoud*, et Maspero, en 1891 (*Proceedings S. B. A.*, XIII, p. 503 et seq.), vérifiant l'exactitude de cette hypothèse, a placé exactement à *El-Anbagé* la ville des puissants seigneurs du Moyen Empire qui furent ensevelis à Béni Hassan, sur la rive opposée du Nil.

men mnou (litanies d'Amon au temple de Louxor = Daressy, *Rec. de trav.*, XXXII, p. 64), «*stable de monument* (?)». — Nom d'un naos du dieu Amon, à Thèbes (?).

menment et (pap. du Fayoum au Musée du Caire = Mariette, *Pap. hiérat. Boulaq*, I, pl. 5 = Brugsch, *Ä. Z.*, XXX, p. 77-78, et *Dictionn. géogr.*, p. 257-259). — Nom du district sablonneux situé au nord du canal (?) qui aboutissait au lac Mœris; une Hathor locale, dite , est connue par la liste des Hathors (cf. Champollion, *Not. descr.*, I, p. 670).

mennou Khâemmaâ (temple d'Amenhotep III à Soleb = L., *D.*, III, 83 et 85 = Brugsch, *Thesaurus*, p. 1133 et seq.), «*la forteresse* [nommée] *Se-levant-en-Vérité*». — Nom d'une forteresse de Nubie sous la XVIIIe dynastie, que Schiaparelli (*Geogr.*, p. 246, n° 177) a identifiée à Soleb même. Le nom *Se-levant-en-Vérité* n'est autre que le nom d'Horus du roi Amenhotep III, créateur de cette forteresse (cf. Gauthier, *Livre des Rois*, II, p. 306-320, 322 et 327).

mennou kherp Khâkaourâ (inscription sur un rocher, près de Koummeh, deuxième cataracte = Brugsch, *Dictionn. géogr.*, p. 628), «*la forteresse* [nommée] *Puissance-du-roi-Senousret III*». — Nom d'une forteresse de la XIIe dynastie dans la région de la 2e cataracte : Budge (*Egypt. Diction.*, p. 1000) l'a placée, par *lapsus*, à la 3e cataracte.

mennou kher chmaou n hiri âtbou (textes du temple de Khnoum à Esneh = Brugsch, *Dictionn. géogr.*, p. 263), «*la station* (?) *en fleurs du bélier sur les prairies* (?)». — Nom poétique, à l'époque gréco-romaine, de la métropole du IIIe nome de Haute-Égypte, *Âounit*-Latopolis, aujourd'hui Esneh.

mennous (L., *D.*, III, 63 et 76, XVIIIe dyn.; 1re liste Séthôsis Ier à Karnak, n° 17, et 2e liste du même, n° 30; liste Ramsès II à Karnak = Max Müller, *Egyptol. Res.*, I, p. 46; liste Ramsès III à Médinet Habou = Daressy, *Rec. de trav.*, XIX, p. 18). — Région asiatique, productrice d'argent, qui était probablement, ainsi que l'avait déjà vu Ebers, une partie du pays de Kefto (la Cilicie), et dont le nom grec était Μάλλος. La liste de Ramsès III à Médinet Habou, n° 38 = Daressy, *Rec. de trav.*, XX, p. 116 = Max Müller, *Egyptol. Res.*, I, pl. 65, écrit *Mâour(a) nousa* (cf. Dümichen, *Hist. Inschr.*, I, pl. 1, l. 12, et ci-dessus, p. 14), et plus tard les scribes de l'époque ptolémaïque placèrent ce pays, à tort, en Nubie, en le désignant sous la forme encore plus barbare *Mouaounoursti* (cf. Dümichen, *op. cit.*, II, pl. 50 *b* [Edfou] et *Ä. Z.*, X, p. 101; Max Müller, *Asien*, p. 344-345).

mennou Senmout (Budge, *Egypt. Diction.*, p. 1000, sans référence), «*la forteresse Senmout*». — Nom du poste fortifié commandant, sur les rochers de l'île de Bigueh, les passes de la première cataracte du Nil : *Senmout* était le nom antique de l'île appelée aujourd'hui Bigueh.

mennou Seḥotp enter (tombe de Ḥoui, XVIII[e] dyn., à Thèbes = Brugsch, *Thesaurus*, p. 1133), «*la forteresse* [nommée] *Pacificatrice-des-Dieux*». — Nom d'une forteresse de Nubie, que Schiaparelli (*Geogr.*, p. 245, n° 176) a identifiée avec *Sesebi*, au sud de Soleb, où existent les ruines d'un temple du roi Séthôsis I[er].

mennout, , , et (listes des nomes = Brugsch, *Dictionn. géogr.*, p. 256). — Nom du *mer* (grand canal et port) du XV[e] nome de Basse-Égypte (Hermopolite inférieur, région de Damanhour?).

mennout (statue de la déesse Sakhmet à Karnak = Sethe, *Ä. Z.*, LVIII, p. 44, n° 81). — Localité non identifiée, dont la déesse léontocéphale était , *souveraine*.

mennout (listes A et B Thoutmôsis III à Karnak, n° 80 = Sethe, *Urk. 18. Dyn.*, p. 799), (liste C *ibid.* = Sethe, *loc. cit.*), (liste C Thoutmôsis III à Karnak, n° 183 = Sethe, *op. cit.*, p. 803). — Contrée africaine, que Schiaparelli (*Actes du Congrès des Orientalistes*, session de Genève, et *Geogr.*, p. 245, n° 175) a située dans la circonscription de Maza et dont il a identifié les habitants avec les *Memnones* de Pline, vivant dans le sud de la péninsule de Méroé (cf. Vivien de Saint-Martin, *Le Nord de l'Afrique*, p. 476). — Il ne semble pas y avoir lieu de faire grand cas de l'hypothèse de Conti Rossini (*Aegyptus*, VI, 1925, p. 11), suivant laquelle le nom *men-nout* serait composé de deux mots égyptiens *men* (*il n'y a pas de*) et *nouti* (*dieu*) et ferait allusion à l'*athéisme* des Éthiopiens rapporté par Agatharchide. — Brugsch (*Thesaurus*, p. 1548, n° 79) a groupé à la rubrique de ce pays un certain nombre de variantes, , , , , et , qui désignent certainement une contrée différente (voir ci-dessous, p. 45).

men nofir (nombreuses références : cf. Gauthier, *Livre des Rois*, I, p. 151 et seq.), «*stable est la bonté*» (et non *la bonne station*, comme avait traduit Brugsch, *Dictionn. géogr.*, p. 259). — Nom de la pyramide du roi Pépi I[er] (VI[e] dynastie) à Saqqara, ouverte par Maspero en 1881. Le nom complet était   «*stable est la bonté du roi Mirirâ*», ou   «*stable est la bonté du roi Pépi*».

men nofir, , , , , (*Ä. Z.*, XLIX, p. 130), (pap. Golénischeff, p. v, l. 8), et aussi avec final : , , , , (Griffith, *Catal. demotic Pap. Rylands Libr.*, III, p. 423) et (démotique). — Nom civil de la métropole du I[er] nome de

Basse-Égypte, en assyrien *Me-im-pi* ou *Mi-im-pi*, en copte ⲙⲉⲙⲃⲉ, ⲙⲉⲙⲃⲓ, ⲙⲉⲛⲃⲉ, ⲙⲉⲙϥⲉ, ⲙⲉⲙϥⲓ, ⲙ̅ⲛ̅ϥⲉ, ⲙⲉⲛϥⲓ, ⲙⲉⲛϥⲉⲱⲛ et ⲙⲉϥⲓ, en grec Μέμφις, en latin *Memphis*. C'est la très vaste et très importante ville de Memphis, qui fut fondée par le premier roi d'Égypte Ménès sous le nom de *le Mur blanc* ou *les Murs blancs* (voir ci-dessus, t. I, p. 82), devint sous la IV[e] dynastie la capitale du royaume des Pharaons, reçut sous la VI[e] dynastie le nom *Mennofir* en souvenir du roi Pépi I[er] dont la pyramide s'était ainsi appelée, et dont les ruines s'étendent sur la rive gauche du Nil et les premiers contreforts du désert libyque, depuis Dahchour au sud jusqu'à Guizeh au nord. Peut-être faut-il voir dans les mots ὅρμος ἀγαθῶν, *port des bons* (Plutarque, *De Iside*, 20), une interprétation du nom hiéroglyphique de cette ville, *bonne station* ou *bon port*. Cette interprétation serait, d'ailleurs, inexacte s'il fallait admettre, avec Erman (*Aegypten*, p. 240 et seq.), que *Men nofir* n'est qu'une abréviation de *Men nofir Mirirâ*, «*stable est la bonté du roi Mirirâ* [Pépi I[er]]» (voir le nom précédent).

menḥeb [précédé d'un cartouche royal détruit] (tombeau à Guizeh = L., *D.*, II, 80 *b* = Schäfer, *Aegypt. Inschr. Berlin*, I, p. 11), «*stable de fête* (?)». — Localité de l'Ancien Empire, non identifiée et à situer probablement dans la région memphite.

menḥ(t) (tombeau de Séthôsis I[er] = Brugsch, *Geogr.*, III, p. 91, et *Dictionn. géogr.*, p. 262), «*la ville des joncs* (?)». — Ville consacrée à la déesse Ounnout (forme locale de Sakhmet) et située peut-être (cf. Budge, *Egypt. Diction.*, p. 1000) dans le III[e] nome de Basse-Égypte (Libyque), dont la métropole était au *Kom el-Ḥiṣn* (moudirieh Béhéra, markaz Kom Hamada). Le *ouou* (territoire agricole) de ce nome s'appelait *Cha menḥ*, et il existait probablement une relation entre l'élément *menḥ* (plante des marais, jonc ou papyrus?) de ce nom et l'appellation *menḥ(t)* de la ville.

menkh (mastaba de Douarâ à Dahchour, III[e] dyn. = Maspero, *Miss. franç. Caire*, I, p. 191). — Nom d'un domaine du roi Snofrou, dont Maspero s'est demandé s'il n'avait pas survécu dans l'appellation du village actuel de *Menchieh*, voisin de Dahchour (moudirieh Guizeh, markaz El-Ayat).

men (?) Khoufou (tombeau à Guizeh = J. de Rougé, *Inscr. hiérogl. copiées en Ég.*, pl. 60, et Brugsch, *Dictionn. géogr.*, p. 1172-1173), «*la ville Men* (?) *du roi Khoufou*». — Localité de l'Ancien Empire dans la région memphite, ou peut-être, plus simplement, nom d'un domaine du roi Khoufou.

min khenti (?) (glossaire du Ramesseum, n° 215, fin du Moyen Empire), (pap. Golénischeff, p. v, l. 2), et (liste géogr. du corridor R de Dendéra, époque romaine = Mariette, *Dendérah*, II, pl. 28, l. 29 = Dümichen, *Geogr. Inschr.*, I, pl. 69, n° 9), (Budge, *Egypt. Diction.*, p. 1000, sans référence). — Localité de la Moyenne-Égypte, adorant le dieu Min ithyphallique et située sur le territoire du IX[e] nome de Haute-

Égypte (Panopolite), dont la métropole était sur l'emplacement de la moderne *Akhmim* en face Sohâg. Le glossaire du Ramesseum la place entre *Ḥat-Ounâs* au sud et Guirga(?), au nord, ce qui ne concorde pas avec les données de la liste romaine de Dendéra.

men khnoumt (liste des temples thébains au tombeau de Pouimré = Davies, *The Tomb of Puyemrê*, I, p. 95 et pl. 40, et II, p. 86). — Nous avons peut-être là le nom du temple funéraire de Thoutmôsis II dans la nécropole thébaine.

mensâou (liste A Thoutmôsis III à Karnak, n° 51 = Sethe, *Urk. 18. Dyn.*, p. 798), (2ᵉ liste Séthôsis Iᵉʳ à Karnak, n° 40), (3ᵉ liste Séthôsis Iᵉʳ à Karnak, n° 47), [ ] (liste Ramsès II à Karnak = Max Müller, *Egyptol. Res.*, I, p. 46), [ou] (liste Ramsès III à Médinet Habou, n° 47 = Daressy, *Rec. de trav.*, XX, p. 114). — Région africaine, que Schiaparelli (*Geogr.*, p. 244, n° 174) a située dans la partie méridionale du pays de Pount (région des Somalis). Brugsch (*Thesaurus*, p. 1547, n° 50 *c*) a donné une variante *Mensâoui*, que je n'ai pu identifier.

men sout (nombreuses références : cf. Gauthier, *Livre des Rois*, I, p. 124-125), «*stables sont les places* [de Neousirrâ]». — Nom de la pyramide du roi Neousirrâ de la Vᵉ dynastie, située à Abousir, et non à Saqqara comme l'a dit Budge (*Egypt. Diction.*, p. 1000). Cf. Davies, *The Tomb of Puyemrê*, II, p. 86.

men sout (tombeau d'Ânenâ à Cheikh abd el-Gournah = Sethe, *Urk. 18. Dyn.*, p. 71), «*stables sont les places* [de la reine Ahmès-Nofritari ou du roi Zosirkarâ-Amenhotep Iᵉʳ?]». — Nom du temple funéraire de la reine Ahmès-Nofritari, femme d'Ahmôsis et mère d'Amenhotep Iᵉʳ, dans la nécropole thébaine (cf. Sethe, *op. cit.*, p. 37, note 2). Voir aussi Davies, *The Tomb of Puyemrê*, I, pl. 40 et p. 95, et II, p. 85-86 où ce temple est identifié avec celui dont les fondations subsistent à Drah abou'l Naggah. Voir ci-dessous, p. 41, .

mens qbeḥ (L., *D.*, II, 76, et Brugsch, *Geogr.*, I, pl. 37), (autel de Pépi Iᵉʳ à Turin = Bonomi-Sharpe, *Transactions S. B. A.*, III, pl. II, D, n° 7), (Brugsch, *Dictionn. géogr.*, p. 268-269 et Budge, *Egypt. Diction.*, p. 1000), «*le* mens (?) *frais*». — Nom d'une ville (non identifiée) fondée par le roi Âsesâ de la Vᵉ dynastie et consacrée au culte de Râ et d'Hathor.

men st (Edfou = Dümichen, *Tempelinschr.*, I, pl. 12, l. 26 = Brugsch, *Dictionn. géogr.*, p. 1175), «*stable d'emplacement* (?)». — Nom d'une partie du grand temple d'Horus à Edfou.

men st (statue n° 3426 de Berlin, XVIIIᵉ dyn. = Schäfer, *Aegypt. Inschr. Berlin*, II, p. 88), (statues nᵒˢ 42122 et 42114 du Caire, originaires de Karnak = Legrain, *Catal. général, Statues et statuettes*, I, p. 72 et 63), (Daressy, *Rec. de trav.*, XX, p. 75), «*stable d'emplacement* (?)». — Nom du temple funéraire de la reine Ahmès-Nofritari, femme d'Ahmôsis et mère d'Amenhotep Iᵉʳ, dans la nécropole thébaine (cf. Maspero, *Rec. de trav.*, III, p. 110 et Davies, *The Tomb of Puyemrê*, I, p. 95 et pl. 40, et II, p. 85-86). Une autre forme de ce nom était *Men sout* (voir ci-dessus, p. 40).

men st (Erman-Grapow, *Ägypt. Handwörterbuch*, p. 66), (Mariette, *Dendérah*, I, pl. 28 *n*, et Dümichen, *Geogr. Inschr.*, II, pl. 37, l. 13), (litanies d'Amon au temple de Louxor = Daressy, *Rec. de trav.*, XXXII, p. 63, n° 17. Daressy a lu *Ment* et a suggéré l'identification avec Menat-Khoufou = Minieh), «*stable d'emplacement* (?)». — Localité du XIIIᵉ nome de Basse-Égypte (Héliopolite), consacrée au dieu solaire Âtoum et à Isis, et dont la situation n'est pas connue : Brugsch (*Dictionn. géogr.*, p. 267-268) a proposé de la placer à l'entrée de l'Ouâdi Toumilât, à Tell el-Kébir, mais il semble bien impossible d'admettre que le nome Héliopolite se soit étendu si loin vers le nord-est, par-dessus le nome Bubastite, et il convient probablement de placer cet endroit dans le voisinage d'Héliopolis même. Si nous devons (comme cela paraît probable) l'identifier avec le nom de lieu *menst* des textes des Pyramides (§ 1661-1662 : cf. Maspero, *Ä. Z.*, XXI, p. 63), cet endroit était composé de deux agglomérations, qui portaient respectivement les noms de *Menst supérieure* et *Menst inférieure* : d'où la forme duelle du nom *Mensti* «*les deux Menst*» (voir ci-dessous).

mensti (?) (liste géogr. Ptolémée XI à Edfou = Dümichen, *Geogr. Inschr.*, I, pl. 66, n° 39). — Nom d'un district supplémentaire de la Basse-Égypte, situé entre celui de au sud et celui de au nord, sur la rive droite de la branche Pélusiaque du Nil s'il faut en croire Brugsch (*Dictionn. géogr.*, p. 264-265).

mensti (?) (textes des combats d'Horus et de Seth à Edfou = Brugsch, *Dictionn. géogr.*, p. 268). — Nom commun à deux canaux, qui arrosaient l'un la ville Msen de l'est et l'autre la ville Msen de l'ouest (suivant Brugsch).

mensti et (liste géogr. Ptolémée XI à Edfou = Dümichen, *Geogr. Inschr.*, I, pl. 66, n° 39), (Brugsch, *Dictionn. géogr.*, p. 268), «*la ville des deux Menst*, ou *les deux villes Menst*». — Métropole du district supplémentaire *Menst* en Basse-Égypte (voir ci-dessus). Il semble y avoir eu deux villes *Menst*, l'une au-dessus d'On-Héliopolis : (Pyr., § 1661) et , l'autre au-dessous de cette même localité : (Pyr., § 1662) et ; cf. aussi l'expression (Brugsch, *Dictionn. géogr.*, p. 267-268). Brugsch (*op. cit.*, p. 264-266) a proposé,

sans preuve, d'identifier cette ville double avec la *Patoumos* d'Hérodote, la *Thomu* ou *Thou* des géographes de basse époque, qu'il a placée à Tell el-Kébir, c'est-à-dire à l'entrée de l'Ouâdi Toumilât; mais la relation étroite qui paraît avoir existé entre cette localité et la ville d'Héliopolis ne semble pas permettre de la placer aussi loin.

menst hirt m Âoun (Pyr., § 1661), (Brugsch, *Rec. de monum.*, I, pl. 64, l. 4, et *Dictionn. géogr.*, p. 267-268), «*la Menst supérieure dans On*». — Un des deux quartiers de la ville *Menst* du nome Héliopolite, consacré au dieu Chou. Cette *Menst supérieure* est citée au *Livre que mon nom fleurisse* (pap. nos 18022 et 18026 de Guizeh) sous la forme (var.). Enfin, (Pyr., § 1871) paraît être une variante de .

menst khert m Âoun (Pyr., § 1662), (Brugsch, *Rec. de monum.*, I, pl. 64, l. 4, et *Dictionn. géogr.*, p. 267-268), «*la Menst inférieure dans On*». — Un des deux quartiers de la ville *Menst* du nome Héliopolite, consacré à la déesse Tafnout. Cette *Menst inférieure* est citée au *Livre que mon nom fleurisse* (pap. nos 18022 et 18026 de Guizeh) sous la forme .

menqb Khoufou (J. de Rougé, *Inscr. hiérogl. copiées en Ég.*, pl. 60, cité par Brugsch, *Dictionn. géogr.*, p. 1177). — Nom d'un domaine du roi Khoufou (IVe dynastie), situé probablement dans la région memphite.

men kaou (stèle d'Akhthoy au Caire, l. 10 = Gardiner, *J. E. A.*, IV, pl. IX et p. 36), «*stables sont les doubles* (?)». — Région produisant un métal dur, à situer peut-être (?) dans le désert sinaïtique.

ment (?) (chevet trouvé en 1913 au Deir Dronkah, Assiout = Ahmed bey Kamal, *Ann. Serv. Antiq.*, XVI, p. 105). — Localité consacrée à Hathor et située, selon toute probabilité, dans la région Assiout-Dronkah.

ment (?) (statues de Tell el-Yahoudieh, Delta = Daressy, *Ann. Serv. Antiq.*, XX, p. 162). — Région au nom incertain, que Daressy a rendue par *l'Asie*, tout en observant que la lecture véritable pouvait être *Kouch, l'Éthiopie*.

menti (pap. n° 3 Musée de Boulaq, pl. 11, l. 20 = Brugsch, *Dictionn. géogr.*, p. 1347), «*les deux montagnes* (ou *rochers*)». — Suivant Brugsch, c'était là le nom des deux sources du Nil, que les anciens Égyptiens plaçaient dans la région d'Éléphantine et de la première cataracte. Le même papyrus de Boulaq n° 3, dans un autre passage (pl. 6, l. 19), précise le sens de cette expression en appelant les deux rochers en question , «*les deux rochers du fleuve*» (cf. Brugsch, *Dictionn. géogr.*, p. 256-257). Ces deux rochers ont été appelés Κρῶφι et Μῶφι par Hérodote.

menti, et (Brugsch, *Dictionn. géogr.*, p. 1399, sans référence), «*le pays des deux montagnes* (la Libyque et l'Arabique)». — Une des désignations de la Haute-Égypte, suivant Brugsch.

mentiou (liste des peuples voisins de l'Égypte à Edfou = Brugsch, *Ä. Z.*, III, p. 28), (liste de Kom Ombo = *Kom Ombos*, n° 175). — Peuplade du désert libyque, vivant de l'eau du Nil dans sa partie est et de l'eau de pluie dans sa partie ouest, située par Max Müller (*Asien*, p. 17-19 et 22-24) dans la zone du désert libyque qui s'étend à l'ouest de la première cataracte du Nil. La liste d'Edfou relative aux peuples voisins de l'Égypte est assez obscure dans ses tentatives de localisation : pour les *Mentiou* elle nous dit que leur résidence est , «*le pays des Âchrou*»; mais cette addition ne nous apporte aucun éclaircissement, ignorants que nous sommes de ce qu'étaient les *Âchrou* (voir ci-dessus, t. I, p. 108). Max Müller a vu dans le nom *Mentiou* une orthographe défective pour *Âmentiou* «*les Occidentaux*», et c'est cette assimilation, fort sujette à caution, qui lui a fait placer ces gens *à l'ouest du pays des cataractes;* enfin c'est à eux, et non aux *Mentiou* du désert syro-égyptien, qu'il a cru pouvoir rapporter la plupart des exemples du mot *Mentiou* non suivi de la spécification *Sati* ou *nou Sati* «*d'Asie*», et cela aussi semble un peu hardi.

mentiou Sati (inscription d'Ahmès, fils d'Abana, l. 16 = Sethe, *Urk. 18. Dyn.*, p. 5), (inscription d'Ellesieh = L., *D.*, III, 45 *e* = Sethe, *op. cit.*, p. 813), (pilier de Ouâdi Halfa = Sethe, *op. cit.*, p. 808; cf. encore *ibid.*, p. 372 et 806), (colosse Ramsès II à Louxor = Daressy, *Rec. de trav.*, XVI, p. 50), *sic* (liste Chéchanq Ier à Karnak, n° 6 = Maspero, *Ét. Mythol. et Archéol.*, V, p. 88 = Max Müller, *Egyptol. Res.*, I, pl. 75), et aussi avec la préposition de relation : **mentiou nou Sati** (L., *D.*, III, 63), (L., *D.*, III, 77), (2e liste Séthôsis Ier à Karnak, n° 19), (liste Ramsès II à Karnak = Max Müller, *Egyptol. Res.*, I, p. 46), «*les Mentiou* [*du pays*] *de Sati*». — Désignation plus spéciale des *Mentiou*, employée dès le début de la XVIIIe dynastie pour distinguer les nomades sémites de la péninsule sinaïtique et du désert syro-égyptien d'une autre population *Mentiou*, dont l'habitat était en Afrique. Dans l'inscription d'Ahmès fils d'Abana, ces *Mentiou Sati* sont purement et simplement identifiés aux Hyksôs d'Avaris, et sous la XVIIIe dynastie leur désert formait la limite orientale de l'Égypte. Clédat (*Bulletin I. F. A. O. C.*, XXI, p. 148) a, il est vrai, tenté de les rejeter plus loin vers l'est, dans le désert de l'Arabie Pétrée; mais cette localisation ne semble pas exacte, car ces nomades, à la fois pasteurs et guerriers, n'ont cessé, à toutes les époques, de harceler la frontière de l'Égypte. Tout au plus pouvons-nous admettre que le mot *Sati* prit une signification de plus en plus large à mesure que la conquête égyptienne s'étendait dans la direction du nord-est, et que les *Mentiou Sati* en vinrent peu à peu à désigner tous les ennemis asiatiques du Pharaon (cf. Max Müller, *Asien*, p. 17-18), tandis que sous le nom de *Sati* était englobée toute l'Asie antérieure.

menti(t) (liste géogr. Vespasien à Kom Ombo = *Kom Ombos*, n° 898). — Région montagneuse et désertique, située sur le territoire du district supplémentaire de Haute-Égypte, *l'Orient d'Horus*, dont la métropole était (voir ci-dessus, t. I, p. 17, et t. II, p. 165).

menti(t) (temple d'Osiris à Dendéra = Dümichen, *Geogr. Inschr.*, III, pl. 46). — Pays étranger apparaissant dans la légende du VII° nome de Basse-Égypte (Métélite), situé dans le Delta occidental. C'est peut-être (?) la contrée des *Mentiou*, que Max Müller a placée dans le désert libyque, à l'ouest de la région des cataractes (voir ce mot ci-dessus, p. 43).

ment Nofirkhoprourâ-Ouânirâ (tombeau à Hagi-Qandil = Daressy, *Rec. de trav.*, XV, p. 39 et 47), «*le séjour du roi Nofirkhoprourâ-Ouânirâ* (c'est-à-dire Akhnaton)». — Une des désignations de la ville fondée en Moyenne-Égypte par Amenhotep IV, aujourd'hui *Tell el-Amarna* (moudirieh Assiout, markaz Deirout).

mentat (Livre des Morts, chap. 114). — Nom d'une ville consacrée à la déesse Neit et non encore identifiée.

mentou (stèle de Sahouré, V° dyn., à l'Ouâdi Maghara [Sinaï] = L., *D.*, II, 39 *f*; cf. aussi L., *D.*, II, 116 *a*, VI° dyn.), *sic* (L., *D.*, II, 152 *a* : XII° dyn.; cf. Max Müller, *Asien*, p. 23-24, et Weill, *Sphinx*, VIII, p. 182-183), **mentoutiou** (stèle C. 1 Louvre, XII° dyn. = Weill, *op. cit.*, VIII, p. 202-203), (L., *D.*, III, 53), **mentiou** (biographie d'Anenâ, l. 5 = Sethe, *Urk. 18. Dyn.*, p. 55), (L., *D.*, III, 63 et 76 *b*), (L., *D.*, III, 16 *a*, l. 4), (L., *D.*, III, 77 *c*, 88 *b*, 131 *a*), (L., *D.*, III, 129 et 139), (Erman-Grapow, *Ägypt. Handwörterbuch*, p. 66), (naos de Saft el-Henneh = Roeder, *Catal. général, Naos*, n° 70021, p. 62, 73, 74, 86). — Peuplade bédouine habitant l'est du Delta, la péninsule sinaïtique et la région syro-égyptienne, très souvent appelée de façon plus précise *Mentiou Sati* ou *Mentiou nou Sati*, *les Mentiou d'Asie*, probablement pour la distinguer des d'Afrique (voir ci-dessus, p. 43). La tentative de Chabas (*Voyage d'un Égyptien*, p. 116) pour rattacher ce nom à la racine *mn* (copte ⲙⲟⲛⲓ, *pascere*) et pour identifier les *Mentiou* avec les *Ποιμένες* (ou Pasteurs) des Grecs n'a pas eu de succès : les *Mentiou* semblent avoir été, en effet, plutôt de turbulents guerriers que de paisibles pasteurs de troupeaux. Max Müller (*Asien*, p. 18-19 et 23-24) les a nettement différenciés des *Mentiou* d'Afrique, qu'il a situés dans la zone s'étendant à l'ouest de la première cataracte. — Je n'ai pu retrouver la variante donnée, sans référence, par Clédat (*Bulletin I. F. A. O. C.*, XXI, p. 148).

mentb (?) Khoufou (tombeau à Guizeh = L., *D.*, II, 21 = Brugsch, *Dictionn. géogr.*, p. 273). — Localité de l'Ancien Empire, fondée par le roi Khoufou-Chéops de la IV° dynastie, probablement dans la région memphite.

ment(t) (Pierret, *Vocabul. hiérogl.*, p. 217, sans référence), «*la ville du dieu Montou*». — Un des noms de la ville *On* ou *On-Chmâou*, l'Hermonthis gréco-romaine, aujourd'hui *Arment* (moudirieh Qéneh, markaz Louxor).

mendb (Pleyte, *Ä. Z.*, IX, p. 17, sans référence), «*la station (mine) du cuivre*» : cf. le mot *dab*, «cuivre ou bronze» (Pleyte). — Ville de l'Ancien Empire, que je n'ai pas retrouvée, et qui est peut-être identique à *Mentb Khoufou* (voir ci-dessus).

mend(t) (autel de Pépi Ier à Turin = Bonomi-Sharpe, *Transactions S. B. A.*, III, pl. II, D, l. 16). — Ville (ou sanctuaire) consacré à un Horus local dit, et non identifiée. Voir ci-dessous, *menz*.

mendti (?) (Schiaparelli, *Geogr.*, p. 246, n° 178), et (listes diverses des régions minières à l'époque gréco-romaine = Dümichen, *Geogr. Inschr.*, IV, pl. 163 et 175 = Brugsch, *Thesaurus*, p. 1548, n° 79 *c-i*). — Région étrangère à l'Égypte, mais située en Afrique, qui produisait le minerai *msdm*, dont les Égyptiens tiraient leur fard noir. S'il faut en croire Brugsch, ce pays est souvent remplacé dans les listes par celui de *Pount*, dans le voisinage duquel il devait donc se trouver (Schiaparelli, *loc. cit.*). Quant à l'identification de ce pays avec la contrée ou ou des listes de victoire de Thoutmôsis III, également envisagée par Brugsch, elle ne paraît pas exacte (voir ci-dessus, p. 38).

menz (autel de Pépi Ier à Turin = Bonomi-Sharpe, *Transactions S. B. A.*, III, pl. II, D, l. 15 et p. 116 = Sethe, *Ä. Z.*, XLVIII, p. 51). — Localité existant dès la VI° dynastie et peut-être identique à la suivante.

menzou (liste des cultes à Abydos = Mariette, *Abydos*, I, pl. 45, n° 64 = Brugsch, *Dictionn. géogr.*, p. 273). — Ville adorant le dieu (cf. Daressy, *Rec. de trav.*, XI, p. 79), et qui pourrait (?) avoir subsisté dans le village actuel *Mangoug*, situé au sud d'El-Minchah-Ptolémaïs, c'est-à-dire sur le territoire du VIII° nome de Haute-Égypte (Thinite).

menzoui (?) (temple d'Edfou = Chassinat, *Edfou*, II, p. 116). — Région indéterminée, dont le dieu Horus d'Edfou était, *souverain*.

men zfa Kakaâ (Dümichen, *Resultate*, pl. 15, l. 13 = Brugsch, *Dictionn. géogr.*, p. 273), «*la station d'approvisionnement du roi Kakaâ*». — Ville de la Ve dynastie, non identifiée, ou peut-être simplement un des domaines du roi Kakaâ.

men..... (liste géogr. Ptolémée VI à Edfou = Dümichen, *Geogr. Inschr.*, I, pl. 87, n° 27). — Ville d'Égypte, non identifiée et au nom incertain, en relation avec une déesse qui paraît être Isis. Le nom est peut-être à compléter en [ ] (voir ci-dessus, p. 41).

mr, , et (inscription dédicatoire d'Abydos, l. 29). — Nom commun désignant une *étendue d'eau, un canal, un bras de fleuve, un lac, un bassin, un étang* (?), et servant à former un assez grand nombre d'expressions géographiques. Ce mot s'est conservé en grec dans M-όηρ-ις, *le lac Mœris* = , *le grand lac* (voir ci-dessous, p. 50).

mer (liste des cultes à Abydos = Mariette, *Abydos*, I, pl. 45, n° 62), «*la ville du lac*». — Localité d'Égypte, non identifiée, avec culte du dieu ; peut-être (?) la métropole du Fayoum sous la XIXe dynastie.

mer (sarcophage de Charounah = Smolenski, *Ann. Serv. Antiq.*, IX, p. 94), (scarabée de Charounah = Smolenski, *ibid.*), «*le pays du lac*». — De quel lac s'agit-il sur ces deux monuments : peut-être d'un lac artificiel près de la ville Oxyrhynchos, ou du Bahr Youssef (cf. Brugsch, *Dictionn. géogr.*, p. 275 et seq. et 1186 et seq., auquel renvoie Smolenski). L'orthographe , donnant au mot *mer* les deux déterminatifs de l'eau et du désert, est curieuse et permet de supposer qu'il s'agissait d'une surface d'eau en terrain désertique. Il existait, du reste, un mot *mrou*, var. , signifiant *désert*.

mer, et (listes géogr. des nomes), «*le lac*» ou «*le bassin*». — Nom du *pehou* (arrière-pays) du XXIe nome de Haute-Égypte (le Fayoum). Sur le grand texte géographique d'Edfou, datant de Ptolémée IV, ce nom est remplacé par *bâh*. Brugsch (*Dictionn. géogr.*, p. 715) a cru pouvoir reconnaître dans cette expression le prototype du Μοίριδος (ou Μοίριος) Λίμνη, *Mœridis lacus, le lac Mœris*.

mrâ, , et nombreuses variantes. — Mot de signification incertaine qui servait à former la locution géographique composée *Ta-mrâ*, qui désigne l'Égypte (voir cette locution).

mrâou (pap. gnostique de Leyde, *passim* = Brugsch, *Dictionn. géogr.*, p. 280-281). — Forme démotique du nom de la ville Μερόη, *Méroé*, capitale du royaume méroïtique (voir ci-dessus, p. 12,).

mrâou... (biographie d'Amonemheb, l. 20 = Sethe, *Urk. 18. Dyn.*, p. 893). — Ville, au nom incomplet et incertain, située dans le pays de Takhsi (Syrie du Nord ou Mésopotamie) et conquise par Thoutmôsis III : la lecture du signe n'est pas sûre, et il se pourrait qu'on dût le remplacer par un .

(pa) mer âmenti (Spiegelberg, *Ägypt. Graffiti theban. Nekropole*, n° 800), «*le lac occidental*». — Désignation du *Birket Habou*, à l'extrémité sud de la nécropole thébaine, suivant Spiegelberg). — Nous ne savons pas si le mot est à lire *mer* ou *che*, ni s'il désigne un lac ou une eau courante (canal ou bras de fleuve).

mer âmenti (pap. Harris n° 1, pl. 51 *a*, l. 5, et pl. 51 *b*, l. 4-5), «*le bassin* (ou *le canal*) *occidental*». — Lac, canal ou fleuve sur les bords duquel s'élevait la ville *Per Ousirmaâra-Miriâmon* (*demeure de Ramsès III*), qui marquait l'extrême limite de la poursuite infligée aux Libyens sous Ramsès III. Cf. Breasted, *Anc. Records*, IV, § 338, note *e*, où ce *canal occidental* est supposé être identique à *l'eau de Râ*, c'est-à-dire à la branche Canopique du Nil, tandis qu'on peut se demander s'il ne s'agit pas plutôt du bras du fleuve appelé aujourd'hui le Bahr Youssef et qui coule beaucoup plus à l'ouest que la branche Canopique.

mer (ou che) âmenti (jarre à vin du Ramesseum = Spiegelberg, *Ä. Z.*, LVIII, p. 27), «*le canal* (ou *lac*) *occidental*». — Nom d'un vignoble de situation indéterminée.

mer âmenti (L., *D.*, II, 28), , (L., *D.*, II, 45 *a*), «*le lac d'occident*», — et aussi **mer âmenti ourt** «*le lac du grand occident*», **mer âmenti nofrit** (L., *D.*, II, 43 *a*), (Mariette, *Mastabas*, p. 180), «*le lac du bon occident*», **mer âmenti nofrit ourt** (L., *D.*, II, 45 *b*), «*le lac du bon et grand occident*». — Ces expressions ont été généralement interprétées comme désignant le fleuve, lac ou bassin vers lequel se dirigeaient les barques funéraires; mais Boreux (*Études de Nautique égypt.*, 1924, p. 146) serait plutôt disposé à y reconnaître l'eau même sur laquelle naviguaient lesdites barques. Il est assez difficile de savoir si cette eau était identique à celle du papyrus Harris n° 1, laquelle semble avoir été le Bahr Youssef (voir ci-dessus).

mrâhtâaou (liste C Thoutmôsis III à Karnak, n° 120 = Sethe, *Urk. 18. Dyn.*, p. 801). — Région nubienne, que Schiaparelli (*Geogr.*, p. 246, n° 179) a proposé de placer dans la partie la plus septentrionale du Ouaouat ou Basse-Nubie, c'est-à-dire près de la frontière égyptienne.

mrâk (Edfou = J. de Rougé, *Revue archéol.*, 1866/II, p. 304). — Un des canaux dérivés du *mer* (grand canal ou bras du fleuve) du VIe nome de Haute-Égypte (Tentyrite). La lecture est peut-être simplement *âk*, «*le canal* âk».

mer âtoum (stèle d'Apiy, XVIIIe dyn. = ENGELBACH, *Riqqeh and Memphis VI*, pl. 15 et p. 27), et (stèle Piânkhi, l. 4 et 81 = SCHÄFER, *Urk. älter. Aethiopenkönige*, p. 5 et 25), **pa sebt mer âtoum** (roman démotique de Padoubastit II = REVILLOUT, *Revue égyptol.*, XI, p. 155 [qui a identifié faussement avec Pithom] = SPIEGELBERG, *Sagenkreis des Königs Petubastis* [pap. Krall], col. K, l. 11, col. Q, l. 31, col. R, l. 11 [*la forteresse de Meidoum*]). — Nom égyptien du village portant aujourd'hui le nom de *Meidoum*, ميدوم, sur la rive gauche du Nil, un peu au nord du Fayoum (moudirieh Béni-Souef, markaz El-Wasta). Cette ville, très ancienne, ayant été consacrée au dieu Sokaris, il n'est pas certain que son nom doive être traduit «*aimé d'Âtoum*».

mer âtoum Âakheperkarâ (?) (liste géogr. Thoutmôsis Ier à Deir el-Bahari = NAVILLE, *Deir el-Bahari*, V, p. 5 et pl. 128), «*Meidoum du roi Thoutmôsis Ier (?)*». — Cette ville est peut-être (?) identique à Meidoum du voisinage de Memphis (voir le nom précédent).

(pa) mer âa n Âp (panneau de porte au Musée de Bruxelles = CAPART, *Rec. de Monum. égypt.*, I, pl. 44), «*le grand canal (?) de Âp*». — Canal non identifié, situé peut-être à Thèbes (voir le mot ci-dessus, t. I, p. 66), car le monument où il est cité a été acheté à Louxor.

mer ânkh Âsesâ (L., *D.*, II, 80 *b* = SCHÄFER, *Aegypt. Inschr. Berlin*, I, p. 11. Cf. BRUGSCH, *Dictionn. géogr.*, p. 280). — Nom d'un domaine du roi Âsesâ (Ve dynastie), probablement dans la région memphite.

mer ânkh ḥka Âsesâ (L., *D.*, II, 74 = BRUGSCH, *Geogr.*, I, p. 288 et pl. 53, n° 1561). — Nom d'un domaine du roi Âsesâ (Ve dynastie), probablement dans la région memphite.

mer ânkh Sokar Âsesâ (J. DE ROUGÉ, *Inscr. hiérogl. copiées en Ég.*, pl. 95). — Nom d'un domaine du roi Âsesâ (Ve dynastie), probablement dans la région memphite.

mer ânkh Qes Âsesâ (L., *D.*, II, 80 = SCHÄFER, *Aegypt. Inschr. Berlin*, I, p. 11). — Nom d'un domaine du roi Âsesâ (Ve dynastie), probablement dans la région memphite.

mri maât (BRUGSCH, *Dictionn. géogr.*, p. 205 et 1169, sans référence), «*aimé de la vérité*». — Nom d'un , ou *tour fortifiée*, de Ramsès II.

mri nt Oun (stèle Piânkhi, l. 22-23 = SCHÄFER, *Urk. älter. Aethiopenkönige*, p. 13), «*le port du nome du Lièvre*». — Il s'agit du port, situé sur le Bahr Youssef, de la métropole du XVe nome de Haute-Égypte, *Oun*, Hermopolis Magna, aujourd'hui *El-Achmounein* (moudirieh Assiout, markaz Mellaoui), si l'on en croit Breasted (*Anc. Records*, IV, § 833, note *c*). Maspero, au contraire (*Proceedings S. B. A.*, XIV, p. 187), avait cru pouvoir reconnaître dans le mot , copte ⲙⲣⲱ, ⲉⲙⲣⲱ et peut-être ⲙⲁⲛⲁⲗⲩ, le prototype du nom arabe de la ville actuelle *Mellaoui*, qui est beaucoup plus près du Nil que du Bahr Youssef. Enfin Daressy (*Bulletin I. F. A. O. C.*, XII, p. 13) a présenté une troisième explication : *le port d'Hermopolis* n'était ni sur le Nil, ni sur le Bahr Youssef, mais bien sur un canal transversal qui reliait Hermopolis à Touna, et ce port est l'équivalent de la Θηβαϊκὴ φυλακή de Strabon, *Phylaca* ou *Schedia* d'Agatharchide, laquelle constituait la limite douanière entre le nord et le sud de la Haute-Égypte.

mrit (ostracon n° 25302 du Caire = DARESSY, *Catal. général, Ostraca*, p. 77). — Région de la nécropole thébaine en relation avec , *la vallée* (c'est-à-dire probablement Biban el-Molouk à Thèbes).

mrit, , et (nombreuses références, qui ont été rassemblées par BRUGSCH, *Dictionn. géogr.*, p. 169, 279, 1137-1138 et 1178). — Nom égyptien de *la Maréotide*, au nord-ouest du Delta égyptien (aujourd'hui district du lac Mariout). Le rapprochement avec ⲧⲙⲣⲱ (=), la *Dimrou* des Arabes, dans la province de Gharbieh, proposé par Brugsch (*Dictionn. géogr.*, p. 279), n'est pas exact. On rencontre aussi une forme sans final, , et les variantes , , etc. (voir, pour ces dernières, ci-dessous, p. 53).

mrit nt Ânbou-ḥez (stèle Piânkhi, l. 87 = SCHÄFER, *Urk. älter. Aethiopenkönige*, p. 29), «*le port de la ville du Mur blanc*» (c'est-à-dire de Memphis). — Une des appellations du port de Memphis sur le Nil.

mrit nt Mennofir (stèle Piânkhi, l. 94 = SCHÄFER, *Urk. älter. Aethiopenkönige*, p. 33), «*le port de Memphis*». — Expression synonyme de la précédente.

mrit nt Ka kem (stèle Piânkhi, l. 106 = SCHÄFER, *Urk. älter. Aethiopenkönige*, p. 40), «*le port du nome du Taureau noir*» (c'est-à-dire du Xe nome de Basse-Égypte, l'Athribite, dont la métropole se trouvait sur le site du *Tell Atrib* actuel, près Benha). — Appellation du port d'Athribis du Delta, sur la branche de Damiette.

mrit Qebti (pap. Harris n° 1, pl. 77, l. 12-13), «*le port de Coptos*». — Coptos était la métropole du Vᵉ nome de Haute-Égypte (le Coptite); c'est aujourd'hui قفط *Qift*, dans la moudirieh de Qéneh. Son port avait une importance spéciale, car on y transbordait les marchandises arrivant par caravanes des pays lointains d'Orient et qui achevaient par la voie du Nil de se répartir entre les grandes villes d'Égypte.

mer ouast, ..., ... et ... (nombreux tessons de jarres du Ramesseum = Spiegelberg, *Ä. Z.*, LVIII, p. 29-31), «*le chéri* (?) *de Thèbes*». — Nom d'un vignoble d'Égypte, situé à l'ouest du canal *ka*.

mroui (?) (Brugsch, *Dictionn. géogr.*, p. 273), «*les deux canaux*». — Ce nom remplace, sur une des listes géographiques des nomes, celui de ..., *hat ta*, qui, sur les autres listes, désigne le *mer* (partie fluviale et port) du XXIIᵉ nome de Haute-Égypte (Aphroditopolite), dont la métropole était à Atfiḥ.

mer our (pap. de Gourob, pl. 40, l. 26), ..., ... (Brugsch, *Dictionn. géogr.*, p. 1063 et *Ä. Z.*, XXX, p. 68-69), ... (Brugsch, *Dictionn. géogr.*, p. 282), «*le grand lac*». — Nom du lac Mœris (*Mr-our* = Ⲙ-ⲟⲩⲣ(ις), Μοῖρις) au Fayoum, aujourd'hui appelé *Birket Qaroun*.

mer our (pap. Goléníscheff, p. v, l. 7), ..., ..., et avec le final des noms de villes : ..., ... (pap. géogr. du Fayoum, pl. XLII), ... (pap. n° 1 Musée de Boulaq, pl. 3 et 4; pap. nᵒˢ 10111 et 18022 du British Museum; Brugsch, *Dictionn. géogr.*, p. 154-155, 1063 et 1068, et nombreuses autres références), «*la ville du grand lac*». — Nom de la ville qui s'élevait à l'embouchure du canal dans le lac Mœris, probablement la *Ptolémaïs* de Ptolémée, *Ptolemaidon Arsinoitū* de la Table Théodosienne. On y adorait le dieu-crocodile Sebek, tout comme dans la métropole du nome du Fayoum, Per-Sebek (Crocodilopolis). Daressy (*Bulletin I. F. A. O. C.*, XII, p. 21) a pensé retrouver ce nom dans la *Fossa Grandis* de Pline, c'est-à-dire dans la ville qui tirait son nom de la tranchée par où pénètrent dans le Fayoum les eaux du Bahr Youssef, et qu'il a proposé d'identifier avec le village moderne *El-Lahoun*.

mer our (pap. Anastasi IV, pl. 15), «*le grand canal*». — Peut-être une ville du Delta, sur les bords d'un canal de même nom dans la région de Tanis (suivant Brugsch, *Dictionn. géogr.*, p. 155 et Budge, *Egypt. Diction.*, p. 949, qui ont lu *a-uer, àa-ur*).

(T)-MROUT (Griffith, *Catal. demotic Pap. Rylands Libr.*, III, p. 156, note 3, p. 266, note 15, p. 354 et 424), «*l'arable* (?)». — Nom démotique de la ville Τερμανθις Παθυρέως près Gebelein, au sud de Louxor.

mrouti (Junker, *Onurislegende*, p. 77), «*le désert*». — Cf. Erman-Grapow, *Ägypt. Handwörterbuch*, p. 67 : ... (orthographe ancienne) et ... (Nouvel Empire).

mrouti (ou ...) (liste de villes autonomes d'époque ptolémaïque, n° 3 = Brugsch, *Dictionn. géogr.*, p. 708, où ce nom a été lu inexactement ..., puis rectifié *ibid.*, p. 1185 et 1327). — Nous avons là une autre forme du nom de la ville ... (voir ci-dessus, t. II, p. 86-87), qui était située entre Esneh et El-Kab sur la rive gauche du Nil et était consacrée à la déesse Nephthys; aujourd'hui *Kom Mereh*.

mer maât Àsesà (Dümichen, *Resultate*, pl. 15, l. 8), «*aimant la justice* (?) *du roi Àsesà*». — Localité fondée par le roi Àsesà (Vᵉ dynastie) dans le nome du Harpon (Basse-Égypte); ce nome n'avait pas encore, à cette époque, été subdivisé en *nome oriental du Harpon* et *nome occidental du Harpon*, de sorte que nous ne savons pas si la ville d'Àsesà s'élevait sur le territoire du premier (VIIIᵉ nome) ou sur celui du second (VIIᵉ nome). Cf. Brugsch, *Dictionn. géogr.*, p. 250.

mer machaou (liste géogr. d'Edfou = J. de Rougé, *Revue archéol.*, 1870/71, II, p. 8), «*le canal des fantassins*». — Nom d'un canal du XIIᵉ nome de Haute-Égypte (Antæopolite), sur la rive droite du Nil.

mermacha-f (?) (autel de Chéchanq Iᵉʳ, originaire d'Héracléopolis Magna = Ahmed bey Kamal, *Rec. de trav.*, XXXI, p. 34-36). — Localité de la région d'Héracléopolis Magna, non identifiée.

mermâàm (?) (copie ptolémaïque de la liste de Thoutmôsis III à Karnak, n° 32 = Max Müller, *Egyptol. Res.*, II, p. 66-69); c'est le n° 85 de la liste originale : ... (voir ci-dessus, p. 16).

mer mnâ, ..., [...] ... (Pyr., § 352 *a* et 937 *e-f*), ... (Pyr., § 359 *a*), «*le lac de Mnˁ*» (Speleers, *Les textes des Pyram. égypt.*, p. 28) ou «*le lac de Mnˁj*» (*ibid.*, p. 28) ou «*le lac du nourricier*» (*ibid.*, p. 66). — Bassin du monde céleste, en relation avec les Champs d'Ialou et le Lac du Lotus (voir ci-dessous, p. 52).

merna (annales Thoutmôsis III à Karnak = Bissing, *Statistische Tafel*, l. 9 [où le nom a été lu inexactement ...] = Sethe, *Urk. 18. Dyn.*, p. 691). — Fleuve de Syrie, sur les bords duquel s'élevait la ville ... *Ullaza* (voir ci-dessus, t. I, p. 55).

mer nofir (inscription de Khnoumhotep II à Béni Hassan, l. 174 = Brugsch, *Dictionn. géogr.*, p. 227, 282 et 1198 = Newberry, *Beni Hasan*, I, pl. XXVI et p. 64

= Breasted, *Anc. Records*, I, § 635), , , et *sic* et (cercueils d'Osiris n°s 36539-36545 du Musée du Caire, trouvés à Tehneh-Acoris), (bloc romain trouvé dans le temple de Tehneh = Lefebvre-Barry, *Ann. Serv. Antiq.*, VI, p. 148), «*la ville du bon canal* (?)». — Localité située probablement dans le voisinage du village actuel de *Béni Hassan* (moudirieh Minieh, markaz Abou Qourqâs), sur la rive droite du Nil. Budge, au contraire (*Egypt. Diction.*, p. 1001), l'a placée, très probablement à tort, sur le territoire du nome Cynopolite (le XVIIe de Haute-Égypte), c'est-à-dire sur la rive gauche. Il est possible que nous ayons là le nom même de la nécropole de la capitale du XVIe nome de Haute-Égypte ou nome de l'Oryx.

mer nofir (temple d'Osiris à Dendéra = Brugsch, *Dictionn. géogr.*, p. 169 et 282), «*la ville du bon canal*». — Ville de Basse-Égypte, avec culte d'un Osiris local, de situation indéterminée.

mer nofir Ḥat Saḥourâ (Dümichen, *Resultate*, XV, 12), «*la ville du bon canal* (?) *de la demeure du roi Saḥourâ*». — Localité fondée par le roi Saḥouré (V^e^ dynastie) dans le Delta, sur le territoire du nome du Harpon, lequel devait être subdivisé plus tard en *nome occidental du Harpon* (VIIe nome de Basse-Égypte) et *nome oriental du Harpon* (VIIIe nome de Basse-Égypte). Situation indéterminée.

mer n kha (Pyr., § 340 *d*, 343 *a*, 352 *a*), (Pyr., § 359 *a*), et (Pyr., § 469 *a*), (Pyr., § 543 *a*, *b*), , et (Pyr., § 594-597, 599-600), , et (Pyr., § 802 *a* et 1162 *c*), , , (Pyr., § 1084 *b*), , (Pyr., § 1102 *d* et 1138 *d*), (Pyr., § 1138 *d*), (Pyr., § 1162 *c*), «*le lac du lotus*» (suivant Speleers, *Les textes des Pyram. égypt.*, p. 27, etc.), «*der See Nḫ3*» (suivant Junker, *Onurislegende*, p. 78-79). — Lac mythologique, situé dans la partie nord du monde céleste.

mer (?) nsert (pap. Musée de Boulaq, pl. 2, l. 5 = J. de Rougé, *Revue archéol.*, 1874/II, p. 283). — Localité qui semble avoir été voisine d'Héracléopolis Magna (aujourd'hui Ehnassieh el-Madina). Le nom est peut-être à lire plutôt *âou nsert*, «*l'île de la flamme*» (voir ci-dessus, t. I, p. 45-46 et 215).

mer n Ṯaour (inscription dédicatoire d'Abydos, l. 29 = Gauthier, *Biblioth. d'étude I. F. A. O. C.*, IV, p. 5), «*le canal de Ṯaour*». — Nom d'un canal qui devait se trouver à proximité du temple de Séthôsis Ier à Abydos (*op. cit.*, p. 70), car Ṯaour était une localité de la région Thinis-Abydos.

mrer ḥat-ka Âsesâ (tombeau à Guizeh = L., *D.*, II, 80 *b* = Schäfer, *Aegypt. Inschr. Berlin*, I, p. 11). — Peut-être le nom du temple funéraire du roi Âsesâ (V^e^ dynastie), dans la nécropole memphite, qui n'a pas encore été retrouvé.

merḥou (?) (liste C Thoutmôsis III à Karnak, n° 127 = Sethe, *Urk. 18. Dyn.*, p. 801). — Région nubienne, placée par Schiaparelli (*Geogr.*, p. 130, n° 183) dans la partie septentrionale de Ouaouat (la Basse-Nubie).

mer Sopdou Kakaâ (J. de Rougé, *Inscr. hiérogl. copiées en Ég.*, pl. 84 = Brugsch, *Dictionn. géogr.*, p. 703). — Localité (ou domaine) créée par le roi Noufirârkarâ-Kakaâ (V^e^ dynastie), peut-être dans la région memphite. D'après l'analogie avec les nombreux noms de lieux de l'Ancien Empire composés de la même façon, représente ici le dieu Sopdou, qui était adoré principalement dans le Delta oriental.

mer Safekh Âkaouḥor (Budge, *Egypt. Diction.*, p. 1001, sans référence). — Localité (ou domaine) créée par le roi Âkaouḥor (V^e^ dynastie), probablement dans la région memphite.

mr(a)kar (ou mr(a)kal) et (listes A et B Thoutmôsis III à Karnak, n° 19 = Sethe, *Urk. 18. Dyn.*, p. 797). — Nom d'une tribu nègre, que Schiaparelli (*Geogr.*, p. 246, n° 181) a placée dans les parages du pays de Kouch. Les formes et , respectivement données par Schiaparelli (*loc. cit.*) et par Brugsch (*Thesaurus*, p. 1545, n° 18), ne me sont pas connues.

mer Knstâ et (Pyr., § 1141 *c*), «*le lac de Knstâ* (ou *Knst* : cf. Speleers, *Les textes des Pyram. égypt.*, I, p. 76)». — Région du monde céleste.

mer (?) greḥ (suivant la lecture de Budge, *Egypt. Diction.*, p. 1001). — Voir ci-dessus, t. I, p. 112 et 217, *à greḥ*.

mert (liste de nomes sur le mur d'enceinte du grand temple d'Edfou = J. de Rougé, *Revue archéol.*, 1874/II, p. 226 et *Ä. Z.*, III, p. 46-47). — Nom civil du chef-lieu du XIXe nome de Haute-Égypte (Oxyrhynchite), dont le nom religieux était -пемχе (d'où est dérivé le nom arabe moderne de cette ville, *El-Bahnasa*, moudirieh Minieh, markaz Béni Mazâr) (voir ci-dessus, t. II, p. 83). — Une ville est citée au Livre des Morts (chap. 110), dont il n'est pas facile de savoir si elle est également à identifier avec Oxyrhynchos.

mert, (Brugsch, *Dictionn. géogr.*, p. 1183), (inscription d'Achmoun au Caire = Daressy, *Ann. Serv. Antiq.*, XVI, p. 234, 241, et XIX, p. 206), , et (*ibid.*). — Sérapéum du IIIe nome de Basse-Égypte (Libyque), correspondant

à la région actuelle du Mariout, l'ancienne Μαρέη, Μαρεία, Μαρία ou Μαρεῶτις. On y adorait une forme locale d'Osiris, dit *Meriti*, le Maréotique. Daressy a proposé d'identifier le chef-lieu de ce district maréotique avec le village moderne *Amrieh* (où se trouve une station du chemin de fer du Mariout), tandis que Breccia préférerait le placer à *Kom el-Idris*, près Mergheb (cf. *Ann. Serv. Antiq.*, XVI, p. 234 et 241). — D'autres formes du nom de cette région et de sa capitale étaient *Mrit*, *Âat mrit*, *Pa merti* (le Maréotique), et *Per mert* (cf. BRUGSCH, *Dictionn. géogr.*, p. 279, 1178, 1183 et 1318). Le lac Mariout lui-même, qui formait le centre de la région, s'appelait *che mert*, et la capitale se trouvait sur une île de ce lac.

mert (BRUGSCH, *Festkalender*, pl. V, l. 2; DÜMICHEN, *Geogr. Inschr.*, I, pl. 99; BRUGSCH, *Dictionn. géogr.*, p. 273). — Sérapéum du XIe nome de Basse-Égypte (Léontopolite), situé dans le district de *Chednou*, aujourd'hui *Horbeit* (moudirieh Charqieh, markaz Kafr Saqr) (cf. J. DE ROUGÉ, *Géogr. Basse-Égypte*, p. 74 et JUNKER, *Onurislegende*, p. 45). — Budge (*Egypt. Diction.*, p. 1000) pense qu'il s'agit simplement d'un temple d'Osiris dans la ville Chednou.

mr(a)tâ(t) (stèle Ḥarsiiotf, l. 149 = SCHÄFER, *Urk. älter. Aethiopenkönige*, p. 135). — Ville de la Haute-Nubie, avec culte d'Osiris et d'Isis; elle est citée entre Méroé et Garrit. Schiaparelli (*Geogr.*, p. 247, n° 182) l'appelle *Merota* et ne précise pas sa situation.

mert ânkh (pap. de Saqqara au Caire, l. 6 : d'après une communication de M. Golénischeff), «*celle qui aime la vie* (?)». — Localité non encore déterminée, à chercher peut-être dans la région memphite.

(pa) merti âmenti (mythe d'Horus à Edfou = BRUGSCH, *Dictionn. géogr.*, p. 275-276). — Cette expression semble désigner *la Maréotide qui est dans le nome occidental* (IIIe nome de Basse-Égypte).

(pa toch n) Mertiou (stèle du Satrape, l. 6 = SETHE, *Urk. griech.-röm. Zeit*, p. 15), «*(le nome des) habitants de la Marmarique*», *das Gebiet von Marmarica* (BRUGSCH, *Ä. Z.*, IX, p. 13), *der marmarische Gau* (SETHE, *loc. cit.*), *la Marmarique* (MASPERO, *Guide du visiteur au Musée du Caire*, 1915, p. 200). — Voir ci-dessus, p. 53, au mot .

mert meḥ (BRUGSCH, *Dictionn. géogr.*, p. 1400, sans référence), «*la partie du pays du lin*» (suivant Brugsch), ou peut-être plutôt «*la partie du nord*». — Une des appellations de la Basse-Égypte, par opposition avec *Mert chmâou, la Haute-Égypte* (voir ci-dessous, p. 55).

(ta) mert n Taft (?) (statue de Namrat = BERGMANN, *Ä. Z.*, XXVIII, p. 37-38), «*le pays montagneux (le désert) de Taft* (de la déesse Tafnout?)». — Région inconnue, que Daressy a voulu lire et identifier avec , un des noms d'Esneh à la basse époque (cf. *Rec. de trav.*, X, p. 140). Mais Bergmann certifie la lecture , sans, du reste, rien pouvoir dire sur la situation de cette région, dont l'existence était peut-être purement mythique.

mer(?)tert (ou à tert). — Mauvaise transcription d'Eisenlohr (*Ä. Z.*, XII, p. 27, n° 20) pour *Âou roud* (pap. Harris n° 1, pl. 61 *b*, l. 7 = *Yered* : cf. BREASTED, *Anc. Records*, IV, § 368). — Voir ci-dessus, t. I, p. 47.

mert Saḥourâ (mastaba de la Ve dynastie à Bruxelles = SPELEERS, *Rec. inscr. égypt. Bruxelles*, n° 53, p. 8, 9, 10 et 11), «*la chapelle* (?) *du roi Saḥourâ*». — Chapelle élevée à la déesse Hathor, probablement dans la région memphite, par le roi Saḥouré de la Ve dynastie.

mert chmâou (BRUGSCH, *Dictionn. géogr.*, p. 1399, sans référence), «*la partie du pays de la plante* », ou plutôt «*la partie du sud*». — Une des appellations de la Haute-Égypte, par opposition à *Mert meḥ, la Basse-Égypte* (voir ci-dessus, p. 54).

merdis (?) (BARSANTI, *Ann. Serv. Antiq.*, III, p. 199). — Nom d'un domaine (région memphite probablement) mentionné dans un mastaba de la IVe dynastie à Dahchour.

mehâ (liste C Thoutmôsis III à Karnak, n° 121 = SETHE, *Urk. 18. Dyn.*, p. 801). — Région africaine, que Schiaparelli (*Geogr.*, p. 247, n° 183) a proposé de situer dans la partie nord de Ouaouat (la Basse-Nubie), c'est-à-dire près des frontières de l'Égypte.

meḥ (NAVILLE, *Mythe d'Horus*, pl. XV, l. 2), et (listes des nomes = BRUGSCH, *Dictionn. géogr.*, p. 275, 288, 1192), et aussi **che meḥ**, et (cf. BRUGSCH, *Ä. Z.*, XXXI, p. 19). — Nom du *peḥou* (arrière-pays) du XVIe nome de Haute-Égypte (nome de l'Oryx). J. de Rougé (*Revue archéol.*, 1872/I, p. 75) l'a identifié, sous toute réserve, avec le Bahr Youssef.

meḥ, **meḥi**, et aussi **meḥou**, (listes des nomes = BRUGSCH, *Dictionn. géogr.*, p. 289, 1013-1014 et 1157). — Nom du *mer* (partie fluviale) du VIIe nome de Basse-Égypte (Ménélite). Cette appellation était peut-être (?), comme l'a supposé Brugsch (*Dictionn. géogr.*, p. 1308), réservée à la partie septentrionale de la branche Bolbitine du Nil (ou branche de Rosette).

meḥa(t) (Weigall, *Report Antiq. Lower Nubia*, p. 19), et (Gauthier, *Temple de Ouâdi es-Sebouâ*, p. 30 et 31), (temples de Basse-Nubie, suivant Brugsch, *Dictionn. géogr.*, p. 287; cf. L., *D.*, III, 195 *a*), ; aux basses époques : **meḥi(t)**, , et (Brugsch, *op. cit.*, p. 287; Benson-Gourlay, *Temple of Mut*, p. 371; Dümichen, *Geogr. Inschr.*, IV, pl. 183; temple de Philæ, etc.). — District et ville de la Basse-Nubie, qui n'ont pas encore été identifiés de façon précise; tout ce qu'on sait de certain à leur sujet est qu'ils étaient situés au sud de la ville de Primis, aujourd'hui Qasr Ibrim. Weigall les a identifiés avec Abou Simbel, et Budge (*Egypt. Diction.*, p. 1001) avec la *Meae* des géographes classiques. Je serais assez disposé à les situer au *Gebel Addeh* actuel, sur la rive droite du Nil en face d'Abou Simbel.

meḥi, , , , , et avec final : **meḥi(t)**, et (nombreux exemples, entre autres au pap. Harris n° 1, dans l'Hymne au Nil, au pap. Sallier II, etc.). — Nom commun, signifiant *les fourrés de plantes aquatiques*, et *le pays des plantes d'eaux*, *les marais* dont était couvert le nord du Delta égyptien (et non, comme l'a dit Brugsch, *Dictionn. géogr.*, p. 1201 et 1399, *la contrée du lin*). Par confusion avec le mot *meḥ(i)t*, désignant *le nord* (copte ⲙϩⲓⲧ, ⲉⲙϩⲓⲧ), ce terme a été appliqué, dès le Nouvel Empire, aux *régions septentrionales de l'Égypte*, à l'ensemble du Delta, par opposition avec l'expression *chmâou*, qui désignait la Haute-Égypte. Le mot se rencontre, du reste, presque exclusivement dans la locution composée *chmâou meḥi*, signifiant *la Haute et la Basse-Égypte*, *le sud et le nord*.

meḥou, , , , , , , , , , , , ; rarement **meḥiou**, en démotique : ; — avec le final des noms de lieux : , et . — Ce mot désigne *la Basse-Égypte*, par opposition avec *chmâou*, la Haute-Égypte. Dans l'expression composée *la Haute et la Basse-Égypte*, qui est un synonyme de *l'Égypte* en sa totalité, on rencontre encore les orthographes , et , faisant allusion soit à la plante spéciale du Delta, le *papyrus* (par opposition avec le lotus caractéristique de la Haute-Égypte), soit à la *couronne rouge* des rois de la Basse-Égypte (par opposition avec la couronne blanche des souverains de la Haute-Égypte). Enfin j'ai relevé sur la liste géographique du mur extérieur nord du temple de Dendéra, datant d'Auguste, une forme , combinant entre elles les diverses dénominations de la Basse-Égypte (cf. Dümichen, *Geogr. Inschr.*, IV, pl. 129).

meḥn (?) (pap. funéraire à Bruxelles, l. 7 = Speleers, *Rec. de trav.*, XXXIX, p. 31, et *Rec. inscr. égypt. Bruxelles*, n° 362, l. 7). — Localité non identifiée, probablement mythologique (?).

meḥnt (Erman-Grapow, *Ägypt. Handwörterbuch*, p. 70), (hymne à Amon à Hibis, Grande Oasis, l. 28 = Brugsch, *Dictionn. géogr.*, p. 1175), et (grand texte géogr. d'Edfou et pap. de Téos au Louvre = Brugsch, *op. cit.*, p. 1064 et 1175), (Livre des Morts, chap. 142), (texte des mystères d'Osiris à Dendéra, col. 22 = Mariette, *Dendérah*, IV, pl. 63). — Nom d'un sanctuaire de Saïs, consacré à Osiris et qui était à la Basse-Égypte ce que le sanctuaire *rsnt* était à la Haute-Égypte : on y conservait (ou fabriquait?) les quatre précieuses étoffes consacrées à la déesse Neit. Budge (*Egypt. Diction.*, p. 989) a mentionné, sans référence, une variante .

meḥnt et (textes du temple d'Esneh = Brugsch, *Dictionn. géogr.*, p. 296 = Daressy, *Rec. de trav.*, XXVII, p. 92-93). — Un des noms mythologiques de la métropole du IIIe nome de Haute-Égypte (Latopolite), aujourd'hui Esneh. L'appellation complète était *Meḥnt de Meḥourt* (c'est-à-dire de la vache sacrée issue de l'océan primordial).

meḥt, et (listes gréco-romaines des nomes = Dümichen, *Baugesch. des Dendera-tempels*, pl. XVI, l. 22 = Brugsch, *Dictionn. géogr.*, p. 287 = Dümichen, *Geogr. Inschr.*, I, pl. 40, l. 2). — Nom du Sérapéum du Ier nome de Haute-Égypte (métropole Éléphantine), où l'on conservait comme relique la jambe gauche d'Osiris. L'endroit paraît avoir été situé dans la région des carrières de granit rose (ou syénite) qui s'étendent au sud de la ville d'Assouan, car un texte désigne cette pierre sous le nom de *granit de* . C'est probablement l'endroit cité dans la liste des districts de Nubie (cf. Dümichen, *Geogr. Inschr.*, IV, pl. 183) et que Schiaparelli (*Geogr.*, p. 247, n° 184) a placé à tort dans la Haute-Nubie.

meḥt (pap. n° 3 Musée de Boulaq, pl. 9, l. 13-14 = Brugsch, *Dictionn. géogr.*, p. 288), (liste géogr. de Tibère à Philæ = Dümichen, *Geogr. Inschr.*, I, pl. 55, l. 2 : cf. le nom du nome de l'Oryx, ci-dessus, p. 8), (liste géogr. Vespasien à Kom Ombo = *Kom Ombos*, n° 892), et (Brugsch, *loc. cit.*); aussi **mâḥ(t)**, (textes d'Edfou = Daressy, *Bulletin I. F. A. O. C.*, XII, p. 14, qui a traduit *la ville de la coudée*), **meḥ** (liste géogr. d'Auguste à Dendéra = Dümichen, *Geogr. Inschr.*, I, pl. 67, n° 16). — Un des noms de la métropole du XVIe nome de Haute-Égypte (ou nome de l'Oryx : voir ci-dessus, p. 8), plus fréquemment remplacé par un autre nom : *Ḥebnou* (ou). Cette ville importante était probablement située dans le voisinage de la moderne *El-Minieh* (chef-lieu de la moudirieh du même nom), mais non sur l'emplacement même de cette ville comme l'a supposé Maspero (*Hist. anc.*, 6e édit., 1904, p. 28), car le nome de l'Oryx ne paraît pas avoir débordé sur la rive gauche du Nil.

meḥ(i)t, , , et , «*le nord*». — Ce mot est souvent employé pour désigner la moitié nord de l'Égypte, *le Delta*, *la Basse-Égypte*. Copte : ⲙϩⲓⲧ, ⲉⲙϩⲓⲧ.

meḥtiou, (stèle Thoutmôsis Ier à Tombos, l. 4 = Sethe, *Urk. 18. Dyn.*, p. 83), (inscription dédicatoire d'Abydos, l. 81 = Gauthier, *La*

grande inscription dédicatoire d'Abydos, p. 17), (stèle du mariage de Ramsès II à Karnak, l. 12 = Lefebvre, *Ann. Serv. Antiq.*, XXV, p. 39) et . — Ethnique dérivé du mot précédent : *les gens du nord, les habitants de la Basse-Égypte* (par opposition avec *risouou, les gens du sud, les habitants de la Haute-Égypte*). Dans une acception plus large, ce mot désignait aussi *les peuples du nord* étrangers à l'Égypte : cf. (Roeder, *Debod bis Bab Kalabsche*, p. 59), en opposition avec , *les peuples du sud.*

meḥti àb âàtou (?) (la référence à *Rec. de trav.*, XXVII, p. 50, donnée par Budge, est erronée et je n'ai pu retrouver le monument). — Une des appellations de l'Ouâdi Maghara dans le Sinaï (suivant Budge, *Egypt. Diction.*, p. 1001).

meḥti che-f (?) (bloc n° 45936 du Caire = Daressy, *Ann. Serv. Antiq.*, XVI, p. 227, 235, 241 et 243), «*celui qui est au nord de son bassin* (ou *de son lac*)». — Daressy a placé ce territoire «à l'entrée du lac Maréotis, c'est-à-dire près de son débouché dans la mer et probablement, par suite, dans les environs de Dekheleh».

meḥtit (?) (liste géogr. Vespasien à Kom Ombo = *Kom Ombos*, n° 895), «*la ville du nord* (?)». — Localité du XXIIe nome de Haute-Égypte (Aphroditopolite), sur la rive droite du Nil; la métropole de ce nome se trouvait à Atfiḥ (moudirieh Guizeh, markaz El-Saff).

meḥtit (?) (mastaba de la Ve dynastie à Bruxelles = Speleers, *Rec. inscr. égypt. Bruxelles*, p. 9, n° 53), «*le mur du nord*». — Sanctuaire (?) de Saïs (ou de la région saïte), consacré à la déesse Neit.

meḥtit (?) (liste géogr. d'époque romaine au temple d'Osiris à Dendéra = Dümichen, *Geogr. Inschr.*, III, pl. 21), «*la ville du nord* (?)». — Localité du XIIe nome de Basse-Égypte (Sébennytique), dont la métropole se trouvait sur l'emplacement de la moderne Samannoud (moudirieh Gharbieh).

meḥt ouazes (?) (liste géogr. Ptolémée XI à Edfou = Dümichen, *Geogr. Inschr.*, I, pl. 65, n° 19). — Localité du XIXe nome de Basse-Égypte; la divinité principale de ce nome était Bouto, et ce nom de lieu contient très probablement le nom de cette déesse.

meḥz (?) (2e liste Séthôsis Ier à Karnak, n° 43), [ ] (3e liste Séthôsis Ier à Karnak, n° 39), (Brugsch, *Thesaurus*, p. 1547, n° 53 *b*), (liste Ramsès II à Karnak = Max Müller, *Egyptol. Res.*, I, pl. 59, n° 11). — Région d'Afrique, non identifiée. Schiaparelli (*Geogr.*, p. 247, n° 185), lisant *mahit-jamu*, a identifié ce pays avec le suivant, qui nous est connu uniquement par les listes de Thoutmôsis III à Karnak, et il se peut que cette identification soit exacte.

meḥzmâ, (listes A et B Thoutmôsis III à Karnak, n° 54 = Sethe, *Urk. 18. Dyn.*, p. 798), (liste C *ibid.*, n° 54 = Sethe, *loc. cit.*). — Région africaine,

peut-être identique à la précédente et située par Schiaparelli (*Geogr.*, p. 247, n° 185) dans la partie la plus méridionale du pays de Pount. Le n° 50 de la liste des peuples du Sud à Médinet Habou (Ramsès III), , est peut-être (?) un autre exemple de ce nom.

mkhat (autel de Pépi Ier à Turin = Bonomi-Sharpe, *Transactions S. B. A.*, III, pl. I, B, l. 10), «*la balance*». — Localité (ou sanctuaire) non identifiée, qui adorait le dieu Thot.

mkhat taoui, «*la balance des deux terres*» (c'est-à-dire *des deux moitiés de l'Égypte*). — Voir ci-dessus, p. 9.

mkhem (Budge, *Egypt. Diction.*, p. 1002, sans référence). — Orthographe défectueuse (et incertaine) pour *skhem*, nom de la métropole du IIe nome de Basse-Égypte (Létopolite), aujourd'hui Oussim au nord-ouest du Caire.

mkhent (statue gréco-égyptienne n° 46320 du Caire, l. 1 et 3 = Daressy, *Ann. Serv. Antiq.*, XVIII, p. 186-187). — Forme rare du nom de la ville *Nkhen*, l'ancienne Hieracônpolis du IIIe nome de Haute-Égypte, en face El-Kab, aujourd'hui Kom el-Aḥmar.

mkhend(i)qennet (?) (stèle Nastasen à Berlin, l. 46 = Schäfer, *Die äthiop. Königsinschrift des Berl. Mus.*, p. 36-37). — Ville du Soudan, non identifiée, qui était l'ennemie du royaume éthiopien de Napata et qui fut pillée par Nastasen. Schiaparelli (*Geogr.*, p. 247, n° 187) l'a placée, avec doute, sur les bords du Nil Blanc.

mkher(ou?) (Dümichen, *Resultate*, pl. 15, l. 19). — Ville de l'Ancien Empire, placée par Brugsch (*Dictionn. géogr.*, p. 297) dans le IIe nome de Basse-Égypte (Létopolite), par Budge, au contraire (*Egypt. Diction.*, p. 1002), dans le voisinage d'Esneh en Haute-Égypte.

mekhcherkhert (?) (stèle Nastasen à Berlin, l. 55 = Schäfer, *Die äthiop. Königsinschrift des Berl. Mus.*, p. 37). — Région soudanaise, de situation indéterminée, ennemie des rois de Napata et qui fut pillée par Nastasen. Schiaparelli (*Geogr.*, p. 247, n° 186), qui en a incorrectement transcrit le nom, l'a placée, avec réserve, sur les rives du Nil Blanc.

(sic) **mekht (?)..... f**, , (stèle Harsiiotf, l. 97, 113 et 116 = Schäfer, *Urk. älter. Aethiopenkönige*, p. 129 et 132). — Région soudanaise, montagneuse, au nom incertain et non identifiée, qui fut saccagée à deux reprises par le roi de Napata. Schiaparelli (*Geogr.*, p. 248, n° 188) l'a placée sur le Haut-Nil, mais sans préciser sa situation. Budge (*Egypt. Diction.*, p. 1002) l'a appelée *Mekhthenif* (?) et Schiaparelli *Macheti*.

[hieroglyphs] **mespr n Mat nsa Ḥor ḥir set-f** (Edfou = DÜMICHEN, *Tempelinschr.*, I, pl. 98, l. 2-3). — Une des nombreuses appellations du temple et de la ville d'Edfou.

[hieroglyphs] **msen(t)**, [hieroglyphs], et aussi [hieroglyphs] **msen**, [hieroglyphs]. — Ce nom paraît avoir servi à désigner les sanctuaires de deux localités consacrées spécialement au culte du dieu solaire Horus : Edfou, métropole du IIe nome de Haute-Égypte et Zarou-Sile voisine d'El-Qantarah, dans le XIVe nome du Delta. Brugsch (*Dictionn. géogr.*, p. 298-306) a même distingué quatre Msen (du sud, du nord, de l'est et de l'ouest, mais il semble que Msen de l'est ait été Zarou, et Msen de l'ouest Edfou, ce qui réduirait à deux le nombre des *Msen*). Naville (*J. E. A.*, X, p. 24) a admis qu'il y avait dans chaque temple important de l'Égypte une partie spéciale consacrée à Horus et qui portait le nom spécial *Msen*. Le mythe d'Horus (NAVILLE, *Mythe d'Horus*, pl. XVIII) nous dit qu'Horus, dans le dernier combat qu'il livra à son rival Seth près de Zarou dans l'est du Delta, était debout sur son [hieroglyphs] *msen*, sorte de boîte énorme où certains ont voulu reconnaître un soufflet de forge.

[hieroglyphs] **msen(t)** (BRUGSCH, *Rec. de monum.*, I, pl. 84, n° 2). — Un des noms du canal sacré de la ville [hieroglyphs] *Msen*-Edfou (cf. BRUGSCH, *Dictionn. géogr.*, p. 1167).

[hieroglyphs] **msen àabtit** (NAVILLE, *Mythe d'Horus*, pl. XVII, l. 10), [hieroglyphs] (*ibid.*, pl. XXI, l. 7), «*Msen de l'est*». — Cette appellation semble s'appliquer à la Msen de Basse-Égypte (Zarou-Sile). Brugsch (*Dictionn. géogr.*, p. 374-377) a, au contraire, proposé de voir dans ce lieu un équivalent du *Msen du côté droit* de la ville [hieroglyphs] *Nàref* (nome Héracléopolite).

[hieroglyphs] **msen(t) àmi ourti** (Edfou = DÜMICHEN, *Tempelinschr.*, pl. 102, l. 18 et seq. = BRUGSCH, *Dictionn. géogr.*, p. 372 et 374), «*Msen du côté ouest*». — Nom d'une des deux parties du sanctuaire d'Osiris-Sérapis dans la ville [hieroglyphs] *Nàref* du nome Héracléopolite.

[hieroglyphs] **msen àmentit** (NAVILLE, *Mythe d'Horus*, pl. XVII, l. 10), [hieroglyphs] (*ibid.*, pl. XXI, l. 7), «*Msen de l'ouest*». — Cette appellation semble s'appliquer à la Msen de Haute-Égypte (Edfou). Brugsch (*Dictionn. géogr.*, p. 374-377) a, au contraire, proposé de voir dans ce nom un équivalent du *Msen du côté gauche* de la ville [hieroglyphs] *Nàref* du nome Héracléopolite.

[hieroglyphs] **msen(t) meḥ (?)**, [hieroglyphs] (BRUGSCH, *Dictionn. géogr.*, p. 373 et 1265-1266), [hieroglyphs] (BRUGSCH, *Ä. Z.*, X, p. 18), «*Msen(t) de la Basse-Égypte* (ou *du nord*)». — Sanctuaire consacré à l'Horus de Basse-Égypte : il a été placé à tort près de Tanis par Brugsch, avec plus de raison à Zarou-Sile par J. de Rougé (*Géogr. Basse-Égypte*, p. 95), c'est-à-dire à quelque distance à l'est de la moderne El-Qantarah (et non à El-Qantarah même, comme l'a dit CLÉDAT, *Rec. de trav.*, XXXVI, p. 107).

[hieroglyphs] **msen(t) sa (?) ourti** (Edfou = DÜMICHEN, *Tempelinschr.*, pl. 102, l. 18 et seq. = BRUGSCH, *Dictionn. géogr.*, p. 372 et 374), «*Msen du côté est*». — Nom d'une des deux parties du sanctuaire d'Osiris-Sérapis dans la ville [hieroglyphs] *Nàref* du nome Héracléopolite.

[hieroglyphs] **msen(t) n mesneḥ màk** (Edfou = DÜMICHEN, *Tempelinschr.*, I, pl. 98, l. 4), «*la Msen où est cerné le crocodile Màk*». — Un des nombreux surnoms de la ville d'Edfou (BRUGSCH, *Dictionn. géogr.*, p. 1212).

[hieroglyphs] **msen(t) chmâou** (BRUGSCH, *Ä. Z.*, IX, p. 111 = DÜMICHEN, *Tempelinschr.*, I, pl. 42, l. 4), [hieroglyphs] (BRUGSCH, *Dictionn. géogr.*, p. 373 et p. 1265-1266), «*Msen(t) de la Haute-Égypte* (ou *du sud*)». — Sanctuaire de l'Horus de Haute-Égypte à Edfou (Apollinopolis Magna), métropole du IIe nome de Haute-Égypte.

[hieroglyphs] **mseḥt** (listes A, B et C Thoutmôsis III à Karnak, n° 71 = SETHE, *Urk. 18. Dyn.*, p. 799). — Région nubienne, placée par Schiaparelli (*Geogr.*, p. 248, n° 189) dans la circonscription de Maza (Nubie moyenne), et plus spécialement dans le district de Aba. C'est probablement cette même région que la liste palimpseste Séthôsis Ier à Karnak appelle [hieroglyphs] (cf. MAX MÜLLER, *Egyptol. Res.*, I, pl. 58, n° 10).

[hieroglyphs] **mseḥtit** et [hieroglyphs] (stèle de Florence = SCHIAPARELLI, *Museo di Firenze*, p. 265-268). — Ville non identifiée, en relation avec le dieu memphite Sokaris.

[hieroglyphs] **mseches** (liste C Thoutmôsis III à Karnak, n° 156 = SETHE, *Urk. 18. Dyn.*, p. 802). — Région nubienne de situation indéterminée, placée par Schiaparelli (*Geogr.*, p. 248, n° 190) soit dans la circonscription de Ouaouat (Basse-Nubie), soit dans celle de Maza (Moyenne-Nubie).

[hieroglyphs] **msqen** (Livre des Morts, chap. 58). — Endroit du monde funéraire.

[hieroglyphs] **mesqt** (Livre des Morts, chap. 17 et 72), [hieroglyphs] **mesqtit** et [hieroglyphs] (BERGMANN, *Sarkophag des Panehemisis*, p. 27 et 32). — Région du monde funéraire, qui était munie de deux portes; probablement identique à [hieroglyphs] *Àat mesq* (cf. BERGMANN, *Ä. Z.*, XXVIII, p. 39 et voir ci-dessus, t. I, p. 26).

[hieroglyphs] **mest** (liste A Thoutmôsis III à Karnak, n° 66 = SETHE, *Urk. 18. Dyn.*, p. 798), [hieroglyphs] **mest** (liste C *ibid.* = *loc. cit.*), écrit fautivement [hieroglyphs] sur la liste B *ibid.* = *loc. cit.* et [hieroglyphs] sur deux des listes Ramsès III à Médinet Habou = DARESSY, *Rec. de trav.*, XX,

p. 115, n° 62 et p. 119, n° 6. — Région d'Afrique, placée par Schiaparelli (*Geogr.*, p. 248, n° 191) dans la partie nord du pays de Pount et près de la frontière de ce dernier avec le pays de Maza. Brugsch (*Thesaurus*, p. 1547, n° 65, *b* et *c*) a mentionné deux autres variantes, et , que je n'ai pas réussi à retrouver. D'autre part, la liste palimpseste de Séthôsis Ier à Karnak, publiée par Max Müller (*Egyptol. Res.*, I, pl. 57, n° 6), cite un pays , qui est peut-être celui qui nous occupe.

mesta. — Voir ci-dessous, au mot *Mesd.*

mestà (?) (liste A Thoutmôsis III à Karnak, n° 112 = Sethe, *Urk. 18. Dyn.*, p. 800), **mest** (liste C *ibid.* = *loc. cit.*). — Région africaine, différente de la précédente et que Schiaparelli (*Geogr.*, p. 249, n° 192) a proposé de situer sur la mer Rouge, au nord du port Leucoslimen, sur l'emplacement du Myos Hormos des Grecs = Abou Saner d'aujourd'hui (cf. Brugsch, *Altägypt. Völkertafel*, p. 64-65 et Vivien de Saint-Martin, *Le Nord de l'Afrique*, p. 256-257).

mesd et (listes A et C Thoutmôsis III à Karnak, n° 113 = Sethe, *Urk. 18. Dyn.*, p. 800). — Région d'Afrique, que Schiaparelli (*Geogr.*, p. 249, n° 193) a placée sur la mer Rouge, près de (voir ci-dessus).

mesd (stèle Piânkhi, l. 123 = Schäfer, *Urk. älter. Aethiopenkönige*, p. 47), (sarcophage D. 11 du Louvre = Brugsch, *Dictionn. géogr.*, p. 1135-1137 = Gardiner, *J. E. A.*, V, p. 130), (inscriptions recueillies à Tell Oum el-Harb = Edgar, *Ann. Serv. Antiq.*, XI, p. 168-169), (stèle de l'apanage de Nitocris, l. 26 = Legrain, *Ä. Z.*, XXXV, p. 18). — Ville de Basse-Égypte, rapprochée à tort par Brugsch (*Dictionn. géogr.*, p. 307) de ⲧⲉⲙⲥⲓⲱϯ = دمسيس, *Damsis*, sur la branche de Damiette, au sud de Busiris. Daressy (*Ann. Serv. Antiq.*, XII, p. 209-213) a montré qu'il fallait la situer sur l'emplacement du village actuel de Mostâi, مصطاى (moudirieh Menoufieh, markaz Qouesna), lequel est contigu au Tell Oum el-Harb.

meszout (tombeau de Mten à Berlin = Schäfer, *Aegypt. Inschr. Berlin*, I, p. 82). — Localité du nome Saïte en Basse-Égypte, non identifiée (cf. Breasted, *Anc. Records*, I, § 174, note *f*).

mcha(t) (stèle Harsiiotf, l. 156 = Schäfer, *Urk. älter. Aethiopenkönige*, p. 136), (stèle Nastasen, l. 53 = Schäfer, *Die äthiop. Königsinschrift des Berl. Mus.*, p. 37). — Ville du Soudan, adorant le dieu solaire Râ, soumise aux rois éthiopiens de Méroé et qui se révolta contre eux. Schiaparelli (*Geogr.*, p. 237, n° 156) l'a placée sur le Haut-Nil, mais sans pouvoir préciser davantage sa situation.

mchoucha (?) ou mchaou (?) (liste de peuples étrangers à Kom Ombo = *Kom Ombos*, n° 168) — Région africaine non déterminée.

mqab (?) (liste de peuples étrangers à Kom Ombo = *Kom Ombos*, n° 170). — Région asiatique non déterminée, citée entre *Peh Qefti* (voir ci-dessus, t. II, p. 148) et *Ouroukh* (voir ci-dessus, t. I, p. 176).

meks et (monuments de Gaou el-Kébir = Chassinat, *Bulletin I. F. A. O. C.*, I, p. 104-107 = Gauthier, *Rec. de trav.*, XXXV, p. 25 et 192). — Nom d'un endroit du Xe nome de Haute-Égypte (Aphroditopolite), peut-être de la nécropole de son chef-lieu Aphroditopolis, car l'endroit était consacré à Osiris.

mgoub(t) (liste des déesses locales au temple de Ramsès III à Karnak = Dümichen, *Geogr. Inschr.*, I, pl. 93 = Daressy, *Rec. de trav.*, XIX, p. 21, et *Sphinx*, XVIII, p. 116). — Ville de Moyenne-Égypte, avec culte de la déesse Mout, identifiée par J. de Rougé (*Revue archéol.*, 1870-71/II, p. 9-10) avec ⲙⲁⲛⲕⲁⲡⲱⲧ, *Manqabad* (منقباد), au nord d'Assiout (voir aussi Brugsch, *Dictionn. géogr.*, p. 310, en faveur de cette identification). Mais Daressy a trouvé dans le sanctuaire de Mout à Médinet Habou, une variante *Mbâg* (voir aussi Petrie, *Abydos*, I, pl. 75), qui paraît bien avoir désigné la même ville et qui est en relation avec le nome , Aphroditopolite (Xe de Haute-Égypte) : nous devons donc remonter au delà d'Assiout, dans la moudirieh de Sohâg, et Daressy a proposé un rapprochement avec *El-Maghara*. Il s'est demandé, d'autre part (*Sphinx*, XVIII, p. 115), si *Mâganou* de la statue d'Aboutig (voir ci-dessus, p. 24) ne serait pas à corriger en *Mâgab*, ce qui serait encore une variante orthographique de *Mgoub* et *Mbâg*, et si nous n'aurions pas là le nom égyptien d'Apollônis-Heptacomias, en copte ⲥⲃⲉϩⲧ, aujourd'hui *Kom Esfaht* (moudirieh Assiout, markaz Aboutig).

mtâouou (2e liste Séthôsis Ier à Karnak, n° 47 = Rosellini, *Monum. reali*, pl. 61 = Schiaparelli, *Geogr.*, p. 153). — Région du Haut-Soudan, non identifiée, citée après et avant , et omise par Schiaparelli dans l'Index de sa *Geografia dell'Africa orientale.*

mtourtâ (listes A et B Thoutmôsis III à Karnak, n° 22 = Sethe, *Urk. 18. Dyn.*, p. 797). — Région africaine, que Schiaparelli (*Geogr.*, p. 249, n° 194) a placée dans le voisinage de Kouch et a considérée comme habitée par des nègres. — Brugsch (*Thesaurus*, p. 1546, n° 21 *a*) a cité une forme , qu'il doit avoir restituée d'après la liste C de Thoutmôsis III à Karnak (cf. Sethe, *loc. cit.*), laquelle porte . D'autre part, la liste d'Amenhotep III à Soleb (L., *D.*, III, 83, n° 1) mentionne un pays que Schiaparelli (*Geogr.*, p. 143, note) a proposé de lire [ ] *Mtourtâ*.

mtla (roman démotique de Padoubastit II = Revillout, *Revue égyptol.*, XI, p. 141 = Spiegelberg, *Sagenkreis des Königs Petubastis*, p. 50-51 : pap. Krall, col. H, l. 19). — Nom civil de la ville de Métélis (grec : Μέτελις, Μέτηλις, Μέτελος; copte : ⲙⲉϫⲏⲗ, ⲙⲏϫⲏⲗ), métropole du VIIe nome de Basse-Égypte (Métélite), que certains ont identifiée avec la moderne Fouah (chef-lieu de markaz de la moudirieh Gharbieh), sur la rive gauche de la branche de Rosette, alors qu'elle est, en réalité, le village مصيل *Macîl*, ou موصل *Mouçal*, voisin d'El-Atf (cf. J. Maspero et G. Wiet, *Matériaux géogr. Ég.*, p. 193-195). Le nom religieux de cette ville était (voir ci-dessus, t. II, p. 109).

mter(t) (Budge, *Egypt. Diction.*, p. 1002, sans référence). — Ville d'Égypte, non identifiée.

met (?) ḥat nouâ (?) (fragment de bronze au Musée de Vienne = Bergmann, *Rec. de trav.*, IX, p. 53, no 31). — Localité de nom incertain et de situation indéterminée, qui sous la XXVIe dynastie avait un culte de la déesse Isis.

mtoun (Petrie, *Medum*, pl. XIX; cf. pour la forme exacte du bœuf : Griffith, *Ä. Z.*, XXXIV, p. 41, note 7, et Schäfer, *Ä. Z.*, XLIII, p. 74-76). — Localité du XXIe nome de Haute-Égypte (Fayoum), indéterminée. Peut-être Meidoum (?).

mten (?) (liste de villages au Musée de Berlin, no 1128 = L., *D.*, II, 80 *b* = Schäfer, *Aegypt. Inschr. Berlin*, I, p. 11), «*la route de.....*». — Localité de l'Ancien Empire, non identifiée.

Mten cher(t), et (tombeau de Mten à Berlin = L., *D.*, II, 3-7 = Schäfer, *Aegypt. Inschr. Berlin*, I, no 1105, p. 75, 77 et seq. = Sethe, *Urk. A. R.*, p. 3 et 5 = Moret, *Rec. de trav.*, XXIX, p. 60, 64, 70 et 73). — Nom d'un (ou plusieurs?) domaines appartenant à Mten et situés dans le Ve nome de Basse-Égypte (Saïte). La lecture était peut-être *chert Mten* (cf. Breasted, *Anc. Records*, I, § 172-173).

Mten chet et (tombeau de Mten à Berlin = L., *D.*, II, 3-7 = Schäfer, *Aegypt. Inschr. Berlin*, I, p. 75 et seq. = Sethe, *Urk. A. R.*, p. 4 et 5 = Moret, *Rec. de trav.*, XXIX, p. 61, 64, 65 et 73). — Nom de douze domaines appartenant à Mten et situés dans les nomes Saïte, Xoïte et Létopolite du Delta. Cf. Breasted, *Anc. Records*, I, p. 173. Moret (*loc. cit.*, p. 73) les a considérés, à tort il me semble, comme identiques aux domaines *Mten chert*.

mtr (tombeau de Sabni à Assouan, l. 4 = Sethe, *Urk. A. R.*, p. 136 = Breasted,

Anc. Records, I, § 368). — Région nubienne ou soudanaise, non identifiée, omise par Schiaparelli dans sa *Geografia dell'Africa orientale.*

mdiit (stèle Nastasen, l. 61 = Schäfer, *Die äthiop. Königsinschrift des Berl. Mus.*, p. 41-42), , (*ibid.*, l. 60 et 64), . — Région soudanaise, ennemie de l'empire méroïtique et dont le nom est une déformation tardive de celui des *mzaiou* des inscriptions égyptiennes. Ce furent peut-être (?) aussi les ⲙⲁⲧⲟⲓ ou *soldats* de la langue copte. Ils vivaient dans le désert séparant Korosko d'Abou-Hamed, où nomadisent aujourd'hui les Bega.

mdnàt (Conte du Paysan à Berlin, l. 2 = Vogelsang, *Die Klagen des Bauern*) et (Golénischeff, *Hammamat*, pl. XII, 99), «*la coupure*». — Localité de situation inconnue (suivant Erman, *Aegypt. Chrestom.*, p. 11), à placer entre Ehnassieh el-Madina et l'Ouâdi Natroun, vers l'entrée du Fayoum (suivant Maspero, *Contes populaires*, 3e édit., p. 48). Brugsch (*Dictionn. géogr.*, p. 950) a défiguré ce nom en et .

[T]-MTNT-PA-ḤR-'GŠ (Griffith, *Catal. demotic Pap. Rylands Libr.*, III, p. 265, 359 et 424), «*la coupure (mdnît?) de Pa-ḥir-agôch (?)*». — Nom d'un village situé dans le voisinage de Gebelein en Thébaïde. Voir Griffith, *op. cit.*, p. 131 note 6, pour divers autres noms de lieux de la région Thèbes-Hermonthis formés de la même façon : *ta metne* + un nom propre.

mdad (stèle Ḥarsiiotf, l. 77, 79 et 84). — Région soudanaise, que Schäfer (*Die äthiop. Königsinschrift des Berl. Mus.*, p. 42) a identifiée avec de la stèle de Nastasen (voir ci-dessus) et avec le pays des Mzaiou-ⲙⲁⲧⲟⲓ. — Au temple de Kalabchah est représenté un dieu Arsnouphis de *sic* *temdd* (cf. Weigall, *Report Antiq. Lower Nubia*, p. 69-70 = Gauthier, *Temple de Kalabchah*, I, p. 100 et II, pl. XXXI, B), ville qui est peut-être (?) identique à celle de la stèle éthiopienne : = *le pays de Mdd.*

mza (Ouni, l. 16 et 47; liste B Thoutmôsis III à Karnak, no 78 = Sethe, *Urk. 18. Dyn.*, p. 799; liste palimpseste Séthôsis Ier à Karnak, no 8 = Max Müller, *Egyptol. Res.*, I, p. 44 et pl. 57; liste ptolémaïque à Karnak = Max Müller, *op. cit.*, II, p. 69), **mzaou** (Griffith, *Kahun Pap.*, pl. XX, l. 61, et texte, p. 52), (liste A Thoutmôsis III à Karnak, no 78 = Sethe, *op. cit.*, p. 799), (3e liste Séthôsis Ier à Karnak, no 54), , , , (Kom Ombo, époque romaine), (stèle Ménephtah à Amada, l. 3 = Gauthier, *Temple d'Amada*, p. 188 et pl. XLI), et var. (stèle Nastasen, l. 60, 61, 64 : voir ci-dessus, p. 26). — Région de Nubie, qui paraît être à situer entre Korosko et Abou-Hamed. Tout récemment, G. Farina (*Aegyptus*, VI, 1925, p. 52-53), lisant ce nom *Meṣe'* (*Misǒe*), l'a rapproché du *Michoen* ou *Midoen* de Pline (*Hist. nat.*, VI, 34), et y a vu la Troglodytique, que Pline a fait commencer à Bérénice. Voir ci-dessus, p. 26, au mot *Mâza*.

mzaï, ; au pluriel : **mzaïou**, , et (nombreuses références, entre autres : Brugsch, *Thesaurus*, p. 1548), «*les gens du pays de Mza*». — Ethnique dérivé du précédent et désignant les nomades vivant dans le désert entre Korosko et Abou-Hamed. Sous le Nouvel Empire, les Pharaons recrutèrent parmi eux un corps spécial de gendarmes-policiers, qui devinrent peut-être (?) les ματοι de la langue copte (voir ci-dessus, p. 27). Sur cette peuplade, voir Schiaparelli (*Geogr.*, p. 240, n° 168) et Conti Rossini (*Studi sui popolazioni dell'Etiopia*, p. 140).

mezt (papyrus n° 3079 du Louvre = Pierret, *Études égyptol.*, p. 35), . — Sanctuaire consacré au dieu-bélier Khnoum et situé peut-être dans l'île d'Éléphantine, qui était le centre principal du culte de ce dieu. Pierret a vu là un nom commun signifiant l'*abîme*.

N

naapi (liste C Thoutmôsis III à Karnak, n° 219 = Sethe, *Urk. 18. Dyn.*, p. 791). — Localité indéterminée de la Syrie septentrionale.

naa..... (extrait de la liste Thoutmôsis III à Karnak = Max Müller, *Egyptol. Res.*, II, p. 80-82). — Localité de la Syrie : Max Müller hésite, pour la restitution de la seconde partie du nom, entre et (n°s 75 et 83 de la liste complète de Thoutmôsis III à Karnak); on pourrait aussi songer à (voir le mot précédent).

na âat Abd(ou) (pap. Golénischeff, p. v, l. 1), «*les localités d'Abydos*». — Expression emphatique pour désigner l'ensemble des nécropoles et édifices religieux ou funéraires qui constituaient l'importante agglomération d'Abydos : = (voir ci-dessus, t. I, p. 21).

ou **naâouskhanat** (pap. démotique de l'époque lagide = Revillout, *Revue égyptol.*, XIV, p. 66), «*l'île de Neskhenhet* ou *Neskhanat*». — Nom d'une île formée par le Nil : situation inconnue.

naârref (Livre des Morts, *passim*), **naref**, **nâarref**, et **narref**, **nâref**, , , , ; en démotique : (Griffith, *Catal. demotic Pap. Rylands Libr.*, III, p. 104, 246, 423). — Localité très souvent citée sur les textes religieux comme étant en relation avec Osiris, dieu des morts. Là se trouvait la nécropole du chef-

lieu du XX° nome de Haute-Égypte (Héracléopolite), *Nen nsou* (?), Héracléopolis Magna, aujourd'hui *Ehnassieh el-Madina* (moudirieh et markaz Béni-Souef), et Osiris y avait un de ses tombeaux. La lecture de ce nom a varié beaucoup (*Anaref, Anrutf, Anrudef, Nenarf, Nenarutf, Narutf, Nerutf, Nen-rud-rer-f*), jusqu'à ce qu'on se soit à peu près mis d'accord pour adopter celles de *Naref, Nâref* ou *Narref*. La signification du nom n'est pas claire : on l'a généralement traduit «*l'endroit où rien ne pousse*» (négation + racine *roud*); mais ce serait là une appellation bien étrange pour un endroit où était précisément conservé l'arbre sacré du nome Héracléopolite. Horus ayant livré à cet endroit une bataille à Seth (cf. Naville, *Mythe d'Horus*, pl. XVII), Griffith (*Catal. demotic Pap. Rylands Libr.*, III, p. 423) a proposé *he who is not bound*, ou *he who cannot be bound* (à savoir *by his grave-clothes*, ou *by his enemy Seth*) et a lu *n-'r-f* ou peut-être mieux *nn-'r-f*.

na âaoui n pa sekh ousir... (stèle du Satrape, l. 15 = Sethe, *Urk. griech.-röm. Zeit*, p. 20), «*les portes de celui qui frappe la rame*». — Région de Basse-Égypte, constituant la limite occidentale du territoire concédé à la déesse Bouto (cf. Robiou, *Mélanges d'Archéol.*, III, p. 114, et J. de Rougé, *Géogr. Basse-Égypte*, p. 43). Budge (*Egypt. Diction.*, p. 1003) a placé ce district dans le nome Métélite (le VII° de Basse-Égypte, au nord-ouest du Delta). Brugsch (*Ä. Z.*, IX, p. 7) a traduit *die Mündungen des Schlägers des Ruders*, et a identifié avec la partie nord de la branche actuelle de Rosette (*op. cit.*, p. 12). Voir ci-dessus, t. I, p. 132.

na âaoui n Ḥâpi (stèle du Satrape, l. 15 = Sethe, *Urk. griech.-röm. Zeit*, p. 20), «*les portes du Nil*». — Région de Basse-Égypte, constituant la limite méridionale du territoire concédé à la déesse Bouto. Brugsch (*Dictionn. géogr.*, p. 1289) a pensé qu'il s'agissait de passages fluviaux particulièrement importants, où les Grecs avaient établi des postes fortifiés avec garnisons, des φρούρια. Budge (*Egypt. Diction.*, p. 1003) a placé ces «*portes du Nil*» dans le nome Métélite (le VII° de Basse-Égypte, au nord-ouest du Delta). Brugsch (*Ä. Z.*, IX, p. 7) a traduit : *die Mündungen des Niles*, les bouches du Nil, sans oser risquer une identification précise. Voir ci-dessus, t. I, p. 132.

naï Âmon (jarres à vin du Ramesseum n°s 170, 224, 233 et 250 = Spiegelberg, *Ä. Z.*, LVIII, p. 31), «*la contrée d'Amon*». — Nom d'un district vinicole du Delta, dans lequel le Ramesseum thébain possédait un vignoble.

naï Ousirmaârâ-Sotpnirâ ânkh-ouza-senb (jarre à vin du Ramesseum, n° 145 = Spiegelberg, *Ä. Z.*, LVIII, p. 31), «*la contrée de Ramsès II, vie, santé, force*». — Nom d'une région vinicole du Delta, que Gardiner (*J. E. A.*, IV, p. 188-189) a située au sud de la ville de Péluse. Elle s'appelait aussi (voir ci-dessous, p. 68).

na(ï) Penkmâ houi (Griffith, *Catal. demotic Pap. Rylands Libr.*, III, p. 280, note 3 et p. 423), «*le domaine de Παχνμις sur la rive*». — Nom d'un village voisin de la ville de Pathyris (*Per Hathor*) dans le IVe nome de Haute-Égypte.

naï Râmessou-Miriâmon ânkh-ouza-senb (pap. Anastasi IV, pl. 6, l. 11, et ostracon de Bruxelles cité par Spiegelberg, *Ä.Z.*, LVIII, p. 31), «*la contrée de Ramsès II, vie, santé, force*». — Autre nom du vignoble *naï Ousirmaâtrâ-sotpnirâ ânkh-ouza-senb*, au sud de Péluse (voir ci-dessus). Le papyrus Anastasi IV nous apprend que ce vignoble était situé «*sur le bord du canal Petrâ* (?)», c'est-à-dire sur la partie inférieure de la branche Pélusiaque du Nil (voir ci-dessus, t. II, p. 156).

naï ta hat (pap. Golénischeff, p. v, l. 9), «*le domaine* (?) *du temple*». — Ville du Delta, citée entre Héliopolis et Memphis. C'est peut-être le même endroit que le papyrus n° 3079 du Louvre appelle (cf. Brugsch, *Dictionn. géogr.*, p. 1218).

naï ta hat Râmessou-hiq-On ânkh-ouza-senb m per Râ [hir] meht On (pap. Harris n° 1, pl. 31, l. 5, et pl. 32 *a*, l. 8), «*le domaine du temple de Ramsès III, vie, santé, force, dans la demeure de Râ qui est au nord d'Héliopolis*». — Nom d'un temple situé sur le territoire du XIIIe nome de Basse-Égypte (Héliopolite) et qui a été identifié, depuis Brugsch (*Dictionn. géogr.*, p. 412, 1064 et 1218-1219), avec le *Tell el-Yahoudieh*, près Chebine el-Qanâter (moudirieh Galioubieh) (voir ci-dessus, t. II, p. 106). Cette localisation ne repose, d'ailleurs, sur aucune preuve.

naoun (liste A Thoutmôsis III à Karnak, n° 75 = Sethe, *Urk. 18. Dyn.*, p. 784). — Localité de Syrie, que Maspero (*Ét. Mythol. et Archéol.*, V, p. 42) a rapprochée d'abord du village actuel نعنة, *Na'aneh*, puis (*op. cit.*, p. 66-67) de *Kharbet-Nina*, sur l'Ouâdi Serar et au sud de Na'aneh. Daressy (*Rec. de trav.*, XXI, p. 34) y a vu, au contraire, *Aïnun* près de Thebez. La traduction «*les ouvertures*», proposée par Maspero, n'est probablement pas exacte : il ne s'agit pas là, en effet, d'un nom égyptien *na oun*, mais de la transcription à l'égyptienne d'un vocable sémitique inconnu.

nabour (liste Ramsès III à Médinet Habou, n° 64 = Daressy, *Rec. de trav.*, XX, p. 117) et **nabar** (autre liste Ramsès III à Médinet Habou, n° 120). — Région de Syrie, non identifiée.

[ta n] na pitou (?) (texte d'Edfou mentionnant les peuples barbares voisins de l'Égypte = Brugsch, *Ä. Z.*, III, p. 28, et *Revue égyptol.*, II, p. 325), «[*le pays*] *des Pit*». — Nom du cinquième des peuples barbares, qui était de race libyenne et appartenait à la grande famille des Tehennou habitant le désert libyque. Brugsch, croyant reconnaître dans *Pit* le mot égyptien πηι, φει, *sauter*, les a identifiés avec les Ψύλλοι (sauteurs) d'Hérodote.

napou(ti) (Budge, *Egypt. Diction.*, p. 1003, sans référence). — Région soudanaise, qui produisait de la racine d'émeraude. Le rapprochement tenté par Budge avec (voir ci-dessus, p. 68) ne semble pas être justifié.

na pedtiou ânitou (?) (Brugsch, *Dictionn. géogr.*, p. 115, sans référence). — Peuplade que Brugsch a rapprochée de l'*Æan* de Pline, et qu'il a considérée comme des Bédouins du désert oriental entre Suez et le Caire.

namâna (liste B Thoutmôsis III à Karnak, n° 83 = Sethe, *Urk. 18. Dyn.*, p. 784), **noumâna** et (listes A et C *ibid.* = Sethe, *loc. cit.*), **nâmâna** (copie ptolémaïque des mêmes listes, n° 30 = Max Müller, *Egyptol. Res.*, II, p. 66-69). — Région de Palestine, que Maspero (*Ét. Mythol. et Archéol.*, V, p. 70) a supposée être *'Arak-Namân* des cartes modernes. Burchardt (*Die altkanaan. Fremdworte*, n° 570) a rapproché le nom du sémitique נַעֲמָן.

narakihab (liste *d* Amenhotep III à Soleb, n° 5 = L., *D.*, III, 88 *d*). — Région de la Haute-Nubie (ou du Soudan), non identifiée (cf. Schiaparelli, *Geogr.*, p. 144 et p. 249, n° 195).

nahou (stèle de Leyde, XIIe dyn. = Piehl, *Inscr. hiérogl.*, 3e série, pl. 26, col. 4 et texte, p. 20). — Région indéterminée (voir ci-dessus, t. I, p. 6 et 213, au mot *ahou*).

nakhasa (?) (pap. Anastasi I, pl. 27, l. 6 = Chabas, *Voyage d'un Égyptien*, p. 289-290, qui a lu *nakhaï*). — Fleuve, rivière ou torrent de Palestine ou de Syrie, non identifié. Le rapprochement avec le *torrent d'Égypte* נחר מצרים, *ποταμὸς Αἰγύπτου*, suggéré par Chabas, ne répond à rien de certain.

nakheb (pap. Golénischeff, p. iv, l. 13). — Orthographe de basse époque du nom de la ville d'El-Kab en Haute-Égypte (voir ci-dessous, *Nkheb*).

na chnou(t) (Chassinat, *Edfou*, I, p. 174), (Edfou = Brugsch, *Geogr.*, I, pl. 34, n° 701 *g*, et *Dictionn. géogr.*, p. 277, 784 et 1334), «*les acacias*». — Ville consacrée au dieu Seth ou Soutekh : d'où son nom plus fréquent *na chenou Seth* (liste Ramsès III à Médinet Habou), ou *na chenou n Soutekh* (pap.

Golénischeff, p. IV, l. 17), «*les acacias de Seth* (ou *Soutekh*)». — Cette ville était située au nord de Dendéra, et Daressy l'a identifiée avec raison avec la ϣⲉⲛⲉⲥⲏⲧ des Coptes, la Χηνοβοσκίον grecque, aujourd'hui *Qasr es-Sayad* (moudirieh Qéneh, markaz Nagʿ Hammâdi) : cf. *Rec. de trav.*, XVII, p. 119, et Gauthier, *Bulletin I. F. A. O. C.*, IV, p. 59, et X, p. 99-100.

na qebsou (guerre de Ramsès II contre les Hittites = L., *D.*, III, 160 = Breasted, *Anc. Records*, III, § 337), «*les* (?) *Qebsou*» (*Kebes*, Breasted). — Peuplade de Syrie (?), alliée aux Hittites contre l'Égypte. Mais il n'est pas certain que soit l'article pluriel : on pourrait aussi songer à une région *Naqebsou*.

sic **nagbou.** — Nom commun masculin qui entre dans la composition de trois expressions géographiques désignant, dans la liste de Chéchanq Ier à Karnak, des régions palestiniennes assez voisines les unes des autres. Brugsch, puis Max Müller (*Asien*, p. 148), ont considéré ce mot comme une transcription du sémitique נֶגֶב, *ngb*, signifiant *le sud, le midi* (voir aussi Breasted, *Anc. Records*, IV, § 715, *south-country*), et Maspero a hésité entre les significations *le sud, la passe* et *la lande* (cf. *Ét. Mythol. et Archéol.*, V, p. 56 et 112-113). — Voici les trois locutions composées avec ce mot :

1. *sic* **pa nagbou Âchahatâ** (Max Müller, *Egyptol. Res.*, I, pl. 82, nos 92-93), «*le sud* ou *la passe d'Ashahiti*» (Maspero, *Ét. Mythol. et Archéol.*, V, p. 56), «*la lande d'Ashahati*» (*ibid.*, p. 113). Voir ci-dessus, t. I, p. 107.
2. *sic* **pa nagbou Âzahout (?)** (Max Müller, *Egyptol. Res.*, I, pl. 82, nos 84-85), «*le sud* ou *la passe d'Azi-hout*» (Maspero, *op. cit.*, p. 56), «*la lande d'Âzahout*» (*ibid.*, p. 112-113). Voir ci-dessus, t. I, p. 164.
3. *sic* **pa nagbou Ouahtouarkâ (?)** (Max Müller, *Egyptol. Res.*, I, pl. 82, nos 90-91), «*le sud* ou *la passe de Ouahet-ouarak*» (Maspero, *op. cit.*, p. 56 : בְּרָכָה = bénédiction), «*la lande d'Ouahaouarouk* ou *Ouahabarouk* (?)» (*ibid.*, p. 113). Voir ci-dessus, t. I, p. 177.

natouba (liste C Thoutmôsis III à Karnak, n° 201 = Sethe, *Urk. 18. Dyn.*, p. 790). — Localité, non identifiée, de la Syrie septentrionale.

natkina (liste C Thoutmôsis III à Karnak, n° 285 = Sethe, *Urk. 18. Dyn.*, p. 792). — Localité, non identifiée, de la Syrie septentrionale.

natana (pap. Anastasi I, pl. 20, l. 8, et pl. 21, l. 1 = Chabas, *Voyage d'un Égyptien*, p. 164-165). — Ce mot est précédé de *pa khed n*, que Chabas a rendu par *le gué de*, mais qui serait peut-être mieux traduit par *la chute, la cascade de*. Il s'agit donc probablement, malgré le déterminatif du mot *natana*, d'un fleuve, peut-être le *Lîtani* en Syrie (cf. Maspero, *Mélanges d'Archéol.*, I, p. 140-141 et Max Müller, *Asien*, p. 184). Le rapprochement suggéré par Chabas avec le poste militaire *Nazala* en Phénicie (cf. *Notitia dignitatum*, édit. Bœcking, I, p. 84) ne paraît pas convaincant.

nâref. — Voir ci-dessus, p. 66, *Naârref* (et variantes).

nâdeḥ (Budge, *Egypt. Diction.*, p. 967, sans référence). — Dans le VIIe nome de Basse-Égypte (Métélite). — Voir ci-dessus, t. I, p. 129, au mot *âdḥ(ou)*.

nââaou (liste des Hathors locales = Champollion, *Not. descr.*, I, p. 671 = Brugsch, *Dictionn. géogr.*, p. 315). — Ville d'Égypte, non identifiée, qui adorait une forme de la déesse Hathor.

nâmâna et (listes A et B Thoutmôsis III à Karnak, n° 84 = Sethe, *Urk. 18. Dyn.*, p. 784, et copie ptolémaïque de ces listes, n° 31 = Max Müller, *Egyptol. Res.*, II, p. 66-69). — Localité de Palestine (ou de Syrie), que Maspero (*Ét. Mythol. et Archéol.*, V, p. 70) a rapprochée de *Deir-Namân*, voisin de Kharbet Rebbah (n° 82 des listes de Karnak). Le n° 83 de ces mêmes listes est un endroit de nom presque identique, *namâna* (voir ci-dessus, p. 69).

nâr(ou) (Livre des Morts, chap. 125), **nâr(t)**, , , , etc. (nombreuses références : Brugsch, *Geogr.*, I, p. 290; *Ä. Z.*, IX, p. 82; *Dictionn. géogr.*, p. 315-316, 331; *Thesaurus*, p. 1251; Daressy, *Rec. de trav.*, XXVII, p. 87, 91 et 189; etc.). — Ville du XXe nome de Haute-Égypte (Héracléopolite), ou peut-être quartier de la métropole dudit nome (Héracléopolis Magna, aujourd'hui Ehnassieh el-Madina); on y adorait le dieu-bélier Khnoum ou Ḥarchefi. C'est peut-être (?) la *Nala*... de la liste assyrienne signalée par D. H. Haigh (*Ä. Z.*, VI, p. 83).

nârounaou (ou nâlounaou) et (L., *D.*, III, 181 et 199 *a*, l. 2). — Peuplade militaire ayant fourni un contingent à Ramsès II dans sa guerre contre les Hittites et à Ménephtah dans son expédition défensive contre les Libyens. Chabas (*Voyage d'un Égyptien*, p. 63-64) a considéré cette peuplade comme originaire de la région montagneuse qui s'étendait au sud de la ville de Megiddo en Palestine.

nâr peḥou (listes des nomes : par exemple la liste d'Auguste à Dendéra = Dümichen, *Geogr. Inschr.*, I, pl. 67), «*le nome Nâr postérieur*». — Nom du XXIe nome de Haute-Égypte. On a beaucoup discuté sur le nom de l'arbre servant à écrire le nom de ce nome : *nâr* (Haigh, *Ä. Z.*, VI, p. 83); *atef* (J. de Rougé, *Revue archéol.*, 1874/II, p. 284); *nouhit* (Maspero, *Hist. anc. abrégée*, 6e édit., 1904, p. 29); *ìm* (Brugsch, *Die Ægyptol.*, p. 447); *am* (Jéquier, *Bulletin I. F. A. O. C.*, XIX, p. 233); *nâr* (Blackman, *J. E. A.*, IV, p. 127, note 1); *nârit, nârou* (Maspero, *Hist. anc.*, I, p. 446, note 1); *nʿrt* (Steindorff, *Die ägypt. Gaue*, p. 18; Newberry,

Ä. Z., L, p. 78; Erman-Grapow, *Ägypt. Handwörterbuch*, p. 230). Sur la nature de cet arbre, on est également encore loin d'être d'accord : *térébinthe* (Maspero); *laurier-rose* (Loret); *pomegranate* (Newberry); *raphia* ou *wine-palm* (palmier, Dr Bruijning, *Ancient Egypt*, 1921, p. 104-109). Suivant Jéquier (*loc. cit.*), il ne s'agissait, du reste, pas là d'un arbre réel, mais d'un simple fétiche en forme d'arbre. Les XXe et XXIe nomes avaient formé à l'origine un seul et même nome.

nârt pehout (orthographe ancienne), (Davies, *Ptahhetep II*, pl. IV et XIV; cf. Dümichen, *Resultate*, I, pl. 18 et Maspero, *Journal asiat.*, 1890/I, p. 375), (liste géogr. de Tibère à Philæ = Dümichen, *Geogr. Inschr.*, I, pl. 59, l. 2; autre liste romaine à Dendéra = Dümichen, *op. cit.*, I, pl. 70, n° 19 = Mariette, *Dendérah*, II, pl. 28, l. 39), «*la ville du nome Nâr postérieur*». — Métropole du XXIe nome de Haute-Égypte (voir le mot précédent).

nâr khonti (listes des nomes), «*le nome Nâr antérieur*». — Nom du XXe nome de Haute-Égypte (Héracléopolite), qui était contigu au *nome Nâr postérieur* (le XXIe) et qui n'avait formé primitivement qu'un seul et même nome avec lui.

nârt khontit (orthographe ancienne), (Davies, *Ptahhetep II*, pl. IV et XIV; cf. Dümichen, *Resultate*, I, pl. 18 et Maspero, *Journal asiat.*, 1890/I, p. 375), (liste romaine à Dendéra = Dümichen, *Geogr. Inschr.*, I, pl. 70, n° 18 = Mariette, *Dendérah*, II, pl. 28, l. 38), «*la ville du nome Nâr antérieur*». — Métropole du XXe nome de Haute-Égypte (voir le mot précédent), plus connue sous les noms de *Nen nsou* et *Ḥat nen nsou*. C'était l'Héracléopolis Magna des auteurs latins, et c'est aujourd'hui *Ehnassieh el-Madîna* (moudirieh et markaz Béni-Souef).

nii (inscription de Thoutmôsis Ier à Deir el-Bahari = Sethe, *Urk. 18. Dyn.*, p. 104; annales Thoutmôsis III à Karnak, an 33 = *ibid.*, p. 698; liste C Thoutmôsis III à Karnak, n° 132 = *ibid.*, p. 788; stèle Amenhotep II à Karnak, l. 11 = Maspero, *Ä. Z.*, XVII, p. 57); (biographie d'Amonemḥeb, l. 23 = Sethe, *op. cit.*, p. 893); (liste de peuples conquis par Amenhotep II à Karnak = Max Müller, *Egyptol. Res.*, I, pl. 54). — Région et ville de la Syrie septentrionale, où certains Pharaons de la XVIIIe dynastie allaient chasser l'éléphant. Maspero l'avait d'abord assimilée à Ninive en Assyrie, puis il l'a rapprochée de la Syrie en la plaçant entre l'Oronte et le Khabour. Max Müller l'a située sur le bas Oronte, et Sethe (*Urk. 18. Dyn.*, Traduction, p. 52, note 2) sur le haut Euphrate (de même Max Müller, *Asien*, p. 263-267). Breasted (*Anc. Records*, II, § 784, note *f*) l'a placée sur un itinéraire Senzar (sur l'Oronte)-Alep-Nii. Enfin D. Paton (*Egyptian Records of Travel*) l'a identifiée avec l'actuel *Kafr Naya*, au nord-ouest d'Alep. — Une liste romaine de contrées vaincues, au temple de Kom Ombo, mentionne un pays *Noui* (?), dont il n'est pas possible de dire s'il était ou non identique à *Nii* (cf. *Kom Ombos*, n° 168).

nirab (liste C Thoutmôsis III à Karnak, n° 189 = Sethe, *Urk. 18. Dyn.*, p. 790). — Localité de la Syrie septentrionale, à identifier peut-être avec *Neribu* (Accadien), Νήραβος, *Nirab*, à quelques kilomètres à l'est d'Alep.

nichapa (liste C Thoutmôsis III à Karnak, n° 196 = Sethe, *Urk. 18. Dyn.*, p. 790). — Localité de la Syrie septentrionale, non identifiée.

nou (en surcharge par-dessus) et **nouiou** (liste de noms géogr. au temple de Louxor = Daressy, *Rec. de trav.*, XXXII, p. 68). — Ces noms, par lesquels débute la liste en question, ont été interprétés par Daressy comme désignant «peut-être les grands lacs de la région équatoriale», et Budge (*Egypt. Diction.*, p. 1004) a admis cette explication. On pourrait songer également au grand océan () qui, pour les anciens Égyptiens, entourait la terre habitée.

nouaqa (?) (traité de Ramsès II avec les Hittites, l. 29 = Max Müller, *Mitteil. Vorderasiat. Gesellsch.*, 1902, p. 210, *N?(e?)-wa-ḳ?a*, et pl. XII). — Ville du royaume hittite, non identifiée. On avait lu d'abord *Ḥwkꜣ*, *Khewek* (cf. L., *D.*, III, 146 et Breasted, *Anc. Records*, III, § 386).

nouâouh (liste Ramsès II à Karnak, n° 13 = Max Müller, *Egyptol. Res.*, I, pl. 59). — Région africaine (?), non identifiée.

(ta) noui (liste romaine au temple d'Osiris à Dendéra), «*l'eau*». — Variante unique du nom du *mer* du XIe nome de Haute-Égypte (Hypsélite), qui sur tous les autres listes est appelé *l'eau de Baâl* (voir ci-dessous, p. 74).

nouit raou et, var. **nout sarou** (Livre des Morts, chap. 109 = Sethe, *Ä. Z.*, LIX, p. 8 et 33*), «*l'étendue d'eau des oies*». — Partie du monde funéraire.

nououit ḥat âat nt che risou (tombeau de Mten à Berlin = Schäfer, *Aegypt. Inschr. Berlin*, I, p. 77 = Moret, *Rec. de trav.*, XXIX, p. 60), «*les domaines du grand château du lac méridional*». — Régions non identifiées du Delta égyptien.

nououit chmâou, et aussi **nououit ta-chmâou** (listes géogr. d'Auguste et de Tibère à Dendéra = Dümichen, *Geogr. Inschr.*, IV, pl. 103 et 149), «*les villes de la Haute-Égypte*». — Rubrique générale servant à introduire les principales localités (chefs-lieux de nomes) de la Haute-Égypte, et venant immédiatement après le XXIIe et dernier nome de Haute-Égypte comme une sorte de récapitulation sommaire : cette liste se réduit, en fait, dans le texte y relatif, aux deux villes *Outs-Ḥor* (Edfou) et *Âount* (Dendéra).

(ta) **nou Baâl**, et (listes gréco-romaines des nomes), «*l'eau du dieu Baâl*». — Nom du *mer* (partie fluviale et port) du XIe nome de Haute-Égypte (Hypsélite), dont la métropole était Chas-hotep, Hypsélis, aujourd'hui شطب (moudirieh Assiout, markaz Assiout). — Ce nome était consacré au dieu Seth-Typhon, le rival d'Horus, et la partie du Nil qui traversait son territoire était vouée au dieu Baâl, forme asiatique de Seth-Typhon. — Une liste romaine au temple d'Osiris à Dendéra porte seulement *ta noui*, «*l'eau*» (voir ci-dessus, p. 73).

noumâ(a)na et . — Voir ci-dessus, p. 69, *Namâna*.

noun, , , etc. (textes religieux). — Nom donné à l'océan céleste, sur lequel naviguaient les âmes des élus à bord de la barque céleste.

noun (Blackman, *Temple of Dendûr*, p. 94). — Localité de Basse-Nubie (?), non identifiée, qui était consacrée à la déesse Ouazit-Bouto.

(pa) **noun n âabti** (texte d'Edfou = Brugsch, *Ä. Z.*, III, p. 26), «*l'océan de l'est*». — Nom donné par les Égyptiens à l'océan qui limitait leur pays dans la direction de l'est, c'est-à-dire à la mer Rouge et à l'océan Indien. C'était aussi la limite orientale du monde connu des anciens Égyptiens. Cette expression est, dans le texte cité, en parallélisme avec *Khast Temḥ*, qui désignait le désert libyque bordant l'Égypte à l'ouest.

nouranasa (liste C Thoutmôsis III à Karnak, n° 324 = Sethe, *Urk. 18. Dyn.*, p. 793). — Région non identifiée de Syrie septentrionale ou de Mésopotamie.

nou ḥem set (bloc n° 45936 du Caire, l. 22 = Daressy, *Ann. Serv. Antiq.*, XVI, p. 238 et 242), «*la digue* (ou *la chaussée*) *de Sa Sainteté*» (Daressy). — Cette expression désignait peut-être la presqu'île comprise dans la boucle que forme la branche Canopique du Nil à l'est de Khatatba (moudirieh Béhéra).

nouḥtem (?), et (listes A, B et C Thoutmôsis III à Karnak, n° 62 = Sethe, *Urk. 18. Dyn.*, p. 798), (liste Ramsès III à Médinet Habou, n° 58 = Daressy, *Rec. de trav.*, XX, p. 115). — Région soudanaise, que Schiaparelli (*Geogr.*, p. 250, n° 198) a placée dans la partie nord de Pount, près de la frontière séparant ce pays de celui de Mza. La 3e liste de Séthôsis Ier à Karnak mentionne (n° 49) un nom , qui paraît être une variante fautive de Nouḥtem. Enfin Brugsch (*Thesaurus*, p. 1547, n° 61 *a*) a donné une variante , que je n'ai pas retrouvée.

noukarṯ (stèle de Naucratis au Caire, l. 13 = Erman, *Ä. Z.*, XXXVIII, p. 132 = Spiegelberg, *Rec. de trav.*, XXIV, p. 184-185 = Maspero, *Musée Égyptien*, I, p. 40 et pl. XLV), (pap. démotique n° 31169 du Caire, col. I, n° 25 = Daressy, *Sphinx*, XIV, p. 159). On trouve aussi la variante (stèle de Naucratis au Caire, l. 10 :), qui laisserait penser que Naucratis = *nô* + *kart*. C'est la ville de Naucratis dans le Delta, aujourd'hui *Kom Gaʿef*, moudirieh Béhéra, markaz Ityâï el-Bâroud (cf. *Naukratis*, et *J. H. S.*, XXV, p. 105-136). La stèle du Caire nous dit qu'elle s'élevait , *sur le bord de la branche Canopique du Nil* (voir ci-dessus, t. I, p. 146); mais contrairement à l'opinion de Hogarth (*loc. cit.*), qui, après Ptolémée, l'a placée sur la rive ouest de cette branche, Griffith (*Naukratis*, II, p. 83) et Edgar (*Ann. Serv. Antiq.*, XXII, p. 2-3) ont montré qu'elle était située sur la rive droite, *dans le nome Saïte*. A l'époque chrétienne elle était, en effet, encore rattachée au diocèse de Saïs (cf. Daressy, *Ann. Serv. Antiq.*, XX, p. 172).

nougs (Pentaour, l. 14). — Variante du nom *Ânâougasa*, , etc. (voir ci-dessus, t. I, p. 80). — Ville du Liban méridional.

nout, , , , , et une fois **nou** (listes des nomes), «*l'étendue d'eau*». — Nom du *mer* (partie fluviale et port) du Xe nome de Basse-Égypte (Athribite), dont la métropole était *Ka kem* (Athribis), aujourd'hui Tell Atrîb près Benha. La liste de Ptolémée IV à Edfou (celle qu'on appelle le grand texte géographique d'Edfou) et la liste du temple d'Osiris à Dendéra, d'époque romaine, donnent un nom plus caractéristique , var. , «*celui d'Athribis*» (voir ci-dessus, t. II, p. 49-50). Une liste du grand temple d'Hathor à Dendéra donne une variante , *ârf ta nout*, dont la signification reste obscure. Enfin quelques listes géographiques appellent aussi *nout* le *mer* du XIXe nome de Basse-Égypte; mais la plupart d'entre elles désignent toutefois ce dernier sous le nom de *nout âat* «*la grande étendue d'eau*» (voir ci-dessous, p. 77).

nout, , et . — Nom commun désignant un carrefour bâti et habité, une *ferme*, un *village*, une *ville*. Employé comme terme géographique il signifie *la Ville par excellence*, la capitale de l'Égypte, *Thèbes* (métropole du IVe nome de Haute-Égypte). Quelquefois aussi, mais plus rarement, *nout* désigne encore la *Thèbes du Delta*, *Diospolis inferior* (métropole du XVIIe nome de Basse-Égypte). Cf. assyrien *ni'i*, hébreu נא, grec Ναυ- (par exemple dans Ναύκρατις), copte ⲛⲉ.

nout. — Nom commun désignant *le territoire funéraire royal*, c'est-à-dire un ensemble de constructions funéraires comprenant la pyramide d'un pharaon, son mur d'enceinte, les tombeaux des parents dudit pharaon et les maisons du personnel attaché à la garde et au service de la pyramide.

nououit ḥespou (texte de Dendéra, cité par Brugsch, *Dictionn. géogr.*, p. 978), «*les villes des nomes*». — Cette expression paraît avoir désigné les chefs-lieux des différents nomes (ou provinces) de l'Égypte.

nout âa (autel(?) de Nectanébo à Turin, n° 53 = Brugsch, *Dictionn. géogr.*, p. 1058 et 1072), «*la ville du vieillard*». — Un des noms de la métropole du XIIIe nome de Basse-Égypte, *On*, Héliopolis; un synonyme de cette appellation était «*la demeure du vieillard*», et un dieu *Sâr* y était adoré.

nout Âmon (pap. Sallier III, pl. 6, l. 8), «*la ville d'Amon*». — Une des appellations de la métropole du IVe nome de Haute-Égypte, *Ouast*, Thèbes, consacrée au dieu Amon (cf. Brugsch, *Dictionn. géogr.*, p. 28 et 291). La Bible (*Nahum*, III, 8) a rendu ce nom par נֹא אָמוֹן, *no-Âmon*, et les Grecs, assimilant Amon à leur dieu Zeus, l'ont traduit Διόσπολις. L'expression a été aussi, quoique plus rarement, attribuée à la Thèbes du Delta, métropole du XVIIe nome de Basse-Égypte, *Diospolis inferior*. — Sur un pylône ptolémaïque du grand temple d'Amon à Karnak, Brugsch a relevé, d'autre part, l'expression poétique suivante pour désigner Thèbes, «*le ciel d'Amon*» (cf. *Dictionn. géogr.*, p. 28-29).

nout Âtoum (stèle de l'apanage de Nitocris, l. 24 = Legrain, *Ä. Z.*, XXXV, p. 18, et Erman, *ibid.*, p. 27), «*la ville d'Âtoum*». — Une des appellations sacrées de la métropole du XIIIe nome de Basse-Égypte, *On*, consacrée au dieu solaire Âtoum ou Râ; c'est cette appellation que les Grecs ont rendue par Ἡλιούπολις, Héliopolis, «*la ville du soleil*».

nout âton teḥen et **nout n âton teḥen** (vases canopes de Thèbes = Legrain, *Ann. Serv. Antiq.*, IV, p. 136 et seq.), «*la ville du disque brillant*». — Suivant Legrain (*op. cit.*, p. 147-149), c'était le nom du quartier et du temple du dieu Âton (le disque solaire) à Thèbes (cf. aussi Breasted, *Ä. Z.*, XLVI, p. 113).

nout âdḥ (Budge, *Egypt. Diction.*, p. 1004, sans référence), «*la ville des marécages*». — Localité du Delta septentrional de l'Égypte, qui était souvent citée comme marquant l'extrême frontière-nord du pays. Grec : Ναθῶ.

nout âat (autel de Pépi Ier à Turin = Bonomi-Sharpe, *Transactions S. B. A.*, III, pl. I, B, n° 13), (Mariette, *Abydos*, I, pl. 44, n° 13; cf. aussi Dümichen, *Geogr. Inschr.*, II, pl. 52), (Brugsch, *Dictionn. géogr.*, p. 156), «*la grande ville*». — Localité d'Égypte qui adorait le dieu Sebek; on l'a souvent identifiée avec Thèbes, mais elle paraît avoir été plutôt située dans le Fayoum : cf. Brugsch, *Ä. Z.*, XXX, p. 75, qui y a vu la *Ptolémaïs* du Fayoum.

(ta) nout âa(t), et (listes des nomes), «*la grande étendue d'eau*». — Nom du *mer* (partie fluviale et port) du XIXe nome de Basse-Égypte. On trouve aussi, mais plus rarement, les formes et (sans l'épithète *âat*), par confusion avec le *mer* du Xe nome de Basse-Égypte (voir ci-dessus, p. 75).

nouti (Brugsch, *Dictionn. géogr.*, p. 1217-1218), «*les deux villes*», c'est-à-dire les deux moitiés de la ville de Thèbes, la ville des vivants, sur la rive droite du Nil, et la ville des morts, sur la rive gauche. — On trouve aussi les variantes *nouti nout* et , «*les deux villes de la ville*».

nouti ourt (liste des localités consacrées au dieu Sokaris = Mariette, *Abydos*, I, pl. 48 *a*, n° 16), «*la grande ville double* (?)». — Endroit inconnu, peut-être identique à «*la grande ville*» du Livre des Morts (voir ci-dessus).

nout Ouast-nt Âmon (stèle du Songe, l. 11 = Schäfer, *Urk. älter. Aethiopenkönige*, p. 65 = Akmar, *Sphinx*, XXI, p. 52), (Piehl, *Inscr. hiérogl.*, 1re série, pl. 85, col. 5-6), «*la ville Ouast d'Amon*». — Expression emphatique pour désigner Thèbes, métropole du IVe nome de Haute-Égypte (voir ci-dessus, p. 76,).

nout ourt (statue de Tanis au Musée de Guizeh = Daressy, *Rec. de trav.*, XV, p. 154), (autres statues de Tanis au Musée de Guizeh = Brugsch, *Ä. Z.*, X, p. 30 et *Dictionn. géogr.*, p. 155-156 et 316), (statue de Berlin, citée par Brugsch, *Dictionn. géogr.*, p. 304), «*la grande ville*». — Un des surnoms de la ville de Tanis, métropole du XIVe nome de Basse-Égypte (aujourd'hui *San el-Hagar*, moudirieh Charqieh, markaz Faqous); on retrouve cette même appellation dans Strabon (liv. XVII, 802 : καὶ ὁ Τανίτης νομὸς καὶ πόλις ἐν αὐτῷ μεγάλη Τάνις).

nout ourt (Livre des Morts), «*la grande ville*». — Nom d'un lieu des Champs Élysées égyptiens.

nout meḥ, ; aussi **nout meḥt**, (J. de Rougé, *Géogr. Basse-Égypte*, p. 119) et **nout meḥtit** (listes des nomes = Brugsch, *Dictionn. géogr.*, p. 289-292, 705, 1198), «*la ville du nord*». — Cette expression désignait :

1° Le *ouou* (territoire agricole) du XVIIe nome de Basse-Égypte (Diospolite inférieur);

2° La métropole dudit nome, *Diospolis inferior* (aujourd'hui Tell Balamoun, moudirieh Gharbieh, markaz Cherbine), exactement comme *nout risit*, «*la ville du sud*», désignait Thèbes, métropole du IVe nome de Haute-Égypte, *Diospolis superior*. Brugsch (*Dictionn. géogr.*, p. 289-292) l'a faussement identifiée avec Damiette, et Haigh (*Ä. Z.*, IX, p. 115) a supposé, avec beaucoup de vraisemblance, qu'elle était la *Ni'i* () des listes assyriennes des villes d'Égypte.

nout nouit (pap. démotiques = N. Reich, *Rec. de trav.*, XXXIII, p. 118, et Griffith, *Catal. demotic Pap. Rylands Libr.*, III, p. 139, 143, 228, note 5, et 423), «*la ville des villes*». — Appellation de la ville de Thèbes dans l'expression démotique *pa tech n nout nououit* = ἡ Θηβαΐς, *la Thébaïde*.

nout nib neḥeḥ (texte du couronnement d'Harmhabi à Turin, l. 13 = Brugsch, *Dictionn. géogr.*, p. 317), «*la ville du maître de l'éternité*» (et non *the city, lady of eternity*, comme a traduit Budge, *Egypt. Diction.*, p. 1004). — Un des nombreux surnoms de Thèbes.

nout nofir(t) nt sat Gabou (Dendéra = Brugsch, *Dictionn. géogr.*, p. 1323-1324), «*la belle ville de la fille du dieu Gabou* (c'est-à-dire d'Hathor)». — Un des nombreux surnoms de la ville de Dendéra-Tentyris (métropole du VIe nome de Haute-Égypte), consacrée à la déesse Hathor.

nout n N(ou)bt et (Dendéra = Brugsch, *Dictionn. géogr.*, p. 325 et 1221), «*la ville de la déesse Noubt*». — Un des nombreux noms de la ville de Dendéra.

nout n kherpou (ou n skhmou) (Dendéra = Brugsch, *Dictionn. géogr.*, p. 745), «*la ville des puissants*». — Un des noms de la ville et du grand temple de Dendéra.

nout nakht(tà) (stèle n° 2043 de Berlin = Roeder, *Aegypt. Inschr. Berlin*, II, p. 213), «*la ville forte*». — Une des épithètes de Thèbes à l'époque de l'apogée de l'Empire égyptien.

nout nsou et (Livre des Morts, chap. 17 : voir, entre autres, un cercueil de Béni Hassan, de la XIIe dynastie, à Bruxelles = Speleers, *Rec. inscr. égypt. Bruxelles*, p. 26-27), «*la ville du roi*». — Localité mythologique.

nout n ka pefs(?) (Brugsch, *Geogr.*, I, pl. 21, n° 8 et *Dictionn. géogr.*, p. 1022), «*la ville du taureau chaud* (?)». — Un des surnoms de la ville Âpou, métropole du IXe nome de Haute-Égypte (Panopolis), aujourd'hui Akhmim; le taureau chaud n'était autre que le dieu Min, patron du nome, envisagé sous son aspect de dieu lunaire (d'où le déterminatif).

nout nt bâk, et (listes des nomes = Dümichen, *Geogr. Inschr.*, II, pl. 28 et III, pl. 82, et Brugsch, *Ä. Z.*, X, p. 30 et *Dictionn. géogr.*, p. 1007-1008), «*la ville du faucon* ϐⲏϫ». — Autre appellation de la ville , métropole du XIIe nome de Haute-Égypte () (voir ci-dessus, t. II, p. 114). Bien que ce nome ait été appelé par les Gréco-Latins Antæopolite, son chef-lieu n'a rien de commun avec la ville Antæopolis; il était situé au nord de cette dernière, sur la rive droite du Nil, et paraît avoir été la localité *Hieracon* de l'*Itinéraire d'Antonin*.

nout nt maḥsa (grand texte géogr. d'Edfou = Chassinat, *Edfou*, I, p. 336), «*la ville du lion*». — Nom du lieu où étaient conservés et adorés les arbres sacrés du XIXe nome de Basse-Égypte. A l'époque romaine cette Λεοντόπολις devint la métropole d'un nome nouvellement constitué, le Léontopolite. Elle occupait le site de l'actuel *Tell Moqdam* (moudirieh Daqahlia, markaz Mit Ghamr), que les fellahs de la région appellent aussi *Tell es-Seba'*, «*la colline du lion*». Voir, sur cette localité, Chassinat, *Antiq. égypt. coll. Fouquet*, 1922, p. 8-11.

nout nt nen (?) msou Noun (texte d'Edfou, cité par Dümichen, *Ä. Z.*, IX, p. 107), «*la ville du jeune homme parmi les enfants de Noun* (c'est-à-dire d'Horus)». — Un des nombreux surnoms de la ville et du temple d'Edfou, consacrés au dieu Horus.

(var.) **nout nt(i) neḥeḥ** (sarcophage du Musée de Boulaq = Brugsch, *Dictionn. géogr.*, p. 1263; tombeau de Petosiris = Lefebvre, *Ann. Serv. Antiq.*, XXI, p. 41, 151, 160), (Budge, *Egypt. Diction.*, p. 1004, sans référence), «*la ville d'éternité*». — Un des noms du monde funéraire.

nout nt Ḥâpi (stèle de Paḥiri à El-Kab, l. 14-15 = Sethe, *Urk. 18. Dyn.*, p. 116), «*la ville d'Hâpi* (c'est-à-dire du Nil)». — Une partie du monde funéraire (cf. Sethe, *loc. cit.*, Traduction, p. 58, note 2).

nout nt ḥap et (Dümichen, *Geogr. Inschr.*, I, pl. 98, l. 4, et II, pl. 28, l. 1 = Brugsch, *Ä. Z.*, X, p. 30 et *Dictionn. géogr.*, p. 491-492), «*la ville du taureau Apis* (Ἆπις, ϩⲁⲡⲉ)». — Nom du Sérapéum du IIIe nome de Basse-Égypte (Libyque ou Occidental), suivant Daressy (*Sphinx*, XIV, p. 159). Brugsch et J. de Rougé (*Géogr. Basse-Égypte*, p. 13) y ont vu la métropole même dudit nome, que les géographes classiques ont appelée Ἆπις et qu'on s'accorde (avec Griffith, *Naukratis*, II, p. 78 et 82) à placer au *Kom el-Ḥiṣn* actuel (moudirieh Béhéra, markaz Kom Hamada). La localité nous est connue encore sous les noms , *demeure d'Apis*, et , *Apis* (voir ces noms, ci-dessous, au tome IV).

nout nt [I]st (temple de Philæ = Brugsch, *Dictionn. géogr.*, p. 1285 et 1321), «*la ville d'Isis*». — Un des noms du temple d'Isis dans l'île de Philæ, en amont de la première cataracte.

nout nt ṭebtoui (stèle Metternich, l. 53 = Brugsch, *Ä. Z.*, XVII, p. 2, 10, 13 et 16 = Golénischeff, *Metternichstele*, p. 8 et pl. IV), «*la ville des deux sandales*». — Ville du Delta, que Brugsch (*Ä. Z.*, XVII, p. 13) avait d'abord identifiée avec Naucratis en Basse-Égypte, puis qu'il considéra (*Dictionn. géogr.*, p. 1308) comme une simple appo-

sition au nom de lieu , Crocodilopolis (voir ci-dessus, t. II, p. 124). Golénischeff (*op. cit.*, p. 8) a traduit «*la ville des deux sœurs*» et n'a proposé aucune identification. Enfin Budge (*Egypt. Diction.*, p. 1004) y a vu la moderne اطفيح *Atfih*, qui occupe le site de l'ancienne métropole du XXII[e] nome de Haute-Égypte (Aphroditopolite); mais pareil rapprochement est absolument impossible, car les faits légendaires rapportés par la stèle Metternich se sont passés dans la partie septentrionale du Delta et, plus spécialement, dans une région voisine du lac Borollos; peut-être Budge, en écrivant اطفيح, a-t-il songé à عطفة *Atfeh*, aujourd'hui *El-Atf* (en face de Fouah, sur la rive gauche de la branche de Rosette), qui pourrait parfaitement convenir comme situation.

nout risou (stèle n° 20378 du Caire = Lange-Schäfer, *Grab- und Denkst. des mittl. Reichs*, I, p. 378, et statue de Thoutmôsis II à Karnak = Sethe, *Urk. 18. Dyn.*, p. 606), (ostracon Gardiner, inédit, l. 2 : Moyen Empire), et, plus fréquemment, **nout risit** (biographie d'Anenâ, l. 10 = Sethe, *Urk. 18. Dyn.*, p. 64, et tombeau de Pahiri à El-Kab = *ibid.*, p. 135), (divers), et (pap. Sallier I, pl. 1, l. 1 et pl. 2), etc., «*la ville du sud*». — Surnom donné très fréquemment à Thèbes, métropole du IV[e] nome de Haute-Égypte, par opposition à (voir ci-dessus, p. 77), «*la ville du nord*», qui était la métropole du XVII[e] nome de Basse-Égypte, la *Diospolis inferior* des auteurs (cf. Sethe, *Ä. Z.*, XLIV, p. 5-6 et p. 30, note 3), ou peut-être (?) par opposition avec Memphis, l'ancienne capitale du royaume, située également dans le nord (cf. Sethe, *Urk. 18. Dyn.*, Traduction, p. 34, note 3 et p. 66, note 6). Legrain pensait, à tort, que cette expression désignait un quartier spécial de Thèbes, peut-être Louxor qui occupait la partie méridionale de la ville.

nout Hor (Pyr., § 244), «*la ville d'Horus*». — Localité mythologique, faisant partie du monde céleste.

nout khopir, et aussi **nout nt khopir** (listes des nomes aux temples de Philæ et de Dendéra = Dümichen, *Geogr. Inschr.*, I, pl. 47, 67, 69, 73 et 94; II, pl. 27; III, pl. 7 et 73 = Mariette, *Dendérah*, II, pl. 28, etc. = Brugsch, *Ä. Z.*, X, p. 29 et *Dictionn. géogr.*, p. 573 et 1344; cf. aussi Bergmann, *Ä. Z.*, XVIII, p. 89), «*la ville du scarabée*». — Un des noms donnés à la ville sainte d'Abydos (VIII[e] nome de Haute-Égypte) ou à quelque localité de son voisinage consacrée, comme elle, à Osiris : c'était là que, suivant une légende, Osiris s'était manifesté sous la forme d'un scarabée, symbolisant la renaissance du soleil après son coucher et la résurrection des hommes après leur mort.

nout (?) khopir zes-f (pylône ptolémaïque du temple de Karnak, cité par Brugsch, *Dictionn. géogr.*, p. 317), «*le ciel(?) de celui qui se crée lui-même*» (c'est-à-dire d'Amon). — Un des noms de la ville de Thèbes, métropole du IV[e] nome de Haute-Égypte.

nout chmâou (pap. Sallier I), (pap. n° 206 Biblioth. nation. Paris = Spiegelberg, *Rechnungen*, pl. VI, l. 12), «*la ville* (c'est-à-dire *la capitale*) *de la Haute-Égypte*». — Un des noms de Thèbes, où résidait le roi Saqnenré, par opposition aux autres villes qui avaient été antérieurement les capitales du royaume, Memphis et Héracléopolis, et peut-être aussi par opposition à la résidence des rois Pasteurs, Avaris, située dans l'extrême nord de l'Égypte.

nout chta Amon (Brugsch, *Dictionn. géogr.*, p. 163 et 801), «*la ville mystérieuse d'Amon*». — Un des nombreux surnoms de Thèbes.

nout gmtit(?) (*Livre de parcourir l'éternité*, d'après une stèle du Vatican = Wreszinski, *Ä. Z.*, XLV, p. 118), «*la ville* (*la région*) *de la trouvaille* (ou *de la découverte*?)». — Partie du monde funéraire.

nout ta mehi (pap. Harris n° 1, pl. 8, l. 2), «*la ville du pays du nord*». — Une des appellations de la résidence estivale des Ramessides en Basse-Égypte, et non de Diospolis inférieur (comme l'a cru Brugsch, *Dictionn. géogr.*, p. 433-434 et p. 1202) ni de Damiette (comme l'a supposé J. de Rougé, *Géogr. Basse-Égypte*, p. 117-119).

nout tpit (stèle de Dendéra = Daressy, *Ann. Serv. Antiq.*, XVII, p. 90), «*la première ville* (?)». — Localité (ou sanctuaire) consacrée à la déesse Hathor et non identifiée.

noutana (liste C Thoutmôsis III à Karnak, n° 254 = Sethe, *Urk. 18. Dyn.*, p. 792). — Localité de la Syrie du Nord ou de la Mésopotamie, non identifiée.

(dmâ n) nout zam (tombeau de Petosiris = Lefebvre, *Ann. Serv. Antiq.*, XXI, p. 158, 160, 161), «*la ville des générations* (ϫⲱⲙ)». — Un des noms du monde funéraire, «où l'on voit s'entasser l'une après l'autre les innombrables générations qui ont fait leur temps sur la terre».

nout zou neheh n nibou douat (Brugsch, *Dictionn. géogr.*, p. 672), «*la ville de la montagne d'éternité pour les maîtres du monde inférieur*» (c'est-à-dire *pour les morts*). — Un des nombreux surnoms d'Abydos, ville des morts.

nb (Dümichen, *Geogr. Inschr.*, IV, pl. 164), «*le pays de l'or*». — Ce nom est donné, sur une liste des régions africaines étrangères à l'Égypte, au pays *Hat-hat* (voir ci-dessous, t. IV).

nb (listes des nomes postérieures au règne de Ptolémée XI), «*le nome N(ou)b*». — Nom d'un nome supplémentaire créé à la fin de la dynastie lagide entre le I[er] nome de Haute-Égypte

(Éléphantine) et le II[e] (Edfou), l'Ὀμβίτης des Grecs, *Ombites* de Pline. C'était un nome typhonien, c'est-à-dire consacré au dieu Seth-Typhon, et pour cette raison il est le plus souvent omis sur les listes des nomes, qui avaient un caractère au moins aussi religieux que géographique (cf. Brugsch, *Dictionn. géogr.*, p. 319). Son chef-lieu était la ville Ὄμβοι, *Ombos* et *Ambos*, ⲙⲃⲱ et ⲉⲙⲃⲱ des Coptes, sur la rive droite du Nil, aujourd'hui *Kom Ombo*.

nbata (liste Chéchanq I[er] à Karnak, n° 111 = Max Müller, *Egyptol. Res.*, I, pl. 83). — Ville de Palestine, que Maspero (*Ét. Mythol. et Archéol.*, V, p. 116) a placée entre le Tell Arad (n° 110 de la liste) et l'Oued Rahaimeh (n° 112), sans toutefois trouver dans cette région aucun nom moderne susceptible de rappeler la désignation antique. Budge (*Egypt. Diction.*, p. 968) a réuni en un seul nom les deux numéros 110 et 111 de la liste de Chéchanq : , tandis que Breasted, au contraire (*Anc. Records*, IV, § 716), a vu dans le n° 110 une ville *Arad* absolument indépendante du n° 111. Si, avec Max Burchardt (*Die altkanaan. Fremdworte*, II, p. 16), nous identifions cette Arad avec עֲרָד de la Bible (*Juges*, I, 16), située au nord du désert de Juda (voir ci-dessus, t. I, p. 136), nous pouvons admettre que *Nbata* était aussi quelque part dans cette région.

nbâ... (pap. Golénischeff, p. IV, l. 16). — Ville de Haute-Égypte, au nord de Coptos et probablement située, comme cette dernière, dans le V[e] nome de Haute-Égypte. C'est la Παμπανις gréco-romaine, qui était proche du village actuel *El-Ballas* (voir ci-dessous, p. 84).

nb ârou(t) (grand texte géogr. d'Edfou = Chassinat, *Edfou*, I, p. 343), (texte de Dendéra = Dümichen, *Geogr. Inschr.*, I, pl. 97, l. 25), «*le maître de la forme* (?)». — Nom d'un sanctuaire du XXI[e] nome de Haute-Égypte, en relation avec le rôle mythique de l'Horus local (cf. Chassinat, *Rec. de trav.*, XXXVIII, p. 182).

nb ânkh, et aussi **nbt ânkh**, (très nombreuses références, entre autres : Pierret, *Rec. inscr. Louvre*, II, p. 7 et 122; pap. Harris n° 1, pl. 3, l. 4 et 11; Champollion, *Not. descr.*, I, p. 736; Dümichen, *Geogr. Inschr.*, I, pl. 96; Bergmann, *Ä. Z.*, XVIII, p. 89 et *Buch vom Durchwandeln der Ewigkeit*, l. 37 et p. 37 = pap. n° 29 de Vienne; cf. Brugsch, *Dictionn. géogr.*, p. 327-328 et 1221-1222), «*le maître* (ou *la maîtresse*) *de vie*». — Euphémisme pour désigner le sarcophage, puis, dans un sens plus étendu, l'endroit où étaient déposés les sarcophages, la ville des sarcophages, la nécropole. Le terme avait une acception générale et s'employait aussi bien pour désigner la nécropole d'Abydos (ou de telle ou telle autre ville) que celle de Thèbes. Le passage du papyrus Harris n° 1 (pl. 3, l. 11) où il est question de *la montagne du maître de vie* , s'applique plus spécialement (ainsi que l'a montré Breasted, *Anc. Records*, IV, p. 113, note *c*) à la région montagneuse de Médinet Habou, dans le sud de la nécropole thébaine, qui formera à l'époque grecque le territoire des *Memnonia* (cf. Piehl, *Dictionn. du Pap. Harris*, p. 46).

nbioui et (Mariette, *Abydos*, I, p. 53; cf. Naville, *Ä. Z.*, XI, p. 84, et Brugsch, *Dictionn. géogr.*, p. 328), (texte d'Edfou = Piehl, *Inscr. hiérogl.*, 2[e] série, pl. IV et p. 3), (Brugsch, *Dictionn. géogr.*, p. 1021), (Mariette, *Dendérah*, I, pl. 26 *h* = Dümichen, *Geogr. Inschr.*, II, pl. 35, l. 7), **nbit**, et (Budge, *Egypt. Diction.*, p. 1005, sans référence), «*la ville de l'animal nbiou* (?)» (suivant Brugsch, *Dictionn. géogr.*, p. 1021), c'est-à-dire *Annebis*, localité voisine de l'Aphroditopolis de Thébaïde : cf. ⲁⲛϭⲉⲃⲓ = *catulus vel simile animal*. — Cette ville était consacrée à la déesse Ouazit-Bouto, assimilée parfois à Hathor; quoi qu'en ait pu dire Brugsch, nous ne savons pas du tout où la situer. Dans un texte d'Edfou (cf. Chassinat, *Edfou*, I, p. 66, n° 57), Horus est qualifié «*seigneur de Nbiout*», localité qui paraît bien être identique à celle qui nous occupe. Cf. enfin un texte du grand temple de Philæ (Stern, *Ä. Z.*, XIII, p. 73), où une localité est peut-être à identifier avec cette ville.

nbinaï(ti) (décret de Canope, version de Tanis, texte hiéroglyphique, l. 9 = Sethe, *Urk. griech.-röm. Zeit*, p. 131). — Variante (fautive?) du nom de l'*île de Chypre* (Κύπρος), que la version de Kom el-Ḥisn a orthographié *Sbinaï(ti)*. Budge (*Egypt. Diction.*, p. 1005) y a vu une erreur pour *Âountânai*, Cyprus (voir ci-dessus, t. I, p. 57).

nbit (Pyr., § 204, 247, 370, 1145 et 1167), et (cylindres de la XII[e] et de la XIII[e] dynasties), (glossaire du Ramesseum, Moyen Empire, n° 189), , , (Sethe, *Urk. 18. Dyn.*, p. 1127), (liste géogr. d'Abydos, XIX[e] dyn. = Daressy, *Rec. de trav.*, X, p. 139), (pap. Harris n° 1, pl. 59, l. 4 et 5, et pl. 61 *a*, l. 7 : Daressy pense, toutefois, que ces exemples se réfèrent à El-Ballas, non à Ombos), (pap. funéraires = Brugsch, *Dictionn. géogr.*, p. 1068), (pap. Golénischeff, p. IV, l. 13), (stèle ptolémaïque n° 1669 de Florence), (liste géogr. Ptolémée XI à Edfou = Dümichen, *Geogr. Inschr.*, I, pl. 65, n° 21), (Erman-Grapow, *Ägypt. Handwörterbuch*, p. 79), *sic* (Brugsch, *Dictionn. géogr.*, p. 319). — Ville de très haute ancienneté, située dans le I[er] nome de Haute-Égypte et sur la rive droite du Nil. Elle devint à la basse époque la métropole du nome indépendant *nbi*, l'*Ombites* des Gréco-Romains, et c'est alors que fut construit son fameux temple double consacré aux dieux Aroéris et Sebek. Le nom égyptien s'est conservé en grec : Ὄμβος; en latin : *Ombos* et *Ambos*; en copte : ⲙⲃⲱ, ⲉⲙⲃⲱ, ⲱⲙⲃⲟⲛ; en arabe : *Kom Ombo*. Brugsch (*Die Ægyptol.*, p. 441) et Dümichen (*Zur Geogr. des alten Aegypt.*, p. 35-36) l'ont interprété comme signifiant *la ville de l'or* et ont supposé qu'une route partait de là, à travers le désert arabique, pour gagner les mines d'or de la Nubie. Enfin il est probable que la localité ou mentionnée sur une table d'offrandes de la XII[e] dynastie à Argo (Soudan) est également la ville d'Ombos (cf. Sayce, *Proceedings S. B. A.*,

XXXI, p. 203); mais on pourrait aussi y voir une ville nubienne de la région de la troisième cataracte.

nbit (liste géogr. d'Abydos = Daressy, *Rec. de trav.*, X, p. 139), (statuette de Dendéra = Daressy, *op. cit.*, XV, p. 160), et (statues nos 414, 416, 417 et 420 du Caire = Borchardt, *Catal. général, Statuen und Statuetten*, II, p. 24, 26 et 28), (Daressy, *Ann. Serv. Antiq.*, VI, p. 103, et *Bulletin I. F. A. O. C.*, XII, p. 7). — District et ville situés entre Qous au sud et Coptos-Qift au nord, et que Brugsch a identifiés avec la Pampanis des Grecs (Παμπανίς) (cf. *Dictionn. géogr.*, p. 319) et la ⲡⲁⲙⲡⲁⲛⲉ des Coptes (cf. pap. n° 14 Musée de Boulaq = Amélineau, *Géogr. de l'Ég. à l'époque copte*, p. 16), qui était située près du village actuel *El-Ballas* (moudirieh et markaz Qéneh). Daressy (*Rec. de trav.*, X, p. 141, et *Bulletin I. F. A. O. C.*, XII, p. 7 et XIII, p. 79-80) a observé que cette ville avait été souvent confondue par les égyptologues avec son homonyme Ombos (Kom Ombo); ce serait, suivant lui, Pampanis (et non Ombos) qui aurait adoré le dieu Seth, et c'est à elle que les références du papyrus Harris n° 1 (pl. 59, l. 4 et 5, et pl. 61 *a*, l. 7) mentionnant se rapporteraient. Daressy a traduit le nom de la localité, non par *ville de l'or* (comme Haigh, *Ä. Z.*, IX, p. 114, et Brugsch, *Dictionn. géogr.*, p. 325), mais par *ville du modelage* (cf. *Rec. de trav.*, X, p. 141), étymologie qui conviendrait parfaitement à un endroit où se fabriquent encore en grandes quantités ces cruches auxquelles le village *El-Ballas* a emprunté son nom.

nbout (liste géogr. d'Abydos, XIXe dyn. = Daressy, *Rec. de trav.*, X, p. 139), lu *Benoutet* ou *Benouti* par Brugsch (*Geogr.*, III, pl. 1, n° 25, *Rec. de monum.*, I, pl. XIII et p. 26 et *Dictionn. géogr.*, p. 328-329). — Ville de Haute-Égypte, identifiée par Brugsch avec *Benout* et par Daressy avec *Chenoboskion*, mais qui paraît devoir être, en réalité, placée plus au sud, sur le territoire du VIe ou du VIIe nome, car elle est mentionnée entre les chefs-lieux de ces deux nomes, Dendéra et Hoû. Peut-être devons-nous l'identifier avec *Nbioui*, *Nbiout* (voir ci-dessus, p. 83).

nbout (?) (dans la locution composée (var.) (var.) = Sethe, *Urk. 18. Dyn.*, p. 270, 613 et 616), «*les îles* (?)». — Ancienne désignation des îles de la mer Égée (suivant Sethe, *op. cit.*, Traduction, p. 124, note 3). Breasted (*Anc. Records*, II, § 657 et 659) avait traduit ce mot par *marshes*, ce qui supposait une lecture *pehou* (voir ci-dessus, t. I, p. 216 et t. II, p. 146), et nous ne savons pas de façon certaine laquelle des deux lectures et des deux significations doit être préférée.

nib ntr (Brugsch, *Rec. de monum.*, I, pl. 84, n° 2, et *Dictionn. géogr.*, p. 238 et 380), «*le* [*canal*] *maître divin*». — Surnom du *mer* (fleuve ou grand canal) du IIe nome de Haute-Égypte (métropole Edfou), qui s'appelait plus couramment (var. ■) , «*l'intérieur*» (voir ci-dessus, t. II, p. 40).

nebs(t) (grand texte géogr. d'Edfou = Brugsch, *Dictionn. géogr.*, p. 113 = Chassinat, *Edfou*, I, p. 335). — Nom du sanctuaire où étaient conservés et adorés les arbres sacrés du XVIIIe nome de Basse-Égypte (Bubastite).

nebsit (pap. de la XIe dynastie trouvé à Thèbes = Winlock, *Metropol. Mus. of Art, New York, Bulletin*, Déc. 1922, Supplement, p. 38-40). — Village des environs de Thèbes, à situer probablement au sud de cette ville, entre Gebelein et Rizagat. Il est possible, mais non certain, que le nom soit analogue comme signification à (voir ci-dessus, t. I, p. 27) ou à , «*la butte* (ou *la demeure*) *de l'arbre* nbs».

nebs Snofrou (E. de Rougé, *Monum. six premières dyn.*, p. 40, et Brugsch, *Dictionn. géogr.*, p. 333), «*la ville de l'arbre* nbs [mûrier?] *du roi Snofrou*». — Nom d'un domaine du roi Snofrou (IVe dynastie), de situation inconnue mais à situer probablement dans la région memphite.

nib sgr, , , et (pap. n° 29 de Vienne et sarcophage du même musée = Bergmann, *Ä. Z.*, XXVIII, p. 89-96, *Buch vom Durchwandeln der Ewigkeit*, p. 14, et *Sarkophag des Panehemisis*, p. 30), *sic* (temple d'Osiris à Dendéra = Dümichen, *Geogr. Inschr.*, III, pl. 47), «*le maître du silence*». — Nom du Sérapéum du IXe nome de Basse-Égypte (Busirite), où était conservée comme relique l'épine dorsale d'Osiris. Il semble que cette expression ait également désigné le monde funéraire. Une locution synonyme était , «*la demeure du silence*» (voir ci-dessus, t. II, p. 131).

nib chfât (grand texte géogr. d'Edfou = Chassinat, *Edfou*, I, p. 343), «*le maître de la terreur*». — Surnom du chef-lieu du XXe nome de Haute-Égypte, Héracléopolis Magna (aujourd'hui Ehnassieh el-Madina), où était adoré le dieu *Ḥirchfât*-Ἀρσαφῆς.

nibt mâk(ou)t (Bergmann, *Buch vom Durchwandeln der Ewigkeit*, p. 14), (Mariette, *Dendérah*, IV, pl. 68 = Bergmann, *op. cit.*, p. 36 = Brugsch, *Dictionn. géogr.*, p. 1222), «*la maîtresse de la protection* (ou *des protections*)». — Une des nombreuses désignations de la tombe et de la ville des tombes, c'est-à-dire de la nécropole.

nib(t) taoui (Livre des Morts), «*la maîtresse des deux terres*». — Nom d'un lac des Champs Élysées.

nibt tpit (stèle de Dendéra = Daressy, *Ann. Serv. Antiq.*, XVII, p. 90). — Localité de la région de Dendéra consacrée à Hathor, ou peut-être plutôt une des nombreuses appellations de Dendéra même.

nebdou qdou (stèle Thoutmôsis Ier à Tombos, l. 7 = SETHE, *Urk. 18. Dyn.*, p. 84), (stèle n° 34010 du Caire [hymne triomphal Thoutmôsis III], l. 9 = LACAU, *Stèles du Nouvel Empire*, I, p. 19), (L., *D.*, III, 61, règne d'Amenhotep II), (stèle de Bruxelles, XIXe dyn. = CAPART, *Rec. de trav.*, XXII, p. 107, l. 7-8), etc., «*les hommes aux cheveux bouclés*». — Nom d'une peuplade inconnue (SETHE, *Urk. 18. Dyn.*, Traduction, p. 43, note 3), qui a été identifiée successivement avec les Pasteurs (Birch), avec les peuples de Ad? (de Rougé), avec les Katesch = Κήτιδος (Κῆτις) de PTOLÉMÉE, *Géogr.*, V, 7, 3 (Birch), avec les étrangers (Max Müller), avec les Kittim (Brugsch), avec les gens du cercle [*qad*, *qode*] (Max Müller, Breasted et Maspero), avec le peuple de Qet (Budge), enfin avec *les hommes aux cheveux bouclés, crépus*, c'est-à-dire *les nègres* (PIEHL, *Sphinx*, VI, p. 19-20 et *Proceedings S. B. A.*, XV, p. 261 et seq.; BREASTED, *Anc. Records*, II, p. 30 et note *e*). Voir une liste de toutes les références et variantes dans D. PATON, *Egyptian Records of Travel*, IV, p. 9-10.

npaou (liste C Thoutmôsis III à Karnak, n° 218 = SETHE, *Urk. 18. Dyn.*, p. 805). — Région nubienne, placée par Schiaparelli (*Geogr.*, p. 135, n° 326) dans la partie moyenne de Ouaouat (la Basse-Nubie).

npi (pap. démotique n° 31169 du Caire, col. II, n° 1 = DARESSY, *Sphinx*, XIV, p. 159), «*la ville des grains* (ou *des céréales*) (?)». — Ville du Delta égyptien, non identifiée, mais probablement située dans les parages de Bouto et de Chemmis (région du lac Borollos).

npiriouriou (liste C Thoutmôsis III à Karnak, n° 284 = SETHE, *Urk. 18. Dyn.*, p. 792). — Région non identifiée de la Syrie septentrionale.

npr(t) (Livre des Morts, chap. 141), «*la ville des céréales* (?)». — Ville consacrée à Osiris, non identifiée.

np..... (liste de divinités des nomes à Edfou = DÜMICHEN, *Geogr. Inschr.*, I, pl. 85, n° 13 *b*). — Localité en rapport avec le dieu Anubis de Siout (métropole du XIIIe nome de Haute-Égypte), à situer donc, selon toute probabilité, dans la région même d'Assiout.

n(a)pt (stèle Amenhotep II à Amada, l. 19 = GAUTHIER, *Temple d'Amada*, pl. X et p. 22), (temple d'Abou Simbel, époque de Ramsès II), et (temple de Sanam ou Contra-Napata = GRIFFITH, *Annals Liverpool*, IX, pl. 39, l. 157 : cf. *ibid.*, p. 77-79), (stèle de Taharqa = L., *D.*, V, 13 *a*), (stèle Tanoutamon, dite stèle du Songe, l. 34), (*ibid.*, l. 7, 8, 9, 18; stèle Harsiiotf, l. 1, 5, etc.), et (stèle Nastasen à Berlin = SCHÄFER, *Urk. älter. Aethiopenkönige*, p. 139, 140, 142, etc.), (*ibid.*, p. 143, (*ibid.*, p. 144), (L., *D.*, V, 19), (BRUGSCH, *Dictionn. géogr.*, p. 336), **n(a)pd(t)** (temple de Kalabchah = L., *D.*, IV, 72 *e*, et GAUTHIER, *Temple de Kalabchah*, p. 112 et pl. XXXVI, A). — Localité soudanaise, qui marqua l'extrême limite sud de l'empire égyptien sous la XVIIIe dynastie et devint plus tard la capitale du royaume indépendant d'Éthiopie; elle était située à proximité du Gebel Barkal et de la quatrième cataracte, et les géographes grecs l'ont connue sous le nom de Νάπατα. Cette ville étant consacrée au dieu Amon de Thèbes, on voulut établir une relation entre son nom et celui du sanctuaire d'Amon thébain, : d'où les orthographes fréquentes aux basses époques, et pour le 10e district nubien, dont elle était le chef-lieu, et , , pour la ville elle-même (cf. DÜMICHEN, *Geogr. Inschr.*, IV, pl. 180 et 188; BRUGSCH, *Dictionn. géogr.*, p. 315 et 1033-1034; BUDGE, *Sudan*, II, p. 110). On trouve, au Livre des Morts (chap. 163), la mention «*Napata de la terre de Nubie*». — Enfin le nom de lieu écrit incorrectement sur la stèle de Taharqa à Tanis est certainement à lire , *Napata*, ainsi que l'a montré Schäfer (*Ä. Z.*, XXXVIII, p. 51) : cf. BREASTED, *Anc. Records*, IV, p. 456, note *b*.

npt âtour (liste des nomes au temple d'Osiris à Dendéra, époque romaine), «..... *du fleuve*». — Variante unique du nom du *mer* (partie fluviale et port) du XIe nome de Basse-Égypte (dont la métropole était *Chednou*, aujourd'hui Horbeit en Charqieh) : sur toutes les autres listes, ce *mer* est appelé ou , «*le canal des deux dieux* (?)».

nfr (marques de carrière au Gebel Silsileh = SAYCE, *Ann. Serv. Antiq.*, VIII, p. 98). — Peut-être une localité ou une carrière de grès de la région de Silsilis (entre Edfou et Kom Ombo).

nfr (stèle d'Acoris, venant probablement d'un temple d'Héracléopolis Magna = AHMED BEY KAMAL, *Ann. Serv. Antiq.*, III, p. 243-244). — Localité du XXe nome de Haute-Égypte (Héracléopolite), rapprochée par Ahmed bey Kamal de *nfr(t)* = BRUGSCH, *Geogr. Inschr.*, III, p. 41, et identifiée par lui avec le village actuel نويرة *Nouira*, situé à 3 kilom. 1/2 à l'est d'Ehnassieh el-Madina (l'ancienne Héracléopolis Magna).

nfr (GAUTHIER, *Livre des Rois*, I, p. 133), «*la belle*». — Nom de la pyramide du roi Àsesà (V^e dynastie) dans la nécropole memphite. Le nom complet était, soit *nfr Zadkarâ*, soit *nfr Àsesà* (cf. SCHÄFER, *Aegypt. Inschr. Berlin*, I, p. 101-103, 108 et 110-111).

nfr (?) et (listes des nomes, depuis celle de Ramsès II à Abydos jusqu'aux dernières listes romaines). — Nom du *pehou* (arrière-pays) du Ve nome de Basse-Égypte

(Saïte); il tirait probablement son nom de sa proximité avec le VIIe nome (Métélite) qui s'appelait de la même façon : cf. J. DE ROUGÉ, *Géogr. Basse-Égypte*, p. 25.

nfr (?) et (Livre des Morts, chap. 125 et autres), «*le lac Nfr (?)*». — Région marécageuse du Delta égyptien, peut-être identique à l'arrière-pays du Ve nome de Basse-Égypte (voir le mot précédent).

nfr (?) àab et (listes des nomes), «*le nome Nfr (?) oriental*». — Nom du VIIIe nome de Basse-Égypte (Hérôonpolite des Gréco-Romains), situé à l'extrémité orientale du Delta, dans la région de l'actuel Ouâdi Toumilât et de la mer Rouge.

nfr (?) àabt (listes des nomes), (stèle de Pithom) et (liste de César à Philæ = DÜMICHEN, *Geogr. Inschr.*, III, pl. 34), «*la ville Nfr (?) de l'est*». — Métropole du VIIIe nome de Basse-Égypte (voir le mot précédent), l'Hérôonpolis des géographes classiques. Elle paraît avoir été identique à la ville *Tkou* ou *Pitom*, que l'on est à peu près d'accord à placer sur le site de l'actuel *Tell el-Maskhoutah* (moudirieh Charqieh, markaz Zagazig), proche de la station de chemin de fer Abou Soueir (voir ci-dessus, t. II, p. 59).

nfr Àmenemhât ânkh zet r neḥeḥ (pap. n° 10042 de Berlin, l. 4, originaire d'El-Lahoun = SCHARFF, *Ä. Z.*, LIX, p. 55), «*le bel endroit d'Àmenemḥât vivant éternellement à jamais*». — Localité de la région Illahoun-Hawara, à l'entrée du Fayoum, qui était peut-être la ville funéraire du roi Amenemhât III (XIIe dynastie), par opposition avec *Ânkh-Àmenemḥât*, etc., qui aurait été la résidence de ce même roi pendant son règne (voir ci-dessus, t. I, p. 148, et t. II, p. 167).

nfr (?) àment et (listes des nomes), «*le nome Nfr (?) occidental*». — Nom du VIIe nome de Basse-Égypte (Métélite des Gréco-Romains), situé à l'extrémité occidentale du Delta, et qui aux premières époques de l'histoire d'Égypte ne formait avec le VIIIe (*Nfr (?) oriental*) qu'une seule et même province.

nfr (?) àmentit (listes des nomes), «*la ville Nfr (?) de l'ouest*». — Métropole du VIIe nome de Basse-Égypte (voir le mot précédent), la Μέτηλις des géographes classiques, qui portait aussi les noms *senti nofrit* et *per Ḥa nib àmentit*, «*la demeure du dieu Ḥa seigneur de l'occident*» (voir ci-dessus, t. II, p. 109). Le site exact de cette localité ne nous est pas connu; mais il est probable qu'elle se trouvait dans la région de Fouah et El-Atf, près de la branche actuelle de Rosette.

Nofirârkarâ miri baou Àoun (pierre de Palerme = SCHÄFER, *Ein Bruchstück*, p. 39-40), «*le roi Nofirârkarâ est aimé des esprits d'On*». — Ville (ou temple) du XXe nome de Basse-Égypte (Arabique) sous la Ve dynastie.

Nofirârkarâ miri peszit entr (pierre de Palerme = SCHÄFER, *Ein Bruchstück*, p. 39-40), «*le roi Nofirârkarâ est aimé de l'ennéade des dieux*». — Village du nome Memphite sous la Ve dynastie.

nfr âou Àsesà (L., *D.*, II, 76 = BRUGSCH, *Geogr.*, I, pl. 54, n° 1601 et p. 291, et *Dictionn. géogr.*, p. 339 = BUDGE, *Egypt. Diction.*, p. 1006), «*beau est le ..... du roi Àsesà*». — Nom d'un domaine du roi Àsesà (V^e dynastie), dont la pyramide s'appelait (voir ci-dessus, p. 87); il n'a certainement aucun rapport avec la ville ⲡⲁ-ⲛⲉⲫⲣⲏ du Delta, avec laquelle Brugsch a voulu l'identifier.

nfr ânkh Àkaouḥor (DÜMICHEN, *Resultate*, pl. 15, l. 7 = BRUGSCH, *Dictionn. géogr.*, p. 339-340 = SETHE, *Grabdenkmal des Kön. Saḥure'*, II, p. 110), «*belle est la vie du roi Àkaouḥor*». — Nom d'un domaine du roi Àkaouḥor (V^e dynastie), situé dans le nome *Nfr (?)* de Basse-Égypte (la division entre les deux nomes *Nfr (?) oriental* et *Nfr (?) occidental* ne paraît donc pas avoir été encore effectuée à l'époque de la Ve dynastie : voir ci-dessus, p. 88).

nfr ânkh Saḥourâ (SETHE, *Grabdenkmal des Kön. Saḥure'*, II, p. 110 et pl. 31), «*belle est la vie du roi Saḥourâ*». — Village de la Ve dynastie, situé dans le XVIIIe ou le XIXe nome de Basse-Égypte.

nfr ouaout (?) Khâkaourâ (inscription de l'île de Sehel = L., *D.*, II, 136 *b* = WILBOUR, *Rec. de trav.*, XIII, p. 202), «*belles sont les voies du roi Khâkaourâ*». — Nom d'un chenal navigable aménagé par le roi Senousrit III de la XIIe dynastie à travers les rochers de la première cataracte. Breasted (*Anc. Records*, I, § 647) a transcrit *matenou* le mot et Wiedemann (*Aeg. Gesch.*, p. 252) a vu là, à tort, *une ville* construite près de l'île d'Éléphantine.

nfrous(i), et (tombeaux de Béni Hassan = L., *D.*, Texte, II, p. 86, 99, 100 et 105 = NEWBERRY, *Beni Hasan*, II, p. 20, etc.), (stèle n° 20025 du Caire = LANGE-SCHÄFER, *Grab- und Denkst. des mittl. Reichs*, I, p. 30), (tablette Carnarvon, l. 13 = GARDINER, *J. E. A.*, III, p. 105-106), (planchette n° 25366 du Caire = DARESSY, *Catal. général, Ostraca*, p. 95 et pl. LXII), (fragment de cuve trouvé à Touna = DARESSY, *Rec. de trav.*, XX, p. 85-86), et (statues de Balansourah = DARESSY, *Ann. Serv. Antiq.*, XVIII, p. 53-57), (SPIEGELBERG, *Rechnungen*, p. 77, et *Univ. of Toronto Studies, Theban Ostraca*, p. 15-16), (pap. Golénischeff, p. v, l. 5 = *Ä. Z.*, XL, p. 102), et (tombe et sarcophage de Petosiris = LEFEBVRE, *Ann. Serv. Antiq.*, XX, p. 53-55 et 209-212, et *Tombeau de Petosiris*, p. 45, 201 et 205), (stèle Piânkhi, l. 7), (Edfou, d'après

Brugsch, *Dictionn. géogr.*, p. 340), (Mariette, *Dendérah*, I, pl. 26 *d* = Dümichen, *Geogr. Inschr.*, II, pl. 34, l. 3). — Ville du XVIe nome de Haute-Égypte (nome de l'Oryx), connue dès la VIe dynastie, placée par Newberry (*Proceedings S. B. A.*, XXXV, p. 119, note 1) entre Achmounein au sud et Kom el-Ahmar au nord), par Maspero (*Proceedings S. B. A.*, XIII, p. 516 = *Ét. Mythol. et Archéol.*, V, p. 342-369) à *Etlidem*, sur le Nil, à 20 kilomètres au nord d'Achmounein, enfin par Daressy (*Ann. Serv. Antiq.*, XVIII, p. 56-57) à *Balansourah*, sur le Bahr Youssef, au nord-ouest d'Etlidem, ou à *El-Birbeh* à 9 kilomètres au nord-est de Balansourah. Ce dernier l'a, d'autre part, identifiée avec la ville *Ḥirour*, tandis que Brugsch (*Dictionn. géogr.*, p. 340-341) s'était borné à la placer dans le voisinage de cette dernière. On ne peut, en tout cas, songer à la placer plus au nord que le Kom el-Ahmar (cf. Gardiner, *J. E. A.*, III, p. 105-106).

nfr ouzou(?) Saḥourâ (J. de Rougé, *Inscr. hiérogl. copiées en Ég.*, pl. 84 = Brugsch, *Dictionn. géogr.*, p. 1223), «*bons sont les ordres* (?) *du roi Saḥourâ*». — Ville (ou domaine) du roi Saḥouré (Ve dynastie); situation inconnue.

nfr nemtout(?) Khoufou (tombeau de Khâf-Khoufou à Guizeh = Daressy, *Ann. Serv. Antiq.*, XVI, p. 267), «*belles sont les venues* (?) *du roi Khoufou*». — Nom d'un domaine de la IVe dynastie, de situation inconnue.

nfr n ḥir... Àsesà (L., *D.*, II, 76 = Brugsch, *Geogr.*, I, pl. 54, n° 1598 et p. 291, et *Dictionn. géogr.*, p. 340). — Ville (ou domaine) du roi Àsesà (Ve dynastie); situation inconnue.

nfr ḥsout Àsesà (Budge, *Egypt. Diction.*, p. 1006, sans référence); peut-être identique à (L., *D.*, II, 76 = Brugsch, *Geogr.*, I, pl. 54, n° 1596 et p. 291, et *Dictionn. géogr.*, p. 340), «*bonnes sont les faveurs* (?) *du roi Àsesà*». — Ville (ou domaine) du roi Àsesà (Ve dynastie); situation inconnue. Cet endroit n'a, sans doute, aucun rapport avec *Panephysis*, dont Brugsch a voulu le rapprocher.

nfr ḥotpou Nofirârkarâ (L., *D.*, II, 47 = Brugsch, *Geogr.*, I, pl. 54, n° 1593 et p. 291), «*bonnes sont les offrandes du roi Nofirârkarâ*». — Ville (ou domaine) du roi Noufirârkarâ (Ve dynastie); situation inconnue.

(*sic*) **nfr ḥotep Khoufou** (L., *D.*, II, 21 = Brugsch, *Geogr.*, I, pl. 54, n° 1595 et p. 291, et *Dictionn. géogr.*, p. 340 = Piehl, *Ä. Z.*, XXV, p. 119), «*bonne est l'offrande du roi Khoufou*». — Ville (ou domaine) du roi Chéops (IVe dynastie); situation inconnue.

nfr ḥotpou Saḥourâ (L., *D.*, II, 47 = Brugsch, *Geogr.*, I, pl. 54, n° 1592 *a* et p. 291, et *Dictionn. géogr.*, p. 340), «*bonnes sont les offrandes du roi Saḥourâ*». — Ville (ou domaine) du roi Saḥouré (Ve dynastie); situation inconnue.

nfr ḥez(t) Nousirrâ (Borchardt, *Grabdenkmal des Königs Ne-user-re*, p. 78). — Domaine du roi Neousirrâ (Ve dynastie); situation inconnue.

nfr sent (Livre des Morts, chap. 153). — Ville (mythologique?), non identifiée.

nfr seḥ àn(?)........ (L., *D.*, II, 76 = Brugsch, *Geogr.*, I, pl. 54, n° 1599 et p. 291, et *Dictionn. géogr.*, p. 340 = Pleyte, *Ä. Z.*, VII, p. 83). — Ville (ou domaine) du roi Àsesà (ou du roi Neousirrâ-Àni?); situation inconnue.

nfr st et (pap. du Labyrinthe, A. 1 = Brugsch, *Dictionn. géogr.*, p. 1073 et 1223), «*belle d'emplacement*». — Un des nombreux surnoms du temple de Dendéra.

nfr s(ou)t (Gauthier, *Livre des Rois*, I, p. 138), «*beaux sont les emplacements* (d'Ounas)». — Nom de la pyramide du roi Ounas (Ve dynastie), à Saqqara, ouverte en 1881 par Maspero. Le nom complet était .

nfr s(ou)t Khâfrâ (L., *D.*, II, 12 = Brugsch, *Geogr.*, I, pl. 54, n° 1600 et p. 291, et *Dictionn. géogr.*, p. 341), «*beaux sont les emplacements de Khâfrâ*». — Domaine du roi Khéphren (IVe dynastie); situation inconnue.

nfr(?) chouou (autel(?) de Nectanébo à Turin = Brugsch, *Dictionn. géogr.*, p. 1057, n° 35 et p. 1224 = Budge, *Egypt. Gods*, I, p. 515, n° 8 = Gauthier, *Ann. Serv. Antiq.*, XIX, p. 204). — Localité non identifiée de l'ouest de l'Égypte, avec culte de la déesse léontocéphale Sakhmet.

nfr kaou Nousirrâ (Borchardt, *Grabdenkmal des Königs Ne-user-re*, p. 78), «*beaux sont les doubles de Nousirrâ*». — Domaine du roi Neousirrâ (Ve dynastie); situation inconnue.

nofrit (autel(?) de Nectanébo à Turin = Brugsch, *Dictionn. géogr.*, p. 1058, n° 51 et p. 1223), «*la ville de la belle*». — Ville du nord de la Basse-Égypte, adorant la déesse (Bouto); peut-être un simple surnom de *Per Ouazt* = Bouto (voir ci-dessus, t. II, p. 65).

nmaiou... (Naville, *Deir el-Bahari*, III, pl. 74 et 76). — Un des trois pays de l'Afrique orientale qui, avec Pount et Årem, présentent le tribut à la reine Hatchepsout (cf. Breasted, *Anc. Records*, II, § 267 et p. 110, note *i*).

nmâou châou, , (Sinouhit, *passim;* ostracon n° 27419 du Caire, l. 7 = Maspero, *Sinouhit*, p. 3, 9, 24, 30, 37 et 116 = Weill, *Sphinx*, VIII, p. 191, note, et p. 210), (Mariette, *Karnak*, pl. 37, l. 33 = J. de Rougé, *Inscr. hiérogl. copiées en Ég.*, pl. 26), «*ceux qui s'étendent sur* (c'est-à-dire *qui dominent*) *les sables*», puis, à l'époque ramesside, «*les coureurs des sables*» (suivant Maspero, *Sinouhit*, p. 116-117), «*die Sandwanderer*» (Max Müller, *Asien*, p. 130). — Cette expression composée désignait les tribus du désert arabique (Maspero), les Bédouins nomades aussi bien des régions incultes de la Palestine que du désert sinaïtique (Max Müller). Elle était peut-être synonyme de l'appellation plus ancienne (connue dès la VIe dynastie) *hirou châou*, «*ceux qui sont maîtres des sables*» (voir ci-dessous, t. IV).

nmât (?) (liste géogr. de Tibère à Philæ = Dümichen, *Geogr. Inschr.*, I, pl. 50), «*l'endroit du sommeil* (?)». — Localité (ou sanctuaire) du XIe nome de Haute-Égypte (Hypsélite), plus connue sous la forme *Ḥat nmâ* (voir ci-dessous, t. IV).

nmou (liste palimpseste Séthôsis Ier à Karnak = Max Müller, *Egyptol. Res.*, I, pl. 58, n° 16 et p. 45). — Région d'Afrique, inconnue par ailleurs, peut-être identique au pays *Nmaiou...* de l'expédition d'Hatchepsout (voir ci-dessus).

nmemit, **nmemt**, ; **nmetmet (?)**; et aussi sans final : **nmemi** (listes des nomes). — Nom du *ouou* (territoire agricole) du XIe nome de Haute-Égypte (Hypsélite), consacré au dieu Seth-Typhon et dont la métropole Chas-hotep occupait le site du village actuel شطب *Chotb* (moudirieh et markaz Assiout).

nmemti, , , et plus souvent : **nemti**, , ; **nemt**, (listes des nomes); **nemmout** (nouvelle liste des nomes de Médamoud, d'après un renseignement aimablement communiqué par M. l'abbé Drioton). — Nom du *mer* (partie fluviale et port) du Ve nome de Haute-Égypte (Coptite), dont la métropole était Coptos, aujourd'hui قفط *Qift* (moudirieh et markaz Qéneh). — Cette partie du Nil devait être spécialement poissonneuse, car son nom paraît avoir désigné une espèce spéciale de poisson, et ce nom était remplacé sur certaines listes par celui, plus caractéristique encore, de *pa rem* (var. ,), *le poisson*.

nemt, , , ; en démotique : et (Livre des Morts, chap. 125), «*l'endroit du supplice* (?)». — Nom de l'endroit où le dieu *Mangeur de sang*, un des quarante-deux juges du tribunal infernal, immolait ses victimes.

nemt Sakhmet (Mariette, *Abydos*, I, pl. 44), «*le tribunal* (?) *de Sakhmet*». — Localité adorant la divinité Åat (cf. Brugsch, *Dictionn. géogr.*, p. 746-747) et non identifiée.

nenouramânnaza (?) (liste C Thoutmôsis III à Karnak, n° 158 = Sethe, *Urk. 18. Dyn.*, p. 789). — Région de la Syrie septentrionale, non identifiée.

nen nsou (pierre de Palerme, recto, l. 3 = Schäfer, *Ein Bruchstück*, p. 20 = Sethe, *Untersuchungen*, III, p. 62), et (tombes d'Assiout), (Conte du Paysan, R. 37 : cf. Gardiner, *J. E. A.*, IX, p. 7, note 7 : la ville était la capitale des rois de la IXe dynastie, à laquelle appartenait le Pharaon nommé dans ce conte), (Griffith, *Kahun Pap.*, pl. XXIV, l. 34 et pl. XXXIV, l. 4; inscription d'Abydos au Caire = Daressy, *Rec. de trav.*, XI, p. 91; Livre des Morts, chap. 17 : avec les variantes , , et pour le Moyen Empire); (Lacau, *Sarcoph. antérieurs au Nouv. Emp.*, I, p. 230), (pap. I. 369 de Leyde, l. 3); (stèle de l'adoption de Nitocris, l. 26; stèle Piânkhi, l. 5 et 70; roman démotique de Padoubastit II = Daressy, *Ann. Serv. Antiq.*, XVI, p. 124-125), (naos d'El-Arich, dos, l. 37, et grand texte géogr. d'Edfou), (Dümichen, *Geogr. Inschr.*, II, pl. 36), «*la ville de l'enfant royal* (?)». — Métropole du XXe nome de Haute-Égypte (Héracléopolite), consacrée au dieu Ḥarchefi, que les Grecs ont assimilé à leur Héraclès : d'où les noms Ἡρακλεὸς et *Heracleopolis Magna* des auteurs gréco-romains. C'est aujourd'hui Ehnassieh el-Madina (moudirieh et markaz Béni-Souef). Un cercueil de Meir au Caire donne une variante (cf. Daressy, *Rec. de trav.*, XX, p. 80), qui tendrait à faire admettre une lecture *ḥnn* pour le signe , et une prononciation *ḥnn nsou* pour le nom de cette ville (cf. Erman, *Aegypt. Chrestom.*, p. 11; Sethe, *Untersuchungen*, III, p. 62 : *Ḥnw-n-śtnj;* Bruijning, *Ancient Egypt*, 1922, p. 1-8 : ce dernier signale une orthographe encore plus caractéristique , et traduit : *the palm-grove of the king* (?), au lieu de l'ancienne traduction de Rougé (*Revue archéol.*, 1874/II, p. 281) : *la demeure de l'enfant royal*). La présence d'un *ḥ* en tête du mot pourrait expliquer, en effet, les transcriptions assyriennes *χi-ni-in-si* et *ḫininši*, et les orthographes חנס (hébreu), ϩⲛⲏⲥ et ϩⲛⲉⲥ (copte), ces dernières devenues en arabe *Ahnas* et *Ahnassieh*. Mais ce *ḥ*, ϩ, ϩ, représente, en réalité (ainsi que l'a montré Griffith, *Catal. demotic Pap. Rylands Libr.*, III, p. 220, note 14), le mot *ḥat* des orthographes tardives *Ḥat nen nsou*, , , etc. (voir ci-dessous, au tome IV).

nen nsou (pap. n° 3 Musée de Boulaq, pl. 4, l. 21 et seq.; cf. Clédat, *Bulletin I. F. A. O. C.*, XXII, p. 180), «*la ville de l'enfant royal* (?)». — Daressy (*Ann. Serv.*

Antiq., XVII, p. 124) a lu *Henen-nesit* et a montré qu'il s'agissait ici, comme peut-être pour la localité *per Harchefi nib Nen nsou* (stèle de l'adoption de Nitocris, l. 26 : voir ci-dessus, t. II, p. 116), d'une ville du Delta, *Heracleopolis Parva*. Il y a reconnu ensuite, à tort, le Tell Moqdam = Leontopolis (*Ann. Serv. Antiq.*, XVIII, p. 279). Il semble que cette *Heracleopolis Parva* de Basse-Égypte, renommée pour ses tissus teints et brochés, ait été, en réalité, située à l'est du Delta, à l'entrée d'une des branches du Nil (probablement la branche Tanitique). Ptolémée, en effet (IV, 5), en fait la métropole du nome Séthroïte. Certains savants l'ont placée au *Tell el-Cherig* actuel, au sud de Péluse, d'autres à El-Qantarah dans l'isthme de Suez, d'autres enfin près du lac Menzaleh. Clédat a, récemment, proposé de la situer à *Tennis* (تنيس), qui est aujourd'hui une île absolument déserte du lac Menzaleh, à 5 kilomètres au sud-ouest de Port-Saïd (cf. *Bulletin I. F. A. O. C.*, XXI, p. 155, XXII, p. 173 et seq., et XXVI, p. 74, où l'ancienne lecture défectueuse *Henensou* est maintenue). Mais cette localisation a été rejetée par Gardiner (*J. E. A.*, V, p. 95), pour qui l'Héracléopolis du Delta doit être située à l'un des trois endroits suivants : soit *Tell esh-Sherig* (comme on le pense généralement), soit *Tell Belim* (cf. Griffith, *Nebesheh*, p. 103, note 2), soit enfin *Tell Battik* (cf. Grenfell, *Oxyrhynchos Papyri*, n° 1380).

nenhim...ou (?) (liste C Thoutmôsis III à Karnak, n° 198 = Sethe, *Urk. 18. Dyn.*, p. 804). — Région africaine, inconnue par ailleurs et située sur le territoire du pays de Pount par Schiaparelli (*Geogr.*, p. 194, n° 46), qui a lu *Anhimhu*, comme si ... était un .... Budge (*Egypt. Diction.*, p. 1007) a lu *Nehim-u*.

nenchaou (?) (liste C Thoutmôsis III à Karnak, n° 227 = Sethe, *Urk. 18. Dyn.*, p. 805). — Région africaine, inconnue par ailleurs et non identifiée : Schiaparelli (*Geogr.*, p. 194, n° 47) l'a située dans la partie méridionale de Ouaouat (la Basse-Nubie) et a lu le nom *Aneshfu*, tandis que Budge (*Egypt. Diction.*, p. 1008) l'a transcrit *Neshau*.

nen(t), ... et .... — Désignation du *ciel inférieur*, et, d'une façon plus générale, du *ciel*.

nent (inscription à Philæ = Brugsch, *Geogr.*, III, pl. 5), ... (liste César à Philæ = Dümichen, *Geogr. Inschr.*, III, pl. 27), ... (divinité : Isis). — Région du Ier nome de la Haute-Égypte, dont elle marquait l'extrême limite méridionale, tandis que *Makhat taoui* (= Memphis) en était la limite septentrionale (voir ci-dessus, p. 9).

(ou ...) **nent** (statue de Kom Manous en Basse-Égypte = Daressy, *Ann. Serv. Antiq.*, XII, p. 194, 195 et 199). — Nom d'une localité du IVe nome de Basse-Égypte (Prosopite), consacrée au dieu Amon-Râ; peut-être la métropole même du nome, aujourd'hui *Zaouiet Razin* (moudirieh Menoufieh, markaz Menouf). Cf. le personnage appelé ...

et coiffé de l'uræus dans la liste des bras du Nil qui fait suite à celle des nomes au temple de Séthôsis Ier à Gournah.

nentaouka (deux listes Ramsès III à Médinet Habou = Daressy, *Rec. de trav.*, XX, p. 113 et 117). — Schiaparelli (*Geogr.*, p. 194, n° 49), lisant *Antauka*, a placé cette localité en Afrique, dans le voisinage ou sur la côte même de la mer Rouge, tandis que Budge (*Egypt. Diction.*, p. 1008) y a vu un district de Syrie, de situation inconnue.

nraou (Budge, *Egypt. Diction.*, p. 1006, sans référence). — Pays de situation inconnue, et dont le nom même paraît douteux.

nrâ n Ousir (Edfou = Dümichen, *Tempelinschr.*, pl. 99, l. 23), «*la ville de la victoire du dieu puissant*». — Une des nombreuses appellations emphatiques de la ville d'Edfou, qui était consacrée au dieu Horus vainqueur de Seth.

nrit (?) (liste romaine au temple d'Osiris à Dendéra = Dümichen, *Geogr. Inschr.*, III, pl. 23). — Localité du XIVe nome de Basse-Égypte (Séthroïte?), consacrée à Osiris et de situation inconnue. Dümichen (*Zur Geogr. des alten Aegypt.*, p. 33) a lu *Neti*, et la véritable lecture est peut-être *Nehit* (?).

nrou Khoufou (L., *D.*, II, 32 et Sethe, *Grabdenkmal des Kön. Sahure'*, II, p. 110), «*la terreur du roi Khoufou* (ou *Khoufou est terrible*)». — Village de la IVe dynastie, non identifié.

neh (Leemans, *Monum. de Leyde*, section I, pl. XXII, 261 *a* = Brugsch, *Dictionn. géogr.*, p. 251 et 330), «*le pays du sycomore*». — Endroit consacré à la déesse Hathor. Voir ci-dessous, aux mots ... et ....

neh et ... **nhi** (Brugsch, *Dictionn. géogr.*, p. 332 et 348), «*la ville du sycomore*». — Voir ci-dessous, p. 97, au mot ....

nehaou, ..., ... et ... (Brugsch, *Dictionn. géogr.*, p. 350 et 1033-1034, et Dümichen, *Geogr. Inschr.*, IV, pl. 184). — Un des treize districts autonomes de la Nubie, à l'époque grecque. Le nom a été lu à tort *Nehfu* par Schiaparelli (*Geogr.*, p. 250, n° 201), qui a placé ce pays dans la Haute-Nubie, tandis que Budge (*Egypt. Diction.*, p. 1006) l'a, au contraire, placé dans la Nubie septentrionale.

nehaou (stèle de la Famine = Brugsch, *Die bibl. 7 Jahre*, p. 35 : *N-h-fw* = Budge, *Sudan*, II, p. 110). — Métropole du district précédent; c'est peut-être la Nόα du géographe Ptolémée.

nehana (stèle Harsiiotf, l. 159 = Schäfer, *Urk. älter. Aethiopenkönige*, p. 136). — Ville non identifiée de la Haute-Nubie (Schiaparelli, *Geogr.*, p. 250, n° 199), ou plutôt du Soudan (Budge, *Egypt. Diction.*, p. 1007), où l'on adorait la divinité égyptienne Osiris.

neha n Sarosaro (stèle Nastasen, verso, l. 32 = Schäfer, *Die äthiop. Königsinschrift des Berl. Mus.*, p. 130), «*le sycomore de Sarosaro*». — Région soudanaise, ravagée par Nastasen et située probablement sur la rive droite du Nil Blanc (cf. Schiaparelli, *Geogr.*, p. 250, n° 200).

neharina (inscription d'Ahmès, fils d'Abana, l. 36 = Sethe, *Urk. 18. Dyn.*, p. 9; scarabées d'Amenhotep III au Musée de Berlin, nos 11002 et 16781), (inscription d'Ahmès Pannekhabit, l. 8 = Sethe, *op. cit.*, p. 36), (cf. *Aegypt. Inschr. Berlin*, II, p. 260-261) et (annales Thoutmôsis III à Karnak = Sethe, *op. cit.*, p. 649, 697, 698, 701 et 710), (biographie d'Amonemheb, l. 9 = L., *D.*, III, 60; liste Séthôsis Ier à Karnak, n° 21); (L., *D.*, III, 63); (Mariette, *Karnak*, pl. 38); (liste Ramsès II à Abydos, n° 2 = Mariette, *Abydos*, II, pl. 2 *a*); et (statues Ramsès II à Louxor = Daressy, *Rec. de trav.*, XVI, p. 50 = Kyle, *ibid.*, XXX, p. 223); (*Ann. Serv. Antiq.*, XI, p. 54 et 258); **(pa) neharina** et (Pentaour); **(pa ta n) neharin** (Ramesseum = Brugsch, *Rec. de monum.*, I, pl. 54); (Burchardt, *Die altkanaan. Fremdworte*, n° 578 = pap. Anastasi IV, pl. 15, l. 4 et pap. Harris n° 500, verso); et (Budge, *Egypt. Diction.*, p. 1007, sans référence); *sic* (tombe de Nibamon à Thèbes = Davies-Gardiner, *Tombs of Two officials*, pl. 28 et 36 et p. 33 et 26). — Transcription de l'hébreu נַהֲרַיִם, *les deux fleuves* (cf. J. de Rougé, *Revue égyptol.*, III, p. 159, note 6, et Erman-Grapow, *Ägypt. Handwörterbuch*, p. 84), ce nom désignait proprement le pays situé entre l'Euphrate et le Tigre, *la Mésopotamie*, et par extension la frontière nord de la Syrie, à l'exclusion des côtes à l'ouest du Liban (suivant D. Paton). Ce pays a joué, à partir de la XVIIIe dynastie, dans les textes égyptiens, un rôle considérable comme marquant la limite extrême vers le nord des régions atteintes par les armées des Pharaons.

nehatou (Livre des Morts, chap. 125). — Ville funéraire, peut-être(?) identique à *neht* (voir ci-dessous, p. 97).

nehi (Budge, *Egypt. Diction.*, p. 1007, sans référence), «*le pays du sycomore*». — Contrée non identifiée.

neht (Edfou = Dümichen, *Tempelinschr.*, I, pl. 103, l. 3 = Brugsch, *Dictionn. géogr.*, p. 1224-1225). — Un des nombreux noms de la ville d'Edfou (suivant Brugsch).

neht (liste des Hathors au *mammisi* de Dendéra = Brugsch, *Dictionn. géogr.*, p. 1225). — Nom d'une ville différente de la précédente et qui remplace ici la ville *Nkhen*, Hieracônpolis (en face El-Kab).

neht (sarcophages nos 28001, 28006, 28008, 28010 et 28017 du Caire, Moyen Empire), et aussi sans final : **neha**, (Brugsch, *Dictionn. géogr.*, p. 330-332, 1105, 1222), «*la ville* (ou *le quartier*) *du sycomore*». — Nom d'un faubourg au sud de Memphis, consacré à la déesse Hathor. C'est peut-être la *Ni'a* de la liste assyrienne étudiée par Haigh, *Ä. Z.*, VI, p. 83.

neht risi, et **nehat risit**, et (divers monuments memphites, cités par Brugsch, *Dictionn. géogr.*, p. 330-332), «*la ville méridionale du sycomore*, ou *la ville du sycomore méridional*». — Autre nom du quartier *neht*, au sud de Memphis, consacré à Hathor (voir le mot précédent).

neham(?) (Bénédite, *Philæ*, p. 96). — Région non identifiée, qui paraît avoir été située dans le désert libyque, car elle est en étroite relation avec *Knem* (l'Oasis El-Kharga) et *Desdes* (l'Oasis El-Dakhla).

neḥam, et (Brugsch, *Dictionn. géogr.*, p. 495-496 et *Reise nach der Grossen Oase*, Supplement). — Ville voisine du lac Mariout, au nord-ouest du Delta égyptien, qui était renommée pour la bonne qualité de ses vins.

neheḥ nsouiout (stèle de Chéchanq au Caire, l. 11-12 = Mariette, *Abydos*, II, pl. 36-37), «*l'éternité des royautés* (ou *du royaume* : cf. Brugsch, *Dictionn. géogr.*, p. 531 et Breasted, *Anc. Records*, IV, § 681)». — Nom donné à une région quelque peu surélevée qui se trouvait au sud d'Abydos.

neḥs (pap. Anastasi IV, pl. 15, l. 7). — Ville de Basse-Égypte (?) : voir ci-dessous, p. 98, au mot .

neḥs (autel(?) de Nectanébo à Turin = Brugsch, *Dictionn. géogr.*, p. 1056, n° 14 et p. 1225). — Ville du midi de l'Égypte, adorant le dieu *Merḥou* et non identifiée.

neḥs(i) (pierre de Palerme), (inscription d'Hammâmât, règne d'Amenemhât III = Couyat-Montet, *Inscr. Ouâdi Hammâmât*, p. 48, n° 43 et pl. XIII),

(autre inscription d'Hammâmât, même époque = *op. cit.*, p. 40, n° 17 et pl. V), (tablette Carnarvon, l. 3 = Gardiner, *J. E. A.*, III, p. 98), au pluriel **neḥsou** (Béni Hassan et tombeau de Ramsès III), (annales Thoutmôsis III à Karnak, *passim*), (pap. Sallier I, pl. 8, l. 1), (pap. Anastasi I, pl. 17, l. 2 et pl. 18, l. 2); (pap. Harris n° 1, pl. 10, l. 15 et pl. 51 *a*, l. 9); et (Spiegelberg, *Rechnungen*, pl. IV *a*, 4 et 6; pl. X, 2, 5 *a*, et 4, 2); (Livre des Morts, p. 416, l. 2), (liste géogr. Vespasien à Kom Ombo = *Kom Ombos*, n° 176); (Griffith, *Catal. demotic Pap. Rylands Libr.*, III, n° XXVI, l. 4 et p. 421); (stèle Ḥarsiiotf, l. 5); etc. — Nom générique pour désigner : 1° toutes les populations de race noire habitant le sud et le sud-est de l'Égypte, les *nègres* dans leur ensemble et sans aucune distinction de tribu, et non pas seulement, comme certains l'ont cru, les peuples du pays de Kouch ou les habitants de l'Afrique orientale; 2° toute région peuplée de nègres : dans cette dernière acception, lorsque les Égyptiens voulaient spécifier telle ou telle peuplade nègre, ils ajoutaient au nom générique *neḥsi* celui du pays où vivait la peuplade : par exemple , *le nègre de Pount* (cf. L., *D.*, II, 163, 213). Pour G. Farina (*Aegyptus*, VI, 1925, p. 40-41), *nḥś·j* ne signifie pas *nègre*, mais *brun, de couleur brune*, et *T3-nḥś·jw*, le prétendu *pays des nègres*, doit être traduit par *pays des Éthiopiens*, en donnant au mot Éthiopie le sens large que lui ont donné les géographes classiques, à savoir tout le pays compris entre Assouan et la Somalie (voir dans cet article une bibliographie très complète et un exposé fort clair de l'état actuel de la question *nègre*).

neḥst (liste A Thoutmôsis III à Karnak, n° 101 = Sethe, *Urk. 18. Dyn.*, p. 800), (liste B *ibid.* = Sethe, *loc. cit.*), (liste Ramsès III à Médinet Habou, n° 29). — Région de l'Afrique orientale, rapprochée par Brugsch de la Νεχεσία du géographe Ptolémée, située sur la mer Rouge, à *Mersa Zebara* par les uns, à *Mersa Moumbara* par les autres (cf. Maspero, *Hist. anc.*, I, p. 496, note 1), enfin entre Bérénice et Leucoslimen et dans la circonscription de Khaskhet par Schiaparelli (*Geogr.*, p. 251, n° 203).

nkhir (?) (ou nekhil) (pap. Anastasi IV, pl. 15, l. 7 = *Select Papyri Brit. Mus.*, pl. 96) et (bouchon de jarre n° 267 du Ramesseum = Spiegelberg, *Ä. Z.*, LVIII, p. 32). — Nom commun qui semble être une transcription de l'hébreu נַחַל, *fleuve, rivière, courant.* La Bible (*Nombres*, xxxiv, 5) mentionne נַחַל מִצְרָיִם *nkhel Misraïm*, «*la rivière d'Égypte*», c'est-à-dire *le Nil*, et il se pourrait que le nom grec du fleuve d'Égypte, Νεῖλος, fût une transcription du mot *nkhil* (cf. Budge, *Egypt. Diction.*, p. 1007). Mais le texte porte, en réalité, «*le canal Nkhir de la ville Neḥs* (?)», et le papyrus dit que les poissons de ce canal étaient vendus à Piramesses du Delta. Il s'agit donc probablement de la branche Pélusiaque du Nil, laquelle arrosait cette ville.

nkheb(t) (pierre de Palerme), et (Pyr., § 696, 729, 900, 910, 1107, 1111; Ouni, l. 1), (glossaire du Ramesseum, n° 192, fin du Moyen Empire), (inscription d'Ahmès, fils d'Abana, l. 4), (pap. Golénischeff, p. IV, l. 13), *sic* (statue n° 17700 de Berlin, l. 17 = Ranke, *Ä. Z.*, XLIV, p. 46), (naos d'El-Arich, dos, l. 35), (Edfou), (liste géogr. d'Auguste à Dendéra = Dümichen, *Geogr. Inschr.*, III, pl. 63), et nombreuses variantes telles que et (Brugsch, *Dictionn. géogr.*, p. 351 et 1225-1227, et *Ä. Z.*, XIII, p. 6 et seq.). — Ville importante du IIIe nome de Haute-Égypte (Latopolite), située sur la rive droite du Nil et ancienne capitale du royaume de la déesse-vautour, qui était la protectrice de la Haute-Égypte tout comme la déesse-uræus de Bouto était la protectrice de la Basse-Égypte. Ce fut l'Εἰλειθυίασπολις des Grecs, la *Lucinae civitas* des Latins, *El-Kab* des Arabes (qui ont assimilé le son initial *n* (Ankhab) à leur article *El*). Cette ville a été, après Hiéracônpolis et pendant toute la durée de l'histoire d'Égypte, la véritable métropole du nome, jusqu'à ce que, sous les Ptolémées, elle ait été supplantée par la ville voisine Esneh, située plus au nord et sur la rive gauche du fleuve.

nekhbou (Chants d'amour, 2, 4, cités par Budge, *Egypt. Diction.*, p. 1007). — Localité indéterminée, que Budge pense être une région basse (low-lying lands).

nkhen, et (Pyr., § 296, 478, 624, 725, 795, 904, 942, 1013), et (Ouni, l. 1, 4, 9, 13), (glossaire du Ramesseum, n° 191), (liste géogr. d'Abydos = Daressy, *Rec. de trav.*, X, p. 139), (Livre des Morts, chap. 112 et 113 = Sethe, *Ä. Z.*, LVIII, p. 3, 21* et 27* et *passim*), (Birch, *Ä. Z.*, VIII, p. 19), et aussi de nombreuses variantes avec final : — Le nom commun *nkhen* désignait primitivement (déterminé par) une construction de forme circulaire spéciale, consacrée à la déesse-vautour d'El-Kab (Nekhabit) en face de cette ville, sur la rive gauche du Nil; puis ce sanctuaire devint bientôt le noyau d'une ville importante, qui fut la *Hieraconpolis* gréco-romaine et dont les ruines ont survécu dans le *Kom el-Ahmar* (cf. Sethe, *Ä. Z.*, LIII, p. 57, et LVIII, p. 57 et 60). Cette ville paraît remonter jusqu'à l'époque préhistorique, avoir existé bien avant sa future rivale El-Kab, et avoir été la première métropole du IIIe nome de Haute-Égypte (cf. Newberry, *Ancient Egypt*, 1922, p. 44-45). Le culte du dieu Horus y devint bientôt prépondérant, et à la fin de l'époque grecque, probablement sous le règne de Ptolémée XI qui multiplia le nombre des nomes, cette ville devint à nouveau le chef-lieu d'un district détaché du IIIe nome, le district du faucon . Elle prit alors le nom de *bâkt* (cf. *Kom Ombos*, n° 896), «*la ville du faucon*», d'où lui vint son appellation gréco-romaine *Hieraconpolis*. Une stèle de Dendéra, publiée par Daressy (*Ann. Serv. Antiq.*, XVIII, p. 186-187), donne, pour la très basse époque, les variantes orthographiques et *Mkhen* du nom de *Nkhen*.

nkhen nchen (?) (Edfou = Dümichen, *Geogr. Inschr.*, I, pl. 88, n° 3), et (Edfou = Dümichen, *Tempelinschr.*, I, pl. 98-99 = Brugsch, *Dictionn. géogr.*, p. 363), «*le sanctuaire* nkhen *de la fureur* (?)». — Un des noms du temple d'Edfou et du territoire l'environnant (suivant Brugsch).

nkhen nchen (?), et (Edfou = Dümichen, *Geogr. Inschr.*, I, pl. 87 et 88 = Brugsch, *Dictionn. géogr.*, p. 355-356), «*le sanctuaire* nkhen *de la fureur* (?)». — Cette appellation, identique à la précédente, s'applique ici à la ville de Basse-Égypte *Khasouout*, métropole du VI° nome du Delta (Xoïte), la Ξοΐς grecque, aujourd'hui *Sakha* (moudirieh Gharbieh, markaz Kafr ech-Cheikh).

nkhen Râ, , , et (nombreuses références sur les monuments de la V° dynastie : cf. Sethe, *Ä. Z.*, XXVII, p. 111, n° 1, et Gauthier, *Livre des Rois*, I, p. 106), (liste de dieux à Abydos = Mariette, *Abydos*, I), «*la cour des offrandes* [*Opferhof* : Sethe, *Ä. Z.*, LIII, p. 58] *de Râ*». — Nom du temple solaire du roi Ousirkaf (V° dynastie), qui avait d'abord été lu *Ra-sep* (E. de Rougé), *Sep-Reᶜ* (Borchardt), ou *Shonoui-Râ* (Foucart). C'est à Sethe (*loc. cit.*) qu'est due la véritable lecture de ce nom.

nkhen ḥez (ou ḥez nkhen ?) (statue n° 42122 du Caire = Legrain, *Catal. général, Statues et statuettes*, I, p. 73), (Chassinat, *Edfou*, I, p. 104 et 251), (naos de Nectanébo à Edfou = Chassinat, *Edfou*, I, p. 11), (Chassinat, *Edfou*, I, p. 15-16), , et (L., *D.*, IV, 64; Dümichen, *Geogr. Inschr.*, I, pl. 89, et III, pl. 64; Daressy, *Ann. Serv. Antiq.*, XVIII, p. 187; J. de Rougé, *Revue archéol.*, 1865/II, p. 210-213; Brugsch, *Dictionn. géogr.*, p. 354 et 1228), «*la blancheur de Nkhen*» ou «*Nkhen la blanche*». — Un des noms de la ville d'El-Kab, qui apparaît seulement à l'époque des Lagides, et que les savants ont longtemps, à tort, attribué à la ville rivale Nkhen-Hieraconpolis, située de l'autre côté du Nil et un peu plus au sud. Cf. Daressy, *Rec. de trav.*, X, p. 139, où est mentionnée une forme , que je n'ai pu identifier.

nkhen Khoufou (Daressy, *Ann. Serv. Antiq.*, XVI, p. 267), «*la cour d'offrandes* (?) *du roi Khoufou*». — Nom d'une propriété du prince Khâf-Khoufou (IV° dynastie), située probablement dans la région memphite.

nakhtout, , , et (nombreuses références), «*les places victorieuses*». — Nom commun désignant les places fortes dans les récits ou sur les scènes militaires (cf. Brugsch, *Dictionn. géogr.*, p. 356); on y ajoutait parfois les mots *n nsout* «*du roi*», ou *n nsout nakht* «*du roi fort*» (cf. Brugsch, *op. cit.*, p. 128).

nakhtout Ousirmaârâ ânkh-ouza-senb (pap. Anastasi I), «*le fort de Ramsès II, vie, santé, force*». — Place fortifiée, créée probablement par Séthôsis Ier (voir ci-dessous) sur la route militaire conduisant d'Égypte en Syrie, et dans le nom de laquelle Ramsès II a substitué son cartouche à celui de son père. Clédat (*Bulletin I. F. A. O. C.*, XXII, p. 155) a cru pouvoir l'identifier avec *El-Moutaïleb* = *El-Breig* (?) des *Itinéraires* arabes.

(suivi ou non de [ ]) **(pa) nakhtout Menmaârâ â... Râ [Ḥou]rbatâ** (scènes des campagnes syriennes de Séthôsis Ier à Karnak et pap. Anastasi I = Brugsch, *Dictionn. géogr.*, p. 595 = Clédat, *Bulletin I. F. A. O. C.*, XXII, p. 148 et 156), «*le fort de Séthôsis Ier à Ḥourbatâ*». — Nom primitif du poste fortifié précédent, fondé par Séthôsis Ier sur la route militaire conduisant d'Égypte en Syrie. Clédat l'identifie avec *El-Kharoubah* arabe, et n'admet pas son identité avec le fort qui fait l'objet de l'article précédent.

(pa) nakhtout n Sethi Merenptaḥ (scènes des campagnes syriennes de Séthôsis Ier à Karnak = Brugsch, *Dictionn. géogr.*, p. 592 = Clédat, *Bulletin I. F. A. O. C.*, XXII, p. 148 et 155), «*le fort de Séti Ménephtah*». — Autre appellation du poste fortifié précédent (?). Clédat (*op. cit.*, p. 155) l'a identifié avec *El-Moutaïleb*, ce qui revient à le rapprocher du *fort de Ramsès II* mais à le différencier de celui de Séthôsis Ier à Ḥourbatâ (El-Kharoubah).

nakht (?) n (?) Râ (pap. démotique n° 31169 du Caire, col. I, n° 20 [transcription, très incertaine, de Spiegelberg]), «*le fort* (?) *du dieu Râ*». — Nom d'un endroit indéterminé du Delta occidental (cf. Daressy, *Sphinx*, XIV, p. 158).

nsat (Pyr., § 545 et 1557). — Localité indéterminée, en relation avec un dieu Kherti; elle était probablement située en Basse-Égypte, à moins qu'elle n'ait eu qu'une existence mythologique.

sic **nsi iot-f (?)** (sarcophage saïte de Pétisis à Berlin = Brugsch, *Dictionn. géogr.*, p. 358), «*celui qui appartient à son père* (?)». — Ville du V° nome de Basse-Égypte (Saïte), adorant Osiris et située, selon toute vraisemblance, dans le voisinage de Saïs même (aujourd'hui Ṣa el-Ḥagar).

nsout taoui, (liste des régions minières au temple de Louxor, époque de Ramsès II = Max Müller, *Egyptol. Res.*, II, p. 86), (Schiaparelli, *Rendiconti Accad. Lincei*, série V, t. XIX, 1910, p. 505, et *Geogr.*, p. 251, n° 204), «*les trônes des deux terres*». — Nom du temple d'Amon au Gebel Barkal (Soudan), et, par extension, nom religieux de la ville de

Napata (capitale de l'Éthiopie), qui était voisine de ce temple. Cette appellation s'appliquait, en outre (suivant Schiaparelli), à toutes les régions les plus méridionales de la vallée du Nil dépendant du royaume d'Éthiopie, ainsi qu'au versant oriental du plateau abyssin. Ce nom n'est autre que celui du temple d'Amon thébain à Karnak, transféré à la nouvelle capitale de ce dieu en Éthiopie. Cf. Reisner, *Sudan Notes and Records*, IV, p. 67, où est traduite une stèle de l'an 47 de Thoutmôsis III trouvée au Gebel Barkal et mentionnant Amon-Râ seigneur de Nsout taoui. On rencontre également des variantes où le mot *nsout* est au singulier, par exemple (Roeder, *Debod bis Bab Kalabsche*, p. 61), (région produisant la pierre = Brugsch, *Dictionn. géogr.*).

nsout taoui, et aussi **nesti taoui**, ou **nst taoui**, (nombreuses références), «*les trônes*, ou *les deux trônes*, ou *le trône des deux terres*». — Suivant l'explication généralement admise, nous aurions là le nom du sanctuaire du temple d'Amon thébain à Karnak, et, par extension, de l'ensemble même du temple de Karnak. Mais Daressy (*Rec. de trav.*, XXXII, p. 68, note 2), à propos du texte des litanies d'Amon au temple de Louxor, a supposé que le sens du groupe *nsout taoui* était beaucoup plus général, et signifiait «les montagnes, le désert où sont les mines», car Amon était adoré dans tous les établissements égyptiens situés hors de la vallée du Nil, dans les carrières, les oasis, etc. La signification primitive du titre d'Amon *seigneur de Nsout taoui* aurait donc été quelque chose comme *maître du désert*.

nsout taoui (pap. hiératique I. 368 de Leyde = Brugsch, *Dictionn. géogr.*, p. 668), (stèle n° 22142 du Caire = Ahmed bey Kamal, *Stèles ptolém. et rom.*, p. 124), «*les deux terres du roi*». — District de la Moyenne-Égypte, dans lequel paraît avoir été située une localité *Per ânkh*, «*demeure de vie*» (voir ci-dessus, t. II, p. 63, où j'ai tenté une identification avec la Crocodilopolis de Ptolémée, entre Kom Ichgaou et Menchat-Akhmim).

nes min (stèle de l'adoption de Nitocris, l. 19 = Legrain, *Ä. Z.*, XXXV, p. 18). — Dans le nome (le XVe de Haute-Égypte, Hermopolite) sont mentionnés «*les propriétés de Nesmin*» (cf. Erman, *ibid.*, p. 26); le signe ⊗ déterminant l'ensemble de cette expression géographique, et non le seul nom Nesmin, il n'y a pas lieu de distinguer, ainsi que l'a fait Budge (*Egypt. Diction.*, p. 1007), une ville *Nesmin*.

nserser, et (anciennement) (Livre des Morts, principalement dans l'expression *âou nserser*, var. *âou nsâsâ* «*l'île de feu*» : voir ci-dessus, t. I, p. 45-46). — Nom d'une région du monde funéraire (île ou lac), où brûlaient des flammes perpétuelles.

nest our n nib nibou (temple d'Esneh = Brugsch, *Dictionn. géogr.*, p. 361), «*le grand trône du maître des maîtres*». — Une des nombreuses appellations du grand temple d'Esneh (métropole du IIIe nome de Haute-Égypte), qui était consacré au dieu-bélier Khnoumou.

nest n Ouast (liste de divinités éponymes des nomes à Dendéra = Dümichen, *Geogr. Inschr.*, I, pl. 78), «*le trône de Thèbes*». — Un des noms de la ville de Thèbes.

nest nib... (textes d'Edfou : cf. Brugsch, *Dictionn. géogr.*, p. 1278), «*le trône du maître de la sphère du jour*» (suivant Brugsch). — Un des nombreux noms du temple et de la ville d'Edfou.

nest n Maât (liste géogr. Vespasien à Kom Ombo = *Kom Ombos*, n° 885), «*le trône de vérité*» ou «*le trône de la déesse Maât*». — Sanctuaire (ou localité) du IIe nome de Haute-Égypte (Apollinopolite), dont la métropole était Edfou.

(var.) **(ta) nest n na sâiou** (Budge, *Egypt. Diction.*, p. 1054, sans référence), «*le canal* (?) *des oiseaux* sâi». — Nom d'un canal de la région d'Edfou.

nest n sa Ousâr (L., *D.*, IV, 47 *a* = Brugsch, *Dictionn. géogr.*, p. 1138), «*le trône du fils d'Osiris*». — Une des nombreuses appellations de la ville d'Edfou, consacrée à Horus fils d'Osiris.

nest nt noub n taoui âḥt n pet (?) (Esneh = Brugsch, *Dictionn. géogr.*, p. 365), «*le trône d'or de la déesse Neit maîtresse des deux terres et vache du ciel* (?)». — Un des noms de la ville d'Esneh (Latopolis), métropole du IIIe nome de Haute-Égypte, qui était consacrée au couple divin Khnoumou et Neit.

(ta) nest n ta tbout (Budge, *Egypt. Diction.*, p. 1054, sans référence), «*le canal* (?) *des poissons* teb». — Nom d'un canal de la région d'Edfou.

nest entr, (textes d'Edfou), (liste géogr. d'Auguste à Dendéra = Dümichen, *Geogr. Inschr.*, III, pl. 62), «*le trône des dieux*». — Un des noms du temple d'Edfou (cf. Junker, *Onurislegende*, p. 97).

nest ntroui (?) (Dümichen, *Geogr. Inschr.*, I, pl. 96, l. 15 = Brugsch, *Dictionn. géogr.*, p. 1024; cf. Mariette, *Dendérah*, IV, pl. 73), (Piehl, *Inscr. hiérogl.*, 2e série, pl. 53), «*le trône des deux dieux*» (c'est-à-dire, probablement, d'Horus et de Seth).

— Nom du Sérapéum appartenant à la ville *Âpou*, métropole du IXe nome de Haute-Égypte (Panopolite) : cf. GAUTHIER, *Bulletin I. F. A. O. C.*, IV, p. 63. Budge (*Egypt. Diction.*, p. 1007) a lu *Nest Ḥerui*, «le trône des deux Horus», et Brugsch a traduit *le siège des deux maîtres*, c'est-à-dire *nest nboui*.

nest n zet nibt zer (DÜMICHEN, *Dendera*, pl. 43, n°s 3, 4), «*le siège d'éternité de la maîtresse de l'univers*» (cf. BRUGSCH, *Dictionn. géogr.*, p. 1005). — Un des noms de la ville de Dendéra et de son temple, qui étaient consacrés à la déesse Hathor.

nest Râ, , , , et aussi , , (textes d'Edfou et de Dendéra = BRUGSCH, *Dictionn. géogr.*, p. 438-439, etc.), (liste géogr. d'Auguste à Dendéra = DÜMICHEN, *Geogr. Inschr.*, III, pl. 61), «*le trône de Râ*». — Un des nombreux surnoms du temple d'Edfou, consacré au dieu solaire Râ ou Horus. Budge a pensé que cette appellation avait servi à désigner le temple de Dendéra; mais la chose paraît peu probable.

nest Râ (liste géogr. de Ptolémée VI à Edfou = DÜMICHEN, *Geogr. Inschr.*, I, pl. 86, n° 21 *a*), «*le trône de Râ*». — Localité (ou sanctuaire) non identifiée du XXIIe nome de Haute-Égypte (Aphroditopolite), dont la métropole se trouvait à Atfiḥ.

nest Ḥor, , et aussi **nest n Ḥor** (textes d'Edfou = BRUGSCH, *Dictionn. géogr.*, p. 508), «*le trône d'Horus*». — Un des noms de la ville d'Edfou et de son temple, consacré au dieu Horus.

nest Ḥathor (Dendéra = BRUGSCH, *Dictionn. géogr.*, p. 552), «*le trône d'Hathor*». — Un des noms de la ville de Dendéra et de son temple, consacré à la déesse Hathor.

sic **nest(?) Zeḥouti** (Pyr., § 1271), «*le siège de Thot*». — Ville du Delta égyptien, en relation intime avec la ville , Bouto, et probablement assez voisine de cette dernière. Devons-nous y reconnaître la future ville *Hermopolis* de Basse-Égypte?

ncha(?) (liste Kom Ombo = *Kom Ombos*, n° 168). — Région africaine, indéterminée.

nchaou(?) (naos du Deir el-Abiad, près Sohâg = WEILL, *Rec. de trav.*, XXXVI, p. 97). — Localité, dont le véritable nom est peut-être *âou chaou*, «*l'île du pourceau*» (cf. DARESSY, *Sphinx*, XVIII, p. 120, et ci-dessus, t. I, p. 215). Le porc (ou plutôt le sanglier) ayant été l'animal consacré au dieu Seth, cette localité a pu être située sur le territoire du XIe nome de Haute-Égypte (Hypsélite), qui était un nome séthien ou typhonien, et qui, précisément, s'étendait sur la région de Sohâg. Mais si la lecture de Weill est exacte, nous avons là une variante du nom de la ville Menchieh-Ptolémaïs (voir ci-dessous).

nchatou Khoufou (L., *D.*, II, 21 = SCHÄFER, *Aegypt. Inschr. Berlin*, I, p. 93). — Nom d'un domaine du roi Chéops (IVe dynastie), de situation indéterminée : contrairement à l'hypothèse de Budge (*Egypt. Diction.*, p. 950), cet endroit ne paraît avoir eu aucun rapport avec *âou ncha* (voir ci-dessus, t. I, p. 46).

nchâ (?) (*Kom Ombos*, n° 704). — Localité de Haute-Égypte, inconnue par ailleurs et non identifiée.

nchi (pierre n° 45936 du Caire = DARESSY, *Ann. Serv. Antiq.*, XVI, p. 235), «*les sables*». — Région du IIIe nome de Basse-Égypte (Libyque), identifiée par Daressy (*op. cit.*, p. 237) avec la bande de terrain longeant le désert libyque, à l'ouest du Nil, depuis Khatatba au sud jusqu'aux environs du lac Mariout au nord.

nch(i)t (liste géogr. d'Abydos = DARESSY, *Rec. de trav.*, X, p. 139, et liste des districts à Edfou = BRUGSCH, *Dictionn. géogr.*, p. 675), (pap. Harris n° 1, pl. 61 *a*, l. 10, et liste de villes sur le naos d'El-Arich, dos, l. 36), **nchiou** (pap. Golénischeff, p. v, l. 2). — Ville appartenant au VIIIe nome de Haute-Égypte (Thinite), qui avait un temple du dieu-crocodile Sebek. On a voulu, pour cette raison, y voir la ville Crocodilopolis de Moyenne-Égypte (cf. BRUGSCH, *Dictionn. géogr.*, p. 362; BREASTED, *Anc. Records*, IV, § 366; WILCKEN, *Archiv für Papyrusforschung*, IV, p. 534-537; JOUGUET, *Vie municipale*, p. 118, note 4; etc.). Elle semble, en réalité, avoir porté à l'époque grecque, le nom Πτολεμαΐς ou Πτολεμαΐς ἡ Ἑρμείου, du nom de Ptolémée Ier Sôter, qui fit élever sur ses ruines une ville nouvelle; elle devint alors la capitale d'un district spécial que les listes géographiques des nomes appellent ou (DÜMICHEN, *Geogr. Inschr.*, I, pl. 66, n° 35). Son nom égyptien a peut-être reparu en arabe sous les formes منشاة, منشية, المنشية, *Minchah*, *Menchieh*, *El-Menchieh* (cf. J. MASPERO et G. WIET, *Matériaux géogr. Ég.*, p. 2), qui sont des variantes des formes ابشاية *Abchaiah*, et ابصاى *Absaï*, lesquelles dérivent du copte ⲯⲱⲓ, ou ⲯⲟⲓ, ⲡⲥⲱⲓ ou ⲡⲥⲟⲓ. Ces formes coptes sont elles-mêmes les transcriptions d'une seconde appellation égyptienne de la localité, *Ps(o)ï*, ou *Ps(o)ï-Ptolémaïs*, en démotique *Psoï.n pa toch n Ouas*, *Psoï de Thébaïde*, laquelle apparaît à l'époque grecque conjointement avec l'ancien nom *Nchit*.

nechnou (Edfou = DÜMICHEN, *Tempelinschr.*, I, pl. 100, l. 3 = BRUGSCH, *Dictionn. géogr.*, p. 362). — Nom donné à la ville d'Edfou et au temple d'Horus en cette ville, en mémoire des victoires légendaires remportées par ce dieu sur son rival Seth-Typhon (d'après Brugsch).

nechnt (naos d'El-Arich, dos, l. 35). — Ville d'Égypte, non identifiée.

(dmâ) ngaou (Sinouhit = Maspero, *Sinouhit*, p. 4, l. 4). — Ville située près du Nil, sur la rive gauche, en face le Gebel Ahmar (la montagne Rouge au nord-est du Caire), dans le voisinage du village actuel Embaba (suivant Maspero, *op. cit.*, Introduction, p. xxxix). Breasted (*Anc. Records*, I, § 493) a traduit le nom par *la ville du bœuf* (*ng'w*). Mais il se peut que soit la préposition et que le nom de la localité ait été *Gaou*.

nga(ou) (Pyr., § 518), (Newberry, *Beni Hasan*, I, pl. XXVI, l. 200-202), (texte de la reine Hatchepsout = Sethe, *Urk. 18. Dyn.*, p. 355, et texte du Ramesseum = L., *D.*, III, 170), (stèle de Toutânkhamon au Caire, n° 34183, l. 21 = Legrain, *Rec. de trav.*, XXIX, p. 165 = Lacau, *Stèles du Nouvel Empire*, I, p. 228 et pl. LXX). — Pays forestier, riche en arbres *âch*, proche de Djebaïl-Byblos en Syrie, et que Montet (*Le pays de Negaou, près de Byblos, et son dieu* = *Syria*, IV, 1923, p. 181-192) serait disposé à situer dans la vallée supérieure du Nahr Ibrahim, à 8 kilom. au sud de Djebaïl.

Negba (biographie d'Amonemheb, l. 4-5 = Sethe, *Urk. 18. Dyn.*, p. 890 = Max Müller, *Egyptol. Res.*, I, pl. 33 et p. 29), «*le pays de Negba*». — Expression désignant peut-être la Palestine du Sud, le pays de Moab (cf. נגב de la Bible : *Genèse*, xiii, 3 et *I Samuel*, xxx, 1) : voir Smith, *Hist. geogr. Holy Land*, p. 278, et Paton, *Egyptian Records of Travel*, IV, p. 16.

negbou et (listes A, B, C Thoutmôsis III à Karnak, n° 57 = Sethe, *Urk. 18. Dyn.*, p. 783, et copie ptolémaïque de ces listes, n° 8 = Max Müller, *Egyptol. Res.*, II, p. 66-69). — Région de Palestine moyenne, que Maspero (*Ét. Mythol. et Archéol.*, V, p. 40 et 132-133), la rapprochant de נגב *Negueb* en Galilée (*Josué*, xix, 33), dans le voisinage d'Éphraïm (cf. Max Müller, *Asien*, p. 148, note 2), a identifiée avec *Kharbet-Seiyâdéh*. La liste de Chéchanq Ier écrira plus tard ce nom *Nagbou* (nos 84, 90 et 92) : voir ci-dessus, p. 70.

nt (?), et (Brugsch, *Dictionn. géogr.*, p. 1400, sans référence), «*le pays de la couronne rouge*». — Une des appellations de la Basse-Égypte, par opposition à *Ḥeḏ(t)*, *le pays de la couronne blanche*, c'est-à-dire la Haute-Égypte.

nti âoui (liste de nomes de l'époque de Ptolémée II, trouvée à Kom Ga'ef-Naucratis et conservée au Musée de Tanta = Edgar, *Ann. Serv. Antiq.*, XXII, p. 5), «*le bassin (le lac, le marais?) du vieillard*». — Nom d'un district du territoire égyptien, de situation indéterminée.

ntnn (Pyr., § 1363). — Région du monde funéraire (?). D'après la traduction de Speleers (*Les textes des Pyram. égypt.*, I, p. 11) : «efface la poussière, chasse le *ntn* à ton visage», ce mot paraît avoir été, malgré son déterminatif ⊗, non pas un nom de lieu, mais une substance dont était recouvert le visage des momies.

ntr et (Pyr., § 1140), «*le lac divin*». — Lac dans la ville de Basse-Égypte (voir ci-dessous).

ntr (Gauthier, *Livre des Rois*, I, p. 95), «*la divine*». — Nom de la pyramide du roi Menkaourâ (Mycérinus), de la IVe dynastie, à Guizeh. Voir aussi Daressy, *Ann. Serv. Antiq.*, XIII, p. 110-111. Le nom complet était «*divin est Menkaourâ*».

ntr (liste géogr. d'époque romaine à Dendéra = Dümichen, *Geogr. Inschr.*, I, pl. 23). — Nom du *pehou* (arrière-pays) du XXIIe nome de Haute-Égypte (Aphroditopolite), qui, sur les autres listes gréco-romaines des nomes, est appelé , , , et . Ces variantes sont peut-être également à lire *ntr*, «*divin*», comme l'ont pensé Brugsch (*Dictionn. géogr.*, p. 379-380) et Budge (*Egypt. Diction.*, p. 994).

ntr (Mariette, *Monum. divers*, pl. 31 = Brugsch, *Dictionn. géogr.*, p. 270). — Nom du 7e des districts de la Basse-Égypte sur une liste de l'époque de Ramsès II au temple de Ptah à Memphis. C'est peut-être le district d'*Iseum*, aujourd'hui Behbît el-Ḥagar (voir le mot suivant), comme l'a pensé Brugsch (*Dictionn. géogr.*, p. 366-367).

ntr (Sethe, *Ä. Z.*, XLIV, p. 17, sans référence), (Pyr., § 1268), ; **ntrou** (Pyr., § 544 *a*), (Pyr., § 1140 *b* et Ramesseum; voir aussi Pyr., § 1268 et 2188); (blocs du temple de Behbît el-Ḥagar = Roeder, *Ä. Z.*, XLVI, p. 63 et 65 = Edgar-Roeder, *Rec. de trav.*, XXXV, p. 89-116; stèle Piânkhi, l. 2), (Gournah = Brugsch, *Geogr. Inschr.*, I, pl. 57), (Gardiner, *J. E. A.*, IV, p. 33), et (Livre des Morts, chap. 141 et 142); avec final des noms de villes : , (Roeder, *Ä. Z.*, XLVI, p. 62), (statue de Kom Ebchan = Daressy, *Ann. Serv. Antiq.*, XII, p. 281), , etc., «*la ville divine* (ou *sainte*)». — Ville importante de Basse-Égypte, semblant avoir appartenu au XIIe nome (Sébennytique) et consacrée à la déesse Isis : d'où son nom grec Ἴσεῖον, latin *Isidis oppidum*. Cette ville portait aussi les noms *Ḥbit* (var.) et *Per ḥbi* (cf. stèle Piânkhi, l. 115), qui ont donné naissance à l'appellation arabe بهبيت *Behbît* (suivie des mots *el-Ḥagar* désignant des restes de constructions antiques importantes). On peut encore voir, en effet, près de ce village (moudirieh Gharbieh, markaz Talkha), les restes imposants du temple saïto-ptolémaïque qui fut élevé à la gloire d'Isis dans cette *ville sainte*. Voir aussi ci-dessus, t. I, p. 46-47 : , . Enfin, s'il faut en croire Griffith (cf. Petrie, *Koptos*, p. 20), cette ville portait encore le nom de *Nṯr du nord*, par opposition avec *Nṯr du sud* qui était Coptos en Haute-Égypte (voir ci-dessous, p. 109).

ntr ââou (pap. funéraire n° 3148 du Louvre, pl. VIII = Pierret, *Études égyptol.*, I, p. 63). — Localité de situation indéterminée, où l'on adorait Horus et Isis. Le nom était peut-être simplement , var. (voir ci-dessus, t. I, p. 38).

ntrou (Barsanti, *Ann. Serv. Antiq.*, III, p. 199). — Nom de domaine relevé dans un *mastaba* de Dahchour et situé probablement dans la région memphite.

ntrou (ou plutôt entr) (Dendéra = Dümichen, *Geogr. Inschr.*, II, pl. 37, l. 7), (*ibid.*, pl. 37, l. 12), «*la ville des dieux* (?)». — Ville d'Égypte, consacrée au dieu Amon-Râ et non identifiée.

ntroui [ou : Gardiner] (pap. Golénischeff, p. IV, l. 14), «*la ville des deux dieux* (?)». — Ville de Haute-Égypte, mentionnée entre Pathyris, au sud, et au nord : elle appartenait donc probablement au IVe nome (ou nome Thébain), mais n'a pu être encore identifiée.

ntroui (Weill, *Décrets royaux*, p. 9, 82 et pl. X; statue du Musée Calvet à Avignon = Moret, *Rec. de trav.*, XXXV, p. 201), (Weill, *op. cit.*, p. 9), (liste géogr. de Tibère à Philæ = Dümichen, *Geogr. Inschr.*, I, pl. 44, l. 2), «*le nome des deux dieux*». — Nom du Ve nome de Haute-Égypte (Coptite), dont la métropole était Coptos, aujourd'hui قفط, *Qift* (voir le mot suivant).

ntroui (Petrie, *Koptos*, pl. XX, l. 1), (*ibid.*, l. 12), (liste romaine à Dendéra = Mariette, *Dendérah*, II, pl. 28, l. 5 = Dümichen, *Geogr. Inschr.*, I, pl. 69, n° 5), (Daressy, *Ann. Serv. Antiq.*, X, p. 39), «*la ville du nome des deux dieux*». — Nom sacré de Coptos (aujourd'hui قفط, *Qift*), métropole du Ve nome de Haute-Égypte.

ntroui, et (nombreuses références : cf. Gauthier, *Rec. de trav.*, XXXV, p. 12-15 et 24), «*le district des deux dieux*» (c'est-à-dire d'Horus et de Seth). — Nom de la partie du Xe nome de Haute-Égypte qui était située sur la rive droite du Nil. La prononciation usitée à l'époque grecque devait être quelque chose comme *Entaye*, et les Grecs ont assimilé ce mot avec le nom de leur divinité Ἀνταῖος, *Antée*; d'où le nom Ἀνταιοπολίτης donné par eux à ce district.

ntroui, «*la ville du district des deux dieux*». — Nom de la métropole du district précédent, que les Grecs ont appelée Ἀνταιόπολις, *Antæopolis*, aujourd'hui *Gaou el-Kébir* (moudirieh Guirga, markaz Tahta).

ntroui (?) et (listes des nomes aux époques grecque et romaine), «*le canal des deux dieux* (?)». — Nom du *mer* (partie fluviale et port) du XIe nome de Basse-Égypte, dont la métropole était *Chednou*, aujourd'hui Horbeit en Charqieh. J. de Rougé (*Inscr. recueillies à Edfou*, pl. 64) et Budge (*Egypt. Diction.*, p. 1001 et 1022) ont lu *Ḥoroui*,

les deux Horus. Une liste romaine du temple d'Osiris à Dendéra donne une variante *npt àtour, le..... du fleuve* (voir ci-dessus, p. 87).

ntr baou (Gauthier, *Livre des Rois*, I, p. 120), «*divins sont les esprits* (du roi Nofirfrâ)». — Nom de la pyramide du roi Nofirfrâ (Ve dynastie). Le nom complet était .

ntr bàt (?) (cercueil de au Caire = Brugsch, *Dictionn. géogr.*, p. 1002). — Nom d'un pays en relation avec l'île de Desdes ou Dsoui (voir ci-dessus, t. I, p. 50) : il était donc probablement situé dans l'Oasis El-Dakhla (désert libyque).

ntr ḥeb (?) (roman démotique de Padoubastit II : pap. Krall, col. L, l. 16 = Revillout, *Revue égyptol.*, XI, p. 165), (*ibid.*, col. K, l. 28). — Ville de Basse-Égypte, que Spiegelberg (*Sagenkreis des Königs Petubastis*, p. 55, 57, etc.) et Maspero (*Contes populaires*, 4e édit., p. 241, 248, etc.) ont assimilée à Sebennytos (métropole du XIIe nome du Delta), aujourd'hui *Samannoud* (moudirieh Gharbieh, markaz Mehalla el-Kobra). Le papyrus Krall l'appelle souvent *Ḥbi* tout court, et cette forme pourrait faire songer à Behbît el-Ḥagar, qui est, du reste, voisine de Samannoud.

ntr sout (Gauthier, *Livre des Rois*, I, p. 123), «*divins sont les emplacements* (du roi Àkaouḥor)». — Nom de la pyramide du roi Àkaouḥor (Ve dynastie). L'appellation complète était .

ntr sout (Gauthier, *Livre des Rois*, I, p. 130), «*divins sont les emplacements* (du roi Menkaouḥor)». — Nom de la pyramide du roi Menkaouḥor (Ve dynastie). L'appellation complète était .

ntr chmâ(t) (Petrie, *Koptos*, pl. XX, l. 1 et 2; Sethe, *Urk. griech.-röm. Zeit*, p. 55; naos n° 70031 du Caire = Roeder, *Catal. général*, *Naos*, p. 113), (Sethe, *op. cit.*, p. 58 et Roeder, *Naos*, p. 114), (Daressy, *Ann. Serv. Antiq.*, X, p. 39), (*Kom Ombos*, n° 701), (A. Reinach et Weill, *Ann. Serv. Antiq.*, XII, p. 4), «*Ntr de Haute-Égypte* [*the Southern Neter* : Griffith]». — Désignation ptolémaïque de la ville de Coptos (métropole du Ve nome de Haute-Égypte), aujourd'hui قفط, *Qift*, par opposition avec *Ntr du nord*, qui était Behbît el-Ḥagar (cf. Griffith, dans Petrie, *Koptos*, p. 20, Sethe, *Ä. Z.*, XLIV, p. 17, et ci-dessus, p. 107), ou peut-être plutôt d'une chapelle spéciale de Coptos dédiée au dieu Gabou-Kronos.

ntr(t) (texte des fêtes d'Osiris à Dendéra = Brugsch, *Dictionn. géogr.*, p. 367-368 et 1229 = Loret, *Rec. de trav.*, III, p. 47), (*ibid.* = Mariette, *Dendérah*, IV, pl. 35, col. 13),

(Brugsch, *Dictionn. géogr.*, p. 367 = J. de Rougé, *Géogr. Basse-Égypte*, p. 123), et aussi **ḥat nṯr**, «*la demeure divine*». — Nom du naos du temple de Bubastis, contenant un des pieds d'Osiris (cf. Dümichen, *Geogr. Inschr.*, III, pl. 51, et IV, pl. 124; Naville, *Bubastis*, p. 10 et pl. XLIV c et XLV h), et qui était le Sérapéum du XVIIIe nome de Basse-Égypte (Bubastite). Le papyrus n° 1079 du Louvre mentionnant ce précieux reliquaire parmi les noms de lieux du nome Héliopolite, il se pourrait qu'à l'époque de la rédaction de ce papyrus, ce sanctuaire eût été détaché de Bubastis et transféré un peu plus au sud, sur le territoire du nome Héliopolite, lequel était contigu au Bubastite.

nṯr(t) (?) (textes de Dendéra). — Un des noms du temple d'Hathor à Dendéra, à lire peut-être plutôt *Ḥat nṯr* «*la demeure divine*».

nṯr(t) (liste des nomes au temple d'Osiris à Dendéra = Dümichen, *Geogr. Inschr.*, III, pl. 49 = Brugsch, *Dictionn. géogr.*, p. 635), (Typhonium de Dendéra = L., *D.*, IV, 83). — Localité du XVIe nome de Basse-Égypte (Mendésien), dont était issu le bouc adoré dans la métropole du nome, Mendès (aujourd'hui Tell er-Robaʿ, moudirieh Daqahlia, markaz Simbellaouein).

nṯr ta, et nombreuses variantes. — Voir ci-dessous, tome VI, à la lettre, *ta nṯr* «*la terre divine*».

nṯr(t) khadi (?) (Edfou = Dümichen, *Tempelinschr.*, I, pl. 92, l. 20 et pl. 102, l. 18 = Brugsch, *Dictionn. géogr.*, p. 371-372), «*la ville Khadi de la déesse* (Hathor)». — Cet endroit, situé à l'est de la ville *Âount* (Dendéra), est mentionné parmi les lieux où les dieux Horus et Seth s'étaient battus au début de l'époque historique (cf. Newberry, *Ancient Egypt*, 1922, p. 46). *Khadi* était le nom d'un des endroits sacrés du nome Tentyrite, dans lequel étaient conservés les arbres sacrés de la déesse Hathor (voir ci-dessous, t. IV).

ndât et (Pyr., § 260, 721, 754, 819, 899, 1008, 1256, 1267, 1500 et 1502; texte des mystères d'Osiris = Schäfer, *Mysterien*, p. 15; sarcophage n° 28083 du Caire = Lacau, *Rec. de trav.*, XXVI, p. 229; etc.), (L., *D.*, II, 135 *h*, l. 21, XIIe dyn. = Schäfer, *Aegypt. Inschr. Berlin*, I, p. 174). — Ville mythologique, située dans la terre de Qat (), voisine d'Abydos, et où Osiris avait été tué par Seth. Cette ville fut considérée plus tard comme le lieu d'origine du 32e juge des enfers, au chapitre 125 du Livre des Morts (cf. Jéquier, *Bulletin I. F. A. O. C.*, IX, p. 51), et, sous les formes *nd(i)t*, (var.) et , on la rencontre assez souvent dans les textes religieux (par exemple au Livre des Morts, chap. 142 et 174 et sur la stèle Metternich, l. 47).

nedbit (Livre des Morts, chap. 141). — Ville mythologique, en relation avec le dieu Osiris.

nzaza (J. de Rougé, *Revue archéol.*, 1874/II, p. 285, sans référence). — Nom d'un canal secondaire, dérivé du Nil ou du Bahr Youssef, et appartenant au XXIe nome de Haute-Égypte (le Fayoum actuel).

nzât (ou **nezt**) (Livre des Morts, chap. 125, n° 23), **nez** (Brugsch, *Dictionn. géogr.*, p. 7), (listes gréco-romaines des nomes), (Livre des Morts; Brugsch, *op. cit.*, p. 399-400 et *Geogr.*, I, p. 289). — Localité sacrée du VIIIe nome de Basse-Égypte (Héroônpolite), située donc dans l'est du Delta; le dieu Âtoum y était adoré sous la forme d'un serpent (cf. J. de Rougé, *Géogr. Basse-Égypte*, p. 50) et le dieu Osiris y avait été, suivant la légende, jeté dans le Nil par son frère Seth-Typhon (cf. Daressy, *Ann. Serv. Antiq.*, XVII, p. 165, note 3, où la ville est placée, d'après une légende du temple de Philæ, dans le XIVe nome, celui de , et près de Tanis même, métropole de ce nome). Brugsch l'a rangée, à tort, dans le XVIIe nome du Delta et l'a identifiée avec *Diospolis inferior*. Haigh (*Ä. Z.*, VI, p. 83) y a vu, sans raison, la *Nathu* de la liste assyrienne d'Assarhaddon. Enfin Robiou (*Mélanges d'Archéol.*, III, p. 120) l'a rapprochée de *Necha* ou *Kom Necha*. Le VIIIe et le XIVe nome étant contigus, et les documents hésitant entre ces deux nomes pour l'attribution de cette localité, il est permis de supposer qu'elle se trouvait proche de la limite qui les séparait.

nzem ânkh (Philæ = Junker, *Onurislegende*, p. 17), «*douceur de la vie*». — Un des noms de la ville d'Éléphantine, métropole du Ier nome de Haute-Égypte.

nzem ânkh (Edfou = J. de Rougé, *Revue archéol.*, 1865/II, p. 199 et seq.), (Edfou = Piehl, *Inscr. hiérogl.*, 2e série, pl. 62), (Dümichen, *Tempelinschr.*, I, pl. 98, l. 5; Piehl, *op. cit.*, pl. 64, col. 5; Chassinat, *Edfou*, II, p. 95), et (Edfou = Brugsch, *Dictionn. géogr.*, p. 403), «*douceur de la vie*». — Nom d'une salle du grand temple d'Horus à Edfou, et, par extension, du temple lui-même.

nzem ânkh (Dümichen, *Bauurk. Dendera*, pl. VII, n° 123) et , «*douceur de la vie*». — Un des noms du temple d'Hathor à Dendéra (cf. Brugsch, *Dictionn. géogr.*, p. 403).

nzem chou (tombeau de Paḥiri à El-Kab = Brugsch, *Dictionn. géogr.*, p. 404), «*douceur de.....*». — Ville () du IIIe nome de Haute-Égypte (Latopolite), probablement voisine de Nkheb, qui est aujourd'hui El-Kab : elle possédait un ou *maison d'or*.

nzerti (?) et **nzrâti** (Budge, *Egypt. Diction.*, p. 1009, sans référence). — Variantes du nom de la ville : voir ci-dessus, p. 110 (suivant Budge).

nezt (Livre des Morts, chap. 142), , (stèle Metternich, l. 7), et aussi **nezti** (Budge, *Egypt. Diction.*, p. 1008, sans référence). — Région de Basse-Égypte, non identifiée (?).

n..... Khoufou (Brugsch, *Geogr.*, I, pl. 56, n° 1752), «........ *de Khoufou*». — Nom d'une propriété du roi Chéops (IVe dynastie), qui était probablement située dans la région de Memphis.

R

raaâ (Pyr., § 423). — Contrée (?) du monde céleste (, «*ô, cette contrée Raaâ!* [*Roaï*, Maspero]»).

raaou, , , , , , , , , et avec le final des noms de lieux : , , , et (très nombreuses références, depuis la Ve dynastie jusqu'à l'époque romaine). — Nom de la partie de la montagne arabique située en face la ville et le nome de Memphis, riche en beau calcaire blanc et consacrée au dieu Horus. Les formes en final firent supposer que le nom était du genre féminin, et l'expression *T(a) Raaou* donna naissance à la transcription grecque Τροία (Strabon), *Troja*, aujourd'hui *Toura*, ainsi qu'aux locutions Τρωϊκὸν ὄρος (Strabon), «*montagne de Troja*», et Τρωϊγοῦ λίθου ὄρος (Ptolémée), «*montagne de la pierre de Troja*». Brugsch a consacré à cette région une étude spéciale (*Ä. Z.*, V, 1867, p. 89-93); voir aussi son *Dictionnaire géographique*, p. 451-452 et 884. La fausse assimilation avec le copte ⲗⲓⲟⲩⲓ, donnée par Brugsch et tout récemment encore par Budge (*Egypt. Diction.*, p. 1009), répond à une lecture incorrecte *Rofou*, *Rofoui*, qui est depuis longtemps abandonnée.

(*sic*) **ra Abdou** (Chassinat, Gauthier, Pieron, *Fouilles de Qattah*, p. 46), «*la bouche* (la porte?) *d'Abydos*». — Endroit mythologique qui est mis en parallélisme avec un autre lieu, nommé *raâaou* (voir ci-dessous).

raaḥ(ou) (obélisque du prince Neḥsi à Tanis = Petrie, *Tanis*, I, pl. III, n° 19 A et p. 8 : *Ro-ahtu*). — Région dont le dieu Seth était appelé le maître; elle n'a pas été identifiée, mais elle est probablement à situer dans le nord-est de la Basse-Égypte, non loin de Ṣan el-Ḥagar (l'ancienne Tanis).

ra âabtit (Mariette, *Dendérah*, IV, pl. 75, l. 12, et Dümichen, *Geogr. Inschr.*, I, pl. 98), (stèle de Pithom = Naville, *Store-City of Pithom*, pl. VIII = Sethe, *Urk. griech.-röm. Zeit*, p. 82), (décret trilingue de l'an 6 de Ptolémée IV, au Caire, tableau = Gauthier-Sottas, *Décret trilingue*, p. 4 et 16), (carrières de Toura = Daressy, *Ann. Serv. Antiq.*, XI, p. 264-265), «*la bouche de l'est, la porte du désert oriental*». — Région montagneuse ou désertique située sur le territoire du VIIIe nome de Basse-Égypte (Hérôonpolite) et mentionnée principalement sur les monuments de l'ancienne ville de Pithom, aujourd'hui Tell el-Maskhoutah, qui paraît avoir été, au moins à l'époque grecque, la métropole de ce nome. Tandis que Clédat (*Rec. de trav.*, XXXVI, p. 107-108, et *Bulletin I. F. A. O. C.*, XXIII, p. 58) a vu dans cette expression une appellation de la ville de Zarou = Sile (El-Qantarah), qui était, en effet, le point de départ de la route militaire conduisant d'Égypte en Palestine, je me demande si cette *porte*, ce *passage*, n'était pas, en réalité, situé beaucoup plus au sud, dans la région même de Pithom-Tell el-Maskhoutah, et s'il n'était pas l'étroite vallée verdoyante entre deux déserts qui porte sur certaines cartes modernes le nom d'Ouâdi Toumilât. L'orthographe , relevée par Daressy (*Rec. de trav.*, XX, p. 76-77) sur une statue du Musée du Caire originaire de Ṣaft el-Ḥenneh, a servi peut-être à désigner un endroit autre que *Ra âabtit*.

[1] **ra ânti** (liste des Hathors à Karnak = Dümichen, *Geogr. Inschr.*, I, pl. 93 = Brugsch, *Dictionn. géogr.*, p. 47), «*la bouche de la vallée*». — Cette appellation, qui servait à désigner, d'une façon générale, le débouché dans la vallée du Nil d'un *ouâdi* soit du désert arabique soit du désert libyque, est appliquée ici à un endroit situé entre Assouan et *Pamer* = Komir (voir ci-dessus, t. II, p. 86), c'est-à-dire sur le territoire du Ier ou du IIe nome de Haute-Égypte.

ra ânit, , , et aussi **ra ânti**, , et sans final : , , (nombreux textes d'El-Kab et de la région avoisinante : L., *D.*, Texte, IV, p. 39, 43, 45; Brugsch, *Geogr.*, I, pl. 35 et *Dictionn. géogr.*, p. 47-48), «*la bouche de la vallée*». — Région consacrée à la déesse Hathor, située au débouché d'une vallée du désert libyque (?) entre El-Kab et Erment. Le nom se rencontre, dès la XVIIIe dynastie, comme nom propre du grand-père paternel de l'amiral Ahmès fils d'Abana (cf. Sethe, *Urk. 18. Dyn.*, p. 2, et Traduction, p. 1, note 7). Il est possible que l'expression *ra ânti* ou (El-Kab = L., *D.*, Texte, IV, p. 39), «*la bouche des deux vallées*», ait désigné la même localité.

ra ânit, et (tombeau de à Tehneh = Fraser, *Ann. Serv. Antiq.*, III, p. 122-130 = Sethe, *Urk. A. R.*, I, p. 24-26), (statue de Cheikh Embarek, en face Minieh = Mohammed effendi Chabân, *Ann. Serv. Antiq.*, VIII, p. 223 = Daressy, *ibid.*, XVI, p. 255-256), **ra ânti** (liste des Hathors à Karnak =

Dümichen, *Geogr. Inschr.*, I, pl. 93 = Brugsch, *Dictionn. géogr.*, p. 48), «*la bouche de la vallée*». — Localité consacrée à la déesse Hathor dans la région du Speos Artemidos (rive droite du Nil, à une demi-heure environ au sud de Béni Hassan) et identifiée par Daressy avec *Béni Hassan el-Cherouq* (voir aussi Daressy, *Bulletin I. F. A. O. C.*, XII, p. 15). Breasted (*Anc. Records*, I, § 213, 218, 221, et V, p. 95 [Index]) a identifié *Royenet* avec Tehneh.

ra âti (?) (texte des fêtes d'Osiris à Dendéra, l. 4-5 = Loret, *Rec. de trav.*, III, p. 45 : *Ro-set-ba*), «*l'embouchure du fleuve* (ou *du canal*) *Âti*». — Loret a vu là un canal, et Budge (*Egypt. Diction.*, p. 1009), d'après le contexte, a placé ce canal dans le nome Héliopolite. Mais la signification à attribuer à ce nom dépend, naturellement, du sens qu'on donne au mot *âti* lui-même : or, nous avons vu (t. I, p. 113) que ce mot pouvait avoir désigné aussi bien la branche Pélusiaque du Nil, qui arrosait le nome Héliopolite, qu'un canal dérivé de cette branche dans le voisinage de la ville même d'Héliopolis. Le sens de *ra âti* demeure donc encore incertain.

ra âa (tombeau de Sabni à Assouan, l. 3 = Sethe, *Urk. A. R.*, p. 136), «*l'ouverture de la porte* (c'est-à-dire *la porte*)». — Expression désignant l'île d'Éléphantine, ou mieux, d'une façon plus générale, toute la région de la première cataracte, qui était sous l'Ancien Empire la véritable *porte d'entrée* de l'Égypte du côté du sud (cf. Breasted, *Anc. Records*, I, § 367, note *d*, et ci-dessous, au mot [hiéroglyphes], *porte d'Éléphantine*).

ra âaou (Chassinat, Gauthier, Pieron, *Fouilles de Qattah*, p. 46), «*la bouche* (l'entrée) *de Âaou* (?)». — Localité mise en parallélisme, dans un texte religieux, avec [hiéroglyphes] *ra Abdou*, «*la bouche d'Abydos*», mais impossible à identifier en l'état actuel de nos connaissances.

ra âa our (Livre des Morts, chap. 64), [hiéroglyphes], [hiéroglyphes], [hiéroglyphes] et [hiéroglyphes] (Mariette, *Abydos*, I, pl. 45, n° 31 : dieu Horus), «*la ville de la grande porte*». — Nom d'un quartier d'Abydos ou d'une localité voisine de cette ville. Le nom de lieu mutilé [hiéroglyphes] de la liste des cultes (Mariette, *Abydos*, I, pl. 44, n° 1), consacré également à Horus, est probablement à reconstituer en [hiéroglyphes]. Quant au [hiéroglyphes] cité au tombeau de [hiéroglyphes] à Saqqara (cf. Maspero, *Journal asiat.*, 1890/I, p. 404), il est possible qu'il soit le même que celui d'Abydos.

(ra âa) our (Dümichen, *Zur Geogr. des alten Aegypt.*, pl. I-II), «*la grande porte*». — Une des gorges de la montagne arabique, sur le territoire du IXe nome de Haute-Égypte (Panopolite) et à l'est d'Akhmim : cf. Gauthier, *Bulletin I. F. A. O. C.*, IV, p. 60, où il est montré que la restitution de Dümichen est problématique et que l'existence de ce prétendu nom de lieu n'est rien moins que certaine.

ra âa khaskhouit, var. [hiéroglyphes] **ra âaou n Abou** (tombeau de Pépinofir à Edfou = Daressy, *Ann. Serv. Antiq.*, XVII, p. 134, IV, l. 6 = Moret, *Comptes rendus Acad. Inscr.*, 1918, p. 111), «*la porte des pays étrangers*», var. «*la porte d'Éléphantine*». — Expression désignant la région de la première cataracte, d'Éléphantine et d'Assouan : en grec ἡ ἱερὰ Πύλη Σουήνης ou ἡ ἱερὰ Συηνητικὴ Πύλη, en copte ⲧ ⲡⲩⲗⲏ ⲛ ⲥⲟⲩⲁⲛ, «*la porte* [sacrée] *d'Assouan*». C'était un des trois points fortifiés qui interdisaient l'accès de l'Égypte, une des trois φρουραί que mentionne Hérodote, les deux autres étant à Mareia (région du Mariout) et à Daphnae (est du Delta) : voir Brugsch, *Ä. Z.*, XXII, p. 93. Un personnage de la Ve dynastie portait le titre [hiéroglyphes] (cf. Borchardt, *Grabdenkmal des Königs Ne-user-re*, p. 113), et l'inscription de Khnoumhotep II à Béni Hassan (l. 155) donne la variante [hiéroglyphes]. La stèle n° 20009 du Caire précise le sens de l'expression par la variante [hiéroglyphes] *ra âaou risou* «*la porte du sud*» (cf. Lange-Schäfer, *Catal. général, Grab- und Denkst. des mittl. Reichs*, I, p. 8), et l'inscription de Sirenpouet à Assouan donne la forme complète [hiéroglyphes] *ra âaou khaskhouit risou* «*la porte des pays étrangers du sud*», *frontier of the southern lands* (Gardiner, *Ä. Z.*, XLV, p. 138), *gate of the South Lands* (Budge, *Egypt. Diction.*, p. 1009). Enfin Brugsch (*Dictionn. géogr.*, p. 1288 et seq. et *Ä. Z.*, XXII, p. 93) a mentionné, sans indiquer ses sources, les formes [hiéroglyphes] et [hiéroglyphes].

ra âfâ (?) (stèle de Dendéra, l. 3 = Daressy, *Ann. Serv. Antiq.*, XVIII, p. 184). — Endroit inconnu, dans lequel le dieu Anubis procède à l'embaumement des corps. Peut-être une partie de la nécropole de Dendéra (?).

(pa) ra ânkh (pap. n° 3 Musée de Boulaq, pl. 10, l. 18), «*la porte du pays de vie*». — Euphémisme pour désigner *le tombeau* et, d'une façon plus générale, l'ensemble des tombeaux, *la nécropole* d'une ville (cf. Brugsch, *Dictionn. géogr.*, p. 126 et 450).

ra âq (?) (texte des fêtes d'Osiris à Dendéra, col. 100 = Loret, *Rec. de trav.*, V, p. 86), [hiéroglyphes] (Brugsch, *Dictionn. géogr.*, p. 134, sans référence), «*la bouche de Âq* (?)». — Nom d'un district de Basse-Égypte et de sa métropole, que Brugsch a identifiés avec le nome et la ville de Saïs. Le mot *âq* a servi à désigner plusieurs endroits du Delta occidental (voir ci-dessus, t. I, p. 157-158), et nous avons l'embarras du choix entre eux pour placer «*la bouche de Âq*». Il me semble qu'il doit s'agir de l'endroit où le canal arrosant le IVe nome (Prosopite) débouchait dans le Nil, plutôt que de l'aboutissant de quelque branche du fleuve ou canal dans la Méditerranée.

raoui El (liste Ramsès III à Médinet Habou, n° 111 = Daressy, *Rec. de trav.*, XX, p. 118), «*la ville des attachés au dieu El*» (suivant Daressy, *ibid.*, XXI, p. 37-38).

— Nous avons là une transcription exacte du nom de la ville *Levi-El* (*Josué*, XVIII, 1 et XIX, 51; *Juges*, XXI, 19), qui fut la capitale religieuse des Israélites à l'époque de la conquête et au temps des Juges, c'est-à-dire pendant les XIX[e] et XX[e] dynasties égyptiennes. Sayce s'étant demandé (cf. *Bull. Soc. khédiv. Géogr.*, III, p. 669) ce que Lévi pouvait bien avoir eu à faire avec la côte phénicienne (Levi-El = *Silo* était, en effet, située sur cette côte), Daressy a répondu à cette question en supposant que les Lévites devaient se trouver plus nombreux ici que dans les autres parties de la Palestine.

raouisa (ou laouisa) et (listes A et B Thoutmôsis III à Karnak, n° 31 = Sethe, *Urk. 18. Dyn.*, p. 782; cf. Max Müller, *Egyptol. Res.*, II, p. 80-82 : *Laish*). — Ville de Palestine, qui a été identifiée par Maspero (*Ét. Mythol. et Archéol.*, V, p. 36 et 126) avec לַיִשׁ *Laïch* ou לַיְשָׁה *Laïcha* de la Bible.

raou mat (liste des cultes à Abydos = Mariette, *Abydos*, I, pl. 44, n° 25). — Localité adorant le dieu Horus, non identifiée.

raou hâou(?) (bloc n° 45936 du Caire = Daressy, *Ann. Serv. Antiq.*, XVI, p. 227, l. 20), «*les entrées des vallées* (?)». — Débouché dans la vallée du Nil des gorges conduisant vers l'Ouâdi Natroun (suivant Daressy, *ibid.*, p. 238).

rabaâou et **rabaâa** (listes A et B Thoutmôsis III à Karnak, n° 82 = Sethe, *Urk. 18. Dyn.*, p. 784, et copie ptolémaïque de ces listes, n° 29 = Max Müller, *Egyptol. Res.*, II, p. 66-69). — Ville de Palestine, que Maspero (*Ét. Mythol. et Archéol.*, V, p. 42, 67 et 70), après J. de Rougé (*Revue archéol.*, 1861), a rapprochée de la רַבָּה *Rabbah* de Juda, et qu'il a proposé d'identifier avec la moderne خربة ربا *Kharbet Rabâ* (cf. Guérin, *Judée*, III, p. 333-337).

rabana (pap. Golénischeff, p. v, l. 7 = *Ä. Z.*, XL, p. 102-103). — Ce nom de lieu, mentionné au nord d'Héracléopolis Magna dans l'expression «*l'endroit désert* (?) *de Rabana*», a été rapproché par Golénischeff, probablement à tort, de la localité *Qarabana* citée au papyrus Harris n° 1 (pl. 77, l. 1); ce dernier nom, en effet, semble bien ne pas devoir être coupé en deux mots, «*la hauteur de Rabana*» (c'est-à-dire peut-être (?) *des Libyens*), mais être plutôt à rapprocher du *Karbaniti* des Annales d'Assourbanipal (cf. Brugsch, *Dictionn. géogr.*, p. 854 et seq., et Breasted, *Anc. Records*, IV, § 405, note *g*).

rabana et (listes A et C Thoutmôsis III à Karnak, n° 10 = Sethe, *Urk. 18. Dyn.*, p. 781). — Ville de la Palestine méridionale, identifiée par Mariette et de Rougé avec לִבְנָה *Libnah* de Juda (*Josué*, X, 29, par exemple) : voir aussi R. P. Ronzevalle,

Ann. Serv. Antiq., XVII, p. 262. Maspero, au contraire (*Ét. Mythol. et Archéol.*, V, p. 31-32 et 123-124), l'a rapprochée, probablement à tort, d'une autre ville, située au nord de Silo, la לְבוֹנָה *Lebonah* de Samarie, aujourd'hui *Kharbet Loubban*, à quelque distance du Ras en-Nakourah et presque en vue de la mer (cf. Guérin, *Galilée*, II, p. 171-172).

rabant (liste Ramsès III à Médinet Habou, n° 71 = Daressy, *Rec. de trav.*, XX, p. 117), (autre liste du même à Médinet Habou = L., *D.*, III, 209 *c*). — Ville de Palestine, rapprochée successivement par Daressy (*Rec. de trav.*, XXI, p. 32 et 33) de *Khirbet Raboud* à l'ouest de Joutta, puis de *Khirbet Lebed*. Budge (*Egypt. Diction.*, p. 1009) y a vu la transcription de l'hébreu לִבְנָה *Libnah*, que Mariette et de Rougé avaient, au contraire, rapproché du de la liste de Thoutmôsis III à Karnak (voir au mot précédent). Sayce (*Bull. Soc. khédiv. Géogr.*, III, p. 670-671), lisant *Lebanoth*, a proposé lui aussi, mais avec doute, l'identification avec *Libnah*.

r(a)b(a)r(a)n(a) et (voyage d'Ounamon = Erman, *Ä. Z.*, XXXVIII, p. 9, et R. P. Ronzevalle, *Ann. Serv. Antiq.*, XVII, p. 262). — Ce mot paraît désigner le Liban, en hébreu לְבָנוֹן *Libanon*. Voir ci-dessous, p. 120, au mot .

rabatâ (Budge, *Egypt. Diction.*, p. 1010, sans référence). — Mauvaise lecture de Budge pour *Hourbatâ* (voir ci-dessous, au tome IV), nom d'un puits situé sur la route des caravanes allant d'Égypte en Syrie.

rabatou et (listes A et B Thoutmôsis III à Karnak, n° 105 = Sethe, *Urk. 18. Dyn.*, p. 785). — Localité de Palestine, identifiée par E. de Rougé avec *Rabath beni Amoun*, capitale des Ammonites, placée par Maspero (*Ét. Mythol. et Archéol.*, V, p. 77-78) dans la région de Gezer, rapprochée enfin par Budge (*Egypt. Diction.*, p. 1009) de רַבִּית *Rabbit* en Issachar et de la *Roubatâ* de la liste de Chéchanq I[er] à Karnak (voir ci-dessous, p. 131).

r(a)bou, , , et (nombreuses références), «*la Libye*». — Nom donné à l'ensemble de la contrée contiguë à l'Égypte du côté de l'ouest, le désert libyque avec ses oasis. Hébreu : לוּבִי; grec : Λιβύη. On trouve aussi des formes en initial, par exemple *Loubiou*. Budge (*Egypt. Diction.*, p. 1010) mentionne une orthographe que je n'ai pu retrouver.

rabou. — Ethnique dérivé du précédent, «*Libyen*», plus souvent employé au pluriel : *rabouou* (stèle de Ménephtah à Amada, l. 2 = Gauthier, *Temple d'Amada*, p. 187-188 et pl. XLI), (pap. Harris n° 1, pl. 76, l. 11, et pl. 77, l. 3), «*les Libyens*». — Voir, sur ce peuple, G. Möller, *Zeitschrift für Ethnologie*, 1920/I, p. 427-430 et *Zeitschrift der deutschen Morgenländischen Gesellschaft*, LXXVIII, p. 36-60.

[ra]bouna (?) (liste des villes de Galilée conquises par Ramsès II, au Ramesseum = Max Müller, *Egyptol. Res.*, II, p. 100). — Ville de Galilée, que Max Müller a proposé d'identifier avec *Libbon*.

rapouḥ (liste palimpseste Séthôsis Ier à Karnak, n° 16 = Max Müller, *Egyptol. Res.*, I, p. 44 et pl. 57, n° 16), (autre côté de la même liste = *op. cit.*, pl. 58, n° 17, et p. 45), **rapeḥ** (pap. Anastasi I, pl. 27, l. 7 = Chabas, *Voyage d'un Égyptien*, p. 291), (liste Chéchanq Ier à Karnak, dernière ligne, n° 2 = Max Müller, *Egyptol. Res.*, II, p. 113), (stèle n° 31088 du Caire, l. 7 : cf. Gauthier-Sottas, *Décret trilingue*, p. 27 et 48). — Ville située à l'extrême limite de l'Égypte sur la route de Syrie, et qui, depuis le moment où les Pharaons de la XVIIIe dynastie s'en furent emparés pour la première fois, a fait partie alternativement de l'Égypte et de la Palestine. C'est la *Rapikhi* des listes assyriennes, la רפיח hébraïque, la Ῥαφέα ou Ῥαφία des Grecs, aujourd'hui *Rafah*, au sud-ouest de Gaza. Cf. Max Müller, *Egyptol. Res.*, II, p. 114; Gardiner, *Hieratic Texts*, p. 29 note 14, et *J. E. A.*, VII, p. 99; Clédat, *Bulletin I. F. A. O. C.*, XXII, p. 145, 147 et 157.

sic **r(a) per** (liste des cultes à Abydos = Mariette, *Abydos*, I, pl. 44, col. 39), «*le temple*» (copte ⲣⲡⲉ; précédé de l'article masculin , ce mot a donné naissance à l'arabe بربة, *birbeh*); au pluriel et «*les temples*» (cf. Brugsch, *Dictionn. géogr.*, p. 452 et 1242, et pap. n° 3 Musée de Boulaq = Mariette, *Pap. hiérat. Boulaq*, pl. IX, l. 6). — Le déterminatif ⊗, dans tous les exemples ci-dessus, indique que le mot *ra per* ne désignait pas le temple seul, mais bien l'ensemble constitué par le temple et ses dépendances. D'autre part, la mention du dieu ou dans la liste des cultes à Abydos paraît faire allusion à une localité spéciale, que Brugsch a rapprochée du village moderne *El-Birbeh* (moudirieh Minieh, markaz Abou Qourqâs).

ra per pa mou n Âmon (pap. démotique Aχ de Berlin, p. 3, l. 12-15 = Brugsch, *Dictionn. géogr.*, p. 28), «*le temple de l'eau d'Amon*». — Nom d'un temple de la région thébaine, situé dans une localité que l'antigraphe grec de ce papyrus (à Paris) appelle Πμουνενμουνις.

r(a) per n Ousâr nib Abdou (pap. démotique d'Assiout = Sottas, *Ann. Serv. Antiq.*, XXIII, p. 43), «*le temple d'Osiris seigneur d'Abydos*». — Nom d'un temple d'Osiris dans la ville de Siout, métropole du XIIIe nome de Haute-Égypte, aujourd'hui Assiout.

ra per n Ousâr khonti Âmenti (stèle n° 20026 du Caire, l. 9 = Lange-Schäfer, *Catal. général, Grab- und Denkst. des mittl. Reichs*, I, p. 33), «*le temple d'Osiris le premier de l'Amentit*». — Nom du temple d'Osiris en Abydos.

[ra per ra ḥent], «[*le temple de l'embouchure du canal* (?)]». — Expression forgée par Brugsch (*Ä. Z.*, X, p. 91 et *Dictionn. géogr.*, p. 500-501 et p. 1257-1258) [certainement impossible du point de vue phonétique] et dans laquelle il a voulu reconnaître le prototype du mot grec Λαβύρινθος, *le Labyrinthe* (voir ci-dessous).

ra pchnâ (Pyr., § 679), «*la bouche du fendu* (?)» (cf. Speleers, *Les textes des Pyram. égypt.*, I, p. 50). — Localité du monde funéraire (voir ci-dessus, t. II, p. 152, au mot ⊗ *pchnâ*).

ra peqr, **ra peq** et **ra peg** (textes religieux), «*la porte de l'arbre* peqr». — Maspero avait traduit cette expression par «*la bouche de la fente*» et avait pensé qu'elle désignait l'ouverture à travers laquelle l'âme se glissait à la suite de la barque solaire pour entrer dans le monde funéraire. Mais Schäfer a montré (*Ä. Z.*, XLI, p. 107-110) que ⊗ *peqr* et *ouou peqr* étaient, en réalité, les noms du quartier d'Abydos où se trouvait le tombeau d'Osiris; il est donc probable que *ra peqr* était également situé en Abydos, dans le voisinage du tombeau sacré (voir aussi Schäfer, *Mysterien*, et Davies-Gardiner, *The Tomb of Amenemhêt*, p. 47, note 2).

ra pedtiou, et (Sinouhit, *passim*). — Nom collectif, paraissant désigner *un ensemble* (cf. copte ⲣⲁ, *nombre*) *de Pedtiou* (c'est-à-dire de Bédouins-archers), *une masse de Bédouins*, ou plus simplement *les Bédouins* qui habitaient le désert au nord-est de l'Égypte (suivant Maspero, *Sinouhit*, p. 93 et 122).

ramaou, et [ ] (Schiaparelli, *Geogr.*, p. 59, 60, 66, 75, 87, 107 et 111). — Station de mines d'or, proche d'une autre station nommée et située par Schiaparelli (*op. cit.*, p. 251, n° 206) dans le territoire de Maza (Moyenne-Nubie).

ra maqou (textes religieux = Lacau, *Rec. de trav.*, XXX, p. 66). — Localité en relation avec le dieu Ḥa, *seigneur de l'Âmenti*, à situer donc probablement dans le monde funéraire (?). — La lecture pourrait être également *ra qmaou* «*la bouche de la création*», et nous aurions alors à rapprocher cet endroit du *ra qma* mentionné sur l'autel de Turin (cf. Brugsch, *Dictionn. géogr.*, p. 1246, et ci-dessous, p. 128).

ramânounaï (liste C Thoutmôsis III à Karnak, n° 294 = Sethe, *Urk. 18. Dyn.*, p. 793). — Région de la Syrie septentrionale ou de la Mésopotamie, non identifiée. Bissing (*Statistische Tafel*, p. 37) a cherché à rapprocher ce nom de celui du Liban, (voir p. 120, le mot suivant). Une autre conjecture pourrait faire songer à *l'Arménie* (?).

ramnen (annales Thoutmôsis III à Karnak, ans 33 et 38 = Sethe, *Urk. 18. Dyn.*, p. 700 et 719), (...) (L., *D.*, III, 30 *b*, l. 1, et stèle Amenhotep II à Karnak, l. 3 = Maspero, *Ä. Z.*, XXVII, p. 56, rectifié par Erman, *Ä. Z.*, XXVII, p. 39; récit des campagnes de Séthôsis Ier à Karnak = Champollion, *Mon. de l'Ég. et de la Nubie*, pl. 290 = Rosellini, *Monum. stor.*, pl. 46 = Naville, *Proceedings S. B. A.*, XXXIV, pl. 21). — Ce nom paraît bien avoir désigné *le Liban* (cf. Breasted, *Anc. Records*, III, § 91, 94; Sethe, *Urk. 18. Dyn.*, passim; Erman-Grapow, *Ägypt. Handwörterbuch*, p. 941; D. Paton; etc.), en dépit des difficultés d'ordre phonétique que présente l'identité *Rmnn* = לבנן ou לְבָנוֹן (cf. Max Müller, *Asien*, p. 197-200). Ces difficultés ont été mises en relief en particulier par Naville (*Rec. de trav.*, XX, p. 32 et *Proceedings S. B. A.*, XXXIV, 1912, p. 184-190), pour qui *Remnen* ou *Lemnen* est un pays plat, dans lequel poussent de grands arbres, et situé dans la plaine palestinienne, près de la côte. Ce serait, pour lui, la Λεμνά des Septante (*Josué*, xv, 42), en copte ⲗⲉⲙⲛⲁ ou ⲗⲟⲙⲛⲁ. Daressy (*Ann. Serv. Antiq.*, XVII, p. 25-28) a cru, d'autre part, pouvoir rapprocher *Rmnn*, lu par lui *Ermil* ou *Hermil*, du mont Hermel situé dans la partie nord du Liban et dominant la vallée de l'Oronte. Mais le R. P. Ronzevalle (*Ann. Serv. Antiq.*, XVII, p. 261-264) a montré que le nom هرمل était très probablement moderne, et qu'en tout cas ce mot était encore plus difficile à rattacher à l'égyptien *Rmnn* ou *Lmnn* que celui du Liban. La variante (...) *Rbrn* (ou *Lablân*), donnée par le récit d'Ounamon pour le nom du Liban (voir ci-dessus, p. 117), montre, d'ailleurs, que *Remnen* ou *Lemnen* a pu être une transcription du sémitique *Libanon*. Je suis, pour ma part, convaincu que (...) est bien le Liban; la mention assez fréquente des (...) *les chefs du Liban* (Sethe, *Urk. 18. Dyn.*, p. 700 et 739), var. (...) (Champollion, *Not. descr.*, II, p. 87 : Séthôsis Ier), me paraît montrer à l'évidence que le mot ne peut désigner *une seule ville;* c'est une région, un ensemble de localités dont chacune a son (...), *prince* ou *chef*. Enfin l'expression (...) «*les pays de Remnen*», vient encore confirmer cette notion de pluralité.

ra meht (stèle n° 8438 de Berlin [ancienne collection Posno], l. 2 et 6 = Brugsch, *Thesaurus*, p. 797 = Revillout, *Revue égyptol.*, II, p. 33 = Piehl, *Ä. Z.*, XXXI, p. 84-85). — Ce nom était peut-être(?) celui de la nécropole de la ville (...) *Chednou*-Pharbæthus (métropole du XIe nome de Basse-Égypte), aujourd'hui Horbeit en Charqieh, car le dieu de cette ville, Hormerti, était surnommé Osiris de *R(a) meht*.

ranamâ (liste A Thoutmôsis III à Karnak, n° 59 = Sethe, *Urk. 18. Dyn.*, p. 783), (...) (copie ptolémaïque de cette même liste, n° 10 = Max Müller, *Egyptol. Res.*, II, p. 66). — Ville de Palestine, dont Maspero (*Ét. Mythol. et Archéol.*, V, p. 40 et 132-134) a proposé de retrouver le nom dans l'actuel *Tell en-Naâm*, auprès duquel sont des ruines antiques.

[!]? **ra(?) n âtour** (pap. Golénischeff, p. v, l. 8), «*la bouche*(?) *du fleuve*». — Localité du Delta égyptien, dont le nom est absolument synonyme de l'arabe *Foum el-bahr*, et qui, vu sa signification et sa proximité sur le papyrus avec la ville On-Héliopolis, paraît avoir désigné *le sommet du Delta*, le point où bifurquaient les branches Canopique et Pélusiaque du Nil.

ra nofir et (...) (liste géogr. Ptolémée XI à Edfou = Dümichen, *Geogr. Inschr.*, I, pl. 66, n° 45). — District du VIIIe nome de Basse-Égypte (...), érigé en nome supplémentaire sous Ptolémée XI dans la partie orientale du Delta : il est, en effet, mentionné entre le district de (...) *Chednou* = Horbeit, Pharbæthus, et celui de (...) *Hbît* = Behbît el-Hagar (cf. Brugsch, *Dictionn. géogr.*, p. 456, et Edgar, *Ann. Serv. Antiq.*, XIII, p. 277-278). C'est peut-être la métropole de ce district qui est mentionnée, avec culte du dieu Sebek, sous la forme (...) sur l'autel(?) de Nectanébo à Turin, n° 32 (cf. Brugsch, *Dictionn. géogr.*, p. 1057), et sous les formes (...) et (...) sur la stèle de Ptolémée II à Pithom, l. 12 et 13 (cf. Ahmed bey Kamal, *Catal. général Musée du Caire, Stèles ptolém. et rom.*, I, p. 174, et Sethe, *Urk. griech.-röm. Zeit*, p. 92 et 93) [formes lues jadis incorrectement (...) et (...), *Ra-tw* ou *Rȝ-ḏ* par Brugsch et par Naville : *Ä. Z.*, XXXII, p. 80 et 81].

ra nofrit (pap. géogr. Amherst, pl. XVI, col. III, n° 2), (...) (liste géogr. Ptolémée XI à Edfou = Dümichen, *Geogr. Inschr.*, I, pl. 66, n° 45); (...) (stèle n° 9402 du Caire = Daressy, *Catal. général, Textes et dessins magiques*, p. 4), (...) (temple d'Osiris à Dendéra = Dümichen, *op. cit.*, II, pl. 42, n° 18), (...) (*ibid.* = Dümichen, *op. cit.*, I, pl. 73, n° 12), (...) et (...) (statuette de Tell Tebilleh, au sud de Dekernes = Mohammed effendi Chabân, *Ann. Serv. Antiq.*, X, p. 29 = Edgar, *ibid.*, XIII, p. 277-278), (...) (décret d'Amon en faveur d'Osiris sur un papyrus du Caire, l. 17 = Daressy, *Ann. Serv. Antiq.*, XVIII, p. 220). — Il semble que nous ayons à distinguer deux villes de ce nom, l'une dans le nord-est du Delta, métropole du nome supplémentaire qui fut créé à la fin de l'époque grecque avec une partie du nome Mendésien, l'autre dans le nord-ouest, métropole d'un autre nome supplémentaire (Ὀνουφίτης νομός) formé avec une partie du nome Métélite. C'est, du moins, le seul moyen que nous ayons de concilier le fait qu'une ville Ranofir est citée dans le voisinage d'*Iseum* avec toutes les bonnes raisons données par Brugsch (*Dictionn. géogr.*, p. 1012-1018) pour rattacher Ranofir-Ὄνουφις à d'autres localités bien connues du VIIe nome, (...) ou (...) par exemple. Brugsch, après avoir lu (*Dictionn. géogr.*, p. 282-284) *Ro mer nofir*, a montré plus tard (*ibid.*, p. 1198) que le signe (...) n'était là qu'un déterminatif et qu'il y avait lieu de lire *Ro-nofir* (d'où le grec Ὄνουφις). La variante (...) paraît décider en faveur de cette dernière hypothèse.

ra n henoui et (...) (pap. nos 10021, l. 4-5, et 10037, l. 27, de Berlin, originaires d'El-Lahoun = Scharff, *Ä. Z.*, LIX, p. 35 et 45 et pl. 7 et 9), «*la*

bouche du crocodile (ou *du dieu Sebek*)». — Variantes rares du nom de la localité appelée aujourd'hui *El-Lahoun*, à l'entrée du Fayoum. Voir ci-dessous, p. 124, *ra ḥent*.

ra Nkhen (tombeau de la reine Titi à la Vallée des Reines = Brugsch, *Dictionn. géogr.*, p. 356, transcrit par Budge, *Egypt. Diction.*, p. 1010), «*la bouche de Nkhen*». — Ce nom paraît avoir été simplement une autre désignation de la ville *Nkhen*, Hieracônpolis (voir ce nom, ci-dessus, p. 99).

ra n qrert âpt khatou (?) (Budge, *Egypt. Diction.*, p. 1010), «*la porte de la caverne où sont comptés les cadavres* (?)». — Un des cercles de l'Enfer égyptien.

ranga (autel de Pépi Ier à Turin = Bonomi-Sharpe, *Transactions S.B.A.*, III, pl. II, D, n° 14), écrit sur la liste des cultes à Abydos : cf. Mariette, *Abydos*, I, pl. 45, col. 63 = Dümichen, *Geogr. Inschr.*, II, pl. 54). — Localité consacrée à une forme du dieu Horus, et dont Kees (*Ä. Z.*, LVIII, p. 93, note 3) s'est demandé si elle n'était pas à placer dans le IIe nome de Basse-Égypte (Létopolite), dont la métropole était sur le site de l'actuel Oussim. Cf. aussi Gardiner, *Rec. de trav.*, XXXII, p. 17.

ra n tepḥit Ḥâpi (Livre des Morts, chap. 149), «*la porte de la caverne d'Hâpi* (c'est-à-dire *du Nil*)». — Brugsch (*Dictionn. géogr.*, p. 622-623) a pensé qu'il s'agissait là d'une sorte de nilomètre taillé dans le rocher dans les environs de Babylone (le Vieux-Caire actuel).

raraabr (*sic*) et **rarakabra** (listes Ramsès III à Médinet Habou, nos 102 et 50 = Daressy, *Rec. de trav.*, XX, p. 115 et 117). — Région de Syrie ou Palestine, non identifiée.

rahanou, et (Couyat-Montet, *Inscr. Ouâdi Hammâmât*, nos 17, 47, 48, 144 et 199), **rahana** (pap. Anastasi I, pl. 17, l. 2 et pl. 18, l. 2 = Chabas, *Voyage d'un Egyptien*, p. 55 et 172). — Nom d'une vallée du désert arabique située entre la région Qéneh-Qift et la mer Rouge, appelée aujourd'hui *Ouâdi Hammâmât*, et où les Égyptiens allaient chercher le schiste (*bkhen*) nécessaire à leurs monuments. Les inscriptions font parfois précéder le nom de cette région riche en carrières du mot *vallée* et peut-être aussi du mot (voir ci-dessus, t. I, p. 180). Schiaparelli (*Geogr.*, p. 251, n° 207) a limité cette région *Rahanou* à la seule partie *centrale* de l'actuel Ouâdi Hammâmât.

r(a)hanou ḥirou (Couyat-Montet, *Inscr. Ouâdi Hammâmât*, n° 199, l. 8), «*le Rahanou supérieur*». — Expression désignant la partie la plus élevée de l'Ouâdi Hammâmât.

ra ḥaout (statue d'Amenhotep fils d'Hapou = Mariette, *Karnak*, pl. 37, l. 33 = Brugsch, *Ä. Z.*, XIV, p. 101 = Breasted, *Anc. Records*, II, § 916 et note *h*), (guerres de l'an 5 [l. 53] et de l'an 8 [l. 20] de Ramsès III à Médinet Habou = Brugsch, *Dictionn. géogr.*, p. 477-479 = Breasted, *op. cit.*, IV, § 44 et 65), , et (listes géogr. gréco-romaines); voir aussi Brugsch, *Dictionn. géogr.*, p. 477-479, 1141 (texte d'Esneh :) et 1250-1251 (grand texte géogr. d'Edfou :), «*les bouches de l'eau du commencement*», *the front mouths* (Breasted), *die Strommündungen* et *les embouchures du Nil* (Brugsch), *die Nilmündungen* (Erman-Grapow, *Ägypt. Handwörterbuch*, p. 92). — Nom générique donné aux embouchures dans la Méditerranée des diverses branches du Nil, et, par extension, aux douanes installées à ces embouchures (cf. Maspero, *Hist. anc.*, II, p. 299, et Breasted, *Anc. Records*, II, § 916, note *h*). — Le mot est connu également au singulier, sous les formes (liste de nomes = Brugsch, *Dictionn. géogr.*, p. 100, 903 et 905) et (Dümichen, *Tempelinschr.*, I, pl. 78, l. 17), et paraît alors s'appliquer uniquement à la branche *Séthroïte*, à l'est du Delta. Brugsch a même supposé, un peu audacieusement, semble-t-il, que le nom grec de la ville de *Sethroë* a conservé dans son dernier élément *-roë* l'ancienne expression égyptienne *ro-ḥâ(ou)* (copte ⲣⲟ-ⲍⲏ). — Enfin, le papyrus Wilbour fait mention, dans sa liste hiérarchique des titres et fonctions de l'époque post-ramesside, du *imira raou ḥaout nou peḥouou* (abrégé en dans une titulature de la XIXe dynastie : cf. Daressy, *Ann. Serv. Antiq.*, XVII, p. 168), lequel paraît avoir été, non pas un *préposé aux embouchures du Nil* (*préposé aux embouchures des fleuves* : Daressy), mais plutôt un *inspecteur des écluses des bas-pays*, par lesquelles les eaux de l'inondation annuelle, après avoir arrosé les champs des *ouou* (territoires agricoles), s'écoulaient vers les *peḥouou* (terrains bas) : cf. Brugsch, *Dictionn. géogr.*, p. 1250-1251, et Maspero, *Études égypt.*, II, p. 9 : *préposé aux embouchures des canaux des bas cantons*. L'expression *raou ḥaout* avait donc ici un sens bien différent de celui qu'on peut lui reconnaître dans tous les autres exemples cités.

raḥabou (Burchardt, *Die altkanaan. Fremdworte*, n° 528), peut-être identique à **rouḥabâa** (liste Chéchanq Ier à Karnak, n° 17). — Ville de Palestine (רְחֹב *Rehob* de la tribu d'Israël), que Max Müller (*Asien*, p. 153) a supposée différente de la localité de même nom située sur la mer de Galilée (cf. Breasted, *Anc. Records*, IV, § 712 et note *e*). Maspero (*Ét. Mythol. et Archéol.*, V, p. 88-89) l'a rapprochée de la Ῥοώβ d'Eusèbe (*Onomasticon*, édit. Parthey, p. 316), au sud de Beisan et qui est aujourd'hui *Réhab*. Voir ci-dessous, p. 124, au mot .

ra Ḥâpi (Livre des Morts, chap. 149), «*la bouche d'Hâpi*» (c'est-à-dire *du Nil*). — Cette expression paraît avoir désigné l'endroit où le Nil sortait des deux cavernes (*qrti*) d'Éléphantine.

ra ḥiou (?) (Livre des Morts, chap. 178), «*la bouche de Ḥoui* (?)». — Voir ci-dessous, p. 137, au mot *reḥou*.

r(a)ḥ(ou)boutâ [cf. l'hébreu רְחֹבוֹת]. — Telle est, suivant Chabas (*Voyage d'un Égyptien*, p. 289) et Burchardt (*Die altkanaan. Fremdworte*, n° 673), la lecture du nom de lieu écrit au papyrus Anastasi I, pl. 19, l. 6, et (*ibid.*, pl. 27, l. 7), lequel a été identifié par Chabas (*Voyage d'un Égyptien*, p. 114) avec l'ancienne *Rehoboth* (aujourd'hui *El-Ruhhebe*), station du désert d'Idumée, à peu de distance de Bîr Seba. Budge (*Egypt. Diction.*, p. 1021) a vu là, on ne sait trop pourquoi, un district de l'Assyrie (?).

r(a)ḥbou (liste A Thoutmôsis III à Karnak, n° 87 = Sethe, *Urk. 18. Dyn.*, p. 785), (stèle de Séthôsis Ier à Beisan, l. 18 = Fisher, *The Museum Journal, Univ. of Pennsylvania*, vol. XIV, 1923, p. 244 = Moret, *Revue de l'Ég. anc.*, I, p. 23), (pap. Anastasi I, pl. 22, l. 7 = Chabas, *Voyage d'un Égyptien*, p. 202, et pap. Anastasi IV, pl. 17, l. 3). — Ville de Palestine, identifiée par Maspero (*Ét. Mythol. et Archéol.*, V, p. 42-43, 72 et 74) avec *El-Rouhaibeh* de l'Ouâdi Rouhaibeh, au sud de Bîr Seba, dans le désert d'Idumée (= רְחֹבֹת *Rehoboth*), par Chabas (avec plus de raison) avec l'une des deux רְחֹב *Rehob* de la Bible : *a*) *Nombres*, XIII, 21, au nord de Dan; *b*) *Josué*, XIX, 28 et 30; XXI, 31; *Juges*, I, 31 = Ῥοώβ des Septante et de l'*Onomasticon* d'Eusèbe, dans la tribu d'Asser et près de la mer et d'Âka-Acre. Max Müller (*Asien*, p. 153) s'est prononcé pour cette dernière, qui était située dans la plaine de Jesrel, au nord de Ḳison et dans la partie sud-ouest de la tribu d'Asser. Cf. aussi Moret, *Revue de l'Ég. anc.*, I, p. 28. Il est très probable, ainsi que l'a pensé Max Müller, que cette ville est identique à la de la liste de Chéchanq Ier à Karnak (n° 17). Voir ci-dessus, p. 123, au mot .

ra ḥent (Griffith, *Inscriptions of Siût*, pl. XI, l. 30), et (pap. nos 10027, 10034, 10070 verso [détermin.], 10083, 10086 et 10088 de Berlin, tous originaires d'El-Lahoun = Scharff, *Ä. Z.*, LIX, p. 53 et Kees, *ibid.*, p. 156), (Naville, *Deir el-Bahari*, IV, pl. 116, et pap. n° 2 Musée de Boulaq = Mariette, *Pap. hiérat. Boulaq*, I, pl. 4), (Mariette, *Monum. div.*, pl. 58), (Mariette, *Abydos*, I, pl. 48), (stèle Piânkhi, l. 76-77 = Schäfer, *Urk. älter. Aethiopenkönige*, p. 23), (textes des fêtes d'Osiris à Dendéra, l. 13 = Loret, *Rec. de trav.*, III, p. 47), et (Budge, *Egypt. Diction.*, p. 1011, sans références), «*la porte* (l'entrée) *du crocodile* [ou *du dieu Sebek*]» (et non *du canal* ou *du lac*, comme on a traduit généralement : cf. Brugsch, *Dictionn. géogr.*, p. 500-501 et 1257-1258; Daressy, *Bulletin I. F. A. O. C.*, XII, p. 21). — Nom ancien du Bahr Youssef, ou du canal dérivé du Bahr Youssef sur lequel

s'élevait la ville d'Illahoun, à l'entrée du Fayoum, et, par extension, nom de cette ville elle-même : copte ⲗⲉϩⲱⲛⲉ, arabe اللاهون, *El-Lahoun* ou *Illahoun*, avec addition de l'article ال. Voir l'article récemment consacré à cette localité par Scharff (*Ä. Z.*, LIX, p. 51 et seq.) et ci-dessus, p. 121, les variantes et . — L'identification avec le mot *Rahine* qui sert à composer le nom du village Mit Rahineh (l'antique Memphis), proposée jadis par Brugsch (*Dictionn. géogr.*, p. 1258 et *Ä. Z.*, XXX, p. 70), a été réfutée dès 1895 par Spiegelberg (*Rec. de trav.*, XVII, p. 95-96). La forme *ra ḥenouit* (?) (Griffith, *Kahun Pap.*, pl. XXXII, l. 13; pl. XXXIII, l. 5 et pl. XXXV, l. 7 : *Raḥent?*) paraît avoir également désigné la ville d'Illahoun.

raḥent (décret de Canope, texte hiéroglyphique, l. 25-26 = Sethe, *Urk. griech.-röm. Zeit*, p. 144 = Spiegelberg, *Priesterdekrete von Kanopus, etc.*, p. 26, 73 et 90), «*la bouche du canal* (?)». — Nous avons là probablement le nom de l'embouchure de la branche Canopique du Nil (Spiegelberg), près de laquelle s'élevait un temple du dieu Amon : «*temple d'Amon de Grb dans Raḥent*» (voir ci-dessus, t. II, p. 56), dont les Grecs ont fait un *Heracleum* : τὸ ἐν τῷ Ἡρακλείῳ ἱερόν (décret de Canope, texte grec, l. 185).

raḥsaou (Budge, *Egypt. Diction.*, p. 1011, sans référence), (Brugsch, *Dictionn. géogr.*, p. 1067 et 1244). — Voir ci-dessous, p. 137, au mot *reḥsaou*.

raḥza (liste des villes palestiniennes châtiées par Ramsès II, à Karnak, l. 4 = Max Müller, *Egyptol. Res.*, I, p. 47 et pl. 60), et (listes Ramsès III à Médinet Habou, n° 105 = L., *D.*, III, 209 *c* = Daressy, *Rec. de trav.*, XX, p. 118 et XXI, p. 35). — Localité importante de Palestine, que Daressy a proposé d'identifier avec la moderne *Roueïs*, à l'ouest de Caboul, et que Max Müller a rapprochée, avec beaucoup de vraisemblance, de la *Rukhizi* des tablettes d'El-Amarna, n° 37.

ra ḥat ka Ptaḥ (Dümichen, *Baugesch. des Denderatempels*, pl. 39 = Brugsch, *Dictionn. géogr.*, p. 1338-1339), «*la bouche* (ou *la porte*) *du château du double de Ptaḥ*». — Une des nombreuses appellations du temple et de la ville de Dendéra, rappelant le nom de Memphis, *Ḥat-ka-Ptaḥ*.

rakhasina (traité de Ramsès II avec les Hittites en l'an 21, l. 27 = Sayce, *Proceedings S. B. A.*, XXI, p. 195 = Max Müller, *Mitteil. Vorderasiat. Gesellsch.*, VII, p. 210 et pl. XII). — Ville soumise aux Hittites, que Sayce (*loc. cit.*, p. 196) a rapprochée (à tort, sans doute) de la *Rukhizi* de la tablette n° 37 de Tell el-Amarna [cette dernière semble avoir été plutôt *raḥza* : voir ci-dessus], et dont Breasted (*Anc. Records*, III, § 386) a transcrit *Rekhsen* le nom.

ra Khmennou (ou ra Chmennou) (Livre des Morts, chap. 28), «*l'entrée de la ville Khmennou*». — Nom d'un quartier spécial (?) de la métropole du XVe nome de Haute-Égypte, *Ounou*-Hermopolis Magna, aujourd'hui El-Achmounein (moudirieh Assiout, markaz Mellaoui).

ra senti (pap. du Labyrinthe, B. 15 = Brugsch, *Dictionn. géogr.*, p. 730), «*la porte de la fondation* (?)». — Sanctuaire du dieu Thot, représentant parmi les édifices du Labyrinthe le XVe nome de Haute-Égypte (Hermopolite inférieur).

ra sehoui (cylindre Mac Gregor, provenant sans doute des fouilles de Fl. Petrie à El-Lahoun), (bloc n° 11584 de Berlin = Schäfer, *Aegypt. Inschr. Berlin*, I, p. 139), (pap. n° 10027 de Berlin, originaire d'El-Lahoun), (fragment du Musée du Caire, XVIIIe dynastie = Daressy, *Rec. de trav.*, XXII, p. 138 = Kees, *Ä. Z.*, LIX, p. 154-156), (pap. n° 1 Musée de Boulaq : cf. Jéquier, *Bulletin I. F. A. O. C.*, VI, p. 33), (monument au Musée du Caire, originaire du Fayoum), «*l'ouverture* (ou *la porte*) *des deux salles*» [*opening of the two halls*]. — Nom du temple du dieu-crocodile Sebek à El-Lahoun, à l'entrée du Fayoum (cf. Scharff, *Ä. Z.*, LIX, p. 51 et seq.; Kees, *ibid.*, p. 154-156 et *Ancient Egypt*, 1925, p. 62).

ra seh(t) (pap. géogr. Amherst, pl. XVIII, n° 46), «*l'ouverture de la salle* (?)». — Ville du Delta égyptien où s'élevait un temple du dieu Sebeq (*sic*); non identifiée (suivant Budge, *Egypt. Diction.*, p. 1011).

ra sta, etc., «*la bouche* (ou *la porte*) *du passage*». — Nom commun, désignant un chemin, un passage souterrain, un corridor dans un hypogée (cf. Erman-Grapow, *Ägypt. Handwörterbuch*, p. 93). Sur un monument funéraire de Vienne (Bergmann, *Rec. de trav.*, IX, p. 52), ce mot est orthographié et . Cf. aussi (Dümichen, *Geogr. Inschr.*, II, pl. 37, l. 9) et (Mariette, *Dendérah*, IV, pl. 35, l. 26). Par extension, l'expression signifie une *nécropole* (cf. tombeau de Petosiris = Lefebvre, *Ann. Serv. Antiq.*, XXI, p. 224; genre féminin), et plus spécialement peut-être (?) la nécropole de Memphis. Voir, pour les variantes de forme, Brugsch, *Dictionn. géogr.*, p. 765-766. — L'inscription n° 93 de l'Ouâdi Hammâmât (édit. Couyat-Montet, p. 68 et pl. XXII) mentionne à deux reprises un endroit , qui est peut-être (?) à lire *ra sta*, et dont les divinités sont Khonsou et Ptah. — Voir ci-dessous, p. 127, *Ra staou*.

ra sta. — Lieu d'origine du génie dans la *Confession négative* du sarcophage de Basanmout au Louvre (Legrain, *Rec. de trav.*, XV, p. 17-18). Peut-être identique au précédent.

ra staou (Pyr., § 445), et nombreuses variantes, «*la bouche* (ou *la porte*) *des passages*», *the place of passages* (Peet, *The Mayer Papyri*, p. 9, et Gardiner), *the entrance to the passages* (of the tomb) (Budge, *Book of the Dead*). — Cette expression avait été considérée par tous les égyptologues comme ayant servi à désigner : 1° un sanctuaire du dieu Sokaris à Memphis; 2° la nécropole de Guizeh (cf. entre autres, Erman-Grapow, *Ägypt. Handwörterbuch*, p. 93, et Sethe, *Urk. 18. Dyn.*, Traduction, p. 71, note 2). Mais W. Spiegelberg a récemment montré (*Ä. Z.*, LIX, p. 159-160) que c'était là, en réalité, simplement une locution poétique pour désigner *la nécropole* (en général). La signification est donc exactement la même, que le mot *sta* soit au singulier (voir ci-dessus) ou au pluriel. Aussi les dieux mentionnés en relation avec *Ra sta* ou *Ra staou* sont-ils uniquement les dieux des morts, Osiris, Sokaris et Anubis. Cette interprétation se trouve confirmée par la statue de Zedher au Caire, qui mentionne deux fois (l. 2 et 20) un endroit ou , situé au nord de la ville d'Athribis du Delta : Daressy (*Ann. Serv. Antiq.*, XVIII, p. 158) a lu (incorrectement) *Ro-sat-zati* ou *Ro-sat-zau* (au lieu de *Ra staou*) et a montré que cet endroit renfermait un (construction, maison) dans lequel étaient déposées les momies des faucons sacrés qui personnifiaient la forme locale du dieu Horus adorée dans le nome Athribite. Enfin la litanie de Sokaris à Abydos fait mention, à trois reprises, d'un lieu (cf. Mariette, *Abydos*, I, pl. 48 *a*, nos 4, 5 et 8), qui est peut-être à lire *Ra staou*.

rachaaout (stèle d'Akhthoy au Caire, l. 12 = Gardiner, *J. E. A.*, IV, pl. IX), **rachaout** (inscription du Speos Artemidos, l. 13 = Sethe, *Urk. 18. Dyn.*, p. 385), (obélisque d'Hatchepsout à Karnak = Sethe, *op. cit.*, p. 373), (Médinet Habou = Dümichen, *Hist. Inschr.*, I, pl. 33), (Médinet Habou = Daressy, *Rec. de trav.*, XIX, p. 19), (cercueil saïte au Musée de Leyde), (Chassinat, *Edfou*, II, p. 116), et (inscriptions des temples gréco-romains = Dümichen, *Ä. Z.*, X, p. 99 et seq., et *Geogr. Inschr.*, IV, pl. 162 et 171 = Brugsch, *Dictionn. géogr.*, p. 1150), (Dümichen, *Geogr.*, p. 174). — Pays étranger à l'Égypte, mentionné dans les textes dès le Moyen Empire comme producteur de pierre *mafek*, bleue ou verte (turquoise ou malachite). Max Müller (*Asien*, p. 133-134) l'avait placé dans le désert arabique, et Schiaparelli (*Geogr.*, p. 252, n° 210), ignorant les exemples antérieurs à la XIXe dynastie (ou les attribuant à un autre pays homonyme), l'avait relégué sur le plateau abyssin. Il semble bien qu'il s'agisse d'une région de la péninsule sinaïtique, comme l'avait jadis supposé Dümichen.

ra che Khoufou (L., *D.*, II, 21 = Brugsch, *Geogr.*, I, pl. 56, n° 1712 et p. 299, et *Dictionn. géogr.*, p. 464), «*la bouche du lac de Khoufou*». — Nom d'une localité de l'Ancien Empire, non identifiée.

r(a) chnâ (bas-relief de Meidoum [IIIe dyn.] à Bruxelles = Speleers, *Rec. inscr. égypt. Bruxelles*, n° 36), «*la porte* (?) *du grenier*». — Nom d'un domaine de l'Ancien Empire, non identifié.

ra che Sahourâ (pierre de Palerme, verso, l. 3 = Schäfer, *Ein Bruchstück*, p. 36-37 et pl. II), «*la bouche du lac de Sahourâ*». — Localité en relation avec l'orient. Naville (*Rec. de trav.*, XXV, p. 19), lisant (à tort) au lieu de, et rattachant le signe au groupe, a créé une expression géographique, «*la porte de l'orient*», qui a été identifiée par Clédat (*Bulletin I. F. A. O. C.*, XXIII, p. 58) avec mentionné sur les monuments de la région du Tell el-Maskhoutah (Pithom) (voir ci-dessus, p. 113) et localisée par lui, sans raison décisive, à Zarou (Sile).

ra qma (autel (?) de Nectanébo à Turin, n° 5 = Bonomi-Birch, *Transactions S. B. A.*, III, p. 427 et pl. A face à la page 424 = Brugsch, *Dictionn. géogr.*, p. 1055 et 1246), «*la bouche* (*l'entrée*) *de la création* (?)». — Ville d'Égypte (ou temple), consacrée au dieu-crocodile Sebek.

ra qrert, (sarcophages n°s 28118 et 28119 du Caire et nombreux sarcophages du Moyen Empire trouvés dans la montagne d'Assiout; inscriptions d'Hapizefa; etc.), (liste géogr. à Médinet Habou, n° 22 = Daressy, *Rec. de trav.*, XVII, p. 120; *Kom Ombos*, n° 701), (Capart, *Un fragment de naos saïte* [Bruxelles, 1924], p. 23), «*l'entrée de la caverne*». — Nom d'une région voisine de Siout (métropole du XIIIe nome de Haute-Égypte), consacrée au dieu-chacal Anubis. La liste de villes du naos d'El-Arich (face postérieure, l. 37) l'appelle *ra qrerti*, «*l'entrée des deux cavernes*». Enfin, on rencontre la variante *qrert* (sans) dans Dümichen, *Grabpalast*, II, pl. XXI. Daressy (*loc. cit.*) a proposé de l'identifier avec l'une des trois localités modernes situées au pied de la chaîne libyque dans le voisinage d'Assiout : *El-Zaouieh, Deir Rifeh* ou *Dronkah*.

raqdit, etc. (nombreuses stèles d'époques saïte et ptolémaïque, la plupart originaires du Sérapéum de Memphis = Brugsch, *Geogr.*, I, pl. 44, n° 1176, et *Dictionn. géogr.*, p. 878-879). — Désignation de la région de la nécropole de Memphis qui avoisinait le Sérapéum.

rakaâm (statue n° 17700 de Berlin, époque saïte, l. 13 = Ranke, *Ä. Z.*, XLIV, p. 46-47 et 49, ayant fait jadis partie de la collection Mallet à Paris = Brugsch, *Geogr.*, I, pl. 57 et p. 299, et *Dictionn. géogr.*, p. 1246). — Ville du Delta occidental, que Brugsch a rapprochée de ⲁⲁⲕⲁⲛ (cf. Amélineau, *Géogr. de l'Ég. à l'époque copte*, p. 233), au nord de Térénouthis (aujourd'hui Terraneh) = arabe علقام *'Alqâm*. Si cette identification est exacte, cette localité appartenait soit au IIIe nome de Basse-Égypte (Libyque), soit au IVe (Prosopite).

rakicha (pap. n° 1116 A de l'Ermitage, verso, pl. 15, l. 2 = Golénischeff, *Pap. de l'Ermitage*, p. 5). — Ville de Palestine, que Golénischeff pense être *Lakis*, la place forte des Chananéens.

rataoumâ (liste C Thoutmôsis III à Karnak, n° 265 = Sethe, *Urk. 18. Dyn.*, p. 792). — Région de Syrie septentrionale ou de Mésopotamie, non identifiée.

ratâr (ou ratâl) (liste Ramsès III à Médinet Habou, n° 11 = Daressy, *Rec. de trav.*, XX, p. 116). — Région de Palestine ou de Syrie, non identifiée.

ratep (?) (liste C Thoutmôsis III à Karnak, n° 348 = Sethe, *Urk. 18. Dyn.*, p. 794). — Région de Syrie septentrionale ou de Mésopotamie, non identifiée. Budge (*Egypt. Diction.*, p. 1012) a proposé de lire *Retchatcha* (?) et a situé, par inadvertance, au Soudan.

ratakra (*sic*) (liste C Thoutmôsis III à Karnak, n° 197 = Sethe, *Urk. 18. Dyn.*, p. 790). — Région de Syrie, non identifiée.

râmer(t) Khoufou (L., *D.*, II, 31 = Brugsch, *Geogr.*, I, pl. 56, n° 1706 et p. 299). — Nom d'un domaine du roi Chéops, situé probablement dans la région de Memphis.

Râmes[sou] Miriâmon (Pentaour : texte de Louxor, l. 11). — Nom de la résidence dans laquelle se trouvait Ramsès II au début de sa campagne de l'an 5 contre la coalition hittite : cette ville Ramsès était située dans le voisinage de l'actuelle Péluse, et non près du Liban méridional (Max Müller, *Asien*, p. 273), ou en Syrie (Breasted). C'est la רַעְמְסֵס de la Bible = Ῥαμεσσῆ des Septante, en copte ϩⲣⲁⲙⲉⲥⲥⲏ, ⲣⲁⲙⲉⲥⲥⲏ et ⲣⲁⲙⲁⲥⲥⲏ (cf. Gardiner, *J. E. A.*, V, p. 138 et 179-180).

Râmessou Miriâmon ânkh-ouza-senb pa dmâ (Pentaour : pap. Raifet au Louvre, l. 1), «*la ville Ramsès Miriâmon, vie, santé, force*». — Autre appellation de la ville précédente.

Râmesses Miriâmon m per Râ pa dmâ m âqa per pa Râ (tombe de Pennout à Anibeh = L., *D.*, III, 229 *c*, l. 1-2), «*la ville Ramsès Miriâmon dans le domaine de Râ en face le temple du soleil*». — Désignation de la ville de *Derr* en Basse-Nubie, tirée du nom du temple élevé en cet endroit par Ramsès II en l'honneur du dieu solaire (cf. Gardiner, *J. E. A.*, V, p. 134).

Râmesses hiq On [pa dmâ nti] hir pa zou n Oup-ta (Médinet Habou = Gardiner, *J. E. A.*, V, p. 135), «[*la*

ville] *Ramsès ḥiq On* [*qui est*] *sur la montagne de l'ouverture de la terre*». — Ville portant le nom de Ramsès III et située dans le désert libyque, non loin de l'Égypte; c'était probablement un poste militaire, destiné à surveiller les Libyens. Elle s'appelait aussi *Ousirmaârâ Miriâmon*, etc., par substitution du premier cartouche de Ramsès III au deuxième, et encore *Ousirmaârâ Miriâmon massacreuse des Libyens* (voir ci-dessus, t. I, p. 206).

Râ nofir (ou nofir Râ) et (stèle Piânkhi, l. 19 et 114), (stèle n° 22189 du Caire = Ahmed bey Kamal, *Catal. général, Stèles ptolém. et rom.*, I, p. 188 et II, pl. LXIV = Daressy, *Bulletin I. F. A. O. C.*, XI, p. 36 = Gardiner, *J. E. A.*, V, p. 247), (Dümichen, *Tempelinschr.*, I, pl. 5 *g*). — Ville de l'est du Delta égyptien, probablement assez voisine de Bubastis, car un roi Osorkon y régnait en même temps que dans cette dernière ville (voir ci-dessus, t. I, p. 190, *Ouou n Nofir-Râ*); elle n'était probablement, d'autre part, pas très éloignée de Tanis, d'après la titulature de la déesse sur la stèle du Caire. Cf. Brugsch (*Dictionn. géogr.*, p. 408) pour une variante ptolémaïque confirmant la lecture *Rânofir*, et Spiegelberg, *Catal. général Musée Caire, Demot. Papyrus*, p. 271, note 5.

râ ḥotep (ou ḥotep Râ) (E. de Rougé, *Monum. six premières dyn.*, p. 95 = Brugsch, *Dictionn. géogr.*, p. 441), «*repos* (*coucher*) [*Zufriedenheit* : Sethe] *du dieu Râ*». — Nom, très rare, d'un temple solaire de la Vᵉ dynastie, probablement identique à l'édifice ou *ḥotep* (cf. Sethe, *Ä. Z.*, XXVII, p. 111, n° 6 et p. 117, qui a proposé, avec réserves, d'y reconnaître l'édifice solaire du roi Nofirfrâ).

râ ḥotep (ou ḥotep Râ) (Mariette, *Abydos*, I, pl. 45, n° 57), «*repos du dieu Râ*». — Nom d'un sanctuaire consacré au dieu solaire Râ, que Brugsch (*Dictionn. géogr.*, p. 441) a rapproché du nom précédent, mais qui paraît bien lui être étranger; il est, en effet, peu vraisemblable que ce temple de la Vᵉ dynastie ait survécu jusque sous la XIXᵉ à l'état de sanctuaire (voir Sethe, *Ä. Z.*, XXVII, p. 114, note 3).

râ khaskhout(?) (Wreszinski, *Atlas zur altägypt. Kulturgesch.*, pl. 48 et pl. 49, note 7), «*les pays les plus éloignés*». — Expression paraissant avoir désigné les régions extrêmes connues et conquises par les anciens Égyptiens.

râqdit (stèle du Satrape, l. 41 = Sethe, *Urk. griech.-röm. Zeit*, p. 14), (stèle Harris = Brugsch, *Geogr.*, I, p. 40 et 248-249 et pl. V et *Dictionn. géogr.*, p. 67-68 et 451), (Brugsch, *Rec. de monum.*, pl. 71, l. 4), (Breccia, *Ann. Serv. Antiq.*, VIII, p. 65-66), en démotique (N. Reich, *Rec. de trav.*, XXXIII, p. 118) et (Griffith, *Catal. demotic Pap. Rylands Libr.*, III, p. 423). — Nom du village près duquel fut fondée par Alexandre, à l'extrémité nord-occidentale du Delta égyptien, la ville d'Alexandrie, où le satrape d'Égypte Ptolémée établit sa résidence. Copte ⲣⲁⲕⲟⲧⲉ, ⲣⲁⲕⲟϯ; grec Ῥακῶτις; arabe رقودة *Raqouda* (cf. J. Maspero et G. Wiet, *Matériaux géogr. Ég.*, p. 9-14).

râka(?) (Budge, *Egypt. Diction.*, p. 1009, sans référence). — Région d'Égypte, non identifiée.

rou (Pyr., § 1035). — Voir ci-dessous, tome VI, au mot *ta rou*.

roubatâ (liste Chéchanq Iᵉʳ à Karnak, n° 13 = Max Müller, *Egyptol. Res.*, I, pl. 76). — Ville de Palestine : probablement la רבית (*Rabbith*) en Issachar de la Bible (*Josué*, xix, 20) : cf. Maspero, *Ét. Mythol. et Archéol.*, V, p. 88, et Breasted, *Anc. Records*, IV, § 712.

sic **roubat** (liste Chéchanq Iᵉʳ à Karnak, n° 109 = Max Müller, *Egyptol. Res.*, I, pl. 83). — Ville de Palestine, que Maspero (*Ét. Mythol. et Archéol.*, V, p. 57 et 116) a identifiée avec רבת ערד (*Rabbath-Arad*) de la Bible, aujourd'hui تل عراد *Tell ʿArâd*.

roun(ou)rou (statue n° 42192 du Caire, époque de Thoutmôsis III = Legrain, *Catal. général, Statues et statuettes*, III, p. 2 :), (liste Séthôsis Iᵉʳ à Gournah = L., *D.*, III, 131 *a*; listes Ramsès II à Louxor, A n° 5 et B n° 14 = Daressy, *Rec. de trav.*, XVI, p. 50 = Max Müller, *Egyptol. Res.*, II, p. 95-98), (autre liste Ramsès II à Louxor = Daressy, *loc. cit.*). — Contrée dont le nom a été lu par Max Müller *Lullu* ou *Lullubi* et qu'il a placée d'abord (cf. *Asien*, p. 280) entre Mitanni (la Mésopotamie) et Assour (l'Assyrie), puis dans les montagnes à l'est de l'Assyrie (cf. *Egyptol. Res.*, II, p. 95-96).

rourti (liste C Thoutmôsis III à Karnak, n° 142 = Sethe, *Urk. 18. Dyn.*, p. 788). — Région de la Syrie septentrionale, non identifiée, très probablement voisine de l'Euphrate.

rouḥabâa (liste Chéchanq Iᵉʳ à Karnak, n° 17 = Max Müller, *Egyptol. Res.*, I, pl. 77). — Voir ci-dessus, p. 123, .

rouch(a) Qadech (liste A Thoutmôsis III à Karnak, n° 48 = Sethe, *Urk. 18. Dyn.*, p. 783), (listes B et C *ibid.* = Sethe, *loc. cit.*), (liste Ramsès II à Karnak, n° 1 = Max Müller, *Egyptol. Res.*, I, pl. 60 et p. 47 = Daressy, *Rec. de trav.*, XXI, p. 34), (liste Ramsès III à Médinet Habou, n° 108 = Daressy, *loc. cit.*, XX, p. 118, et XXI, p. 34), «*le cap sacré* ou *la cime sacrée*» (*holy head* : Max Müller) : en hébreu ראש־קדש. — Région que Maspero a identifiée avec *le promontoire du Carmel*, sur la côte nord de la Palestine, dont les hauteurs dominaient la ville Sykaminos, aujourd'hui Haïfa ou Caïffa (cf. *Ét. Mythol. et Archéol.*, V, p. 17-18 et 131). Cette identification a été généralement acceptée, et Clédat (*Bulletin I. F. A. O. C.*, XXI, p. 76) a

pensé pouvoir y ajouter un rapprochement avec la *Cadytis* d'Hérodote (III, 5), peut-être la même que la ville de même nom mentionnée dans un autre passage de l'historien grec (II, 159).

rouqaza(i) (ou louqaza(i)) (Burchardt, *Die altkanaan. Fremdworte*, n° 639, et Spiegelberg, *Randglossen*, p. 13). — Région de Palestine ou de Syrie, non identifiée.

rouka (ou plutôt louka) (Pentaour : pap. Raifet au Louvre, l. 6, et pap. Sallier III, pl. 2, l. 1 [ce dernier porte , *Loukat*] = J. de Rougé, *Revue égyptol.*, III, p. 160 et IV, p. 129); (Pentaour : texte de Louxor, l. 40), (Pentaour : texte de Karnak, l. 34), **loukou** (inscription de l'an 5 de Ménephtah à Karnak, l. 1 et 14 = Max Müller, *Egyptol. Res.*, I, pl. 27, et Breasted, *Anc. Records*, III, § 574 et 579). — Contrée identifiée depuis longtemps par E. de Rougé avec la *Lycie* dans l'Asie Mineure occidentale; ses habitants, les Lyciens, sont les *Lukki* des lettres de Tell el-Amarna. Un papyrus de Turin (Pleyte et Rossi, *Pap. Turin*, pl. 4, l. 14) mentionne un esclave qui, sous Ramsès III, porte le nom de «*le Lycien*». Voir, sur ce peuple, Max Müller, *Asien*, p. 354-357; Smolenski, *Ann. Serv. Antiq.*, XV, p. 54-56 et 59-65 (avec une excellente bibliographie); Hall, *Rec. Champollion*, p. 304.

roukaou (ou loukaou) (liste Taharqa, n° 13). — Peuplade nègre du territoire de Kouch, suivant Schiaparelli, *Geogr.*, p. 252, n° 213, qui l'a rapprochée des actuels *Lega*, habitant les hautes vallées du Djabus et constituant l'extrême rameau des populations Galla du côté de l'Occident (cf. É. Reclus, *Géogr. universelle, L'Afrique septentrionale*, p. 348).

roukaras (ou loukaras) (liste Ramsès III à Médinet Habou, n° 33 = Daressy, *Rec. de trav.*, XX, p. 116). — Région de Syrie ou de Palestine, non identifiée.

rougaba (ou lougaba) (liste C Thoutmôsis III à Karnak, n° 126 = Sethe, *Urk. 18. Dyn.*, p. 788). — Région de Palestine ou de Syrie, non identifiée.

rougaza (ou lougaza) et [ ] (listes Thoutmôsis III à Karnak, n° 79 = Sethe, *Urk. 18. Dyn.*, p. 784). — Localité de Palestine, que Maspero (*Ét. Mythol. et Archéol.*, V, p. 69-70) a placée dans la région de Gérar et qu'il s'est refusé à identifier soit avec *Ziklag* (Mariette), soit avec *Lakish* (Conder).

() **(pa) routi our** (pap. Anastasi IV, pl. 4, l. 10), «*la grande porte* (?)». — Expression servant à désigner la résidence du Pharaon, et correspondant à peu près à notre locution *la Sublime Porte*. Les doubles déterminatifs indiquent la double royauté de la Haute et de la Basse-Égypte.

routiches (?) (Budge, *Egypt. Diction.*, p. 1012, sans référence). — Ville d'Égypte, non identifiée (?).

routn (ou loutn) et (listes Thoutmôsis III à Karnak, n° 64 = Sethe, *Urk. 18. Dyn.*, p. 783 : cf. Daressy, *Rec. de trav.*, XXI, p. 33, qui voudrait corriger en , **lount**, et Max Müller, *Egyptol. Res.*, II, p. 80-82). — Ville de Palestine, identifiée depuis Mariette (*Listes géogr. des pyl. de Karnak*, p. 32) avec לד, *Loud*, *Louddah* ou *Lydda* (voir aussi Maspero, *Ét. Mythol. et Archéol.*, V, p. 41 et p. 59 [où le final est considéré comme un suffixe d'ethnique : serait *Loud* et serait *l'habitant de Loud*]).

() **(pa) roud** (inscription de l'an 5 de Ménephtah à Karnak, l. 30), «*la côte*» [*the shore* : Breasted, *Anc. Records*, III, § 583], ou «*la zone*» (Chabas et Brugsch), ou plutôt «*la bordure*» (Daressy, *Ann. Serv. Antiq.*, XIX, p. 137-138). — Cette expression paraît avoir désigné la lisière des cultures de chaque côté du Delta égyptien, la bande verdoyante longeant le désert à l'ouest comme à l'est. Il y avait donc deux *roud*, l'occidental (qui est probablement celui auquel il est fait allusion dans le texte de Ménephtah relatif à l'invasion libyenne) et l'oriental (cf. Breasted, *Anc. Records*, III, § 570, note). Brugsch (*Dictionn. géogr.*, p. 1247-1248) a rapproché, avec beaucoup d'à propos, le *roud* des anciens Égyptiens du حوف *Ḥauf* des Arabes : pour ces derniers, en effet, il y a également *deux Ḥauf*, l'oriental (chef-lieu : Belbeis) et l'occidental.

() **(pa) roud âabti** (pap. Harris n° 500, verso, pl. 5, l. 2, et Spiegelberg, *Rechnungen*, p. 44), «*la bordure orientale*», *the Eastern Border* (Gardiner, *J. E. A.*, V, p. 259). — Désignation de la bande cultivée située entre la branche Pélusiaque du Nil et le désert arabique, laquelle constituait la frontière orientale du Delta égyptien. Cette expression, correspondant à *El-Ḥauf el-Charqi* des Arabes, s'opposait à *pa roud âmenti* «*la bordure occidentale*» (voir le mot suivant) et était probablement synonyme de *pa roud n pa Râ* «*la bordure du soleil*» (voir ci-dessous, p. 134).

() **(pa) roud âmenti** (pap. Harris n° 1, pl. 77, l. 1), () (grand pap. de Bologne, pl. VII, l. 3 = Chabas, *Mélanges égyptol.*, III, 2e partie, p. 152), «*la bordure occidentale*» [*El-Ḥauf el-Gharbi* des Arabes : cf. Daressy, *Ann. Serv. Antiq.*, XIX, p. 138, note 3]. — Nom donné à la lisière du Delta égyptien longeant le désert libyque, depuis Memphis au sud jusqu'à Karabana (près d'Aboukir) au nord. C'est cette région verdoyante que les Libyens cherchèrent à franchir lors de leurs deux invasions de l'Égypte, sous Ménephtah et sous Ramsès III. Pour la bibliographie, voir Gardiner, *J. E. A.*, V, p. 259, note 3.

[ ] **roudouâhou (?)** (listes Thoutmôsis III à Karnak, n° 53 = Sethe, *Urk. 18. Dyn.*, p. 798), écrit sur les 2e (n° 42) et 3e (n° 38) listes de Séthôsis Ier

à Karnak, et sur les listes de Ramsès III à Médinet Habou (cf. Daressy, *Rec. de trav.*, XX, p. 114, et Schiaparelli, *Geogr.*, p. 163, n° 11). — Région africaine, que Schiaparelli (*Geogr.*, p. 252, n° 212) a placée dans la partie la plus méridionale du pays de Pount, c'est-à-dire du côté de la côte des Somalis.

(pa) roud meḥ (?) (colonne de la salle hypostyle de Karnak, XXI[e] dyn., citée par Brugsch, *Dictionn. géogr.*, p. 440 et 1248 : *pa rod âthu-t* (ou *âdho-t*), *le rod de Natho*), «*la bordure septentrionale*». — Expression paraissant avoir désigné l'extrême bande du territoire égyptien vers le nord, c'est-à-dire le littoral méditerranéen.

(pa) roud n pa Râ (statue de Ṣaft el-Ḥenneh [Delta] = Daressy, *Ann. Serv. Antiq.*, XI, p. 143), (pap. Anastasi V, pl. 25, l. 3-4 = Brugsch, *Dictionn. géogr.*, p. 439-441 = Daressy, *loc. cit.*), (*sic*) (autre statue de Ṣaft el-Ḥenneh = Daressy, *Ann. Serv. Antiq.*, XX, p. 126), «*la bordure du soleil*», *the Border of the Sun* (Gardiner, *J. E. A.*, V, p. 259). — Nom donné à la bordure orientale du Delta égyptien, contiguë au désert arabique [*El-Ḥauf el-Charqi* des Arabes : cf. Daressy, *Ann. Serv. Antiq.*, XIX, p. 138, note 3]. Un synonyme, plus rare, était *pa roud âabti* «*la bordure de l'est*» (voir ci-dessus). Alors que Daressy, à la suite de certains autres, est disposé à limiter cette région aux environs du village actuel de Ṣaft el-Ḥenneh (markaz de Zagazig) et à l'identifier avec la terre de Goshen des Israélites, Gardiner (*J. E. A.*, V, p. 259) étend le nom à toute la frontière orientale du Delta, à toute la bande cultivée arrosée par la branche Pélusiaque du Nil, qui s'appelait *l'eau du Soleil* (voir ci-dessus, p. 30). La localisation de cette région près de Tanis, proposée par Budge (*Egypt. Diction.*, p. 982), ne repose sur aucune donnée. Quant à celle de Brugsch (*Dictionn. géogr.*, p. 439-441) «dans le voisinage de Tanis et de Succoth», elle est encore plus fantaisiste, ces deux localités étant extrêmement éloignées l'une de l'autre.

roud our n nib peszit entr (stèle de Paḥiri à El-Kab, l. 10-11 = Sethe, *Urk. 18. Dyn.*, p. 115), «*le grand escalier du maître de l'ennéade divine*». — Nom d'une partie du temple de Karnak, non encore identifiée (cf. Sethe, *op. cit.*, Traduction, p. 57, note 8). Ce n'est du reste pas là, à proprement parler, une expression géographique. D'autres locutions analogues nous sont connues, telles que, par exemple : (ou) «*l'escalier de* (ou *du maître de*) *Karnak*» (texte de Thoutmôsis III relatif à ses constructions à Karnak, l. 21 = Sethe, *Urk. 18. Dyn.*, p. 164) et «*l'escalier du maître des dieux*» (expédition de Pount = Sethe, *op. cit.*, p. 342, et Breasted, *Anc. Records*, II, § 285).

(var. seul, , et) **roud n ntr âa nib ânkh khonti Abdou** (stèles n[os] 20099, 20153 et 20497 du Musée du Caire, Moyen Empire = Lange-Schäfer, *Catal. général, Grab- und Denkst. des mittl. Reichs*, I, p. 120

et 180, et II, p. 89), **roud n ntr âa nib Abdou** (stèle n° 20539 du même musée = *op. cit.*, II, p. 154); (stèle de au Caire, l. 4 = Sethe, *Urk. 18. Dyn.*, p. 45 = Lacau, *Catal. général, Stèles du Nouvel Empire*, I, p. 7, n° 34003), «*l'escalier du grand dieu maître de vie, le premier* (var. *seigneur, maître*) *d'Abydos*». — Nom de l'endroit de la nécropole d'Abydos où était censé être enseveli le dieu des morts, Osiris, et dans le voisinage duquel les pieux Égyptiens se faisaient construire un cénotaphe ou ériger un monument (cf. Sethe, *op. cit.*, Traduction, p. 24, note 1). C'est probablement cet escalier que la stèle n° 20543 du Musée du Caire appelle *roud chopsi* «*escalier auguste*».

rouza (ou louza) (liste Ramsès II, guerre contre les Hittites = Brugsch, *Geogr.*, II, pl. 75 = Max Müller, *Asien*, p. 165). — Ville de Palestine, que Max Müller a rapprochée de la לוז de la Bible (*Juges*, 1, 23) = Λουζά des Septante, ancien nom de la ville de Bethel, tandis que Brugsch avait cru pouvoir y reconnaître une autre Λουζά, citée par Eusèbe et voisine de Sichem.

rouz Snofrou (Dümichen, *Resultate*, pl. 15, l. 18 = Brugsch, *Dictionn. géogr.*, p. 468 = Piehl, *Ä. Z.*, XXV, p. 119), «*la ville Rouz du roi Snofrou*». — Localité très ancienne du nome , le X[e] de Basse-Égypte (dont la métropole fut plus tard Athribis). Emplacement inconnu.

rbalou (?) (stèle Nastasen, l. 50 = Schäfer, *Die äthiop. Königsinschrift des Berl. Mus.*, p. 19 et 37 (*R-b-r*)). — Contrée riche en bétail, ennemie du royaume éthiopien de Méroé et placée par Schiaparelli (*Geogr.*, p. 251, n° 205, (*E*)*rbalo*) sur le Nil Blanc.

rboun (liste Chéchanq I[er] à Karnak, dernière ligne, n° 3 = Max Müller, *Egyptol. Res.*, II, p. 113). — Ville de Judée, différente de la *Rabouna* de Galilée (voir ci-dessus, p. 118), mais probablement identique à la *Libnah*, n° 10 des listes de Thoutmôsis III (voir ci-dessus, p. 116). A moins qu'elle ne soit, comme l'a pensé Max Müller (*op. cit.*, p. 114), un *village blanc* (*Laban*) de situation inconnue.

rebt (stèle de Chapnâpit = Legrain, *Ann. Serv. Antiq.*, IX, p. 278). — Nous avons probablement dans ce terme une orthographe rare (et peu correcte) du nom de pays *Rbou*, la *Libye* (voir Legrain, *loc. cit.*, p. 281-282 et ci-dessus, p. 117).

rper (?) (ou raper) (liste Ptolémée IV à Edfou = Chassinat, *Edfou*, I, p. 332). — Nom (rare) du *peḥou* (arrière-pays) du IX[e] nome de Basse-Égypte (Busirite), que toutes les autres listes gréco-romaines appellent *ouhb* (voir ci-dessus, t. I, p. 201). Le déterminatif semble être mis ici pour . La lecture de Brugsch (*Dictionn. géogr.*, p. 171 et 458) et de Budge (*Egypt. Diction.*, p. 1010) est incorrecte.

rmat(ou) (Mariette, *Abydos*, I, pl. 44, col. 25). — Ville d'Égypte avec culte du dieu Horus; non identifiée.

rmâti (?) (temple de Mit Rahineh = Daressy, *Ann. Serv. Antiq.*, III, p. 27). — Localité de la région memphite (?), au nom incertain (peut-être *âou mâti* : voir ci-dessus, t. I, p. 43).

rmnoui (?) (inscription du Speos Artemidos, l. 28 = Sethe, *Urk. 18. Dyn.*, p. 388). — Région montagneuse, productrice de cuivre ( ), mais non encore identifiée.

rmen pet (?) (ou rmn ḥir) (texte de Ptolémée VI à Edfou = Dümichen, *Geogr. Inschr.*, I, pl. 86, n° 19 *b*; liste géogr. Vespasien à Kom Ombo = *Kom Ombos*, n° 894), «*la ville du décan* * [support du ciel]». — Surnom rare de *Nen nsou* (métropole du XXe nome de Haute-Égypte), Héracléopolis Magna, aujourd'hui Ehnassieh el-Madina. Cf. Brugsch, *Dictionn. géogr.*, p. 331 et 455-456. Les traductions grecques ρομβομαρε et ρεμεναρε du nom du décan en question dans les listes astronomiques justifient peut-être la transcription *rmn ḥir* de Brugsch.

rmen sout (pap. hiératique n° 3079 du Louvre = Brugsch, *Dictionn. géogr.*, p. 1089-1091, 1195 et 1242-1243), «*support des emplacements* (?)». — Ville du XIXe (?) nome de Basse-Égypte, non identifiée. Maspero (*Ä. Z.*, XXI, p. 63-64) a montré qu'elle n'avait rien à voir ni avec (πε)ρεμογν-Faramâ-Péluse, ni avec *Rommânah* sur la route de Tineh à Qatieh par Péluse, avec lesquelles Brugsch avait cherché à l'identifier.

rennout (?). — Voir ci-dessous, au tome V, *St-rennout*.

rentânou (titulature *m* d'Amonemḥeb = Sethe, *Urk. 18. Dyn.*, p. 902). — Région de Syrie (?) (cf. Budge, *Egypt. Diction.*, p. 1001 et 1010). — Voir ci-dessus, t. I, p. 85 : *la vallée de Rentânou.*

rhoum(ti) (Spiegelberg, *Ä. Z.*, XLIX, p. 86). — Voir ci-dessous, au tome IV, = Ῥώμη, *Rome.*

(ta) r(a)hanti (texte des fêtes d'Osiris à Dendéra, l. 155 = Loret, *Rec. de trav.*, V, p. 96). — Nom d'un lac (?), que Budge (*Egypt. Diction.*, p. 1010) a placé (sans aucune preuve) dans le Fayoum.

rehrehsa et (stèle Nastasen, l. 73, 100 et 106 = Schäfer, *Urk. älter. Aethiopenkönige*, p. 126 et 130). — Contrée dont les habitants étaient les ennemis des rois de Méroé : Schäfer (*Die äthiop. Königsinschrift des Berl. Mus.*, p. 39) l'a placée dans l'île de Méroé (entre l'Atbara et le Nil Bleu), et Schiaparelli (*Geogr.*, p. 251, n° 208) l'a située non loin de la ville même de Méroé.

reḥanou khrit (?) (liste de peuples étrangers à Kom Ombo = *Kom Ombos*, n° 175), «*le Reḥanou inférieur*». — Région du nord, non identifiée. Il y a peut-être lieu de lire , le *Reṭnou inférieur*, c'est-à-dire la Syrie septentrionale.

reḥou (statue de Nectanébo II, originaire de Baqlieh, près Mansourah = Ahmed bey Kamal, *Ann. Serv. Antiq.*, VII, p. 332 et seq.), (pap. du Fayoum, dans le nom du dieu Thot *oup Reḥou(t)*, et texte de Dendéra = Dümichen, *Geogr. Inschr.*, IV, pl. 121), **reḥoui** (lion du Vatican = Brugsch, *Dictionn. géogr.*, p. 459-460 = Bergmann, *Rec. de trav.*, IX, p. 58 = Piehl, *Inscr. hiérogl.*, I, pl. 27, A). — Nom civil de la métropole du XVe nome de Basse-Égypte (Hermopolite inférieur), consacrée au dieu Thot (l'Hermès des Grecs). Elle avait pour nom sacré *Per Thot* (= Hermopolis) ou , var. *Per Thot oup reḥhoui* (stèle Piânkhi, l. 18 et 115; voir ci-dessus, t. II, p. 141), «*la demeure de Thot qui sépara les deux camarades* (?)». C'est l'*Hermopolis Parva* des auteurs latins, ainsi distinguée de l'*Hermopolis Magna* du Saïd, qui était la métropole du XVe nome de Haute-Égypte et dont les ruines sont à Achmounein. — Sur la situation de cette Hermopolis du Delta nous ne savons pas grand'chose (Hérodote ne mentionne pas moins, en effet, de trois villes Hermopolis en Basse-Égypte). Aussi, tandis que Breasted (*Anc. Records*, IV, § 830, note *b*) l'a placée dans le Delta occidental, Ahmed bey Kamal (*loc. cit.*) l'a identifiée avec le *Tell el-Naqous* de Baqlieh, à quelques kilomètres au sud de Mansourah, et d'autres ont voulu la reconnaître dans l'actuelle Damanhour. Enfin, le Livre des Morts (chap. 178) fait mention d'une localité *Ra ḥiou?* (voir ci-dessus, p. 124), dont on ne saurait dire si elle est identique ou non à *Reḥou* ou *Reḥoui.*

reḥnent (Livre des Morts, chap. 142). — Localité consacrée à Osiris, mentionnée entre et , et non identifiée avec certitude; probablement *El-Lahoun* (voir ci-dessus, p. 124-125).

reḥ(ḥ)ir (?) (liste C Thoutmôsis III à Karnak, n° 122 = Sethe, *Urk. 18. Dyn.*, p. 801). — Région africaine, que Schiaparelli (*Geogr.*, p. 252, n° 209) a supposée avoir été située dans la partie la plus septentrionale du pays de Ouaouat ou Basse-Nubie.

reḥsaou (Mariette, *Abydos*, I, pl. 45, nos 55-56), (stèle Piânkhi, l. 117), (stèle bilingue et statue de la déesse Sakhmet = Brugsch, *Dictionn. géogr.*, p. 71 et 460-461), (Budge, *Egypt. Diction.*, p. 1011, sans référence), (Brugsch, *Dictionn. géogr.*, p. 1067 et 1244), (Mariette, *Dendérah*, I, pl. 26 *i*), (Dendéra = Dümichen, *Geogr. Inschr.*, II, pl. 35, l. 8). — Ville du Delta

occidental, consacrée à la déesse Sakhmet ou Hathor et au dieu Khonti-Khas, et voisine, selon toute probabilité, de *Skhem*-Létopolis-Oussim, métropole du IIe nome de Basse-Égypte. Voir, sur cette ville : Spiegelberg, *Rec. de trav.*, XXX, p. 153, note 2 [où est mentionnée une orthographe démotique *rekhsa*, d'après le fragment de statue n° 1446o de Berlin], et Gauthier, *Ann. Serv. Antiq.*, XIX, p. 198). Il est possible que cette ville ait été identique à , *ḥsou*, qui apparaît sous la XIXe dynastie comme lieu de culte de la déesse Sakhmet : cf. Mariette, *Abydos*, I, pl. 44, n° 4, et Brugsch, *Dictionn. géogr.*, p. 532.

rekh et **rekht** (listes des nomes et pap. du Louvre). — Nom du *pehou* du XVIe nome de Basse-Égypte (Mendésien), dont la métropole était Mendès, aujourd'hui Tell er-Roba' (moudirieh Daqahlia, markaz Simbellaouein). — La plus ancienne liste des subdivisions des nomes, celle de Ramsès II à Abydos, porte , *rer* (?), et la liste de Ptolémée IV à Edfou (celle qu'on appelle le grand texte géographique d'Edfou) donne un nom tout différent, , *sokhit Zâ*, «la prairie de Zâ (?)».

rekh (?), , , et aussi (listes des nomes : cf. Dümichen, *Geogr. Inschr.*, I, pl. 65, n° 24; Brugsch, *Dictionn. géogr.*, p. 720; *Kom Ombos*, n° 897; etc.). — Nom d'un district de Haute-Égypte, situé dans la région d'Esneh, et qui fut érigé en nome indépendant sous Ptolémée XI.

rekht (?), , et (listes des nomes : cf. Brugsch, *Dictionn. géogr.*, p. 720; hymne à Khnoum au temple d'Esneh = Daressy, *Rec. de trav.*, XXVII, p. 92; *Kom Ombos*, n° 897; etc.). — Métropole du district précédent. Daressy (*loc. cit.*) a traduit *la Ville des Splendeurs* et a considéré ce nom comme une appellation ptolémaïque de la ville même d'Esneh. Dans ce cas, le nom du district serait lui-même un synonyme de basse époque du nom du IIIe nome de Haute-Égypte (Latopolite), dont la métropole était Esneh.

rekht (ou rekhti) (autel (?) de Nectanébo à Turin = Brugsch, *Dictionn. géogr.*, p. 1058, n° 47 et p. 1244). — Ville de Basse-Égypte, où était adorée la déesse Sakhmet, et que Birch (*Transactions S. B. A.*, III, p. 428) a identifiée, sans preuves, avec *Thmouis* (l'actuelle *Tmaï el-Amdîd*, moudirieh Daqahlia, markaz Simbellaouein). Cf. Gauthier, *Ann. Serv. Antiq.*, XIX, p. 205.

rekhti, et (Livre des Morts, *passim*). — Localité du nord de l'Égypte (s'il faut en croire Lepage-Renouf, *Proceedings S. B. A.*, XIV, p. 219), peut-être donc identique à la précédente. Serait-ce, d'autre part, la *rekht* (?) mentionnée au *Livre que mon nom fleurisse* (pap. n° 10109 du British Museum)?

ris, , , et (très nombreux exemples). — Nom d'un des quatre points cardinaux, *le sud* (copte : ⲣⲏⲥ). A partir du Nouvel Empire, il s'établit une confusion entre le

signe et le signe analogue , qui se lisait *chmâou* et désignait *la Haute-Égypte*. On voit alors apparaître, pour indiquer le sud, les orthographes incorrectes suivantes : , , , , , , etc.

risi, , . — Adjectif du substantif précédent : *du sud, qui est au sud, méridional*. Au pluriel, **risiou**, , , , (stèle Thoutmôsis Ier à Tombos = Sethe, *Urk. 18. Dyn.*, p. 83), (stèle du mariage de Ramsès II à Karnak, l. 11 = Lefebvre, *Ann. Serv. Antiq.*, XXV, p. 39), (stèle n° 42213 du Caire, XXIIe dynastie, où la forme adjective est employée pour le substantif *le sud*), etc.; *ceux qui sont au sud, les méridionaux, les peuples habitant au sud de l'Égypte*.

ris(i) ânb(ou)-f (sarcophage d'Ânkh-Hor à Berlin), , et d'autres orthographes sans le déterminatif (Brugsch, *Dictionn. géogr.*, p. 57-58), «*celui qui est au sud de son mur*». — Cette épithète, qui n'est pas précisément une expression géographique, désignait une forme locale du dieu Ptah Memphite, dont le sanctuaire s'élevait probablement au sud du quartier fortifié de Memphis. — Voir ci-dessus, t. II, p. 79, *Per Ptaḥ ris(i) ânb(ou)-f*.

risou (stèle Thoutmôsis Ier à Tombos, l. 1 = Sethe, *Urk. 18. Dyn.*, p. 82), «*le sud*», ou peut-être plutôt *la Haute-Égypte*, car le mot est en opposition avec , *le pays du nord* (la Basse-Égypte).

rsmaf (?) et (cylindres de la XIIe et de la XIIIe dynastie au British Museum = Hall, *Catal. Eg. Scarabs Brit. Mus.*, I, nos 2641 et 2607, où le nom est transcrit *Ref-sam*). — Localité d'Égypte consacrée au dieu-crocodile Sebek, dont l'emplacement exact est inconnu, mais qui se trouvait probablement dans la région du Fayoum.

risnef(t) (tombeau de Rekhmarâ = Newberry, *Rekhmara*, pl. V-VI = Breasted, *Anc. Records*, II, § 731). — Localité du IVe (?) nome de Haute-Égypte, voisine de Thèbes, identifiée par Newberry (*op. cit.*, p. 27 et seq.) avec le village actuel de *Ganoulah* (?), par Legrain, au contraire (*Rec. de trav.*, XXVII), avec le village *El-Asarat*, placé au bord du Nil entre Gamoulah et El-Achachieh sur la carte de la Commission d'Égypte et qui a aujourd'hui disparu.

risnt, et (Brugsch, *Dictionn. géogr.*, p. 463; ajouter à sa bibliographie la stèle n° 192 du Louvre = Piehl, *Inscr. hiérogl.*, I, pl. 20, H = Chassinat, *Rec. de trav.*, XXII, p. 20 = Breasted, *Anc. Records*, IV, § 1011), (pap. de Téos au Louvre = Brugsch, *Dictionn. géogr.*, p. 1064, l. 6), (grand texte géogr. d'Edfou = Chassinat, *Edfou*, I, p. 331), (*ibid.*), (texte des mystères d'Osiris à Dendéra, col. 22 = Mariette, *Dendérah*, IV, pl. 63). — Nom d'un sanctuaire (?) de la ville de Saïs (métropole du Ve nome de Basse-Égypte), qui est presque toujours cité avec un autre édifice situé

dans la même localité et nommé , *meḥnt* (voir ci-dessus, p. 56-57, et PIEHL, *Inscr. hiérogl.*, I, p. 24, note 2). Ces deux noms signifient *la maison* (demeure, salle) *du sud* et *la maison* (demeure, salle) *du nord*, et D. Mallet (*Culte de Neit à Saïs*, p. 36) a pensé, avec beaucoup de vraisemblance, qu'il s'agissait, non pas d'édifices sacrés, mais plutôt de sortes d'ateliers annexes du temple de Neit où l'on fabriquait les tissus servant au culte de la déesse de Saïs. — La variante , relevée par de Rougé (*Inscr. recueillies à Edfou*, pl. 109), est à lire *per risi* «*la demeure du sud*» (et non *per nsout* «*la demeure royale*») (voir ci-dessus, t. II, p. 108) : Budge (*Egypt. Diction.*, p. 989) en a mentionné (sans référence) une autre forme *per risnt*, que je n'ai pu retrouver.

r(a) seḥou, et . — Voir ci-dessus, p. 126, au mot *ra seḥoui*.

rchiti (BUDGE, *Egypt. Diction.*, p. 1011, sans référence). — Un des noms du monde funéraire (?).

rguergf (?) (JÉQUIER, *Bulletin I. F. A. O. C.*, VI, p. 33). — Un des noms du sanctuaire du dieu-crocodile Sebek au Fayoum (suivant Jéquier). Il semble plus probable que nous avons là une forme défectueuse du nom de lieu bien connu *gr-gou ba-f* (voir ci-dessous, au tome V).

rtaoudourka (?) (liste A Thoutmôsis III à Karnak, n° 45 = SETHE, *Urk. 18. Dyn.*, p. 783), **rtaouâraka** (liste B *ibid.*, n° 45 = SETHE, *loc. cit.*). — Ville de Palestine, que Maspero (*Ét. Mythol. et Archéol.*, V, p. 38) avait d'abord placée à العراق, *El-ʿAraqâ*, sur le versant nord du Carmel, et qu'il a ensuite (*op. cit.*, p. 131-132) identifiée avec *Loudd*, dans la plaine, sur la rive sud du Nahr Moukatta et un peu au nord de Lyjûn. Budge (*Egypt. Diction.*, p. 1012) a lu *Retam'rka*.

rtoui (?) (ou routi) (statue A 3 du Louvre = PIERRET, *Rec. inscr. Louvre*, II, p. 2 = GAUTHIER, *Ann. Serv. Antiq.*, XIX, p. 187). — Ville d'Égypte, adorant la déesse léontocéphale Sakhmet, et de situation inconnue. Pierret (*loc. cit.*, p. 156) a lu *Troui* et a rapproché de *Zert*, près d'Arment, dans le IVe nome de Haute-Égypte. Mais cette lecture et cette identification paraissent douteuses (cf. *Ann. Serv. Antiq.*, XIX, p. 198-199).

retnou. — Voir ci-dessous, p. 141, .

rethouqabt (stèle Thoutmôsis Ier à Tombos, l. 4 = L., *D.*, III, 5 *a* = SETHE, *Urk. 18. Dyn.*, p. 83, et Traduction, p. 43, note 3). — Peuple d'Afrique, inconnu.

rṯou (litanie de Sokaris à Abydos = MARIETTE, *Abydos*, I, pl. 48 *a*, n° 14). — Localité inconnue, adorant le dieu memphite Sokaris.

rṯ...ou (tombeau de Ramsès III = LEPSIUS, *Denkmäler, Ergänzungsband* (1901), pl. 48). — Peuplade nègre, représentée avec les Libyens, les Neḥsiou et les Bédouins asiatiques.

reṯnou (stèle Senousrit III à Abydos = GARSTANG, *El Arabah*, pl. IV-V, et inscription d'Ahmès, fils d'Abana, l. 36), , , , , , , , écrit aussi **reṯn**; nombreuses variantes, de basses époques, où le ou est remplacé par un : **retnou**, , , *sic*, , ; enfin avec le final des noms de lieux : **retnout** (très nombreuses références, principalement dans les textes des XVIIIe, XIXe et XXe dynasties). — Expression sous laquelle les Égyptiens paraissent avoir désigné la Palestine et la Syrie réunies, et même les pays au delà de l'Euphrate, s'il faut en croire D. Paton. A l'époque grecque, ce mot est écrit *r(a)dn* (cf. BRUGSCH, *Geogr.*, III, pl. 7, col. 3 et p. 75) ou *roud* (cf. GAUTHIER-SOTTAS, *Décret trilingue*, l. 6 = p. 6, 8 et 25 : la version démotique de ce décret et celle du décret de Canope rendent *Rtnou* par *p tš p 'Šr* «*le pays de Syrie*» : cf. *ibid.*, p. 25 et 33-34).

retnou âabt (décret de Canope, l. 9 = SETHE, *Urk. griech.-röm. Zeit*, p. 131 = Συρία du texte grec, l. 17), «*le Retnou oriental*». — Cette expression paraît désigner la Syrie proprement dite, par opposition avec la Phénicie, qui était le Retnou occidental. Suivant Max Müller (*Asien*, p. 145), il n'y aurait pas lieu de distinguer, d'après ce texte, une Syrie orientale et une Syrie occidentale : le mot *âabt* signifierait tout simplement que le pays de *Retnou* (dans son ensemble) était situé *à l'est* par rapport à l'Égypte.

retnou ḥirt (listes de Thoutmôsis III = SETHE, *Urk. 18. Dyn.*, p. 780, l. 4), (tombeau d'Amonemḥeb = SETHE, *Urk. 18. Dyn.*, p. 907), (L., *D.*, III, 63), (2e liste Séthôsis Ier à Karnak, n° 22 = MAX MÜLLER, *Egyptol. Res.*, II, p. 109), (liste romaine de Kom Ombo = *Kom Ombos*, n° 174), «*le Retnou supérieur*». — Nom donné à la région montagneuse formant le nord de la Palestine et le sud de la Syrie : Max Müller (*Asien*, p. 144) en a fixé les limites entre Jérusalem et l'Hermon. A. Moret (*Revue de l'Ég. anc.*, I, p. 19) y voit «la région entre le nord du Carmel et le Jourdain supérieur, la région au nord de Mageddo», et le P. Mallon l'identifie avec *la Galilée*.

retnou khrit (tombeau d'Amonemḥeb = SETHE, *Urk. 18. Dyn.*, p. 907), (L., *D.*, III, 76), (1re liste Séthôsis Ier à Karnak, n° 14), (2e liste Séthôsis Ier à Karnak, n° 23), (fragment à Karnak = MAX MÜLLER,

Egyptol. Res., II, p. 109), (liste Ramsès II à Karnak = Max Müller, *op. cit.*, I, p. 46), «*le Retnou inférieur*». — Expression ayant servi à désigner la plaine de la Syrie septentrionale, qui descend vers l'Euphrate et la Mésopotamie (cf. Max Müller, *Asien*, p. 144).

retnpen (?) (listes A et C Thoutmôsis III à Karnak, n° 99 = Sethe, *Urk. 18. Dyn.*, p. 800), peut-être identique à *sic* de la liste de Ramsès III à Médinet Habou, n° 36 = Daressy, *Rec. de trav.*, XX, p. 114. — Région africaine, que Schiaparelli (*Geogr.*, p. 252, n° 211) a placée sur la mer Rouge, entre Bérénice et Nechesia.

rdoui (?) [Daressy] ou [Legrain] (statue n° 922 du Musée du Caire, originaire de la région orientale du Delta = Daressy, *Rec. de trav.*, XXIII, p. 126 = Legrain, *Ann. Serv. Antiq.*, VIII, p. 266-268), «*la ville des deux jambes* (?)». — Localité de la région comprise entre Horbeit et le Tell Moqdam (Basse-Égypte); on y adorait le dieu thébain Amon, et son emplacement exact est inconnu. La lecture *Redouît* (Daressy) ou *Retouï* (Legrain) est, elle-même, incertaine, car la jambe se lisait également *ouârt*.

ADDITIONS ET CORRECTIONS.

TOME PREMIER.

Page 6. — La liste des cultes à Abydos mentionne *akhit Râ* «*la région lumineuse du dieu Râ*», comme consacrée à l'Ennéade divine (cf. Mariette, *Abydos*, I, pl. 44, n° 29). — Ce sanctuaire paraît n'avoir rien eu de commun avec son homonyme, le temple solaire du roi Menkaouhor (V^e dynastie) à Abousir.

Page 13, au mot . — Le nouveau *Wörterbuch der ägyptischen Sprache* (p. 144) donne deux variantes, et , que je n'ai pas indiquées. Il rattache, d'autre part, ce nom à la racine *tfâ* «*scie*». La forme correcte du nom de ce sanctuaire d'Osiris serait *âtfa our*, «*la grande scie*», et le signe que j'ai lu comme un couteau serait, en réalité, *une scie*.

Page 18, au mot . — Suivant G. Farina (*Aegyptus*, VI, p. 49-52), de l'inscription d'Hirkhouf, *I'm*, serait ou *Berber* ou *Méroé*, et le pays de *I'm* serait la région avoisinant Berber, et non pas Kassala ni Souakim.

Page 22, au mot . — M. Chassinat (*Rec. de trav.*, XVII, p. 53) a pensé pouvoir retrouver l'*île des lumineux* (c'est-à-dire *des morts*) des textes égyptiens dans l'*insula necrôn* de Juba, mentionnée par Pline (*Hist. nat.*, VI, 34, et XXXVII, 32). Hérodote nous a, lui aussi, conservé le souvenir d'une Μακάρων νῆσος, *Île des Bienheureux*, qui a été identifiée par Maspero (*Ét. Mythol. et Archéol.*, II, p. 421) avec l'Oasis El-Kharga (la Grande Oasis des anciens) dans le désert Libyque.

Page 37. — Ajouter le nom *âà mer ânt* (?) (tombeau de à Guizeh = L., *D.*, II, 28). — Domaine de l'Ancien Empire (IVe dynastie), non identifié.

Page 41, au mot . — Le nouveau *Wörterbuch der ägyptischen Sprache* (p. 47) traduit cette expression par *die im Innern des Delta zwischen den Nilarmen belegenen Landstriche*, ce qui est une paraphrase de la traduction ancienne de Breasted (*Anc. Records*, IV, § 830, 873 et 882) : *the islands in the midst*, et paraît, en effet, mieux répondre aux conditions du contexte que ma traduction.

Page 46, au mot . — Supprimer la dernière phrase, car est à lire *âou m Kakem* et non *âou m Kemour* comme je l'ai laissé imprimer. Voir, d'ailleurs, ci-dessus, t. II, p. 166, en haut.

Page 51. — La rubrique ( ) est à supprimer et à remplacer par ( ) (*ta*) *mâoui n Ḥat-nen-nsou*, «*l'île d'Héracléopolis Magna*» (voir ci-dessus, p. 5).

Page 57, au mot . — Le signe est à remplacer par .

Page 59. — Les ont été récemment étudiés à nouveau par G. Farina (*Rivista di Antropologia*, 1924, et *Aegyptus*, VI, 1925, p. 43-44) : ils n'habitaient ni le Khont-ḥen-nofir ni le pays de Kouch, mais bien le désert confinant à ces régions, à l'est du Khont-ḥen-nofir. Pour lui le mot n'est pas un ethnique, mais un simple nom commun signifiant *horde*, et l'expression *áoun-out Stiou* est à traduire par *les hordes des Nubiens*.

Page 60. — Ajouter le nom *áour* (liste Ramsès III à Médinet Habou = L., *D.*, III, 209 *c* et Texte, III, p. 170). — Région de Syrie (?), non identifiée, qui est peut-être identique à de la liste de Thoutmôsis III, n° 179.

Page 62, au mot . — L'orthographe correcte de ce nom commun est *ágr-t*, qui devient aux basses époques , et . Suivant le *Wörterbuch der ägyptischen Sprache*, p. 141, ce mot avait trois sens différents :

1° Le monde funéraire;

2° Une nécropole ou une partie de nécropole;

3° La crypte d'un temple à l'époque gréco-romaine.

Page 65, au mot . — Ajouter la référence suivante : *Annals Liverpool*, VIII, p. 89 et pl. 24, l. 4, 6 et 11.

Page 67, en bas. — Ajouter le nom *ápt* (liste des cultes à Abydos = Mariette, *Abydos*, I, pl. 44, n° 8). — Endroit consacré au dieu *Beben*, non identifié.

Page 72, au mot . — Ajouter la variante (stèle n° 20683 du Caire = Lange-Schäfer, *Catal. général, Grab- und Denkst. des mittl. Reichs*, II, p. 310) : Osiris est ici nommé *le premier de l'Amenti, seigneur* ( ) *d'Abydos*, *Ámi-our*.

Page 76, au nom . — Ajouter la variante (Tourajeff, *Monum. Musée Beaux-Arts Alexandre III à Moscou* [en russe], pl. XIII).

Page 82, au mot . — La stèle de Kerma vient d'être publiée à nouveau par Scharff (*Oriental. Lit. Zeitung*, 1926, col. 97).

Page 85, au mot . — Le fragment de stèle n° 20766 du Caire (Lange-Schäfer, *op. cit.*, I, p. 398) mentionne un lieu *ánr* (ⲱⲛⲉ), «*la pierre, le rocher*», avec culte d'une déesse au nom détruit (Hathor?), qui semble bien avoir été identique à celui de la liste des cultes à Abydos.

Page 86, au mot . — Ajouter la phrase suivante : Le rapprochement suggéré par Brugsch (*Dictionn. géogr.*, p. 47-48) avec *ra ánit*, «*l'entrée de la vallée*», est certainement inexact.

Page 87, au mot . — Un sarcophage d'époque saïte, trouvé à Abydos (cf. Petrie, *Abydos*, I, pl. 75) mentionne un lieu *ánt*, non identifié, dont on ne saurait dire s'il était, ou non, identique à la localité *Ánt* du Mythe d'Horus.

Page 87, au mot . — La liste des cultes à Abydos (cf. Mariette, *Abydos*, I, pl. 45, n° 49) signale une forme de la déesse Sakhmet *dans sa vallée* ( ).

Page 87. — Ajouter le nom *án(r)ti*(?) (fragment d'une stèle de Senousrit Ier au Caire, sans numéro = Kees, *Ä. Z.*, LX, p. 14-15), «*les deux œufs*» ou plutôt «*la ville des deux œufs*». — Localité consacrée à la déesse Hathor de Gebelein et dont le nom se retrouve peut-être dans celui

de la déesse Αθερνεβενται(γεως) (cf. Spiegelberg, *Ä. Z.*, XLVII, p. 45 et Erman-Grapow, *Wörterbuch der ägyptischen Sprache*, p. 98) : il semble y avoir eu là allitération entre les mots , *vallée* = (au duel ,) et *pierre* (au duel) d'une part (cf. Livre des Morts, chap. 134) et le mot *œuf* d'autre part.

Page 90, au mot . — La nouvelle liste de Médamoud porte (communication de M. l'abbé Drioton).

Page 96, au mot . — Ajouter la phrase suivante : G. Farina (*Aegyptus*, VI, p. 45 et 53) a transcrit ce nom *Arôse* et a situé le pays dans les parages d'Abou Hamed (Soudan).

Page 109, au mot . — C'est le démotique *Akiñ*, et probablement l'*Acina* de Pline (VI, 29), à 64 milles romains au sud de Primis (Qasr Ibrim) : cf. Griffith, *J. E. A.*, XI, p. 261.

Page 110, au mot , à la fin. — Les mots : *sans nommer nulle part*, etc., sont à supprimer, car Schiaparelli a bien cité (*Geogr.*, p. 70, 160 et p. 265, n° 256) le = *Gebel Hegateh*.

Page 117, au mot . — La nouvelle liste de Médamoud donne .

Page 118. — Ajouter le nom *áton teḥen Nib-maât-Râ*, ou (statue du British Museum = Newberry, *Proceedings S. B. A.*, XXIII, p. 218-219), «*le disque éclatant de Nibmaârâ* (Amenhotep III)». — Un des noms du temple consacré dans Thèbes au disque solaire dès le règne d'Amenhotep III et qui s'appela aussi *la maison du disque resplendissant, le grand*, et *la maison du disque resplendissant* (voir ci-dessus, t. II, p. 61).

Page 124, au mot . — Les stèles nos 20515 et 20516 du Caire donnent les variantes (sic) et , *áti taoui Ámenemḥât* (*ânkh zet*), unissant au nom de la forteresse celui du roi Amenemhât Ier, son fondateur. Cf. Griffith, *Kahun Pap.*, p. 87-88.

Page 139, au mot . — C'est Brugsch (*Dictionn. géogr.*, p. 123) qui, le premier, a suggéré le rapprochement de cet endroit avec les *Ayoun Mousa* (fontaines de Moïse) actuelles : il y avait, dit-il, douze fontaines (عيون) ou puits, qui donnèrent leur nom au pays.

Page 141. — Ajouter le nom *âbn* (Petrie, *Abydos*, I, pl. 75). — Ville consacrée à la déesse Mout et qui est mentionnée en compagnie de la localité *ânt* de la déesse Hathor. Cet endroit est probablement (?) identique avec *âbn(t)* et .

Page 148, au mot . — Les formes du nom de la résidence d'Amenemhât III à Hawâra sont, suivant qu'elles datent d'avant ou d'après la mort du Pharaon :

1° (inscription de l'Ouâdi Hammâmât et Griffith, *Kahun Pap.*, pl. XIX, fig. 65);

2° (Griffith, *Kahun Pap.*, pl. XXXIV, l. 23).

Une abréviation assez fréquente était (cf. Griffith, *op. cit.*, pl. XIV, l. 33, 37, etc., et p. 89).

De même le nom de la résidence de Senousrit (II ou III) à Illahoun était, soit , soit (var.) : cf. Griffith, *Kahun Pap.*, pl. X, l. 2; pl. XXVI *a*, l. 26;

pl. XXXII, l. 11; pl. XXXIII, l. 34, et une abréviation assez fréquente était [hiéroglyphes] (*ibid.*, pl. XIV, l. 23, 26, etc., et p. 88).

Page 148. — Ajouter le nom [hiéroglyphes] *ânkh Ouast* (pap. Sallier III, pl. 10, l. 9 et pl. 11, l. 5-6 = Spiegelberg, *Rec. de trav.*, XIX, p. 89), «*Thèbes est en vie*». — Nom du temple consacré au dieu solaire Râ-Harmakhis dans la résidence d'été des Ramessides au nord-est du Delta.

Page 149, aux noms [hiéroglyphes] et [hiéroglyphes]. — Les stèles du Moyen Empire nous font connaître deux endroits appelés *la vie des deux terres :*

1° Un quartier de Memphis (Caire, nos 20266, 20281, 20434, 20610 et 20716), dont le dieu Ptah est le seigneur;

2° La nécropole en général (Caire, n° 20709), consacrée à Osiris.

Page 151, au mot [hiéroglyphes] *ânz.* — Ajouter les variantes [hiéroglyphes] et [hiéroglyphes] (cf. Erman-Grapow, *Wörterbuch der ägyptischen Sprache*, p. 207).

Page 154. — Ajouter le mot [hiéroglyphes] *ârti*, [hiéroglyphes], [hiéroglyphes] (Erman-Grapow, *Wörterbuch der ägyptischen Sprache*, p. 213 : *Art Gervasser in Oberägypten*), peut-être(?) différent de [hiéroglyphes] *ârti Ḥor.*

Page 154, au mot [hiéroglyphes]. — La nouvelle liste de Médamoud donne les variantes [hiéroglyphes] et [hiéroglyphes].

Page 155, au mot [hiéroglyphes]. — Ce nom se trouve sur le grand texte géographique d'Edfou = de Rougé, *Revue archéol.*, 1874/II, p. 222 [où il a été lu *Peχen*] = Chassinat, *Edfou*, I, p. 342. — C'était le *bois sacré* du nome Cynopolite.

Page 155. — Ajouter le nom [hiéroglyphes] *âḥâ our* (cercueil préptolémaïque = Petrie, *Hawara*, pl. III et p. 5), «*le grand palais*». — Localité du Fayoum, dans laquelle le dieu-crocodile Sebek était adoré comme dieu [hiéroglyphe], «*hospitalisé*» (et non [hiéroglyphe] «*seigneur résidant*»).

Page 156. — Ajouter, après les deux expressions *âḥât ourt*, l'expression [hiéroglyphes] *âḥât ourt n Âoun* (stèle du mariage de Ramsès II = Lefebvre, *Ann. Serv. Antiq.*, XXV, p. 42), «*le grand palais d'On* (Héliopolis)». — Il semble donc que la locution *âḥât ourt* n'ait pas désigné telle ou telle localité, mais bien plutôt un endroit spécial de n'importe quelle ville (probablement un édifice religieux), et qu'il ait pu exister un édifice ainsi nommé dans plusieurs villes différentes. *Âḥâ ourti* était aussi une des régions que devaient traverser les âmes dans l'au delà avant d'arriver jusqu'à la salle du tribunal d'Osiris, but suprême de leur voyage (cf. *Buch vom Durchwandeln der Ewigkeit* = Wreszinski, *Ä. Z.*, XLV, p. 118 : [hiéroglyphes]).

Page 161. — Ajouter l'expression [hiéroglyphes] *ât ouhm* (liste des cultes à Abydos = Mariette, *Abydos*, I, pl. 44, n° 33), «*la demeure* (l'endroit) *de la répétition*». — Endroit indéterminé, où était adoré le dieu [hiéroglyphes].

Pages 169-170. — La ville [hiéroglyphes] est encore mentionnée à la ligne 21 de la stèle de Séthôsis Ier récemment découverte à Beisan en *Palestine* par M. Fisher (cf. *The Museum Journal*, *Univ. of Pennsylvania*, XIV, 1923, p. 244). Voir aussi Moret, *Revue de l'Ég. anc.*, I, p. 21 et 29, où est admise l'identification avec la biblique ינועם *Younam* et où cette ville forte est placée «dans les forêts en lisière du Liban, à proximité de Tyr», tandis que Naville (*Proceedings S. B. A.*, XXXIV, p. 186) l'avait identifiée avec Ιαβνήλ, aujourd'hui *Yebna*, et l'avait située dans la plaine et tout près de la mer.

Page 173, au mot [hiéroglyphes]. — G. Farina (*Aegyptus*, VI, p. 49 et 53) a transcrit *Wa'we'e* et a situé dans le désert, près de la boucle que fait le Nil à Korosko. Puis, sous le Nouvel Empire, dit-il, cette expression s'est étendue à toute la contrée de l'Etbaye.

Page 183, au nom du *peḥou* du VIe nome de Haute-Égypte. — La nouvelle liste des nomes à Médamoud donne les variantes [hiéroglyphes] et [hiéroglyphes].

Page 185. — Ajouter le nom [hiéroglyphes] (*sic*, deux fois) *ouâb Âmon* (Tourajeff, *Monum. Musée Beaux-Arts Alexandre III à Moscou* [en russe], pl. XIII), «*le lieu pur d'Amon*». — Endroit de la nécropole de Thèbes, non identifié.

Page 186, dernière ligne. — *Au lieu de :* consacrée au dieu Khnoumou, *lire :* consacrée au dieu-bélier [hiéroglyphe].

Page 188. — Ajouter les expressions :

1° [hiéroglyphes] *ouârt meḥti* (stèle n° 20378 du Caire), «*le district du nord*», qui était une des nombreuses locutions servant à désigner la Basse-Égypte et qui était en opposition avec [hiéroglyphes] *la ville du sud*, Thèbes, capitale de la Haute-Égypte.

2° [hiéroglyphes] *ouârt tep ris* (stèle n° 20491 du Caire), «*le district de la tête du sud*», qui était peut-être(?) une autre forme de [hiéroglyphes] *ouârt risit*, «*la Haute-Égypte*».

Page 197, au mot [hiéroglyphes]. — Ajouter la variante [hiéroglyphes] (statue n° 567 du Caire, XIXe dynastie = Borchardt, *Catal. général, Statuen und Statuetten*, II, p. 117) : la déesse Neḥmouâit est qualifiée [hiéroglyphe] *Ounnt.*

Page 200. — Ajouter le mot [hiéroglyphes] *ourour(t)* (?) (litanie de Sokaris à Abydos = Mariette, *Abydos*, I, pl. 48 *a*, n° 15). — Localité non identifiée (du monde funéraire?), consacrée au dieu Sokaris.

Page 201. — Ajouter [hiéroglyphes] *ourtk* (tombeau de [hiéroglyphes] à Guizeh = L., *D.*, II, 28). — Domaine de la IVe dynastie, non identifié.

Page 207. — L'endroit [hiéroglyphes] désignait un endroit du monde funéraire, car le dieu Gabou est souvent qualifié *maâ khroou m Ousekh* «*juste de voix dans la salle large* (du tribunal d'Osiris)» (cf., par exemple, les stèles nos 20089 et 20149 du Caire).

Page 208, au mot [hiéroglyphes]. — La nouvelle liste des nomes de Médamoud donne les variantes [hiéroglyphes] et [hiéroglyphes].

TOME II.

Page 2. — Ajouter les deux domaines de la Ve dynastie [hiéroglyphes] *baoui mer Saḥourâ* et [hiéroglyphes] *baoui mer ânkh Saḥourâ* (Caire, n° 1552 = *Miss. franç. Caire*, I, p. 191 = Sethe, *Grabdenkmal des Kön. Sahure'*, II, p. 106 et III, pl. 27).

Page 3. — Ajouter la localité [hiéroglyphes] *baba* (glossaire du Ramesseum, fin du Moyen Empire, n° 208). — Ville de Haute-Égypte, située entre [hiéroglyphes] *Chabt* au sud et [hiéroglyphes] Diospolis Parva (métropole du VIIe nome) au nord, c'est-à-dire entre Qéneh et Hoû.

Page 9. — La stèle de Beisan mentionne à deux reprises la ville *Bet châar* = Beisan (cf. l. 16-17 et l. 20). Elle a été publiée à nouveau, *incomplètement*, par Moret (*Revue de l'Ég. anc.*, p. 21), qui (*ibid.*, p. 27-28) a donné un résumé des diverses discussions touchant le site de la ville.

Page 12. — Ajouter la localité *bâ* (?) mentionnée sur la stèle n° 20702 du Caire comme consacrée au dieu Horus, et inconnue par ailleurs.

Page 16. — Une localité *bâḥ(t)* est mentionnée, avec culte de la déesse Hathor, sur la liste des cultes à Abydos (cf. Mariette, *Abydos*, I, pl. 44, n° 24), sans qu'il soit possible de définir si elle est, ou non, identique à la ville *Bâḥ* de Basse-Égypte (métropole du XVe nome du Delta).

Page 18, au mot . — Spiegelberg (*Beiträge zur Erklärung des neuen dreisprachigen Priesterdekretes zu Ehren des Ptolemaios Philopator*, dans *Sitzungsber. der Bayer. Akad. der Wiss.*, Philosophisch und histor. Klasse, 1925, p. 7) a transcrit *Bjtjl* le nom de cette ville à la ligne 17 de la version démotique du décret trilingue en l'honneur de Ptolémée IV et a identifié l'endroit avec Βηθελία, Βηθελέα, Βιτύλη, Βιτέλιος, Βιτύλλιος, *Betulia*, etc., que Benzinger (Pauly-Wissowa, *Realencyklop.*, p. 363) a placée dans la région de Gaza. Mais, ajoute-t-il, cette ville n'était pas, comme l'a cru Benzinger, au nord-est de Gaza, mais bien *au sud* de cette ville et près de la frontière égyptienne.

Page 28. — Ajouter un troisième *beḥd* ou *beḥz*, , et , qui, d'après les listes gréco-romaines (Brugsch, *Dictionn. géogr.*, p. 543), était le nom du *peḥou* (bas pays) du VIe nome de Basse-Égypte (Xoïte), et qui à la fin de l'époque lagide paraît être devenu un district supplémentaire détaché dudit nome Xoïte (cf. liste géogr. Ptolémée XI à Edfou = Dümichen, *Geogr. Inschr.*, I, pl. 66). La lecture *beḥz* ou *beḥd* est préférable à l'ancienne lecture *Hut, Houd*, etc.

Page 38, au mot . — Ce pays figure aussi sur une des listes de peuples conquis par Ramsès III gravées au temple de Médinet Habou : cf. L., *D.*, III, 209 *d* = Texte, III, p. 170.

Page 39, au mot . — Cette ville est citée encore à la ligne 17 de la stèle de Séthôsis Ier trouvée par Fisher à Beisan en Palestine, sous la forme (cf. *The Museum Journal, Univ. of Pennsylvania*, XIV, 1923, p. 244 et Moret, *Revue de l'Ég. anc.*, I, p. 21). *Ibid.*, p. 28, Moret accepte l'identification avec *Pella*, sur la rive orientale du Jourdain et en aval de Beisan.

Page 40. — Ajouter le nom *pa ḥir mahât* (inscriptions démotiques de Philæ = L., *D.*, VI, 71, nos 177-178 = Brugsch, *Ä. Z.*, XXVI, p. 58 et 64), «*la façade* (le visage) *du tombeau*». — Probablement le nom d'un temple du Ier nome de Haute-Égypte; ce nom est rendu en grec par Φαρεμω.

Page 40. — Ajouter le nom *Pa-soun* (démotique) = copte ⲡⲥⲟⲟⲩⲛ = grec Ψῶνις (étiquettes de momies = Gauthier, *Bulletin I. F. A. O. C.*, IV, p. 72-73 et X, p. 112 = Spiegelberg, *Demot. Studien*, I, p. 71*, n° 520 et *Ä. Z.*, LI, p. 71). — Localité du IXe nome de Haute-Égypte (Panopolite), aujourd'hui بصونة *Bassouna* (moudirieh Guirga, markaz Sohâg).

Page 41, au mot . — Ajouter que Budge a tiré ce nom de l'inscription de l'architecte Ḥaremsaf à Silsileh, XXIIe dyn., l. 1 = L., *D.*, III, 254 *c* = Brugsch, *Thesaurus*, p. 1242.

Page 44. — Avant le nom *pazaza*, il y a peut-être lieu d'ajouter une contrée *Paza* (?) *sic*, qui est citée comme région productrice d'or sur la liste géographique de Tibère à Philæ (cf. Dümichen, *Geogr. Inschr.*, I, pl. 38, l. 4 et p. 16). Le nom de cette contrée reste douteux, mais sa situation en Afrique, et probablement dans le désert Arabique, est certaine.

Page 48, au mot . — La nouvelle liste des nomes de Médamoud donne les variantes et *sic* .

Page 54, au nom . — Ajouter la phrase suivante : L'expression *per Âmon* ne désignait pas seulement le temple d'Amon à Karnak, mais aussi tous les terrains et édifices appartenant à Amon thébain sur les deux rives du fleuve à Louxor, c'est-à-dire, pour employer un mot de la langue moderne, le *waqf* d'Amon.

Page 56. — Ajouter la localité *per âmenti* (tombeau de à Saqqara = Maspero, *Journal asiat.*, 1890/I, p. 404), «*la maison de l'occident*». — Nom d'un village de l'Ancien Empire, de situation indéterminée.

Page 69. — Ajouter un autre *per Ousâr* «*domaine d'Osiris*», qui est mentionné sur une stèle d'Abydos au Musée du Caire (cf. Legrain, *Ann. Serv. Antiq.*, XVI, p. 162-163) dans le nom du temple de Ramsès II en Abydos, , «*la demeure de Ramsès Miriâmon dans le domaine d'Osiris*». — Legrain a fort bien montré que *per Ousâr* désignait ici le *waqf* d'Osiris à Abydos, tout comme *per Âmon, per Ptaḥ, per Râ*, etc., désignaient respectivement le *waqf* d'Amon à Thèbes, le *waqf* de Ptah à Memphis, le *waqf* de Râ à Derr, etc. (voir ci-dessus, t. II, p. 79).

Page 78, au mot . — Ajouter la forme *per peq(t)* (Griffith, *Kahun Pap.*, pl. IV, l. 2).

Page 82, au nom *per mâ* (?). — Breasted (*Anc. Records*, I, § 172) a préféré lire *My-pr*, à cause de la variante . Ni l'une ni l'autre de ces lectures n'est, en réalité, probable, et nous ignorons encore ce que représente exactement le signe .

Page 84, au premier mot . — La nouvelle liste des nomes à Médamoud donne, pour le nom du *mer* du nome Panopolite, les formes et .

Page 87, au nom . — L'exemple emprunté à la stèle de Naucratis est à corriger en .

Page 90. — Ajouter l'expression *per n ah* [?] (liste des cultes à Abydos = Mariette, *Abydos*, I, pl. 45, n° 42). — Sanctuaire indéterminé, qui était consacré aux *msou Ḥor* ou *enfants d'Horus*.

Page 90, au nom . — La transcription *per nouâl* (?) est peut-être à corriger en *pe(r)nou El*. La lecture ancienne de Maspero (*Ét. Mythol. et Archéol.*, V, p. 103) *noupâl* était inexacte.

Page 90. — Ajouter l'expression *per n outtou* (?) (liste des cultes à Abydos = Mariette, *Abydos*, I, pl. 44, n° 12), «*la demeure de l'engendreur* (?) (c'est-à-dire *du père*)». — Sanctuaire indéterminé, qui était consacré au dieu .

Page 90. — Ajouter le temple *per n Ousâr khonti n Âmenti* (stèle n° 20326 du Caire), «*la demeure d'Osiris le premier de l'Amenti*». — Nom du temple d'Osiris à Abydos.

Page 92. — Ajouter l'endroit *per nib Ouaz* (?), var. (sarco-

phage saïte d'Abydos = PETRIE, *Abydos*, I, pl. 75 = SPIEGELBERG, *Ä. Z.*, LXIII, p. 133-134), «*la maison de la maîtresse d'Ouaz*». — Sanctuaire de la déesse (?) *Ouaz* dans la métropole du Xe nome de Haute-Égypte (Aphroditopolite), aujourd'hui Kom Ichgaou (moudirieh Guirga, markaz Tahta). La déesse *Ouaz* était la patronne de ce nome.

Page 95, en haut. — Le nom du temple élevé par Ramsès II au dieu solaire Râ dans Memphis, incorrectement reproduit par Budge, est à lire *per n pa Râ n Râmessou-Miriâmon risou Mennofir* (L., *D.*, III, 175 *b*), «*la demeure du dieu Râ de Ramsès Miriâmon au sud de Memphis*». Le papyrus hiératique I. 349 de Leyde l'appelle (cf. CHABAS, *Rech. pour servir à l'hist. de la XIXe dyn.*, p. 99 et BRUGSCH, *Ä. Z.*, XIV, p. 70), en remplaçant *risou* par l'équivalent *chmâ(ou)*.

Page 95. — Ajouter l'expression *per n mentou* (?) (liste des cultes à Abydos = MARIETTE, *Abydos*, I, pl. 45, n° 43), «*la maison de.....*». — Sanctuaire indéterminé, consacré à un dieu nommé Staou. Il ne semble pas que puisse être considéré comme une forme du nom du dieu guerrier *Mentou.*

Page 95. — Ajouter l'expression *per n Râ m che âa(t)* (tombeau de Petosiris = LEFEBVRE, *Ann. Serv. Antiq.*, XXI, p. 332 et *Tombeau de Petosiris*, II, p. 55), «*la maison du dieu Râ dans le grand parc (dans le grand jardin)*». — Probablement le nom du temple consacré au dieu solaire dans la métropole du XVe nome de Haute-Égypte (Hermopolite). Une autre forme du même nom était «*le temple de Râ dans le grand parc*» (voir ci-dessous, au tome IV).

Page 97. — Ajouter les deux endroits suivants :

a) *per n khaskhet* (?) (ou *per n khast*, ou *per n set?*) (litanie de Sokaris à Abydos = MARIETTE, *Abydos*, I, pl. 48 *a*, n° 30), «*la maison du désert* (ou *du pays étranger*, ou *de la nécropole*)». — Sanctuaire non déterminé, consacré au dieu Sokaris;

b) *per n sâ* (liste des cultes à Abydos = MARIETTE, *Abydos*, I, pl. 44, n° 37), «*la maison de.....*». — Sanctuaire non déterminé, consacré au dieu Horus.

Page 99, au mot . — Un est cité sur la liste des cultes à Abydos (MARIETTE, *Abydos*, I, pl. 44, n° 4) comme consacré à la déesse Menkhit. Est-ce le même que le *per entr* signalé par Brugsch?

Page 100, au mot . — Ajouter l'endroit *per n dsou* (liste des cultes à Abydos = MARIETTE, *Abydos*, I, pl. 45, n° 45), «*la maison des pierres à feu*(?) (ou plutôt *des couteaux*)». — Sanctuaire non déterminé, consacré au dieu *Porteur de couteaux.*

Page 106, au mot . — L'inscription de l'architecte Haremsaf à Silsileh (XXIIe dynastie) fait mention, à deux reprises, l. 4 et 12, d'un , var. , dont il est impossible de dire s'il était, ou non, identique à celui du Papyrus Harris n° 1 : cf. L., *D.*, III, 254 *c* et BRUGSCH, *Thesaurus*, p. 1242.

Page 109, au mot . — Ajouter la forme (liste des cultes à Abydos = MARIETTE, *Abydos*, I, pl. 45, n° 41) : dieu .

Page 110. — Ajouter l'expression *per hâï n pa*

Âton m per Âton m Âkhit Âton (autel (?) n° 1000 du British Museum = SHARPE, *Egypt. Inscr. Brit. Mus.*, II, pl. 78 = BREASTED, *Ä. Z.*, XLVI, p. 111 = DAVIES, *El Amarna*, II, p. 26-27), «*la maison de la joie du disque solaire dans la demeure d'Âton dans la ville Âkhit Âton*». — Nom d'un des nombreux sanctuaires consacrés au culte du disque solaire dans la nouvelle capitale fondée en Moyenne-Égypte (aujourd'hui Tell el-Amarna) par le roi Amenhotep IV-Akhnaton. Cet édifice contenait la colonnade (ou le portique) appelé *ombre de Râ de la princesse Miritâton.*

Page 111, au mot . — Un autre nom de cette métropole de nome était *hat hmout* «*la demeure des vaches*» (voir ci-dessous, au tome IV).

Page 116, au mot . — Au lieu de : *per Harchefi nib Hat-nn-nsout*, lire : *per Harchefi nib Nen nsou.*

Page 121. — Ajouter l'expression *p(r) kher*, var. et (SPIEGELBERG, *Ägypt. Graffiti theban. Nekropolis*, p. 165). — Variante orthographique de *pa kher*, , et :

1° *la tombe;*

2° *l'ensemble des tombes, la nécropole;*

3° de façon plus précise dans les exemples ci-dessus : *la nécropole de Thèbes.*

Page 122. — Ajouter le mot *per khet m Mehit* (?) (naos de Domitien au Musée du Caire = DARESSY, *Ann. Serv. Antiq.*, XVI, p. 125), «*la maison gravée dans Mehit* (?)». — Sanctuaire non déterminé, probablement situé dans le VIIIe nome de Haute-Égypte (Thinite). Le signe lu par Daressy comme représentant un poisson sur une enseigne est fort incertain.

Page 122, au mot . — Ajouter les variantes , et (cf. LEFEBVRE, *Ann. Serv. Antiq.*, XXI, p. 232 et *Tombeau de Petosiris*, 2e partie, p. 55). — Cette expression désignait, à proprement parler, le temple du dieu Thot dans la métropole du XVe nome de Haute-Égypte (Hermopolite), dont il était le patron. Suivant la règle commune, ce nom du sanctuaire du dieu local *principal* fut étendu ensuite à l'ensemble de la ville qui était le chef-lieu du nome et constitua l'appellation *religieuse* ou *sacrée* de ce chef-lieu déjà pourvu d'une autre appellation *civile* ou *profane.*

Page 126, au mot . — Ajouter la forme (Hammâmât = L., *D.*, II, 138 *e* = GRIFFITH, *Kahun Pap.*, p. 89 = COUYAT-MONTET, *Inscr. Ouâdi Hammâmât*, n° 48).

Page 128, au mot . — La lecture était probablement *per Semsou*, «*la maison du prêtre Semsou*», car une autre forme, beaucoup plus fréquente, du même nom est *hat sms(ou)* (voir ci-dessous, au tome IV).

Page 131, au mot . — La variante , citée par Brugsch, est tirée de la liste des cultes à Abydos (cf. MARIETTE, *Abydos*, I, pl. 45, n° 43), où le dieu de l'endroit est indiqué comme étant le dieu *Chta hr* (mystérieux de visage).

Page 131. — Ajouter *per [I]st pa ka âa Râ-Harakhte* (inscription de l'architecte Haremsaf à Silsileh, XXIIe dynastie, l. 1 = L., *D.*, III, 254 *c* = BRUGSCH, *Thesaurus*, p. 1242), «*la maison d'Isis [nommée] le grand double de Râ-Harakhti*» (cf. BREASTED, *Anc. Records*, IV, § 706). — Sanctuaire de la déesse Isis, de situation inconnue (voir ci-dessus, t. II, p. 41).

Page 134, au mot . — Les stèles du Moyen Empire (par exemple les n°s 20219,

20397, 20713 et 20748 du Musée du Caire) mentionnent, toujours en relation avec la déesse Hathor, un lieu *per qa* ou *per qaou*, dont il est assez difficile de savoir s'il est identique au *per qa(t)* saïto-ptolémaïque. Je serais tenté de différencier ces deux endroits homonymes et de placer celui des stèles du Moyen Empire en Haute plutôt qu'en Basse-Égypte.

Page 148. — Ajouter l'endroit *pkhr* (liste des cultes à Abydos = Mariette, *Abydos*, I, pl. 44, n° 22). — Localité non déterminée, avec culte d'un dieu , lui-même mal connu.

Page 149. — Ajouter la locution *pkhr Âoun*, var. (tombeau de à Saqqara = Maspero, *Journal asiat.*, 1890/I, p. 404), «*les alentours* (le cercle qui entoure, c'est-à-dire *la banlieue, les environs*) *d'On* (Héliopolis)».

Page 150. — Ajouter l'expression *pkhr Hanebou* (Pyr., § 629, 847 et 1631), *pkhr n Haounebou* (chapelle d'Amnéritis à Médinet Habou = Daressy, *Rec. de trav.*, XXIII, p. 9 = Daressy, *Ann. Serv. Antiq.*, XVII, p. 111), «*le cercle qui entoure les Haounebou*» (cf. Speleers, *Les textes des Pyram. égypt.*, I, p. 47 note 1, p. 61 note 2 et p. 101 note 3). — Expression désignant les eaux qui entourent les îles de la mer Égée, et, par extension, ces îles elles-mêmes.

Page 150, au mot *psanofir*. — Ce nom de ville est écrit en démotique, tandis que le texte hiéroglyphique porte (cf. Spiegelberg, *Beiträge zur Erkl. des neuen dreisprach. Priesterdekretes*, 1925, p. 7, pour qui, en effet, ma lecture serait impossible). *Ibid.*, p. 17 note 3, montre que ce nom, inconnu par ailleurs, ne saurait être rapproché du *Rânofir* de la stèle n° 22189 du Caire (voir ce nom ci-dessus, p. 130).

Page 153, au mot . — Le *ouou* (territoire agricole) du VIII° nome de Haute-Égypte (Thinite) s'appelait *peg, pga* ou *pgi* : la nouvelle liste des nomes de Médamoud donne les deux formes et (les deux signes et sont entrelacés sur l'original).

Page 158, au mot . — La litanie de Sokaris à Abydos mentionne cet endroit sous la forme (cf. Mariette, *Abydos*, I, pl. 48 *a*, n° 25).

TOME III.

Page 1, au mot . — Ce pays est peut-être identique à la contrée *madi*, mentionnée sur une autre liste de Ramsès III à Médinet Habou = L., *D.*, III, 209 *d* = Texte, III, p. 170.

Page 8, en bas. — Ajouter l'endroit (?) *makha* (liste des cultes à Abydos = Mariette, *Abydos*, I, pl. 44, n° 11), «*la balance*», consacré au dieu Thot peseur des âmes.

Page 10, au mot . — Brugsch (*Rec. de monum.*, I, pl. XIII et p. 26) a donné une variante empruntée à la liste de Ramsès II à Abydos, et Legrain (*Bulletin I. F. A. O. C.*, XII, p. 82) a reproduit cette orthographe anormale. Je pense que doit être lu et que nous avons là une forme *madou*, irréprochable mais unique.

M. l'abbé Drioton a bien voulu m'écrire récemment de Médamoud même (et je l'en remercie vivement) que les orthographes du nom de la ville relevées par lui sur les monuments ptolémaïques et romains de l'endroit portent toutes le final : , , , et .

Page 11. — Ajouter le mot *mâ(?) per* (tombeau de Mten = Sethe, *Urk. A. R.*, p. 2, l. 6), var. *mâ(?) perou* [Breasted, *Anc. Records*, I, § 172 et 174 : *My-pr*] (tombeau de Mten = Schäfer, *Aegypt. Inschr. Berlin*, I, p. 82 = Sethe, *op. cit.*, p. 5). — Cette lecture est peut-être, en effet, à préférer à *Per mâ* que j'ai indiqué ci-dessus (t. II, p. 82). L'endroit paraît avoir été situé dans le V° nome de Basse-Égypte (Saïte).

Page 12, au mot . — Ce nom désigne la métropole du district de Méroé, c'est-à-dire la ville même de Méroé. Mais certaines listes des districts nubiens, par exemple celle de Philæ (cf. Bénédite, *Philae*, p. 3-4), donnent le nom du district lui-même, sous la forme .

Page 22, au nom . — Cette expression se rencontre au temple de Médinet Habou (Champollion, *Mon. de l'Ég. et de la Nubie*, III, pl. 225 = L., *D.*; Texte, III, p. 171), où elle paraît désigner tout simplement le pavillon en forme de tour fortifiée que Ramsès III se fit élever dans ce temple.

Page 25, au nom . — Ajouter aux références : J. de Rougé, *Géogr. Basse-Égypte*, p. 88 et Breasted, *Anc. Records*, IV, § 870 : *the highway of* (*the god*) *Sep*.

Page 26, au mot . — La statue n° 575 du Caire (XIX° dynastie) donne les deux orthographes et (cf. Borchardt, *Catal. général, Statuen und Statuetten*, II, p. 124-125).

Page 32, au nom . — La lecture de cette locution est très incertaine : est peut-être ici pour *st;* d'autre part et ne sont peut-être que des déterminatifs du mot , pour lequel lui-même diverses lectures sont possibles.

Page 33. — Ajouter l'expression *mout ntr* (liste des cultes à Abydos = Mariette, *Abydos*, I, pl. 44, n° 13), «*la mère du dieu* (?)». — Endroit non déterminé où était vénéré l'œil d'Horus.

Page 36. — Ajouter le mot *mnâout*, (Sethe, *Urk. 18. Dyn.*, p. 687, 719, 732, etc.), «*la contrée* (la région) *des ports*». — Cette expression paraît avoir désigné la côte de Palestine et de Phénicie, avec ses nombreux ports (cf. Naville, *Proceedings S. B. A.*, XXXIV, 1912, p. 184-185).

Page 36. — Ajouter l'expression *mnât Ḥt-ouârt* (Tourajeff, *Monum. Musée Beaux-Arts Alexandre III à Moscou* [en russe], pl. XIII), «*le port* (?) *de Hat-ouârt*». — D'après le contexte, il semble s'agir d'une localité de la région thébaine, située sur le Nil même ou sur un canal important. On pourrait peut-être (?) songer également au port d'*Avaris* au nord-est du Delta.

Page 37, au mot . — Ce nom de forteresse se présente aussi sous les formes *mennou ḥat Khâemmaâ* «*la forteresse* [appelée] *demeure de* [*l'Horus*] *Se-Levant-en-Vérité*» et *ḥat Khâemmaâ* «*demeure de* [*l'Horus*] *Se-Levant-en-Vérité*».

Page 39. — Ajouter l'expression *Menkhopirrâ ouâfou chma(m)* (Sethe, *Urk. 18. Dyn.*, p. 700 et Naville, *Proceedings S. B. A.*, XXXIV, p. 187-188), «*Menkhopirrâ* (c'est-à-dire Thoutmôsis III) *châtie les Chmam*». C'est le nom de la forteresse élevée par Thoutmôsis III en Syrie après sa victoire sur les chefs libanais; son emplacement ne nous est pas connu.

Page 40. — Ajouter le mot *mensa*(?) (liste des cultes à Abydos = MARIETTE, *Abydos*, I, pl. 45, n° 61). — Sanctuaire non déterminé, consacré au dieu Râ.

Page 41, au mot *mensti*. — Ajouter la variante donnée par la liste des cultes à Abydos = MARIETTE, *Abydos*, I, pl. 44, n° 17; divinité : Isis.

Page 45, au mot . — Le nom de cette ville est écrit *menzti* dans le nom du dieu local sur la liste des cultes à Abydos = MARIETTE, *Abydos*, I, pl. 45, n° 65.

Page 45, au mot . — La liste des cultes à Abydos (MARIETTE, *Abydos*, I, pl. 44, n° 22) mentionne une ville *menz(t)*, avec culte du dieu Gabou, qui est peut-être la même que la *Menz* de l'autel de Pépi Ier à Turin.

Page 45. — Ajouter l'endroit *men zfa Nofirârkarâ* (L., *D.*, II, 47 = SETHE, *Grabdenkmal des Kön. Saḥureʿ*, II, p. 105), «*la station d'approvisionnement du roi Nofirârkarâ*». — Domaine sous la Ve dynastie (région memphite?).

Page 49. — Ajouter l'expression *(ta) mrit pa (ou)ou n Khrou* (pap. Mallet, p. VI, l. 3 = MASPERO, *Rec. de trav.*, I, p. 52-53), «*le quai* (ou *le port*) *du bourg de Khrou*». — Localité de Moyenne(?)-Égypte, non identifiée (voir ci-dessus, t. I, p. 191, au mot *ouou n khrou*).

Page 50, au mot . — Ajouter la référence : GRIFFITH, *Kahun Pap.*, pl. XXXIX, l. 33 et p. 98.

Page 52. — L'expression est à supprimer et figurera au tome IV, à la lecture *Ḥat Saḥourâ*, etc.

Page 69, au mot . — Les scènes des campagnes syriennes de Séthôsis Ier gravées à Karnak appellent cet endroit *na khasou n pa sâr*, «*les marécages* (?) (*les étangs*) *du notable*» et nous montrent qu'il s'agissait d'une station (point d'eau?) sur la route militaire d'Égypte en Palestine. Clédat (*Bulletin I. F. A. O. C.*, XXII, p. 157) a identifié l'endroit avec *Zakah* d'Abou'l-Maḥâsin, l'actuel *Cheikh Zouède*, et s'est demandé si le mot *khasa*, *khasou* ne pourrait pas être rapproché du *Kh(a)sâou* du papyrus démotique n° 31169 du Caire, col. II, n° 17, dans lequel Daressy (*Sphinx*, XIV, p. 162) a proposé de reconnaître Κάσιος, *Casius*, sur le bord de la Méditerranée. Il se peut aussi, du reste, que représente ici, non pas l'article du pluriel, mais la première lettre d'un mot sémitique *nḫs*.

Page 74, au mot *nou Baâl*. — La liste des nomes nouvellement découverte au temple de Médamoud donne la variante *nout Baâl*.

Page 87, au mot . — La nouvelle liste de Médamoud donne une variante qui n'existe pas dans les fontes de l'imprimerie : elle est composée du signe traversé par la flèche, le tout monté sur la barque.

Page 97, au mot *neht risit*. — Cette localité se retrouve, sous la forme et en relation avec la déesse Hathor qualifiée de la localité, sur un fragment d'albâtre trouvé par M. Montet à Byblos (Syrie) et conservé au Musée de Beyrouth (cf. *Les Égyptiens à Byblos* = *Mémoires et Monum. Piot*, XXV, 1922, p. 239). M. Montet veut bien m'écrire que ce doit être là une *Âmit risit* différente de Bouto, mais située cependant, comme Bouto, dans le Delta, car son nom est accompagné des mots *m toufi* «*dans les papyrus* (ou *dans les roseaux*)». Mais d'une

part, je ne crois pas à la lecture *âmt rist*, et d'autre part, les traces du mot sont trop incertaines pour nous permettre de conclure avec certitude touchant la situation de l'endroit.

Page 101, au mot . — Ajouter la variante (Pyr., § 445), (Pyr., § 1557). La lecture paraît avoir été plutôt *nsasat* que *nsat*, et, en tout cas, il ne peut s'agir ici de la ville de Saïs.

Page 131, au mot . — Ajouter : Maspero (*The Tombs of Harmhabi and Touatânkhamanou*, p. 36) n'a pas accepté cette localisation de Max Müller, à laquelle il préfère la Cilicie ou les plaines du Moyen Euphrate.



LE CAIRE. — IMPRIMERIE DE L'INSTITUT FRANÇAIS D'ARCHÉOLOGIE ORIENTALE.